

Roberto Zamperini
avec la collaboration de Sonia Germani

ANATOMIE SUBTILE

**ATLAS DE THÉRAPIE
ÉNERGO-VIBRATIONNELLE**



**Les principes de l'Anatomie
et de la Physiologie Subtiles**

**Les chakras et les champs
ordonnateurs**

Les états de conscience

L'esprit et le cerveau

**Comment utiliser les Énergies
Subtiles pour la guérison**

Éditions
TrajectoirE

Anatomie subtile

Atlas de Thérapie
Énergo-Vibrationnelle

Tous droits de reproduction, de traduction, et d'adaptation
réservés pour tout pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit
constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi
du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985
sur la protection des droits d'auteur.

© 2004 – Paru en Italie aux Éditions MacroEdizioni
sous le titre ANATOMIA SOTTILE

© 2010 Éditions Trajectoire
Une marque du groupe éditorial Piktos,
Z.I. de Bogues, rue Gutenberg – 31750 Escalquens
Bureau parisien : 6, rue Régis – 75006 Paris

www.piktos.fr

EAN : 978-2-84197-531-0

Roberto Zamperini

avec la collaboration de
Sonia Germani

Anatomie subtile

Atlas de Thérapie Énergo-Vibrationnelle

Premier volume

Traduit par
Marie-Christine Claise

Éditions
TrajectoirE

À ma fille Julia.

INTRODUCTION

La TEV (Technique Énergo-Vibrationnelle) est une technique thérapeutique basée sur l'emploi des énergies subtiles instrumentales. La TEV se sert du Cleanergy, un système instrumental qui couvre une gamme allant de l'usage personnel au professionnel.

Les indications contenues dans le texte ne remplacent jamais ni en aucun cas les thérapies ordinaires, mais, après avis du médecin traitant, les intègrent.

Abréviations continues dans le texte

| | |
|-----|---|
| TEV | Technique Énergo-Vibrationnelle |
| CO | Champs ordonnateurs |
| ES | <i>Énergies subtiles</i> de Roberto Zamperini, Éditions Médicis |
| TdC | <i>Thérapie de la maison</i> de Roberto Zamperini, Éditions Médicis |
| CEC | Centre extracorporel |

AVERTISSEMENT

Ce livre est né surtout sous la pression de mes élèves qui, depuis longtemps, me demandaient un atlas illustré *d'Anatomie subtile*, sur lequel pouvoir enfin « voir » les choses qu'ils avaient appris à percevoir. C'est grâce à eux et à leurs demandes incessantes que je me suis astreint à approfondir le sujet. Comme d'habitude, on apprend en enseignant. Le livre est une sorte d'*amplification* ou d'*approfondissement* d'une partie de mon livre précédent *Énergies subtiles*. Le lecteur est prié de tenir compte du fait que ce premier volume, de par sa nature d'introduction au sujet, traite seulement des éléments fondamentaux de l'anatomie et de la physiologie subtiles, dont l'approfondissement est repoussé au prochain volume. De même, les indications sur les techniques thérapeutiques de la TEV sont les plus élémentaires, me réservant de les traiter ensuite avec toute la profondeur qu'elles méritent. De plus, il faut garder en mémoire qu'il s'agit d'un livre d'anatomie subtile, où l'aspect des indications thérapeutiques est seulement secondaire par rapport à la compréhension du reste.

REMERCIEMENTS

Un merci absolu va à Sonia, ma compagne de vie, qui, depuis des années, partage avec moi cette aventure. Elle a fait une relecture critique du livre, donné les conseils et les indications essentiels, et, enfin, elle a réalisé toute la partie des exercices pratiques.

Un grand merci au docteur Mattia Ghielmini de Lugano et au professeur Tchekorov de l'Institut de cytologie et génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk, Russie, pour ses précieuses recherches sur les plantes.

Ma reconnaissance va au docteur Michele Bonfrate et à tout son personnel médical et paramédical pour les recherches cliniques, menées avec une rare maîtrise et tant de méticulosité scientifique.

Je serai toujours reconnaissant pour l'aide et le soutien du cher ami Filippo Daniele. Les perfectionnements de l'amplificateur d'énergies subtiles sont les siens.

Parmi tant d'autres à qui je dois de la reconnaissance et pour raisons de brièveté, je citerai seulement : Burkhard F. K. Marshall et l'équipe qu'il dirige, le professeur Francesco Bucchini, Mara Montobbio, Maurizio Di Maria.

Enfin, *last but not least*, un remerciement spécial à MK et à MM.

Rome, le 28 avril 2004

CHAPITRE 1

Sommes-nous uniquement faits de matière ?

Dans l'univers il y a quelque chose qui se cache :

des indices sur la présence d'énergies subtiles

Un vide qui n'est pas trop vide

Nous ne sommes pas que de la matière

Cinq propositions très anciennes

Les énergies subtiles sont vraiment très subtiles :

dialogue avec le scientifique orthodoxe

Pour ou contre les énergies subtiles

L'homme énergétique

Dans l'univers il y a quelque chose qui se cache :

des indices sur la présence d'énergies subtiles

Il était une fois une science qui pouvait affirmer avec une fière assurance que ce que nous observons d'ici, de la Terre, et les lois que nous en déduisons, est plus ou moins tout ce qui existe dans le reste de l'Univers, jusqu'aux galaxies les plus lointaines et perdues. Cette science est la Physique, avec sa sœur l'Astrophysique. Un beau jour, pourtant, un physicien tatillon se mit à faire des calculs précis sur le poids et sur la vitesse d'expansion de l'Univers et des étoiles à l'intérieur des galaxies, et se rendit compte qu'il manquait à l'appel un bon morceau de matière. Le compte n'y était pas.

L'analyse d'un genre d'étoiles explosives, très lumineuses, dites *Supernovae*, a permis de découvrir que leur luminosité ne correspond pas aux valeurs théoriques, mais est au moins 25 % plus faible que prévu. Qu'est-ce qui bloque la lumière ? L'hypothèse d'une matière et d'une énergie « obscures », cachées et invisibles, remonte aux années 1930, quand on commença à étudier le mouvement des galaxies. Un des premiers astronomes à émettre l'hypothèse de leur existence fut le Suisse Fritz Zwicky, qui, émigré aux États-Unis, après avoir étudié le mouvement de cette galaxie et après d'infinis calculs, affirma : « On doit conclure qu'il existe dans l'univers plus de matière obscure que de matière lumineuse » (1933). À cette époque, Zwicky fut pris pour un visionnaire, aujourd'hui on le considère comme un précurseur.

Il fallut longtemps pour que ses collègues puissent digérer la nouvelle, car la masse manquante n'était pas une bagatelle : quelque chose comme cent fois la masse jusqu'alors considérée. Cela équivalait à dire que tout à coup l'Univers pesait cent fois plus qu'avant. Et ce n'était pas tout, car cette masse manquante semblait avoir une mauvaise habitude, très mauvaise pour un physicien : elle était invisible, cachée. Elle est là, mais personne ne sait où, ni à quoi elle ressemble. Probablement disséminée dans l'espace sidéral infini, peut-être même présente sur la Terre, juste là parmi nous, dans l'air que nous respirons, peut-être à l'intérieur de nos corps. Ce qui était le plus embarrassant était que personne n'arrivait à la voir, personne n'arrivait à en percevoir la présence, personne n'arrivait à la faire réagir avec quelque chose de connu, comme des électrons utilisés en projectiles. On en déduisait l'existence uniquement sur la base d'inférences faites sur des objets très lointains, comme les galaxies.

Un certain astrophysicien farceur fit quelque chose qui empira la situation : il appela cette étrange matière *quintessence*, un terme emprunté aux anciens philosophes grecs qui croyaient à l'existence de l'éther, matière très subtile et invisible qui, d'après eux, imprègne toute chose, y compris l'espace vide. Pour les anciens Grecs, cela voulait dire que le vide a tout de même une existence, même s'il est considéré comme absence de toute matière ou énergie. Ce que nous appelons vide était pour eux une substance invisible et omniprésente, une substance primitive présente dans tout le cosmos.

D'après Newton, il existe une seule gravité et elle est attractive. Plus grande est la masse d'un objet, plus grande est sa force de gravité. Le fait que l'Univers accélère son expansion a suscité différentes hypothèses et conjectures, comme par exemple un nouveau *champ de Nature*, que des chercheurs comme Robert Caldwell et Paul Steinhardt ont appelé « *quintessence* ». La quintessence n'est pas stable, mais varie dans le temps, évolue. La quintessence aurait, selon ces chercheurs, des propriétés *antigravitationnelles*. Elle serait donc, à la différence de celle de Newton, anti-attractive.

D'autres physiciens trouvèrent que le fait d'appeler quintessence la matière obscure et mystérieuse était une plaisanterie de très mauvais goût, puisque toute la physique moderne avait grandi dans la certitude que l'éther, après Einstein, avait finalement et définitivement disparu de l'horizon scientifique. Maintenant, non seulement il redonnait obstinément des signes de vie, mais quelqu'un n'avait rien trouvé de mieux que de l'appeler avec le même mot qu'avait utilisé, de nombreux siècles auparavant, un certain Aristote !

L'embarras grandit encore plus quand un certain physicien, bien pourvu de diplômes, de publications scientifiques et de crédibilité, fit pire : il émit l'hypothèse de la présence d'énormes champs énergétiques d'une forme d'énergie *exotique* et inconnue, qui aurait l'exécrable caractéristique d'être antigravitationnelle. Les horribles nouvelles, qui bouleversaient tout ce que l'on considérait désormais comme certain,

restèrent pendant quelque temps reléguées aux *communications* que les scientifiques du monde entier s'échangeaient de manière quelque peu confidentielle. Mais le jour arriva où tout ceci tomba dans le domaine public grâce à des publications parues dans des revues considérées comme absolument crédibles au sein de la communauté scientifique, telles que *Nature* et *Scientific American*. Qu'étaient-elles, cette matière et cette énergie exotiques, mystérieuses et omniprésentes, et qui plus est antigravitationnelles ? Après la mort de l'éther, ce dernier pouvait-il prendre sa revanche ?

Dans l'édition spéciale de *Scientific American* « The Once and Future Cosmos » (vol. 12, n° 2), à la page 43, apparaît un graphique qui illustre les hypothétiques pourcentages d'énergie/matière dans l'univers :

- matière obscure : 70 % ;
- matière obscure exotique : 26 % ;
- matière ordinaire visible et non lumineuse : 4 %.

En somme, ce que nous appelons « matière » serait seulement les 4 % du total ! Sur l'hypothèse de la matière obscure, un livre difficile pour les non-initiés, mais bien écrit et intéressant est *Quintessence The mystery of Missing Mass in the Universe* de Lawrence Krauss.

Un vide qui n'est pas trop vide

La situation était aggravée du fait que la physique avait, depuis des décennies, pris un chemin qui, pour la logique commune, est pour le moins subversif : la mécanique quantique. Le prix Nobel de physique 1979, Steven Weinberg, avait exprimé sa perplexité et celle de beaucoup de ses collègues en affirmant que plus nous arrivons à comprendre notre Univers, plus il semble absolument dénué de sens. Si c'est lui qui le dit... Essayons donc de comprendre par nous-mêmes, analphabètes en physique, pourquoi l'univers semble si dénué de sens.

Werner Heisenberg, un des pères fondateurs de la *mécanique quantique*, illustra le principe d'indétermination avec une expérience mentale, où il utilisait un microscope à rayons gamma pour « voir » un électron. Le rayon gamma nécessaire pour identifier ce dernier aurait une énergie telle qu'il en dévierait la trajectoire. Il serait donc possible d'en déterminer soit la vitesse, soit la direction, jamais les deux simultanément. Ce qui veut dire que l'observateur modifie l'observé.

Nous avons tous entendu parler du *temps de demi-vie* d'un matériau radioactif, tel que l'uranium. Que fait un matériau radioactif ? Après un certain temps, il éjecte un petit morceau de son noyau, par exemple une particule alpha, et la projette dans l'espace. Si vous ne savez pas ce qu'est une particule alpha, pas de panique : c'est le noyau de l'atome d'hélium, l'élément ultraléger qui est utilisé pour gonfler les ballons des enfants et les ballons-sondes. Ainsi donc, le matériau radioactif change de nature,

devient autre chose, se transmute, pourrait-on dire, en un autre élément. Ce phénomène, grâce à Fermi et à ses autres collègues, a été à la base des réacteurs nucléaires et des bombes atomiques.

Nous savions déjà tout cela. Mais peut-être n'avions-nous pas assez réfléchi sur le fait que cette émission de particules alpha se produit *de façon totalement aléatoire*, à savoir, autrement dit, que l'élément radioactif émet la particule à n'importe quel moment, *selon son bon plaisir* ! L'atome est-il doté du libre arbitre ? Einstein avait l'habitude de dire qu'il ne pouvait pas croire que Dieu joue aux dés, et pourtant il n'y a rien, absolument rien qui détermine l'émission de la particule ou qui la retarde. Il y a de quoi donner la migraine au plus révolutionnaire des philosophes ! Bien évidemment, tout ceci se produit à une échelle microscopique, car à une échelle macroscopique, l'effet de moyenne se fait sentir et les événements semblent prendre une tournure moins folle.

Un autre des effets les plus étranges de la physique quantique est le dénommé *effet tunnel*, selon lequel un électron – ou n'importe quelle autre particule – peut traverser impunément une barrière théoriquement insurmontable, telle qu'un isolant, parce que, pourrait-on dire, l'électron se trouve en-deçà de la barrière et en même temps de l'autre côté ! L'électron serait-il donc pourvu non seulement de libre arbitre, mais aussi de la même ubiquité dont ont bénéficié certains saints ? Il s'agit du célèbre *principe d'indétermination* d'Heisenberg (1927). La présence de l'électron n'est pas prévisible avec une certitude absolue, mais probable, autrement dit nous pouvons seulement dire que la position d'un électron à un endroit donné est prévisible seulement avec une certaine probabilité. L'électron, cependant, en toute probabilité, pourrait se trouver également de l'autre côté de l'Univers ! Comment un objet peut-il se trouver en-deçà ou au-delà, *suivant ses souhaits* ? Cela pourrait sembler une bêtise, mais ne l'est pas du tout, parce que les transistors de nos ordinateurs et de nos téléviseurs fonctionnent justement selon ces principes.

Cette logique « illogique » des phénomènes quantiques se produit aussi dans le vide. Imaginons le vide le plus vide qui existe, autrement dit dénué non seulement de matière, telle que d'air, d'autres gaz ou de tout autre chose, mais aussi de toute manifestation énergétique, telle que la lumière et les différentes radiations, ce qui d'ailleurs dans la nature n'existe tout simplement pas. Eh bien, dans ce super-vide naissent et meurent une infinité de particules virtuelles, comme des bulles de savon, qui se forment continuellement et continuellement éclatent et se dissolvent. En somme, un vide plus effervescent que le champagne ! Une expérience, dite de Casimir, du nom de son auteur, démontre qu'il ne s'agit pas uniquement de théories farfelues : deux plaques d'or, posées à une distance rapprochée dans un milieu sous vide, sans air ni champs énergétiques, s'attirent avec une force qui, sans être extraordinaire, fait quand même en sorte qu'elles s'attirent. Apparemment, il n'y a rien qui leur permette de s'attirer, parce qu'elles sont immergées dans le vide, et pourtant elles s'attirent. Ce qui équivaut à dire : l'énergie du néant.

Dans l'effet Casimir, ou l'*énergie du vide*, deux plaques de métal dans un vide poussé semblent s'attirer fatalement. Ceci est dû à la nature même de l'espace vide, en réalité plein de particules virtuelles, qui naissent et disparaissent en des fractions de temps microscopiques.

Le Champ de la cohérence universelle, de Lynne McTaggart (Éditions Ariane), est un livre intéressant, surtout pour la masse d'informations qu'il offre. Malencontreusement, l'auteur confond l'énergie du Point Zéro (l'énergie du vide) avec les énergies subtiles, ce qui, selon moi, n'est qu'une conjecture encore à démontrer. À mon avis, ce que les physiciens appellent énergie et matière exotiques, énergie et matière obscures, l'énergie du vide, la « quintessence » et tout l'équipement des nouvelles découvertes révolutionnaires, offre seulement des *indices* pour la recherche de la nature des énergies subtiles. J'ai plutôt l'impression que l'énergie du vide, ou énergie du Point Zéro, est, par l'effet d'interactions denses-subtiles (voir plus loin), une source cosmique d'un certain type d'énergie subtile, mais pas vraiment de l'énergie subtile.

Nous ne sommes pas que de la matière

D'autre part, bien que la physique moderne ait déjà découvert depuis au moins cinquante ans que le vide, l'Univers et l'homme sont essentiellement des manifestations de champs énergétiques, il semblerait que cette réalité ait encore du mal à se frayer un chemin, non seulement dans l'esprit de l'homme de la rue, mais aussi dans celui des biologistes, médecins, anthropologues, psychologues, neuroscientifiques. La biologie surtout semble être aujourd'hui sous l'effet d'une sorte d'ivresse dans laquelle n'existent que protéines, acides aminés, molécules, ions. Nous ne sommes rien d'autre, dit-on, que le résultat de la combinaison de gènes, de même que nos émotions ne sont que l'effet de molécules plus ou moins complexes, et que nos pensées dérivent de l'activité chimique et électrique de notre cerveau. L'amour ? Un excès de dopamine. La colère ? Rien que de l'adrénaline. La peur ? Des neurones qui s'activent dans un petit organe caché dans les profondeurs du cerveau. Le cerveau ? Une grosse glande qui sécrète la pensée. Quelqu'un, doté de beaucoup d'humour, a défini le cerveau comme l'organe par lequel nous pensons penser. La pensée, la conscience ? Une activité de neurotransmetteurs dans les espaces intra-synaptiques. Rien d'autre.

Et pourtant, enfouie aussi dans l'inconscient des scientifiques les plus matérialistes, il y a la conscience, quand bien même niée, que tout cela ne suffit pas à expliquer l'extraordinaire complexité de notre corps et de son fonctionnement, ni la mystérieuse présence en chacun de nous de la conscience d'être, d'exister et d'être unique. Comment expliquer autrement la présence en chacun de nous de la peur de la mort, de la certitude de notre individualité, de la croyance universelle en la survie de l'âme ?

Les enquêtes d'opinion nous indiquent aussi que les théories qui ne voudraient faire de nous rien d'autre que des automates biologiques rencontrent chez les gens un refus général. Il semblerait que, malgré les affirmations de la science officielle, chacun de nous soit conscient d'être beaucoup plus qu'un tas organisé de protéines.

Que sommes-nous donc en réalité ? Uniquement de la matière ou quelque chose de plus ? Ce que nous appelons « esprit » est-il le simple produit d'une interaction complexe des synapses de nos neurones ou également d'une réalité encore inexplorée, cachée peut-être dans une dimension toujours inconnue ?

Jusqu'à il y a quelques années, le simple fait de parler de dimensions allant au-delà des trois connues (quatre, si l'on ajoute la temporelle) semblait un sujet pour mathématiciens visionnaires, voire pour écrivains de science-fiction. Aujourd'hui, le concept est entré par la force dans la physique. Une nouvelle génération de physiciens, de plus en plus nombreux, soutient que les secrets de la matière/énergie de l'Univers peuvent être compris uniquement si l'on admet d'autres dimensions invisibles, au-delà de celles que nous connaissons et étudions depuis des millénaires. La difficulté à unifier les théories sur la matière et l'énergie, qui semble pour l'instant presque insurmontable, nous a menés à croire que, derrière celles que l'on considérait comme des particules solides, si petites qu'elles puissent être, voire même punctiformes, mais toutefois constituées de *quelque chose*, se cachent des vibrations, des cordes ultramicroscopiques qui vibrent en de multiples dimensions. Mais justement, la vibration d'une corde est la vibration de la matière dont est formée la corde. Le son aussi est vibration, celle des molécules qui forment l'air. Même un tremblement de terre est vibration, celle des roches qui forment la croûte terrestre. Ces cordes qui vibrent, ces *super-strings*, comme les appellent les physiciens, de quoi sont-elles les vibrations ? Il s'agit de théories qui avancent lentement, à travers d'énormes difficultés, car la seule description mathématique comporte des calculs d'une complexité déconcertante. Il semblerait presque que le Créateur de l'Univers se soit amusé à cacher Ses secrets derrière des formules d'une difficulté telle qu'elle peut faire dérailler les esprits des mathématiciens les plus ferrés !

Un très beau livre, qui décrit les découvertes qui ont mené à la théorie des « super-strings » est *L'Univers élégant* de Brian Greene (Éditions Robert Laffont).

Cinq propositions très anciennes

Et pourtant, les disciplines ésotériques de toutes les latitudes et de tous les temps ont soutenu, bien qu'avec des mots, des modalités et des accents différents, que la Réalité de l'homme et de l'Univers peut être comprise, au moins en partie, seulement si l'on part des cinq propositions suivantes :

1. l'Univers est énergie et la matière n'est rien d'autre que la condensation de l'énergie ;
2. l'énergie est bien plus que les énergies reconnues par la science (magnétique, atomique, électromagnétique, gravitationnelle) ;
3. il existe une forme d'énergie qui est à la base de la vie ;
4. l'esprit de l'homme est une modalité de cette énergie ;
5. il existe d'autres dimensions en plus des trois (ou quatre) dont nous avons conscience et, dans ces dimensions, notre conscience est active, même si le résultat de cette activité peut, dans de nombreux cas, ne pas émerger au niveau conscient.

Ne sont-elles que rêveries, superstitions préscientifiques, métaphysiques de peuples technologiquement et scientifiquement encore primitifs ? Nombreux, peut-être trop nombreux, ont été les termes utilisés dans ces traditions pour désigner ces énergies qui sont « au-delà » des énergies connues et étudiées par la science. On a parlé de *prana*, *ki*, *force vitale*, *bioénergie*, *orgone*, *tachyons*... Personnellement j'ai opté pour le terme, que je considère d'ailleurs comme provisoire, d'« énergies subtiles ».

Un « vieux » livre toujours d'actualité et recommandable est *Le scienze perdute (Les Sciences perdues)* de Ugo Plez (Oscar Mondadori - Arcana). On y trouve une mine d'informations, structurées d'une manière valable.

Pourquoi utiliser encore un autre mot, différent des termes traditionnels ? Pour quelques bonnes raisons. Tout d'abord, l'expression « énergie subtile » est en train de faire son chemin parmi les chercheurs du monde entier, en remplaçant au fur et à mesure d'autres expressions traditionnelles, sans être liée plus particulièrement à une tradition ou à l'autre. Mais surtout parce que, à la différence d'autres termes, tels que bioénergie, force vitale, prana, etc., qui nous font tous penser plus ou moins directement à quelque chose de bénéfique, de lié à la survie, à la santé et au bien-être, ce terme plus moderne n'exclut pas la possibilité de deux modalités opposées d'énergie subtile : une, justement, synergique à la vie de l'homme et des autres êtres vivants, et une autre potentiellement nuisible. Quoi qu'il en soit, même si le terme est moderne, l'hypothèse de l'existence des énergies subtiles, qui est d'ailleurs à la base du contenu de ce livre, ne s'éloigne pas trop des cinq propositions des anciens.

Les énergies subtiles sont vraiment très subtiles : dialogue avec le scientifique orthodoxe

Les scientifiques plus ouverts et prêts à considérer sérieusement cette hypothèse – ou, au pire, cette conjecture – trouvent que le problème le plus embarrassant pour eux est de déterminer l'existence des insaisissables énergies subtiles. Si elles existent, affirment-ils, on doit trouver le moyen de les mesurer, on doit découvrir un instrument

capable de certifier leur présence et alors seulement on pourra accepter leur présence. En outre, si l'on parle d'énergie, même subtile, on doit aussi penser qu'il est possible que certains lieux, certains objets ou certains êtres vivants possèdent un potentiel énergétique subtil supérieur à celui d'autres lieux, objets, êtres vivants. L'instrument que nous devons imaginer, disent-ils, devra donc être en mesure de nous indiquer aussi où il y a plus d'énergie subtile et où il y en a moins. Un tel raisonnement, en apparence très rationnel, cache en réalité un cercle vicieux : comment peut-on prouver l'existence de quelque chose, si celui-ci est *a priori* nié ?

Sommes-nous vraiment en l'an zéro des énergies subtiles ? Aujourd'hui, nous sommes capables de mesurer de plusieurs façons la lumière, dit le scientifique orthodoxe. Tout bon photographe peut régler temps et diaphragme de son appareil, sur la base de la quantité de lumière provenant du sujet. Dans son instrument, le photomètre, une phot cellule transforme, ou plus précisément traduit la lumière en énergie électrique. Dans le photomètre, la phot cellule est reliée à un petit mesureur d'énergie électrique qui dit au photographe, même indirectement, combien de lumière il y a sur le top-model, dans le paysage ou sur le gâteau d'anniversaire de son gamin. Plus de lumière, plus de courant. En lisant la valeur électrique on remonte à la quantité de lumière.

Le drame, avec les énergies subtiles, est justement l'absence d'un instrument semblable. Disons la vérité : cet instrument n'existe pas encore ! Une certaine manière d'aborder la Science (avec un S majuscule !) considérerait le sujet comme clos : une chose non mesurable n'existe tout simplement pas.

« Donnez-nous cet instrument, dira le scientifique orthodoxe, et nous pourrions prendre en considération ceux qui, comme vous, soutiennent l'existence des énergies subtiles. » Le raisonnement, apparemment si « galiléen », à bien regarder est bien peu scientifique. Suivant cette logique, avant l'invention du mètre et de la balance, quelqu'un aurait pu affirmer qu'une brique ne pesait rien, simplement parce qu'on ne savait en mesurer le poids ou bien qu'elle n'avait pas de dimensions, simplement parce qu'on n'était pas capable de les mesurer. Le raisonnement pourrait être étendu jusqu'à une conclusion absurde : la brique n'existe pas, parce que nous ne connaissons pas la manière de mesurer ses dimensions, ni son poids. Et cela ne semble pas très logique.

Mais, implacable, le scientifique orthodoxe répondra : « Eh non, mon cher, ce n'est pas la même chose ! Moi, la brique, je la vois. Les énergies subtiles, non, il n'y a que vous qui les voyiez ou les perceviez. Donc la brique existe, alors que les énergies subtiles, vous les avez probablement rêvées. »

Après un petit moment de perplexité, nous pourrions répondre à peu près ceci : « Voir une brique n'est pas si différent du fait de percevoir les énergies subtiles. Ainsi, de la même manière que vous voyez des objets et des personnes, nous, seulement grâce à un certain entraînement, qui est presque une extension du toucher, nous pouvons les percevoir. Encore mieux : avec un autre genre d'entraînement, nous pouvons aussi voir les énergies subtiles. Je vais vous dire : n'importe qui peut le faire, s'il y croit, vous aussi. Pourquoi n'essayez-vous pas ? »

Le scientifique orthodoxe, en ricanant, cherchera à nous envoyer au tapis avec ce crochet au menton : « On en reparlera. Pour l'instant je vous pose une autre question : quelle certitude puis-je avoir que ce que vous percevez (comme vous le prétendez) est vrai et non le fruit de votre imagination, étant donné que je ne peux ni le mesurer ni même en déterminer l'existence ? » Une objection, et pas sans importance !

Dans ce cas, il faut être patient et raisonner. Voilà ce que nous pourrions répondre : « Au XVIII^e siècle, et même avant, de nombreux bons scientifiques comme vous, cher scientifique orthodoxe, créèrent l'optique, la nouvelle science de la lumière, même sans posséder au départ, comme vous le savez, aucun instrument pour la mesurer, hormis leurs propres yeux. Dans les vieux livres de physique on a vu que, pendant longtemps, les seuls photomètres disponibles étaient des bandes de pellicule de transparence décroissante. En utilisant ces pellicules, une certaine source lumineuse, par exemple, disparaissait à la vue à la troisième graduation, une autre à la cinquième. Ce photomètre primitif permettait de dire : le deuxième objet est plus lumineux que le premier, parce que je peux voir la lumière, qui traverse une pellicule plus opaque. Une comparaison, en somme, centrée sur le sens de la vue. Rien de plus, et pourtant déjà suffisant pour effectuer un grand nombre d'expériences et, finalement, donner naissance à une nouvelle branche de la physique. »

Le scientifique orthodoxe, à ce stade précis, puisqu'il est orthodoxe, mais qu'il est tout sauf stupide, ou malhonnête, devient attentif. « Eh bien, avec les énergies subtiles – insistons-nous – nous sommes aujourd'hui dans une situation pas très différente. Avec un certain entraînement, chacun de nous peut établir si un certain objet est plus ou moins chargé d'énergie qu'un autre, exactement comme on faisait, à l'aube de l'optique, en utilisant la vue et des bandes de pellicule semi-transparente. »

Mais, dit le scientifique orthodoxe, encore insatisfait : « En ce temps-là, nous étions aussi en mesure de déterminer la couleur d'un objet, une capacité qui, à bien regarder, est bien antérieure à la naissance de l'optique. »

Eh bien, cette objection non plus ne nous bouleverse pas : « Toujours avec un certain entraînement (qui n'est même pas très long), chacun serait plus ou moins en mesure de percevoir de nombreuses modalités différentes d'énergie subtile, exactement comme nos yeux peuvent distinguer la différence entre le rouge et le bleu, le blanc et le noir. Je le répète : vous le pourriez aussi. À propos, pourquoi n'essayez-vous pas ? »

Le scientifique orthodoxe, qui ne veut pas laisser transparaître le doute, réplique : « Voyez-vous, mon cher, déjà au temps de Newton et même avant lui, la science était en mesure de construire une série d'instruments optiques, bien que rudimentaires. On pouvait, par exemple, examiner les composants de la lumière, le spectre lumineux grâce au prisme, amplifier la vision d'objets lointains grâce à la longue-vue, agrandir des objets microscopiques grâce au microscope, reproduire la réalité grâce à la chambre noire, qui était déjà connue de Léonard de Vinci et d'autres artistes de la Renaissance et qui est l'ancêtre de l'appareil photo et de la caméra. Je n'ai pas l'impression que vous, mis à part vos conjectures et spéculations, sachiez en faire autant. » Une autre objection, à laquelle nous pourrions répondre : « Ce n'est pas exact. Avec les énergies subtiles

aussi nous pouvons aujourd'hui faire de même : nous pouvons examiner le spectre des énergies subtiles, nous pouvons les amplifier, les épurer d'une composante non désirée et nous pouvons même faire une chose qu'au XVIII^e siècle les scientifiques n'étaient pas encore en mesure de faire avec la lumière et le son (la photographie et le magnétophone étaient encore à inventer) : nous pouvons les enregistrer ! »

L'hypothétique dialogue avec le scientifique orthodoxe se termine ici. Il s'en va, retourne à son laboratoire, un peu plus pensif qu'avant : « D'accord, on en reparlera. » Nous espérons avoir semé la graine du doute. Lorsqu'il sera lui aussi convaincu au point d'essayer, une nouvelle extraordinaire étape de la science s'ouvrira. On ne peut qu'attendre et être patient.

Pour ou contre les énergies subtiles

Comme on peut le constater, la situation n'est pas si mauvaise et nous pouvons même espérer que d'ici quelque temps on assistera enfin à la naissance de la science des énergies subtiles. Il est possible aussi que les énergies et les matières exotiques, que les astrophysiciens sont en train de découvrir, soient justement une modalité des énergies subtiles. Ceux qui sont capables de les percevoir affirment, par exemple, avoir l'impression d'une poussée, quelque chose qui ressemble beaucoup à l'hypothétique caractéristique antigravitationnelle de l'énergie « exotique ». Malheureusement, le problème majeur n'est pas dans ce que nous savons, ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire avec les énergies subtiles et pas non plus dans l'instrument capable de les déceler. La grande difficulté se cache parmi leurs ennemis et détracteurs, qui ne sont pas les mêmes que le scientifique orthodoxe. Si l'on veut faire un peu de sociologie, on pourrait identifier cinq types fondamentaux, constitués de deux ennemis et trois détracteurs.

1. *Le Tricheur*, qui exploite la non-reconnaissance scientifique des énergies subtiles pour gagner un peu de fric ou acquérir un peu de pouvoir.
2. *Le Perroquet*, à savoir le personnage qui se réveille un beau matin pour écrire ou enseigner sur les sujets les plus farfelus, en prétendant peut-être avoir reçu des informations ultraconfidentielles de la part de « hauts guides spirituels ».
3. *Le Détracteur sain* est celui qui, justement et sagement, enquête sur et fustige les tricheurs, les charlatans, qui exploitent depuis toujours le désintérêt de la science concernant ce domaine, pour s'enrichir aux dépens des gogos. Le Détracteur sain, qui peut être parfois un scientifique orthodoxe, tant qu'il reste tel, sans passer aux catégories suivantes, est en réalité un bienfaiteur et doit être remercié, parce qu'il encourage à mener des recherches sérieuses et tape sur les deux premiers types. Le problème, au pire, naît lorsque, pris par la fougue, il s'en prend à tout le monde, y compris aux chercheurs les plus sérieux et compétents (voir le cas de Benveniste et d'autres).

4. Le *Détracteur par principe* est d'une autre espèce : il est invincible et ne peut pas être convaincu, tout simplement parce qu'il ne veut pas ou ne peut pas écouter, pour ne pas perdre la face. Appartiennent à cette catégorie tous ceux qui, de manière imprévoyante, ont fait au préalable des déclarations contraires à l'existence des énergies subtiles. En admettre aujourd'hui l'existence voudrait dire se rétracter, et seuls les grands sont capables de reconnaître s'être trompés. En vérité, il ne s'agit pas d'un fait nouveau dans l'histoire de la science, riche de désaveux de théories et de découvertes jugées au début impossibles, et qui sont aujourd'hui à la base du paradigme scientifique en vigueur et de la technologie actuelle. Un grand physicien moderne affirmait qu'une nouvelle théorie scientifique ne s'impose qu'après la disparition de la génération qui croyait en la théorie précédente. Ou, en copiant une belle citation extraite d'un roman d'un jeune et original écrivain français Bernard Werber : « Les sages sont à la recherche de la vérité. Les imbéciles la connaissent déjà. »

Sur le cas « Benveniste », on peut lire mon ouvrage *Énergies subtiles* (Éditions Médicis) et *La scienza moderna e i nuovi eretici* (La Science moderne et les nouveaux hérétiques) de Demetrio Iero et Adriana Pesante (Éditions Sugarco).

5. Le *Détracteur par intérêt* se répartit en deux sous-catégories :

- 5.1. Le *Détracteur par intérêt personnel*, qui appartient en général au milieu universitaire, à un laboratoire de recherche ou à d'autres structures dans lesquelles on peut jouer sa carrière simplement en affirmant croire en des théories contraires aux officielles. Souvent le Détracteur par intérêt personnel vous confie en grand secret que chez lui on se soigne uniquement par l'homéopathie, qu'un mal de tête qui l'affligeait depuis des années lui est passé avec une séance de Shiatsu ou de pranothérapie, qu'il vainc d'habitude la peur de l'avion avec un remède floral du docteur Bach. Mais il est inutile d'appeler le Détracteur par intérêt personnel à témoigner car, même sous la torture, il niera jusqu'à la mort croire à des fariboles comme l'homéopathie, la réflexologie, la pranothérapie ou la phytothérapie. Autant le Détracteur par principe que le Détracteur par intérêt personnel sont souvent invités aux émissions télévisées destinées à couvrir de ridicule les recherches sur les énergies subtiles et d'autres recherches exploratoires.
- 5.2. Le *Détracteur qui cache ses plus grands intérêts* appartient à une catégorie, peut-être seulement hypothétique, mais qui, si elle existe, est sûrement la plus dangereuse et néfaste. Il est difficile de le démasquer, car souvent il se cache derrière le type numéro 3 (le « Détracteur sain »). Le Détracteur qui cache ses plus grands intérêts connaît bien la vérité, et pourtant il ne se limite pas à l'occulter, mais cherche tout bonnement à la couvrir de ridicule de toutes les manières possibles.

Derrière cette catégorie se cachent de grands groupes de pouvoir qui, par le biais des médias et de l'argent, sont en mesure d'orienter la recherche et l'opinion publique exactement là où ils le souhaitent.

Mes lecteurs ont probablement déjà remarqué qu'à chaque émission télévisée qui traite de sujets tabous pour la science orthodoxe (non seulement sur l'énergie subtile, mais sur toutes les nouvelles sciences exploratoires), après les interviews habituelles de chercheurs, médecins, scientifiques courageux, qui ont dépensé leur vie et leur réputation dans des recherches sérieuses, l'émission se termine toujours par une dernière interview d'un scientifique « officiel », qui met en lambeaux tout ce qui a été soutenu auparavant. Ce qui équivaut à dire : nous avons fait le reportage par devoir de chronique, mais nous, évidemment, n'y croyons pas ! En fait, il s'agit d'une plaisanterie : puissance du pouvoir !

Les Détracteurs qui cachent leurs plus grands intérêts, dans la mesure où ils existent, dans leurs laboratoires les plus fermés, sous le sceau du secret, mènent des recherches très avancées sur les énergies subtiles, que le pouvoir juge utiles dans les domaines militaire, financier, politique, du contrôle mental. Une opinion paranoïaque ? Peut-être. Et pourtant le sort de la radionique, de Wilhelm Reich, de Benveniste et d'autres courageux chercheurs, aux États-Unis et dans le reste du monde, autorise quelques lourds soupçons, à savoir qu'est en cours depuis plusieurs années un impitoyable *cover up* (dissimulation) sur les recherches les plus sérieuses dans le domaine des énergies subtiles.

L'homme énergétique

Je prends comme acquis que ceux qui me lisent ont déjà quelques connaissances sur le sujet, que je traiterai ici sommairement. À tous les autres, ceux qui n'en connaissent rien, je peux seulement répéter ce que disait un de mes vieux et débonnaires professeurs de maths : lorsqu'un de nous, étudiants fainéants, prétendait qu'il n'avait pas pu faire ses exercices parce que, vraiment, il n'avait pas compris la leçon précédente : « Exerce-toi, la compréhension viendra », disait-il.

Partons donc d'une hypothèse. La différence entre une personne vivante et une morte consiste non seulement dans le fait que la première a des cellules et des tissus vivants et vitaux alors que ceux de l'autre sont en décomposition, mais aussi dans la présence ou pas d'une force vitale, d'une énergie biologique ou (comme nous l'appelons) d'une *énergie subtile biologique*, qui est présente chez l'être vivant et absente chez le mort. Nous pouvons ainsi énoncer notre première hypothèse :

1. Dans le vivant est présente une forme d'énergie subtile, qui est, au contraire, absente dans les organismes morts ou dans les choses inanimées. Nous pouvons appeler cette énergie : *énergie subtile biologique*.

Les expériences de perception des énergies subtiles, que nous effectuerons ensemble, nous amèneront à avancer deux autres hypothèses, dont la première, plutôt évidente, sera :

2. Chez une personne saine il y a plus d'énergie subtile que chez une personne malade.

La deuxième aura une portée encore supérieure à la première :

3. Chez la personne malade est présente une quantité plus ou moins importante d'énergie subtile opposée à la vie, au bien-être et à la santé. Nous appellerons cette modalité énergétique : *énergie subtile congestionnée* ou simplement *énergie congestionnée*.

D'autres expériences, effectuées sur des personnes souffrantes, nous amèneront à la conclusion que :

4. L'énergie congestionnée est souvent associée à la douleur et au symptôme.

L'affirmation (4) peut signifier deux choses : la congestion est, pour ainsi dire, un sous-produit du symptôme ou bien elle lui est étroitement liée. Autrement dit : lorsque la douleur est présente, la personne sensible perçoit de l'énergie congestionnée ou, mieux encore, douleur et énergie congestionnée sont fortement reliées. Puisque nous serons aussi capables d'utiliser des instruments aptes à éliminer les énergies congestionnées d'une personne et qu'en bricolant un peu nous pourrions construire par nous-mêmes ces instruments ou alors qu'en cas de paresse, nous pourrions les trouver dans le commerce, nous serons littéralement obligés de procéder à l'examen de cette autre bouleversante hypothèse :

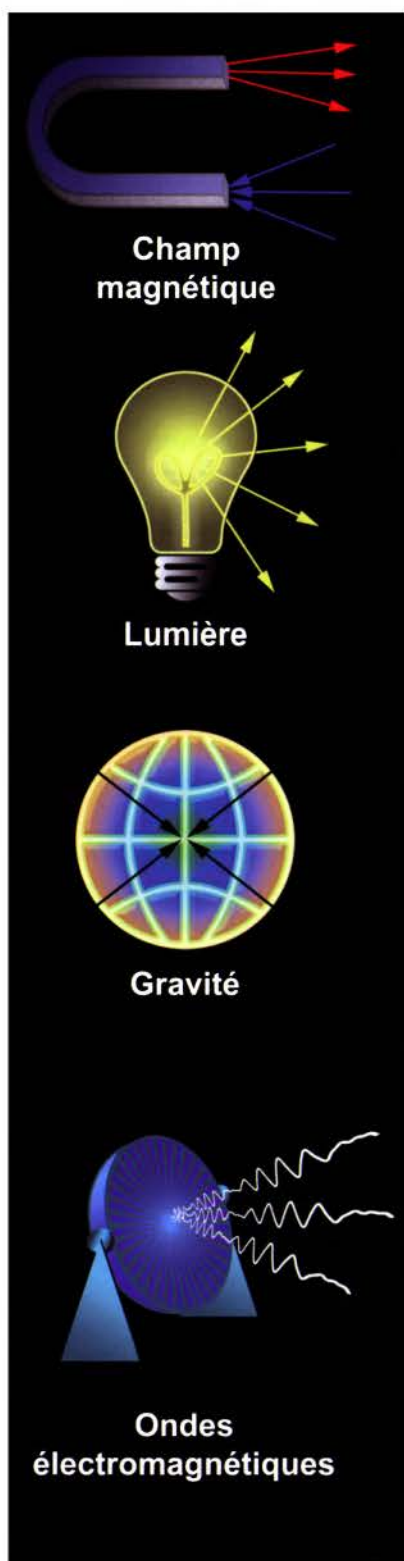
5. Quand nous éliminons une certaine quantité d'énergie congestionnée, la douleur, ou plus exactement le symptôme, disparaît souvent.

L'affirmation précédente signifie que la connexion entre douleur et congestion subtile est tellement étroite que, quand la seconde disparaît, la première s'efface, *quoique pas toujours*. Mais attention : vous devrez garder cette découverte sensationnelle dans le plus grand secret, car même le plus naïf d'entre nous ne voudrait pas tomber sous les griffes de la catégorie des Détracteurs Qui Cachent Leurs Plus Grands Intérêts. Vous imaginez la réaction des grandes multinationales pharmaceutiques ? Combien de centaines de milliards de dollars ou d'euros perdraient-elles ? Nous, qui sommes des chercheurs honnêtes, mais pas très naïfs, nous prétendons pour notre bien qu'il ne s'agit, évidemment, que du bon vieux « effet placebo », et voilà, les jeux sont faits !

Un peu plus loin, toujours grâce à la perception subtile, quand nous aurons progressé, nous serons aussi en mesure d'affirmer que :

6. Tout champ d'énergie « dense » (à savoir les énergies que nous connaissons déjà : électrique, magnétique, électromagnétique, la gravité, la lumière) active toujours un champ d'énergie subtile. Nous appellerons ce phénomène *effet d'interaction denso-subtile*.

Grâce à l'effet denso-subtil, une lampe allumée génère lumière et énergie subtile. Une lumière rouge, outre la composante dense de la lumière, génère un champ d'énergie



**Champ
magnétique**

Lumière

Gravité

**Ondes
électromagnétiques**

subtile rouge (et pas seulement). Un aimant génère un champ magnétique et un autre subtil. Autour d'un téléphone portable il y a un champ électromagnétique et un champ subtil. La gravité a une composante subtile et ainsi de suite. Les plus maniaques et persévérants de mes lecteurs feront une autre découverte, qui pourra changer la qualité de leur vie :

7. Certains champs d'énergie dense sont capables de générer des énergies subtiles congestionnées.

Le résultat de la (7) sera, vraisemblablement, une analyse systématique de tous les objets producteurs d'énergies denses dans les habitations des susdits lecteurs maniaques et persévérants. (Entre parenthèses, j'ai l'honneur de faire partie de ce groupe respectable). En outre, l'hypothèse (7) associée à la (4), à savoir l'équation :

énergie congestionnée = douleur ou symptôme
nous mènera rapidement à conclure que :

8. Certains champs d'énergie dense génèrent des champs d'énergie subtile congestionnée et sont potentiellement nuisibles à la santé.

Cette découverte aussi devra être gardée secrète, autrement qui voudrait avoir affaire aux producteurs de téléphones portables, d'antennes relais et de fours à micro-ondes ? Nous soutiendrons qu'il s'agit uniquement de notre bouillonnante et paranoïaque imagination.

Puisque nous sommes entourés de champs denses potentiellement nuisibles, la situation, au stade où nous en sommes, pourra nous sembler désespérée. S'agit-il d'une sorte d'hypocondrie subtile ? Non, et en tout cas pas de panique parce que, heureusement, nous découvrirons aussi que :

9. Si le champ dense nuisible ne dépasse pas un certain niveau de seuil, au-delà duquel le dommage a provoqué une souffrance

cellulaire irréversible (comme une brûlure particulièrement grave), grâce aux énergies subtiles biologiques et à l'activité même de notre corps énergétique, il est possible d'annuler les effets nuisibles du champ dense.

Ce qui équivaut à dire que :

notre Soi biologique et énergétique possède une capacité naturelle de rééquilibrage et tend naturellement vers la santé ;

certaines énergies subtiles sont capables de stimuler cette réponse de guérison.

Cette agréable découverte (qui devra être aussi gardée soigneusement secrète) nous mènera à vouloir étudier de la façon la plus approfondie possible le champ d'énergie subtile biologique qui nous entoure. Ainsi nous découvrirons ce qui suit :

10. Il existe un véritable champ énergétique qui guide et contrôle les cellules, les tissus, les organes, les fonctions des cellules, des tissus, des organes. Nous appellerons cette structure : corps énergétique.

Il existe en outre un champ pour chaque tissu, organe et, naturellement, un champ ou corps de l'organisme tout entier.

Comme nous ne sommes pas des théoriciens, ou pour le moins pas que cela, grâce à la perception subtile, nous nous mettrons avec notre obsession habituelle à étudier le corps énergétique de tous ceux que nous connaissons, jeunes, vieux, sains et malades. Ce sera surtout enthousiasmant d'étudier les personnes malades en voie de guérison, parce que nous arriverons à la conclusion que :

11. Le champ ou corps énergétique semble pourvu d'une sorte d'intelligence qui lui permet de guider le corps biologique vers la santé.

Supposons qu'un de nos amis se soit brûlé légèrement à la main et que ce ne soit pas très grave, une de ces brûlures qui guérissent toutes seules, sans besoin de pommades ou d'énergies subtiles bénéfiques. En testant la brûlure on s'apercevra que le tissu commence tout de suite à éliminer l'énergie congestionnée relative à l'excès de chaleur absorbée (vous souvenez-vous de l'effet d'interaction denso-subtile du point 6 ?). Si la brûlure n'a pas été trop grave, au point de provoquer de graves souffrances aux cellules, grâce à cette élimination, la main guérira toute seule en peu de temps. *Quand nous aurons arrêté de sentir l'énergie subtile congestionnée sortir de la main, presque aussitôt notre ami nous dira : « La douleur est passée. »*

En répétant l'expérience plusieurs fois, nous finirons par nous convaincre que :

12. Quand l'élimination d'énergie congestionnée se termine, la sensation de douleur se termine presque en même temps.

Nous nous demanderons bien sûr si la fin d'une telle élimination nous indique seulement la fin de la douleur ou bien, au contraire, que *la douleur prend fin seulement quand l'élimination est terminée*. Autrement dit : la disparition de la congestion est-elle seulement un signal de la fin de la douleur ou en est-elle la cause ?

Pour répondre nous aurons besoin d'instruments qui soient à même d'accélérer l'élimination de petites brûlures et d'autres semblables incidents peu graves. Nous verrons que cette capacité d'élimination pourra être effectivement amplifiée, jusqu'au point où des brûlures qui *n'auraient pas guéri toutes seules* guériront rapidement en quelques minutes. Il s'agit du domaine de la technologie subtile, sujet de grand intérêt, et cela nous amènera à conclure que :

13. En stimulant l'élimination des congestions dans la structure subtile, la douleur passe rapidement.

Cette chose nous intriguera à un point tel que nous nous demanderons si, outre la douleur, le symptôme peut se résoudre aussi. Après quantité d'essais, nous arriverons à la conclusion que :

14. Quand l'élimination des congestions est terminée, très souvent (mais pas toujours) le symptôme disparaît aussi.

Nous nous demanderons, à ce moment-là, s'il existe une magie quelconque qui pousse le corps énergétique à recouvrer la voie de la guérison le plus rapidement possible. Nous trouverons la baguette magique dans tout ce qui stimule l'équilibre, à tous les niveaux. Nous trouverons aussi que, si nous stimulons l'équilibre, le corps énergétique répond de cette manière :

15. Le champ ou corps énergétique tend naturellement à l'équilibre. S'il l'a partiellement perdu et que nous le stimulons pour qu'il le retrouve, le corps énergétique acquiert un potentiel énergétique plus élevé.

Ce qui veut dire qu'il suffira de stimuler l'équilibre énergétique pour améliorer considérablement l'énergie de quelqu'un. Remarquez bien : tout cela *sans aucun transfert d'énergie*. Nous nous prouverons donc que nous sommes en train de travailler avec quelque chose qui va au-delà du concept d'énergie et qui mérite la qualification de « champ ». Autrement dit : l'énergie subtile biologique est la cause du changement, le champ subtil est la structure qui détermine l'ordre et le résultat d'un tel changement. L'introduction du concept de champ, comme on le verra dans le prochain chapitre, nous ouvrira des chemins très féconds.

Étant donné que beaucoup d'entre nous ont fait des expériences de méditation, de techniques de relaxation, de concentration, etc., nous sommes déjà conscients qu'il existe des états de conscience différents de l'habituel. Nous nous demanderons alors si, au travers des énergies subtiles, il est possible d'altérer l'état de conscience ordinaire. La réponse sera positive, effectivement...

16. Le corps énergétique est en mesure de modifier notre état de conscience. En modifiant certaines structures du champ ou corps énergétique, il est possible de modifier l'état de conscience.

En quelques mots, on peut conclure ce chapitre en affirmant que la structure énergétique et l'état de conscience sont étroitement liés. En modifiant la première, on modifie le second, et vice versa.

Pour l'instant j'ai terminé. La liste est un peu lourde à lire, je le reconnais, mais elle devrait avoir produit les effets suivants : elle a sûrement été stimulante pour ceux qui souhaitent rechercher la vérité et répulsive pour ceux qui déjà la détiennent.

CHAPITRE 2

Les chakras... et le reste

Ce que sont les chakras

Légendes et réalités sur les chakras

Les chakras, leurs couleurs et la photographie de l'aura

Les chakras et les sons

Mes premières expériences de décongestion subtile

Vers une technologie des énergies subtiles

Wilhelm Reich entre en scène

Premières expériences de décongestion instrumentale

Les chakras possèdent des bouches d'entrée et de sortie d'énergie subtile

1) Les chakras ont une structure, dite racine, dotée d'une bouche ou valve externe

2) Quand on nettoie la valve externe, les chakras s'agrandissent et, parfois, les symptômes disparaissent

Deux membranes à l'intérieur de la racine

La membrane horizontale : une structure intelligente

Le déséquilibre de latéralité, facteur d'autres déséquilibres

Comment sont faits les chakras : un noyau et deux lobes

La première expérience était en relation avec les mains

La latéralité et le point magique de l'équilibre

Le thymus, les émotions et la résistance aux maladies infectieuses

Une croix sur le thymus et le déséquilibre disparaît

Les chakras sont reliés entre eux par des canaux énergétiques

Le Cleanergy, puissant instrument d'investigation

Le fonctionnement des chakras rappelle aussi bien celui du cœur que celui des poumons

L'équilibre des chakras

Où l'on dévoile le mystère de la fonction de la valve externe

1. Travailler sur l'équilibre

2. Travailler sur la circulation énergétique

3. Travailler à un bon approvisionnement énergétique

Comment percevons-nous les énergies subtiles et les chakras ?

Des champs morphogénétiques aux chakras

Comment Sheldrake envoie les chakras à la retraite

Les champs ordonnateurs de la théorie à la pratique

Dans ce chapitre, je commencerai par un thème vaste et controversé celui des chakras. Je vous préviens que ce ne sera pas une promenade et que vous devrez vous concentrer un peu, parce que les choses ne sont pas si simples. Pour faciliter la lecture et rendre le chapitre moins ennuyeux, j'exposerai le problème en parlant tantôt d'anatomie subtile, tantôt de mes premiers pas en technologie des énergies subtiles, surtout parce que les deux choses, comme on le verra, sont étroitement liées dans mon expérience.

Sur ce que sont les chakras, voir aussi ES et TdC.

Ce que sont les chakras

Depuis des millénaires, l'homme connaît le corps d'énergie subtile, sous de nombreuses appellations différentes et *les centres d'énergie ou chakras*, mot qui signifiait « roue » en sanscrit, l'antique langue des Indiens. Beaucoup d'études et de recherches menées récemment ont démontré que les chakras ne sont pas une idée métaphysique, mais quelque chose de véritablement réel. Je donnerai donc pour sûr, aussi parce que le concept a été déjà largement traité dans *Énergies subtiles*, que :

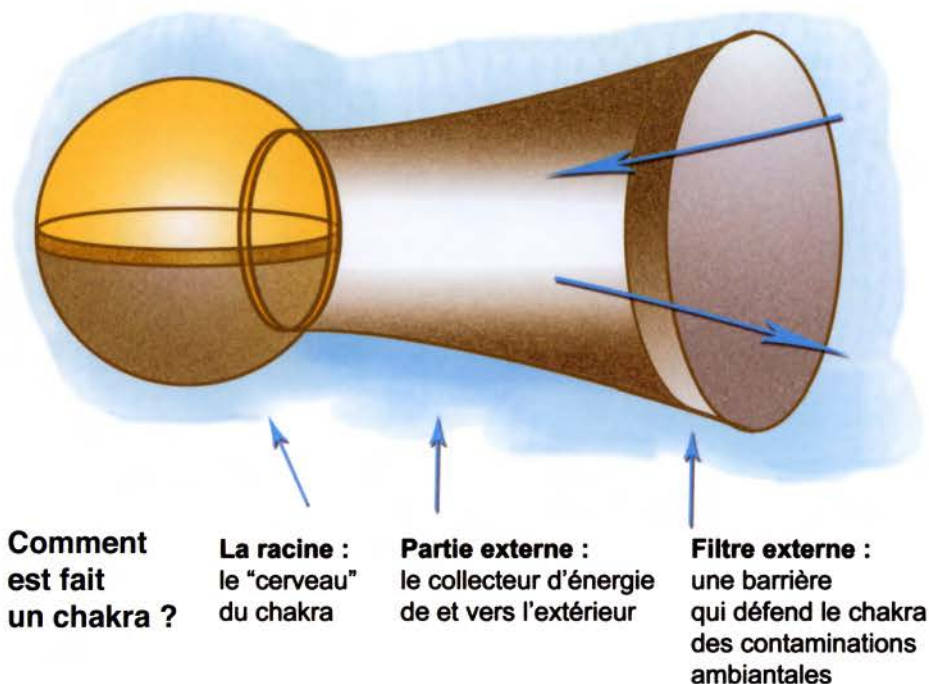
Le corps biologique est alimenté par la bioénergie, dirigé et organisé par une structure que nous appelons *corps d'énergie subtile* ou, plus simplement, *corps subtil*. À son tour, le *corps subtil* est dirigé, alimenté et organisé par des centres subtils ou chakras.

Les livres qui traitent de ces idées, même indirectement, sont véritablement très nombreux, il y a l'embarras du choix. Souvent, les auteurs qui s'en préoccupent ont tendance à présenter les choses d'une manière qui est, au moins selon moi, simpliste ou même, quelquefois, miraculeuse. Il suffit de « vaporiser » un peu d'énergie par-ci, par-là sur les chakras (mais lesquels et où sont-ils et à quoi servent-ils ?), en se basant sur des concepts plutôt vagues, et voilà la guérison est servie ! En réalité, les plus grands problèmes surgissent quand on veut en savoir un peu plus et surtout quand on veut passer de la théorie à la pratique de la thérapie. Alors, si l'approche est rationnelle et basée *sur les résultats réels des expériences*, on se rend compte que les choses ne sont – malheureusement – pas si simples. J'ai interrogé beaucoup de vrais et prétendus guérisseurs, dont certains m'ont montré avec orgueil leur *book* de reportages photographiques et journalistiques, avec un recueil complet de leurs succès. Plusieurs fois, les témoignages étaient impressionnants, mais, toujours, il manquait un petit quelque chose : le recueil de leurs insuccès.

Pour envisager la chose suivant une approche logique, on devrait poser des questions comme : « Qu'est-ce qu'un chakra ? Que fait un chakra et quelles sont ses fonctions ? Comment est fait un chakra ? Où sont les chakras ? Quels sont les rapports entre les chakras et le corps biologique ? Quels sont les rapports entre les chakras ? Les chakras

influencent-ils nos états de conscience ? Les énergies physiques environnementales ont-elles un effet sur les chakras ? Nos chakras réagissent-ils aux bioénergies des autres personnes ? Les chakras peuvent-ils être utilisés en thérapie ? »... et nous pourrions continuer. Donc un thème très vaste et très complexe.

Légendes et réalités sur les chakras



Observez attentivement le dessin, qui schématise la structure d'un chakra type. Les deux parties qui sautent immédiatement aux yeux sont une sorte de trompette, ou vortex, ou entonnoir, qui se dirige vers l'extérieur et une autre de forme sphérique, proche du corps. La partie externe communique avec le milieu extérieur grâce à une sorte de filtre de matière éthérique, qui, à la perception subtile, semble assez dense. La partie la plus interne, celle en forme de sphère, est plus « solide » que la partie externe.

Avant d'étudier en profondeur le thème complexe de l'anatomie et de la physiologie des chakras, je vais chercher en premier lieu à démystifier quelques légendes courantes qui depuis trop longtemps circulent sur leur structure et leur fonctionnement, ce qui me procurera, j'en suis sûr, quelques ennemis !

RÉSUMÉ :

- 1) Le corps d'énergie subtile. Le corps biologique est alimenté en bioénergie, dirigé et organisé par le corps d'énergie subtile ou corps subtil.
- 2) Les chakras. À son tour, le corps subtil est dirigé, alimenté et organisé par des centres subtils ou chakras.
- 3) Les chakras aspirent et rejettent l'énergie subtile. Les chakras sont capables d'aspirer l'énergie subtile de l'extérieur et de la rejeter une fois utilisée et sale à l'extérieur. Cette propriété est reliée à un mouvement de rotation horaire de l'énergie, inversé pour les deux sens d'entrée et de sortie.
- 4) Les chakras sont sensibles à la lumière. Les chakras possèdent la capacité d'absorber l'énergie lumineuse dans sa composante subtile.
- 5) Les couleurs subtiles des chakras sont un mélange des couleurs de l'arc-en-ciel, plus quelques fréquences ultraviolettes.

Dans de nombreux textes, nous trouvons l'information sur un « mouvement » rotatoire des chakras ; c'est seulement dans quelques-uns que ce mouvement s'inverse quand le chakra passe de la phase d'absorption à celle de dispersion de l'énergie. Je suis assez perplexe sur le fait que les chakras « tournent » réellement (même si en vision subtile, ils *semblent* tourner), je suis à l'inverse certain que l'énergie qui entre et sort des chakras tourne comme un vortex. Le chakra en soi, au moins selon mon opinion, reste absolument immobile. L'effet de rotation de l'énergie subtile qui entre et sort est obtenu par le chakra qui utilise un effet encore mal défini, mais que nous pouvons supposer et qui peut être plutôt facilement imité par de simples objets physiques. En d'autres termes, un objet, soit physique comme un instrument, soit de substance subtile, comme un chakra, n'a pas besoin de tourner pour que tourne l'énergie qu'il met en mouvement. Je crois en tout cas que la notion de rotation des chakras, même si vraisemblablement inexacte, est utile, parce qu'elle contient le concept qu'existent deux modalités opposées de fonctionnement des chakras eux-mêmes : l'absorption et la dispersion d'énergie subtile.

Malheureusement, certains en rajoutent encore, en affirmant que les chakras des hommes et des femmes ont des sens de rotation inverses. Une simple expérience, proposée dans la fiche en appendice de ce chapitre, peut démontrer que ce n'est pas vrai.

Dans quelques textes, il est encore possible de trouver d'autres informations aussi fantaisistes : l'hypothétique différence entre les chakras des hommes et ceux des femmes consisterait en « polarités » inverses (mais polarité de quoi ?). Dans le prochain paragraphe, nous verrons aussi qu'il n'existe aucune différence significative entre les couleurs des chakras des hommes et des femmes. Leur réaction à la composante subtile de la lumière, de la gravité, du magnétisme et du champ électrique est

globalement identique. En somme, les chakras des femmes et des hommes sont parfaitement identiques. Il est évident que les différences anatomiques entre les femmes et les hommes existent et se manifestent par des organes différents et donc des chakras différents. Ici, cependant, on ne parle pas tellement de cela, mais d'une différence globale de *tous* les chakras. Je conseillerais donc de chercher la différence entre les hommes et les femmes dans une réalité éloignée de la subtile et plus proche de la biologique.

Les chakras, leurs couleurs et la photographie de l'aura

L'idée que sept couleurs soient associées à autant de chakras donne la possibilité à certains de diffuser certaines images, comme les photos d'aura. À propos, les couleurs de la lumière visible sont infinies : quelles sont donc les sept couleurs ? Je précise qu'il n'existe encore aucun appareil capable de photographier l'aura (l'électrophotographie Kirlian est un cas à part), donc pour me faire quelqu'autre ennemi, je voudrais expliquer comment fonctionnent ces appareils.

Notre état de conscience change plusieurs fois par minute : nous passons d'une tension importante à un état de relaxation, souvent sans que nous en soyons conscients. Ces états mentaux ont des effets importants sur notre physique, sur l'activité du système endocrinien, sur la respiration, la transpiration, etc., et ces effets peuvent être relevés par des appareils plus ou moins sophistiqués. En particulier, notre peau devient plus humide quand nous sommes stressés et plus sèche quand nous sommes plus calmes. Nous avons tous remarqué que nos mains peuvent s'humidifier quand nous nous trouvons confrontés à quelque chose qui nous rend anxieux ou qui nous fait peur. La peau sèche est plus résistante au passage du courant électrique, alors qu'elle l'est moins quand elle est humide.

Pourtant, si nous sommes plus calmes, la résistance électrique des mains est plus grande, si nous sommes plus stressés, elle est moindre ou, ce qui revient au même, la conductivité diminue quand nous sommes plus calmes. Ce phénomène est dû à l'action du système nerveux : dans des moments d'angoisse, de peur ou de stress, le système nerveux sympathique (ou orthosympathique) s'active et stimule la peau à produire plus de transpiration. Quand nous sommes relaxés et tranquilles, cela active au contraire le système nerveux parasympathique, antagoniste du premier, qui détend les muscles, calme les battements du cœur et rend la peau plus sèche.

Un simple appareil de mesure de résistance électrique peut donc se transformer en un instrument qui nous fournit des informations sur notre état de conscience. La célèbre « machine de vérité » fonctionne sur les bases de ces principes. Eh bien, ces photographies de l'aura ne sont rien d'autre que des lecteurs de la conductivité électrique de la peau, mis en relation avec un ordinateur qui, à l'aide d'un simple programme, *colore* l'arrière-plan de la photographie, en utilisant des tonalités approximativement modulées suivant la valeur électrique. Et c'est tout. La valeur diagnostique de tout cela ? Que le lecteur en juge...

Rappelons-nous l'effet d'interaction denso-subtile : chaque énergie dense (lumière visible, magnétisme, champs électriques, gravité, etc.) génère un champ subtil. Par exemple, une lumière rouge génère une énergie subtile rouge, un champ électrique positif génère une énergie subtile plus. Sur le concept de l'effet denso-subtil, voir aussi le chapitre précédent et ES et TdC.

Passons à la prétendue relation, celle-ci aussi totalement fausse et dépassée, entre les sept couleurs et autant de chakras, que certains auteurs continuent à soutenir. Nombre d'entre eux, peut-être d'excellents chercheurs dans d'autres domaines, avant d'écrire des choses de cet ordre, ont-ils cherché à connaître à fond ce sur quoi ils écrivent ? Ils découvriraient que dans les chakras existe un mélange de couleurs subtiles pour lesquelles on peut parler au mieux de quelques couleurs dominantes. Je suis convaincu qu'il faut toujours soumettre à des tests rigoureux toutes les informations qui concernent les chakras et le corps d'énergie subtile. Un ensemble d'informations structurées et organisées de manière logique peut devenir un modèle. Un modèle peut être accepté seulement si les observations passent les tests, autrement il doit être refusé. Le test le plus rigoureux est obtenu, évidemment, par le résultat des thérapies qui se basent sur ce modèle.

J'ai appelé « effet d'interaction denso-subtile » le phénomène par lequel tout flux d'énergie dense semble générer ou être accompagné d'un flux d'énergie subtile. Nous avons également vu qu'une lumière rouge génère de l'énergie subtile rouge, une lumière jaune génère de l'énergie subtile jaune et ainsi de suite. Nous pourrions aussi expérimenter l'effet de la projection des lumières colorées sur les chakras et nous découvririons des choses bien différentes du prétendu rapport « sept couleurs de l'arc-en-ciel = sept chakras ». Ces expériences, assez simples à mener, démontrent qu'il y a effectivement une réponse, et qu'elle est très forte, même si elle est beaucoup plus compliquée que ce qu'on voudrait croire ou faire croire.

Les chakras et les sons

Pour d'autres auteurs, les chakras, qui selon *quelques* traditions sont au nombre de sept, seraient activés par chacune des notes de la gamme. À part le fait que les notes sont sept dans la gamme majeure du mode musical occidental (mais en réalité, dans *notre* gamme chromatique elles ne sont pas sept mais douze et, dans d'autres gammes occidentales, elles sont plus ou moins sept et dans d'autres modes musicaux elles peuvent être cinq, six ou plus de sept), donner un sens magique au chiffre sept me semble plutôt infantile. Est-il magique parce qu'il y a sept jours de la semaine, sept péchés capitaux, sept couleurs de l'arc-en-ciel et... sept nains de Blanche Neige ? La thèse est que la note *do* activerait le chakra de base (ou comme l'appellent certains, le premier chakra), la note *ré*, le *deuxième* (?) chakra et ainsi de suite. Expérimentalement, il est au contraire possible de vérifier, d'une manière simple, seulement grâce à un instrument musical quelconque et à la perception subtile, que *les « sept » chakras ne*

réagissent en fait pas au son des sept notes de la gamme majeure de cette façon. Attention : je ne dis pas que le son n'a pas d'influence sur les chakras, bien sûr qu'il en a une – et comment ! – mais que les choses sont bien plus complexes qu'on voudrait le croire.

Dans nos cellules, il y a de minuscules organes appelés *microtubules*, qui réagissent aux sons et aux vibrations. Certaines fréquences activent les microtubules et, indirectement, les organes et, encore plus indirectement, les chakras. On parlera plus abondamment de tout ceci dans le second volume de cette œuvre.

- Un « étrange » livre sur les rapports alchimiques en musique est celui d'Alessio Di Benedetto *I numeri della musica e la formula del Cosmo* (*Les Nombres de la musique et la formule du Cosmos*) (Éditions ECIG). L'auteur, enseignant d'histoire et d'esthétique musicale au conservatoire, présente, dans ce qu'il appelle harmonie, quelques propositions surprenantes et originales. Même si beaucoup trouveront le livre incompréhensible et discutable, pour moi, bien qu'en lui reconnaissant quelques limites, c'est un texte à ne pas perdre. Celui qui est vraiment intéressé par la géométrie sacrée, aujourd'hui si à la mode, ferait bien de le lire.
- Dans le même cadre musical, il y a un petit livre assez beau de dimensions modestes (mais son contenu n'est pas modeste) de Claudio Gregorat *La musica come terapia* (*La Musique comme thérapie*) (Éditions Antroposofica, Milan). Toujours dans le domaine de la musique, comme thérapie de quelque intérêt, il y a :
- *The Harmonics of Sound, Color & Vibration* de William David (DeVorss & Co Publishers, Californie) ;
- *Music and Miracles*, recueil d'écrits sur la musicothérapie sous la direction de Don Campbell (Quest Books, États-Unis).

Il est aussi intéressant d'expérimenter les effets des différents intervalles musicaux. Quelle est la différence entre une note et un intervalle musical ? Une note est une certaine fréquence, alors qu'un intervalle est un rapport entre *deux* fréquences. Par exemple, un intervalle de seconde est celui qu'on obtient avec les notes *do* et *ré* jouées simultanément, un intervalle de tierce s'obtient avec les notes *do* et *mi*, etc. Évidemment, il est possible de construire un nombre très important d'intervalles de seconde, tierce, etc., il suffit de partir de notes différentes. En fait, un intervalle de seconde est aussi celui de *ré + mi* et de tierce *ré + fa dièse*. On peut, ainsi, tester la réponse des chakras aux différents intervalles, avec des notes jouées simultanément ou à une distance très rapprochée. Avec les bicordes (on appelle ainsi deux notes différentes jouées ensemble) on a des réponses fortes, même si – malheureusement – un intervalle de seconde *ne stimule pas* ledit « deuxième » chakra, un intervalle de tierce *ne stimule pas* ledit « troisième », etc.

Les expériences menées sur le son par mes collaborateurs et moi-même démontrent que ces effets sont importants et remarquables, non seulement sur la cellule humaine,

mais aussi sur la végétale. Les expériences mettent en évidence que tant les sons que les vibrations, dans leurs composantes physique et subtile, peuvent stimuler les microtubules et, à travers eux, les cellules.

Une partie des fausses informations sur la nature et le comportement des chakras naît souvent de l'habitude de vouloir tester l'énergie subtile et les chakras, *seulement* au travers d'un instrument quelconque. Évidemment, pendules, baguettes, antennes et autres dispositifs sont très utiles parce qu'ils sont capables d'amplifier de petits mouvements involontaires et inconscients de la main, donnant ainsi à l'opérateur la perception visible des phénomènes subtils. Malheureusement, les instruments sont fondamentalement capables de dire oui ou non, alors que les informations qui parviennent peuvent révéler une infinité de nuances différentes, qui parfois sont indispensables pour une bonne compréhension. En testant les chakras *sans* instrument, les choses changent et les découvertes possibles se multiplient. Le point essentiel est la perception *directe* de l'énergie subtile, sans l'intermédiaire de pendules, baguettes et autres instruments radiesthésiques, qui devraient, à mon avis, être considérés davantage comme des techniques de confirmation que d'analyse principale. Il faut se convaincre que chez chacun de nous il y a une sensibilité innée à l'énergie subtile qui, avec de la constance et de l'exercice, peut être élevée au plus haut niveau. La technique à conseiller le plus est le *palming* qui consiste à percevoir les énergies subtiles avec ses propres mains. Il existe d'autres techniques basées sur la « *vision* » énergétique mais, pour beaucoup de raisons trop longues à énumérer, ma préférence va encore au bon vieux *palming*. De simples expériences peuvent donc confirmer que :

La rotation des chakras, et leurs réactions aux sons et aux lumières, est exactement la même pour les hommes et pour les femmes.

Le comportement des chakras des animaux supérieurs (chiens, chats, singes) est identique à celui des chakras des humains.

N'en déplaise à ceux qui soutiennent une prétendue supériorité « chakrale » des humains sur les animaux. Soit dit en passant, que diriez-vous du fait que les animaux aient une âme ?

Mes premières expériences de décongestion subtile

Puisque le « peu » que je sais sur les chakras, je l'ai appris beaucoup plus par l'expérience et l'expérimentation qu'en lisant des livres, je crois qu'il peut être intéressant pour le lecteur de pouvoir parcourir, au moins en partie, mon histoire. Les premières preuves sont parties d'expériences non instrumentales, qui consistaient en la soi-disant « imposition » des mains. Cela a commencé il y a de nombreuses années quand mon fils aîné, âgé de quelques semaines, commença à souffrir d'accès de toux effroyables, qui duraient, souvent sans interruption, jusqu'à deux jours de suite. La fréquence, surtout l'hiver, était d'un, deux, même trois accès par mois. Les médecins diagnostiquèrent un « syndrome *asthmatiforme* », ce qui revient à dire quelque chose qui ressemblait à l'asthme, mais n'en

était pas. Tous les traitements essayés, des thérapies classiques à l'homéopathie, n'eurent aucun succès. Le gamin, puisqu'un simple rhume pouvait déclencher un accès, était maintenu sous une cloche de verre, en évitant le plus possible les rhumes. Malgré toutes les attentions, il se retrouva deux fois à l'hôpital, risquant même de mourir, à cause de ces terribles toux qui le laissaient sans énergie et sans souffle.

Ce fut alors que, vu les résultats nuls des thérapies, j'essayai désespérément, et presque inconsciemment, de soigner le petit avec la pranothérapie. Je le fis, en dépassant largement les limites acceptées par mon état d'esprit d'alors, qui était plutôt matérialiste. L'approche était élémentaire, puisqu'à cette époque je ne savais pas grand-chose. Je me limitais simplement à mettre mes mains sur le thorax du petit, en espérant que cela pourrait lui être d'une aide quelconque.

Je constatai rapidement que la chose apportait, effectivement, un certain mieux, même s'il ne durait pas : les accès de toux devenaient un peu moins violents, laissaient souvent quelques minutes de repos au petit. Puisque je ne disposais malheureusement pas de preuves, j'essayai de vérifier ce qui arrivait si j'arrêtais mes tentatives. En effet, le petit allait moins bien. Ces débuts, avec un peu de lumière et beaucoup d'ombre, m'apprirent trois choses. En premier lieu que, comme je l'avais lu sur les livres de Yoga, il existait une certaine énergie biologique transmissible, qui avait des effets réels, même si non sensationnels – au moins dans mon cas. En second lieu, que les résultats seulement partiellement positifs démontraient vraisemblablement mon incompetence et amenaient la nécessité d'en savoir beaucoup plus sur la nature et les possibilités concrètes de cette énergie, qui à ce moment était plutôt mystérieuse pour moi (et l'est encore !). Le troisième enseignement fut le plus désagréable : après avoir passé un certain temps à soigner le petit, j'avais souvent des douleurs aux mains, comme des rhumatismes. Je découvrais le phénomène de la contamination subtile.

Vous êtes curieux de savoir comment cela s'est terminé avec mon fils ? Vers ses quatorze ans, nous nous sommes simplement convaincus qu'il était temps d'en finir avec les soins et les attentions excessives dont il était l'objet jusqu'alors. La nouvelle école de pensée était : plus d'énergie, plus de sport, plus d'activité physique à l'extérieur, et s'il arrivait quelque rhume, patience. En adoptant cette nouvelle philosophie et avec le début de la puberté, en quelques mois, son calvaire s'arrêta aussi soudainement qu'il avait commencé.

Énergies subtiles et techniques de relaxation. Au début, j'ai pratiqué toutes les techniques de relaxation disponibles dans ces années lointaines. Aujourd'hui, je considère ces expériences comme intéressantes et positives, parce qu'apprendre à se relaxer est très utile pour notre propre santé. De plus, on emprunte une voie qui facilite l'apprentissage d'importants états de conscience. Je n'ai jamais oublié de pratiquer, au moins pendant quelques instants, la relaxation, même si, au cours des ans, mon approche a beaucoup changé. Aujourd'hui, je préfère utiliser la TEV, plus rapide et efficace.

Vers une technologie des énergies subtiles

J'ai déjà raconté en partie la suite de cette histoire dans mon livre *Énergies subtiles*. Beaucoup de temps passa (pendant que j'écris ces pages, cet enfant est devenu un homme de trente-trois ans avec des épaules deux fois plus grandes que les miennes). Dès que mon travail me le permit, je commençai à étudier tout ce qui était possible sur les mystérieuses énergies de guérison. Je lus tous les livres que je trouvai en circulation, suivis les cours qui avaient un rapport quelconque avec le sujet, pratiquai avec toujours plus d'entrain les différentes techniques de pranothérapie, mais n'oubliai jamais l'expérience de la contamination subtile. Pourquoi ces douleurs se transmettaient-elles ? Y avait-il un rapport quelconque entre la douleur et l'énergie ?

Je découvris aussi un autre effet indésirable de la projection des énergies subtiles sur un sujet : parfois cela entraînait une aggravation des symptômes. Encore de nouvelles questions : y avait-il un lien entre les deux phénomènes ? Devait-on en conclure que les énergies subtiles ne sont pas que bénéfiques ? Avec le temps et de la pratique, je devins toujours plus sensible aux énergies subtiles et arriva le moment où je découvris qu'il en existait des pures et propres et des sales et congestionnées. Il m'a fallu un certain temps pour arriver à comprendre que l'aggravation des symptômes était liée à la quantité et à la qualité d'énergie congestionnée présente chez le patient, mais aussi, évidemment, au type d'énergie que l'opérateur lui transmettait. Quand la masse des congestions subtiles était très grande et dense, on pouvait constater soit la contamination du thérapeute, soit l'aggravation des symptômes du patient.

RÉSUMÉ

Deux problèmes fréquents dans le transfert d'énergies subtiles vers un patient :

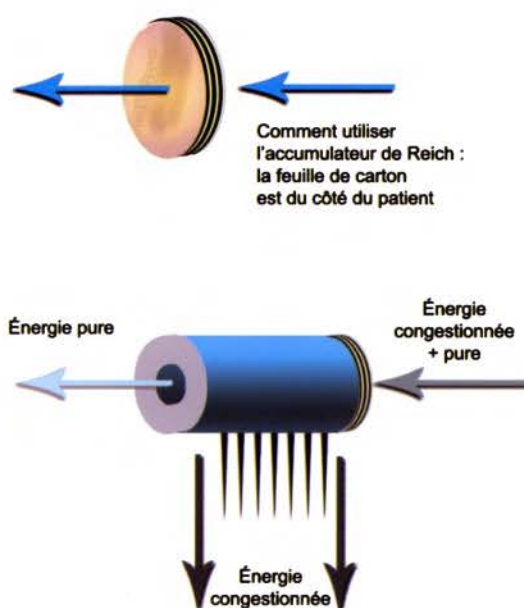
- 1) l'aggravation momentanée des symptômes ;
- 2) la contamination potentielle du thérapeute.

Je pratiquai plusieurs techniques, certaines de mon invention, qui avaient pour but d'enlever la congestion du patient. Le déplacement des congestions avait deux côtés positifs et un négatif :

1. le symptôme disparaissait plus facilement et, si cela arrivait, la thérapie était plus rapide ; parfois, au contraire, il était suffisant d'enlever les congestions pour éliminer le symptôme sans aucun besoin de transmettre de l'énergie pure ;
2. l'effet d'aggravation des symptômes disparaissait ;
3. malheureusement ces techniques augmentaient considérablement le danger de contamination du thérapeute.

Un point me posait cependant particulièrement question : j'avais découvert – ou redécouvert, puisque dans ce domaine, je ne saurai jamais si j'étais le premier ou le millièm – que les congestions du patient allaient toujours occuper la partie la plus

basse de la pièce dans laquelle nous travaillions, mes collaborateurs et moi. Il s'agissait de congestions *subtiles* : fallait-il donc penser qu'elles n'étaient pas si subtiles, pour ne pas pouvoir se soustraire à la loi de la gravité ? Et, aussi, quel était le rapport entre les énergies subtiles pures ou congestionnées et la gravité ? Mais, si les congestions étaient plus lourdes que les énergies pures, cela permettait-il de croire à différentes sortes ou modalités de congestions et d'énergies pures ? Le raisonnement qui ressortait de ces interrogations était simple : si les congestions, comme il semblait, étaient effectivement plus lourdes que les énergies pures et donc un peu moins subtiles que ce que j'avais pensé jusqu'alors, peut-être *était-il possible qu'elles réagissent, non seulement à la gravité, mais aussi à quelque chose de solide, de matériel.*



J'arrivai petit à petit à me convaincre qu'on pouvait peut-être les traiter avec un instrument quelconque, finalement capable d'éliminer la nécessaire, mais longue, fastidieuse et dangereuse élimination non instrumentale.

Observez le dessin, qui représente deux instruments de nature didactique, que j'ai déjà décrit dans *Thérapie de la maison*. Le premier est un collecteur d'énergie, le second une sorte de trappe à congestions subtiles. Ce dernier est un objet assez simple à construire, qui démontre que les énergies congestionnées sont plus lourdes que les pures. Le corps de l'instrument est constitué par une simple boîte de métal, telle qu'on en utilise pour le café. Le collecteur envoie l'énergie subtile pure et congestionnée dans le corps de l'instrument, vers un trou fait à l'extrémité. Pendant le passage, les énergies congestionnées, plus lourdes que les pures, s'échappent par les pointes situées sous l'instrument et, à la sortie, on peut tester des énergies effectivement plus propres.

Les énergies subtiles congestionnées sont plus lourdes que les énergies pures. En milieu fermé, près du sol, on trouve des couches plus denses de congestions. En haut, vers le plafond, les couches sont plus légères et propres. Sur le sujet, voyez aussi mon TdC.

Vous vous demandez ce qu'est ce collecteur d'énergie subtile. C'est une version simplifiée de l'accumulateur d'orgone, un instrument inventé par un grand chercheur du nom de Wilhelm Reich.

Wilhelm Reich entre en scène

Reprenons là où je me convainquais qu'on pouvait traiter les congestions avec un instrument quelconque, afin de supprimer l'élimination nécessaire, mais longue, ennuyeuse et dangereuse. Ce fut alors que je me rappelai Reich. Des années auparavant, j'avais lu, avec beaucoup d'intérêt, quelques-uns de ses livres de jeunesse et je savais vaguement que, dans ses dernières années de vie aux États-Unis, il avait travaillé à un de ses instruments, qu'il appelait *accumulateur d'orgone*. Je relus aussitôt les textes dans lesquels Reich décrivait l'accumulateur et les expériences qu'il en avait tirées, et me convainquis qu'il s'agissait effectivement d'un objet capable de *transporter l'énergie subtile d'un point à un autre* et, en particulier, de la pièce au patient : une sorte de « pompe » d'énergie subtile. Reich, comme un vrai chercheur sérieux, relatait autant ses succès que ses insuccès. Parfois son accumulateur fonctionnait, parfois non, parfois, enfin, il empirait les choses, mais le plus remarquable était que, de toute façon, il avait des effets profonds et indiscutables sur les sujets sur lesquels Reich faisait ses expériences.

Parmi tant de livres écrits par Reich (tous beaux et originaux), ceux qui se rapportent le plus au sujet traité ici sont :

- *Esperimenti bionici sull'origine della vita (Expériences bioniques sur les origines de la vie)* (Éditions SugarCo);
- *La Biopathie du cancer* (Éditions Payot).

L'accumulateur d'orgone est, en substance, un objet assez simple : rien d'autre qu'une série de strates alternées de substances conductrices et isolantes. L'énergie subtile entre par la première strate isolante et sort par la dernière strate conductrice. Pour quel motif doit-il fonctionner ainsi, personnellement, je ne l'ai jamais compris, mais cela ne m'inquiète pas, comme le bourdon qui, selon les lois de la physique, ne devrait pas être capable de voler, vole pourtant. Je m'employai donc à construire plusieurs accumulateurs, découvrant qu'il est possible d'en simplifier la construction et de la réaliser avec des matériaux simples et très économiques. Mon but, cependant, était le contraire de celui que s'était fixé Reich : non pas transporter l'énergie environnementale *vers* le sujet, mais, au contraire, *ôter de l'énergie (la congestionnée !) au patient pour ensuite la disperser dans l'environnement*.

Le premier appareil que je construisis et utilisai pour les premières expériences était simplissime. J'en construisis des versions de différentes tailles, pour vérifier si les dimensions, l'épaisseur et le nombre de strates étaient de quelque influence sur les résultats. Les conclusions auxquelles j'arrivai furent que les dimensions ont une grande importance, que plus l'épaisseur des strates est mince, mieux cela vaut ; que le total des strates, au-delà d'un certain nombre, introduit seulement « un bruit subtil », n'augmente ni la puissance ni l'efficacité, mais devient un obstacle au passage de l'énergie. Le lecteur peut refaire ces expériences, en suivant les instructions de construction d'un accumulateur de Reich, fournies à la fin du chapitre.

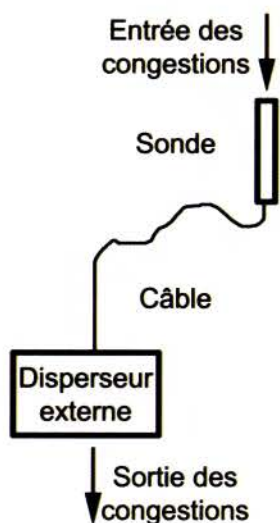
Premières expériences de décongestion instrumentale

Avec ce simple appareil, je commençai à travailler, surtout sur moi. Une petite douleur, qu'en d'autres temps j'aurais jugée ennuyeuse, était la bienvenue : je pouvais enfin tester les effets du premier « décongestionneur » instrumental. En réalité, ce truc ne méritait pas encore un nom, puisqu'il était seulement un accumulateur de Reich simplifié et employé à l'envers.

Avec ce tout premier prototype et avec les autres qui suivirent, l'effet de décongestion instrumentale n'était pas encore maximal, mais était cependant perceptible. Dans quelques rares cas, il était même comparable à celui obtenu sans instrument et, puisque l'appétit vient en mangeant, je me demandai comment augmenter l'efficacité de mon joujou. Ce prototype avait un défaut capital, comme je le découvris bien vite : il déchargeait les énergies congestionnées soustraites au patient directement dans la pièce où on travaillait, avec les problèmes qui s'ensuivaient pour celui qui l'utilisait. En effet, il ne faisait rien d'autre qu'aspirer les congestions du patient, pour ensuite les disperser dans la pièce où on travaillait.

Une idée me vint à l'esprit, que je trouvai alors géniale, aujourd'hui saugrenue : la solution pouvait être celle de décharger les congestions à l'extérieur et ainsi naquit un second modèle, que j'appelai *Decongester*, quelque chose qui commençait à être assez loin d'un simple accumulateur de Reich, jusqu'à finalement mériter un nom. Il s'agissait d'un « machin » lourd, encombrant, coûteux et difficile à construire. En substance, le *Decongester* était constitué de deux accumulateurs de Reich inversés reliés entre eux : un plus petit et maniable, la *sonde*, capable de travailler sur les patients en aspirant leurs congestions, et un autre, bien plus encombrant et lourd, qui était placé sur le devant d'une fenêtre, dans le but de décharger ces mêmes congestions vers l'extérieur. La sonde était reliée à l'appareil extérieur par un encombrant et lourd câble électrique, dans lequel s'écoulaient les congestions, qui étaient aspirées et poussées vers la sortie externe (rappelez-vous que l'accumulateur de Reich est, en substance, une pompe d'énergie subtile).

Ce nouveau prototype fonctionnait beaucoup mieux que le précédent, était plus puissant et ne salissait pas la pièce de travail, mais avait de nombreux défauts : lourdeur, encombrement, difficulté d'emploi et coût, mais, à cette époque, il me semblait le *nec plus ultra*. À dire vrai, il avait aussi un autre défaut non négligeable : étant fixé sur le devant d'une fenêtre, il représentait un danger potentiel pour les passants ! Je passai des mois à l'expérimenter, surtout sur moi-même et sur quelques amis résignés. Dans ces premiers temps d'expérimentation, je n'avais pas une idée claire de comment était « fait » un chakra et par conséquent j'étais obsédé par l'idée que le *Decongester* pouvait avaler tout, énergie congestionnée, mais aussi propre, déchargeant ainsi de toute bioénergie vitale le malheureux cobaye. La sonde avait été équipée aussi d'une « mémoire énergétique » programmée pour bloquer les énergies pures, *de manière à n'aspirer que les congestionnées*. Cette mémoire était – comparée à l'expérience actuelle – absolument primitive : il s'agissait d'un bouchon de plastique contenant du talc, programmé *mentalement* pour le travail. J'avais déjà découvert qu'une mémoire



ainsi faite perdait avec le temps le programme et cessait petit à petit d'être opérationnelle, ce pourquoi je tentai de la rendre le plus possible permanente, bien qu'avec des effets médiocres.

Les résultats, bien que ce truc soit plutôt primitif, étaient intéressants et méritaient des approfondissements ultérieurs, mais le développement le plus remarquable survint grâce à une erreur providentielle. Il existait plusieurs prototypes de sondes, mais – particularité que j'ignorais – une seule de celles-ci n'était pas encore dotée de la fameuse mémoire énergétique « anti-aspiration-d'énergies-propres ». Pendant un certain temps, j'utilisai cette sonde, sans rien soupçonner jusqu'à ce qu'un jour mon collaborateur qui construisait les sondes, horrifié, découvre que j'utilisais la mauvaise !

Après un premier moment de confusion et de terreur, je réalisai que, à la fin des comptes, il semblait que rien de grave ne se soit passé : tous ceux qui avaient été soumis au Decongesteur avec la mauvaise sonde avaient survécu – moi y compris – et se portaient mieux qu'avant.

Les chakras possèdent des bouches d'entrée et de sortie d'énergie subtile

Qu'était-il arrivé ? En aspirant l'énergie subtile tant pure que congestionnée, selon ce que j'attendais, les chakras auraient dû se vider, laissant le patient privé d'énergie. Mais la perception subtile me disait le contraire : les chakras et l'énergie globale avaient même augmenté et non diminué. Tout d'abord, je pensai que c'était impossible et que peut-être quelque chose ne fonctionnait pas dans ma manière de percevoir les chakras. Était-ce ma perception subtile qui ne fonctionnait pas correctement ? Je pensais les sentir plus rechargés, mais peut-être, plus probablement s'étaient-ils vidés. De plus, la sensation subjective des personnes disait aussi le contraire : elles se sentaient, dans de nombreux cas, bien mieux qu'auparavant. En somme, si tout cela était vrai – comme cela semblait réellement l'être – pourquoi donc les chakras, au lieu de se vider, s'étaient-ils remplis ? (Plus tard, je découvris que la mauvaise sonde vidait réellement, mais seulement partiellement et momentanément : il suffisait de l'utiliser sur les chakras pendant 10-15 minutes et ensuite l'arrêter pendant deux ou trois, les laissant respirer, pour les sentir ensuite plus grands qu'avant.)

À partir de ce moment, je commençai à utiliser seulement la sonde sans mémoire. L'expérience des chakras qui non seulement ne se vidaient pas, mais au contraire se remplissaient, s'étant répétée régulièrement chaque fois, me faisait penser que le phénomène pouvait s'expliquer comme une sorte d'effet causé par l'action de succion de la sonde. Je pensai que vraisemblablement cela agissait comme si se débouchait ou dégorgeait une structure subtile encore inconnue, probablement de nature chakrale,

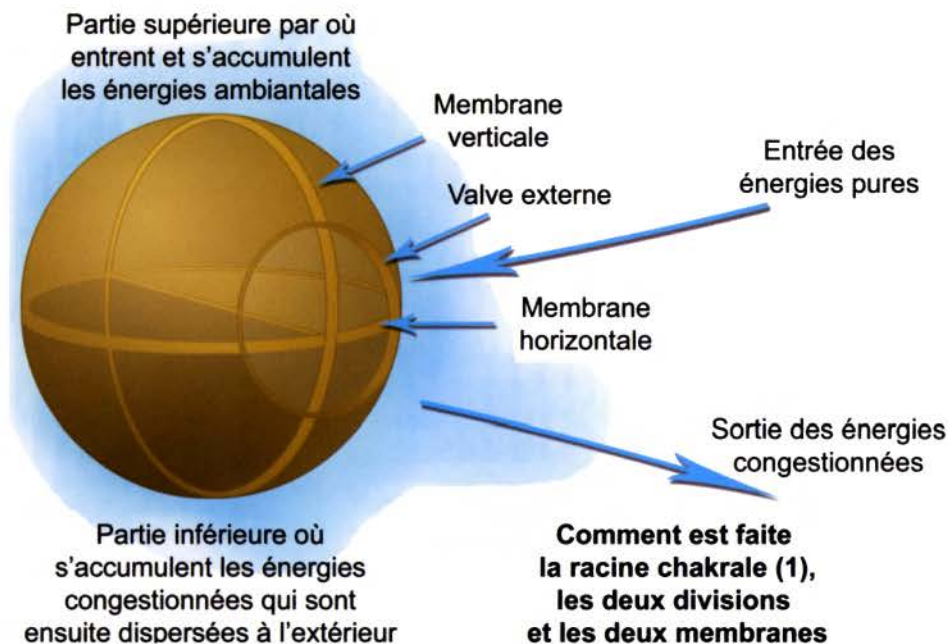
beaucoup plus proche du corps du chakra, au moins tel que je le connaissais. La ressemblance la plus proche du phénomène était quelque chose de très semblable à ce qui se passe quand l'évier de la cuisine se bouche : on prend cet objet à ventouse qui, grâce à la diminution de pression, crée une sorte de succion des impuretés présentes dans le tuyau, pour les enlever. Puisque je n'avais trouvé dans aucun livre quelque chose d'écrit sur une structure chakrale qui pouvait s'obstruer, je résistai longtemps avant d'accepter cette hypothèse, jusqu'à ce que les expériences soient si nombreuses que je ne puisse plus les ignorer. La réalité est têtue !

RÉSUMÉ

Quand on extrait une partie des congestions d'un chakra, celui-ci s'expande.

Je réalisai alors que ce n'était pas tellement le Decongester, mais plutôt le modèle de chakra dans ma tête qui ne fonctionnait pas et les faits m'imposaient de changer ce modèle. Le problème de la perception des énergies subtiles, entre autres, réside principalement dans le fait que nous percevons la réalité subtile (et pas seulement la subtile) *jusqu'où nous avons été programmés* inconsciemment ou *jusqu'où nous nous sommes programmés* et mon esprit n'avait pas été programmé, jusqu'alors, à percevoir ce qu'aujourd'hui j'appelle « valve chakrale » et que, même après peu de leçons, tous mes élèves perçoivent avec facilité !

Un nombre vraiment énorme d'heures passées à nettoyer les chakras me convainquit à la fin de deux choses :



1) Les chakras ont une structure, dite racine, dotée d'une bouche ou valve externe

Il existe une structure – que je savais absente de la littérature sur les chakras – que j'appelai par la suite *racine* du chakra. Cette racine est le véritable cœur du chakra. Elle a, avec une certaine approximation, une forme sphérique. La chose que j'étais en train de découvrir est que la racine devait être dotée d'une bouche ou comme je l'appelai par la suite d'une « valve chakrale », située près du corps. Cette bouche ou valve permet au chakra de communiquer avec l'environnement énergétique externe. Dans les mois suivants, je découvris qu'il en existait aussi d'autres, tournées vers l'intérieur du corps subtil, qui permettent au chakra de communiquer avec les autres chakras. Pour cette raison, je l'appelai « valve chakrale externe », justement parce que c'est celle tournée vers l'environnement externe. Par la valve externe s'échappent les énergies congestionnées et entrent les énergies pures, selon la respiration énergétique du chakra.

L'existence de la valve externe ne fut d'abord rien d'autre qu'une hypothèse née du fait que, en nettoyant l'extérieur de la racine, on avait vraiment l'impression que quelque chose de bloqué, d'obstrué, une fois libéré de l'amas de congestions, s'ouvrait au passage des énergies externes. Ce « quelque chose » était l'ensemble racine-valve externe. Ensuite, en améliorant ma technique de *palming*, je découvris qu'avec un peu d'attention, il était possible de percevoir, assez nettement, tant la racine que la valve externe. La structure de la racine chakrale commençait à être quelque chose de beaucoup plus qu'une hypothèse : avec le ressenti subtil, on était capable de la sentir nettement.

2) Quand on nettoie la valve externe, les chakras s'agrandissent et, parfois, les symptômes disparaissent

En réfléchissant sur la nature des énergies subtiles, j'arrivai ensuite à la conclusion que la valve, avec le temps, tend à se fermer à cause de l'accumulation des congestions subtiles et ainsi empêche le chakra d'inspirer de l'énergie subtile nouvelle et pure. Le chakra est l'organe énergétique qui a la fonction d'alimenter en bioénergie subtile les organes et les cellules. Eh bien, quand le chakra commence à souffrir et arrête d'être capable d'aspirer l'énergie subtile, après un certain temps, ce sont les organes et les cellules qui commencent à souffrir et c'est ainsi que se manifestent à la fin symptômes et maladies.

Mais quelle est la nature de ces congestions qui bloquent la valve externe ? Au départ, les choses n'étaient pas encore bien claires. Je découvris seulement par la suite l'existence des « liens », desquels nous reparlerons plus loin, vraie cause sournoise de l'engorgement. En substance, le modèle de chakra qui commençait à se profiler était le suivant :

La partie externe du chakra, habituellement décrite dans la littérature, fonctionne comme une sorte de collecteur d'énergies environnementales, qui a

aussi la fonction de disperser le plus loin possible du système énergétique les énergies sales utilisées. Sa forme est, plus ou moins, celle d'un entonnoir. La partie plus interne, ou racine chakrale, est le cœur, la « pompe », mais aussi et surtout le vrai « cerveau » du chakra. Sa forme est, très approximativement, sphérique. La racine est dotée d'une bouche tournée vers l'environnement, appelée valve externe.

Il était important de savoir à quoi servait cette bouche et il a fallu du temps pour arriver à une compréhension satisfaisante. Quelle était la nécessité d'une structure de liaison avec l'extérieur ? Un simple trou dans la racine qui, entre autres, ne serait pas sujet à se boucher à cause des congestions n'aurait-il pas été suffisant ? Une simple comparaison avec la respiration de l'air pouvait donner quelque justification à l'existence de la valve externe. En fin de compte, l'air qui entre dans nos poumons n'est pas exactement celui de l'extérieur : il est réchauffé et humidifié par le nez et la trachée et se trouve filtré des impuretés et des germes par les poils et les cellules ciliées. De la même manière, un organe subtil comme le chakra pouvait être pourvu de fonctions plus ou moins similaires. En d'autres termes : la valve pouvait être une structure beaucoup plus complexe qu'un simple trou et être dotée de nombreuses fonctions, que je ne soupçonnais même pas.

Dans cette première phase, j'étais davantage intéressé, dans chaque cas, à nettoyer plus qu'à penser aux fonctions des valves. Quelles qu'elles soient et quelle que soit leur utilité, les valves étaient là et étaient sales et, quand on les nettoyait, les chakras s'expandsaient et cela correspondait à une amélioration, même partielle, des symptômes. C'est pourquoi j'essayai beaucoup de techniques différentes de nettoyage : mouvements circulaires, en spirale, en zigzag, mais, à la fin, je trouvai qu'un lent mouvement en croix, exécuté en correspondance avec la localisation anatomique du chakra, était ce qui donnait les meilleurs résultats. Cette technique, malgré sa simplicité, commençait à donner les effets que j'attendais depuis longtemps : faire mieux, en moins de temps et avec moins de fatigue. Après avoir utilisé de nombreuses fois cette nouvelle technique, je commençai cependant à me demander pourquoi vraiment le mouvement en croix était le plus efficace parmi tant de possibilités. Peut-être y avait-il un sens mystique ?

Une chose remarquable était le fait qu'il ne suffisait pas que les deux bras de la croix soient à 90 degrés entre eux, ils devaient aussi être l'un horizontal et l'autre vertical par rapport au sol. Encore une fois entrain en jeu la gravité.

Deux membranes à l'intérieur de la racine

J'ai déjà écrit que j'avais depuis longtemps remarqué que les congestions (énergies subtiles sales) étaient toujours plus basses que les énergies pures. Cela était-il vrai aussi dans les chakras ? Dans les chakras aussi, les congestions étaient-elles dans la partie la plus basse ? Effectivement, le *palming* me disait que la partie supérieure des

chakras semblait toujours plus propre que la partie inférieure. La gravité agissait-elle donc aussi à l'intérieur des chakras ?

Sur la base d'un nombre vraiment énorme d'heures passées à nettoyer les chakras, j'arrivai à la conclusion, que d'autres expériences confirmeront plus tard, que la racine chakrale devait être divisée en deux parties : il y avait une partie supérieure, dans laquelle s'accumulait l'énergie subtile pure aspirée de l'environnement, et une partie inférieure, dans laquelle était présente l'énergie congestionnée provenant des organes contrôlés par le chakra. Un examen attentif de la partie inférieure confirma qu'on pouvait percevoir les énergies congestionnées *sortant* du chakra.

Les deux parties semblaient divisées par une séparation, une sorte de membrane, que j'appelai justement *membrane horizontale*. Le passage des énergies congestionnées du haut vers le bas à travers cette membrane devait être facilité par leur poids plus élevé que celui des énergies pures. L'exemple qui me venait à l'esprit était celui de l'huile dans une bouteille pleine d'eau. Imaginez-vous remplir presque toute une bouteille avec de l'eau et y verser quelques cuillerées d'huile. Si vous secouez fortement la bouteille, après en avoir bien fermé l'ouverture, l'huile semble d'abord se mélanger à l'eau. Après quelques minutes, cependant, puisque l'huile n'est pas soluble dans l'eau, petit à petit elle se sépare et finit par flotter au-dessus de l'eau, plus lourde. Comme l'huile, les énergies pures flottent sur les congestionnées, plus lourdes, qui à travers la membrane horizontale descendent vers la partie basse de la racine.

Une autre métaphore utile, que j'utilisais pour mieux comprendre ce qui se présentait, était celle de la passoire qui est utilisée pour filtrer, par exemple, une infusion de camomille ou mieux du tamis qu'utilisent les chercheurs d'or pour séparer les pépites de l'eau. Sauf que les congestions ne sont pas vraiment des pépites d'or ! Mais l'analogie la plus proche est celle de la circulation du sang et du cœur, dans laquelle des membranes évitent que le sang artériel ne se mélange au veineux. Dans la racine chakrale, la membrane horizontale a *aussi* comme but d'éviter que les énergies pures entrantes ne se mélangent aux congestionnées sortantes.

L'existence de deux parties distinctes de la racine était aussi confirmée par l'expérience de la perception subtile, répétée tant et tant de fois : sa partie supérieure semblait toujours plus propre et moins congestionnée que sa partie inférieure, résultat qui, en fin de compte, allait de pair avec le phénomène déjà découvert : les énergies congestionnées sont plus lourdes que les énergies pures. Ces deux parties devaient donc être séparées par une division de la racine, une sorte de filtre ou de membrane, par exemple, qui avait peut-être une finalité propre, autre que celle de la séparation, mais restant à découvrir. Les expériences suivantes mirent en lumière une autre fonction de la membrane : non seulement il y avait séparation, mais, pourrions-nous dire, séparation *intelligente*. Quand une congestion entre dans la partie supérieure, la membrane s'ouvre partiellement et la rejette aussitôt, la laissant passer dans la partie inférieure. Ainsi, cela évite que les congestions n'entrent dans le circuit. Avec le temps, cependant, la membrane se charge de congestions, cette fonction se réduit petit à

petit et le flux d'énergie pure qui entre dans le chakra finit par se mélanger toujours plus avec les congestions.

Ce schéma donnait une explication satisfaisante de l'utilité du mouvement horizontal de la croix, qui contribuait vraisemblablement à nettoyer la membrane horizontale. Après le mouvement horizontal (ou mieux : après une série de mouvements horizontaux), la membrane se nettoyait un peu et la racine travaillait mieux, précisément comme dans le cas d'une passoire bouchée, que nous mettons sous l'eau courante afin d'enlever les impuretés qui l'obstruent.

Il fallait encore comprendre le sens du mouvement vertical. La perception subtile me disait aussi qu'il devait exister une autre division droite-gauche créée par une *membrane verticale*. En somme, il y avait *deux* membranes, qui divisaient en *quatre* parties la racine chakrale. Mais quelle fonction avait la membrane verticale ? Et pourquoi donc la racine devait-elle être subdivisée en droite et gauche ? En testant directement les valves chakrales, ainsi que les énergies subtiles en sortie, j'arrivai graduellement à améliorer mon modèle de chakra, qui était un peu plus satisfaisant du point de vue rationnel, mais qui surtout pouvait être utilisé pour optimiser les techniques de thérapie avec les énergies subtiles.

RÉSUMÉ

La racine chakrale est divisée en quatre parties :

1. la **partie supérieure** contient les énergies environnementales entrant dans les chakras ;
2. la **partie inférieure** contient les énergies utilisées qui vont sortir des chakras ;
3. la **partie droite** contient les énergies relatives au côté droit du corps contrôlé par les chakras : organes, tissus, cellules ;
4. la **partie gauche** contient les énergies relatives au côté gauche du corps contrôlé par les chakras, organes, tissus, cellules.

La membrane horizontale : une structure intelligente

Avec le temps, j'arrivai à comprendre toujours mieux la fonction de la mystérieuse membrane horizontale : l'énergie subtile environnementale entre dans la partie supérieure de la racine, qui peut se concevoir, en première approximation, comme une demi-sphère. Je l'appelle *partie supérieure du noyau de la racine chakrale*. La partie supérieure a une fonction de collecteur subtil, semblable par certains côtés à un accumulateur de Reich : il aspire l'énergie ambiante. Prenez une grande inspiration : vos poumons se sont remplis d'air pur, non ? La partie supérieure de la racine fait la même chose avec l'énergie.

La partie inférieure est semblable au contraire à mes accumulateurs de Reich inversés : elle expulse l'énergie congestionnée. Donc, après une inspiration, faites une

belle expiration. Vos poumons se sont vidés d'air chargé d'anhydride de carbone. La partie inférieure de la racine fait la même chose avec l'énergie congestionnée.

Les deux parties – la supérieure et l'inférieure – sont séparées par la membrane horizontale, qui est quelque chose de plus qu'une simple passoire ou filtre, comme décrit auparavant. C'est en réalité, et comme je l'ai dit, une structure intelligente, dans le sens où elle permet aux congestions entrées dans la partie supérieure du chakra de passer directement dans l'inférieure. Ceci évite, au moins en partie, que le chakra ne mette dans le circuit une énergie environnementale sale.

Quand une congestion, surtout de nature psychique, entre dans la partie supérieure de la racine, la membrane s'ouvre en partie et la laisse « tomber » dans la partie inférieure, qui veille à l'expulser. Ainsi, la membrane contribue de manière déterminante à garder plus propre le système énergétique.

Au fur et à mesure du temps, cependant, la membrane horizontale malheureusement s'engorge de congestions et n'agit plus comme une structure intelligente. Les congestions aspirées de l'environnement entrent dans le circuit et, petit à petit, le chakra se salit, arrête de respirer et, littéralement, tombe malade. Cette condition se transmet finalement aux organes et aux tissus contrôlés par le chakra et c'est alors qu'apparaissent les symptômes.

J'ai de bonnes raisons de croire que le mouvement de vortex de l'énergie qui entre et sort par les chakras est dû, plus qu'à des structures internes à la racine, à des caractéristiques de la valve externe, qui pour l'instant ne me paraissent pas très claires. En somme, les vortex d'énergie qui se voient et se sentent au-dehors des chakras seraient dus à des propriétés des valves externes. À cause des limites que je me suis imposées pour ce livre, je n'illustrerai pas ces bonnes raisons. En réalité, les valves – externe et interne – sont des structures très complexes qui, toutes seules, nécessiteraient des dizaines de pages, que je vous épargne aujourd'hui, mais je ne peux vous promettre d'être aussi magnanime dans le prochain livre. À la suite, je vous donne en avant-première quelques informations seulement.

Même la valve est structurée en un « dessus » et un « dessous », en partie droite et gauche.

Dans la partie supérieure existent des pores énergétiques, que j'appelle accepteurs, destinés à absorber certaines qualités d'énergies subtiles, utiles à chaque chakra. Dans la partie inférieure il y a d'autres pores, que j'appelle expulseurs, grâce auxquels le chakra peut rejeter ces qualités d'énergies, qui sont inutiles ou dangereuses.

Le déséquilibre de latéralité, facteur d'autres déséquilibres

Depuis un certain temps, je m'étais rendu compte que le corps énergétique est divisé en deux parties, séparées à tel point qu'elles semblent presque ne pas communiquer entre elles : la partie droite et la partie gauche. Ceci, quand la différence entre les deux

parties est importante, je l'appelle « déséquilibre de latéralité ». Il s'agit de quelque chose de plutôt commun et c'est un peu la mère de tous les autres déséquilibres énergétiques. La latéralité fait que la majorité des gens ont au moins deux auras : la droite et la gauche, souvent très différentes l'une de l'autre. Quand la latéralité est très accentuée, non seulement les deux auras sont différentes entre elles, mais, puisque la partie droite et la partie gauche de toutes les racines chakrales sont reliées entre elles, cela déséquilibre aussi la partie droite et gauche des organes doubles (comme les reins) mais aussi ceux qui ne sont pas doubles – comme le foie –, qui cependant a un lobe droit et un lobe gauche. Dans ce déséquilibre sont évidemment comprises les glandes endocrines.

Il est facile de comprendre les effets du déséquilibre de latéralité. Dans le cas des reins, nous en aurons un qui travaille trop peu et un autre qui fait son travail et celui de l'autre. Avec le temps, ce dernier peut tomber malade de cette exploitation excessive. Un autre cas classique est celui de la thyroïde, qui souvent tombe malade parce qu'un des deux lobes est devenu hyperactif et l'autre hypoactif. Avec le temps, dans les deux lobes peuvent se créer des nodules. Même les organes qui ne sont pas doubles, comme le foie, sont en réalité, du point de vue énergétique, divisés en partie droite et gauche. Le déséquilibre de latéralité fera qu'une partie travaillera plus que l'autre et que les cellules des deux parties entreront en état de souffrance pour le trop ou le trop peu de travail.

RÉSUMÉ

1. Le blocage de la membrane horizontale est un des facteurs principaux du blocage d'un chakra. Il faut remarquer qu'un chakra ne peut jamais être complètement bloqué, parce que cela causerait la mort. Par « blocage » on entend une incapacité partielle des chakras à travailler normalement.

2. Le blocage de la membrane verticale est un des facteurs principaux du déséquilibre de latéralité.

3. Beaucoup de maladies dépendent ou sont aggravées par le déséquilibre énergétique de latéralité (droite/gauche), surtout quand il est devenu chronique et accentué.

Comment sont faits les chakras : un noyau et deux lobes

J'avais à peine eu le temps de savourer la découverte de la latéralité des chakras et de l'aura que les choses semblèrent vouloir se compliquer encore une fois. Avec le fidèle Decongesteur, j'utilisais de temps en temps aussi les premiers décongestionneurs. Vous vous souvenez ? Il s'agissait de simples accumulateurs de Reich, employés à l'envers. À l'époque, je n'étais pas très conscient du côté rudimentaire du Decongesteur et je croyais que c'était l'instrument définitif de la décongestion. Je commençai alors à penser que je pouvais utiliser les décongestionneurs exactement comme l'avait fait Reich (c'est-à-dire, sans en inverser le fonctionnement) pour *envoyer de l'énergie au patient et à ses cha-*

kras. Naturellement, en faisant ainsi, j'étais conscient que je lui aurais aussi envoyé beaucoup de congestions environnementales mais j'étais tellement fier du fonctionnement du Decongester, que je pensais que j'aurais pu les enlever ensuite. J'avais étudié la décongestion instrumentale et était venu le moment d'étudier l'autre aspect de la recherche : ce qui arrive quand *nous envoyons* de l'énergie subtile aux chakras.

J'expérimentai pendant un certain temps cette séquence :

1. décongestionner le chakra avec le Decongester ;
2. projeter de l'énergie avec l'accumulateur de Reich ;
3. décongestionner à nouveau avec le Decongester.

Les résultats étaient meilleurs qu'avant, bien que pas vraiment enthousiasmants. La chose la plus intéressante fut cependant une autre découverte encore une fois totalement inattendue. Procédons par ordre. Je récapitule, pour une meilleure compréhension, le modèle de chakra que je m'étais construit, qui, à ce moment, était le suivant :

Partie externe : un collecteur doté d'un filtre.

Racine : une sorte de cœur divisé en quatre parties :

la partie supérieure aspire l'énergie, la partie inférieure la rejette à l'extérieur ;
autre subdivision : droite – gauche.

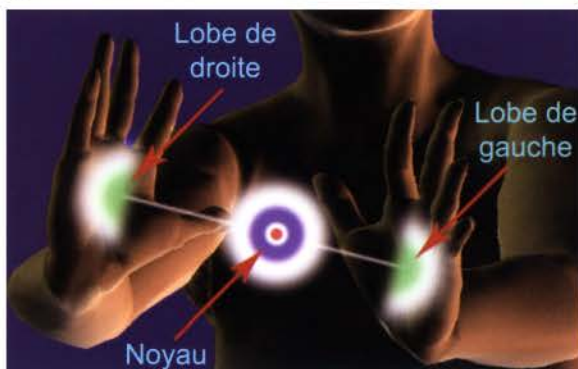
Sur la base de ce modèle et de tout ce que j'avais lu dans les livres, je m'attendais à ce que les organes doubles, comme les reins, aient chacun leur chakra. Donc, selon cette vision initiale, le rein droit avait son chakra, le gauche le sien. Chacun de ces deux chakras était fait d'après le modèle. Quelques expériences menées suivant la séquence que j'ai décrite venaient cependant bouleverser le modèle. Qu'était-il arrivé ? Les premières interrogations me vinrent réellement à propos des reins. Si je me souviens bien, il s'agissait d'un patient avec des problèmes de dos, sur lequel j'avais pratiqué la séquence sur un point de la colonne approximativement à la hauteur des reins.

La thérapie finie, je testai le résultat et il m'est venu à l'esprit de tester aussi les reins du patient. Leur niveau énergétique avait augmenté ! Question immédiate : pourquoi les reins ont-ils augmenté, si je n'ai projeté aucune énergie sur eux, je ne les ai pas décongestionnés, mais j'ai seulement travaillé sur un point intermédiaire entre les deux ? (Je précise que ce point ne coïncidait pas avec le Ming Men, le chakra qui à son tour dirige le chakra des reins.) Première réponse : peut-être ai-je touché quelque point d'acupuncture, par exemple le méridien de la vessie qui passe juste à côté.

Sur la base de cette première expérience, je décidai que cela valait la peine de faire d'autres essais. En attendant, il fallait répéter la première expérience, pour vérifier si cela donnait le même résultat aussi sur d'autres personnes. Ce que je fis, et le résultat

était toujours le même : les reins se chargeaient d'énergie. À ce stade se profilait une autre question : le phénomène est-il seulement lié aux reins ou y a-t-il quelqu'autre organe qui réponde de la même manière ? J'essayai avec les poumons et trouvai un point sur la colonne, qui les activait. L'explication pouvait être très simple : en travaillant sur la colonne, on active la moelle épinière et de là les connexions du système nerveux aux différents organes, lesquels reçoivent de l'énergie indirectement. Pendant longtemps, cette hypothèse m'a paru satisfaisante, jusqu'au jour où une autre expérience ramena tout au point de départ.

Ce fut une fois de plus le cas. Je savais que dans les pieds existaient de nombreux chakras, dont certains étaient reliés à d'autres plus lointains. Par exemple, sous la plante, il y a un point bien connu en acupuncture qui active les reins. Un jour, je travaillais à l'ordinateur, les pieds bien à plat sur le plancher, avec un accumulateur de



Reich qui, par hasard, était tombé par terre, *exactement entre mes deux pieds*. Pendant une pause de travail, il m'est venu à l'idée de vérifier mon système chakral (ce que je fais souvent par habitude). Je trouvai tout assez normal, sauf les reins qui étaient un peu plus actifs que les autres organes. La chose aiguïsa ma curiosité et ce fut alors que je me rendis compte que l'accumulateur était resté près d'une heure sur un point situé approximativement entre mes deux pieds ! Y avait-il une connexion quelconque avec l'activation des reins ? Existait-il une quelconque structure énergétique invisible entre les deux pieds, qui les reliait ? Mais, si elle existait, où était-elle, étant donné qu'entre les deux pieds il n'y avait que l'air ? Devait-on envisager une structure non identifiable anatomiquement ?

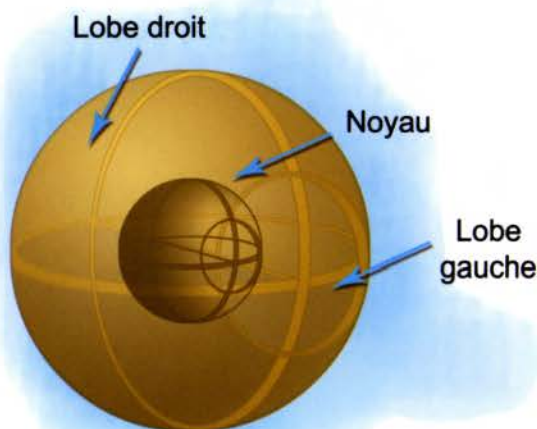
L'idée qu'il existait *dans l'espace* quelque chose de relié aux objets, comme les chakras, jusqu'alors localisés anatomiquement avec une certaine précision, me sembla tout d'abord folle. Souvent, cependant, ce sont véritablement les idées considérées au départ comme les plus folles qui mènent le plus loin. Jusqu'alors, j'étais convaincu qu'il n'existait pas grande différence entre ce que je faisais et l'acupuncture, même si, en travaillant avec des instruments comme les miens, il n'était pas nécessaire d'être trop précis. Entre-temps, la technologie des instruments que j'employais pour mes expériences avait avancé et je pouvais utiliser quelque chose qui n'était pas encore le Clea-nergy, mais qui commençait à avoir une certaine efficacité et une certaine puissance. En l'utilisant ainsi que d'autres instruments, tester les résultats était plus facile et plus sûr. Avec l'aide d'un ami dévoué, je commençai alors une série d'expériences, que j'estimais démentiellles et dont j'aurais souhaité qu'elles n'aient aucun succès, parce que si elles en avaient le modèle des chakras allait encore une fois être changé !

La première expérience était en relation avec les mains

Au centre de la paume des mains, il y a un point, bien connu aussi en acupuncture, que je savais lié au chakra cardiaque antérieur. Je demandai à l'ami de service de tenir les mains ouvertes et tournées vers le haut, à une distance d'environ vingt à vingt-cinq centimètres. Je plaçai l'instrument en projection, à une hauteur d'environ une quinzaine de centimètres sur un point *situé au centre de l'espace entre les deux mains*. Pour plus de clarté, car ce que j'écris n'est pas évident : je projetais de l'énergie... dans le vide ! Après une dizaine de minutes de projection, je testai les deux chakras situés au centre de la paume des mains : activés et chargés d'énergie ! Mais le chakra cardiaque antérieur s'était lui aussi chargé. « Ce n'est pas possible, me dis-je, je me suis trompé. C'est de la folie ! » et je pensai que les expériences suivantes auraient pu expliquer rationnellement cette folie.

Seconde expérience : sur le bout de l'index, il y a un petit chakra, que je savais être relié à l'Ajna. Je demandai au patient ami de tenir les deux index pointés en avant, comme s'il voulait montrer quelque chose ou quelqu'un, en tenant les mains à environ une trentaine de centimètres de distance. Je répétais l'expérience en projetant sur un point compris entre les deux bouts des doigts. Je répète, dans ce cas aussi, je projetais de l'énergie dans le vide. Même résultat : les chakras des bouts des doigts s'activaient et l'Ajna s'activait aussi ! Je répétais encore avec les autres bouts des doigts, des pieds, en augmentant la distance jusqu'à l'ouverture maximum des bras : le résultat était toujours le même.

Pour ne pas trop vous ennuyer, je vous épargnerai les dizaines (ou centaines ?) d'expériences qui suivirent ces premières. J'en arrive au fait. Le modèle de chakra prenait cette nouvelle forme :



**Comment est faite
la racine chakrale (2) :
le noyau et les deux lobes**

Partie externe : un collecteur doté d'un filtre.

Racine : un cœur divisé en deux hémisphères, un supérieur et un inférieur.

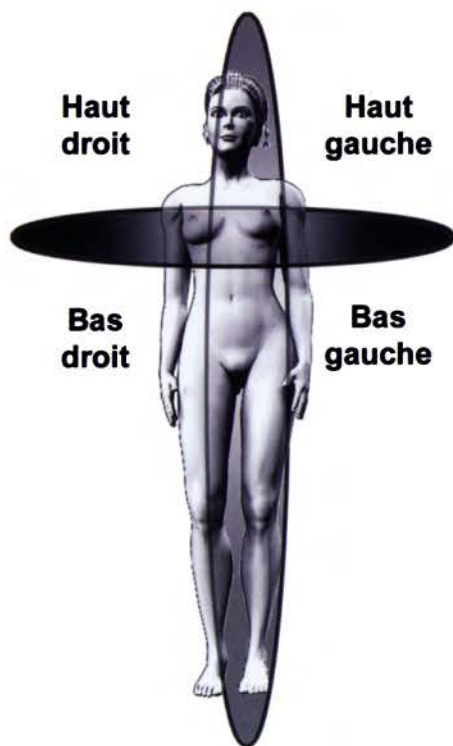
Et ultérieurement divisé en trois parties :

1. **noyau** central, dont la partie supérieure aspire l'énergie, la partie inférieure la rejette dans l'environnement. Le noyau est relié à
2. **deux lobes latéraux**, un à droite et un à gauche.

La latéralité et le point magique de l'équilibre

Revenons à la latéralité. Vous vous rappelez que la pratique et les expériences montraient qu'un lent mouvement en croix, sur les points de localisation des chakras, donnait les meilleurs résultats pour une bonne décongestion subtile. Le modèle de racine chakrale divisée en quatre parties – dessus, dessous, droite et gauche – donnait une explication convaincante de l'efficacité de cette technique, trouvée presque par hasard. Le mouvement vertical nettoyait, évidemment, la membrane verticale alors que le mouvement horizontal agissait sur la membrane horizontale. Dans les premiers temps, quand une personne présentait un fort déséquilibre de latéralité, je passais la sonde horizontalement sur tous les chakras, jusqu'à ce que l'aura retrouve un minimum d'équilibre. C'était une méthode lente et peu rentable, parce qu'il fallait trop de temps pour obtenir des résultats satisfaisants. Une observation, celle-là aussi due au hasard, me permit cependant de me rendre compte qu'il existait un point « magique » qui donnait lieu à un immédiat et parfait rééquilibrage droite-gauche de l'aura et des chakras. J'avais remarqué (encore une fois par hasard !) qu'en passant l'appareil à la hauteur du sternum, cela équilibrait rapidement un peu tous les chakras. J'expérimentai plusieurs fois ce point, jusqu'à me convaincre que c'était une sorte de point magique du rééquilibrage de la latéralité. Tout d'abord, je pensai qu'il s'agissait du chakra cardiaque antérieur, mais des mesures ultérieures me permirent de l'identifier au thymus, et nous verrons plus tard que le thymus dépend du chakra cardiaque postérieur et non de l'antérieur.

Le thymus est une glande endocrine, située derrière le sternum. Le thymus, selon les conceptions médicales actuelles, est actif surtout jusqu'à l'adolescence et ensuite, selon de nombreux médecins, dégénère en boulette de graisse, sans aucune fonction. Nous devons notre grande capacité à vaincre les ennemis invisibles de notre organisme au système immunitaire et surtout aux lymphocytes, parties des cellules du sang. Le nombre de lymphocytes est énorme : on calcule que chacun de nous en héberge quelque chose comme 2 000 000 000 000 (deux mille milliards !). Les lymphocytes sont divisés en deux classes : B et T, mais les deux naissent dans la moelle osseuse rouge. Seuls ceux qui migrent dans le thymus mûrissent et deviennent des lymphocytes T. Le sigle T veut signifier leur fréquentation du thy-



mus, parce que c'est eux qui apprennent à affronter certains ennemis jurés, comme les virus et les bactéries.

Bien que beaucoup de médecins soient encore convaincus que le thymus chez un adulte est presque une glande inutile, j'avais depuis quelque temps remarqué que les personnes à haute capacité de résistance aux maladies infectieuses présentaient un thymus doté de beaucoup de bioénergie. Ceci me semblait assez étrange, étant donné que leur thymus n'aurait dû avoir maintenu aucune capacité immunitaire. J'avais aussi remarqué qu'en chargeant d'énergie cette glande, le système immunitaire semblait répondre positivement. Jusque-là, les choses semblaient vouloir indiquer que le thymus, qu'il soit ou non dégénéré en boulette de graisse, maintenait encore une fonction immunitaire, au moins au niveau énergétique. Ce à quoi je ne m'attendais pas était que le thymus ait aussi une autre fonction importante, c'est-à-dire celle de rééquilibrer les parties droite et gauche.

Le thymus, les émotions et la résistance aux maladies infectieuses

Je me rappelai, à ce moment, le livre d'un médecin américain, le docteur John Diamond. Ce dernier, utilisant les techniques de diagnostic de la kinésiologie, s'est convaincu que le stress négatif créait un déséquilibre sur le thymus qui, aussi selon lui, est la glande guide du système immunitaire. Chaque stress provoque une chute énergétique du thymus et, en quelque sorte, ouvre les portes à la maladie. Un autre effet du stress est le déséquilibre cérébral, c'est-à-dire de l'activité des deux hémisphères : un des deux devient durablement prédominant par rapport à l'autre. Mes expériences et observations personnelles confirmaient pleinement sa conviction, comme on le verra plus loin, quand nous parlerons de la synchronie cérébrale.

Du point de vue biologique, la maladie semble être souvent le résultat d'une hypo-activité du thymus prolongée sur de longues périodes. Diamond, en testant le thymus par les méthodes de la kinésiologie, est arrivé à la conclusion qu'il existe deux types fondamentaux :

Les personnes thymus-haut, qui présentent un haut niveau énergétique du thymus, ont de bons niveaux énergétiques, des pensées positives même quand la situation est difficile. Diamond calcule que seulement 5 % de ses patients appartiennent à ce type de personnes.

Les personnes thymus-bas, qui présentent un bas niveau énergétique du thymus, ont de faibles niveaux énergétiques, des pensées principalement négatives, sont complaisantes, tendent vers la dépression. « À ce type appartiennent 95 % de mes patients », dit Diamond.

Ce sont les émotions les plus élevées qui activent le thymus, spécialement l'amour, la foi, la confiance, la gratitude et le courage. La haine, la peur, le soupçon, l'envie, jouent au contraire un rôle d'inhibition qui contracte et inhibe le thymus. Quand le thymus a un faible niveau énergétique pendant une période prolongée, tôt ou tard

apparaissent les maladies qui dépendent d'un dysfonctionnement du système immunitaire. Donc, selon ce médecin (mais il n'est pas le seul à penser ainsi), les maladies naissent souvent de la mauvaise qualité de nos émotions.

RÉSUMÉ

- 1) Mouvement des chakras. Les chakras absorbent l'énergie qui tourne en « sens » horaire et la rejette en sens anti-horaire, par rapport à l'observateur.
- 2) Combien y a-t-il de chakras ? Non seulement, il existe bien plus de sept chakras majeurs dans l'organisme énergétique, mais chaque organe, chaque tissu, chaque cellule possède le sien propre.
- 3) Les chakras majeurs ne sont pas seulement les chakras des organes eux-mêmes, mais ceux qui ont pour ainsi dire une tâche de « supervision » des autres chakras, de beaucoup d'organes et de systèmes.

Une croix sur le thymus et le déséquilibre disparaît

Il est suffisant, selon une technique classique de la Technique Énergé-Vibrationnelle, de débloquer le thymus, pour obtenir un réalignement rapide et très simple. Malheureusement, si les causes du déséquilibre sont profondes, le patient petit à petit revient à sa condition ordinaire de déséquilibre et la thérapie se fait plus complexe. La technique de rééquilibrage est d'une simplicité enfantine : il suffit d'exécuter un mouvement en croix quatre ou cinq fois sur le thymus avec un instrument comme le Cleanergy, et, presque immédiatement, parties droite et gauche se rééquilibrent.

Mes expériences successives confirmèrent pleinement les thèses de Diamond et en amenèrent aussi d'autres, mais, à l'époque, je m'estimai plus que satisfait d'avoir trouvé dans le thymus un instrument de réalignement très simple et efficace à utiliser pour améliorer l'équilibre énergétique.

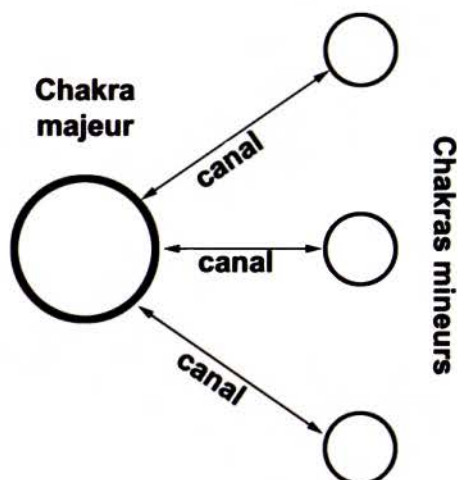
EN RÉSUMÉ

Le thymus agit comme un régulateur de l'équilibre droite/gauche.

Les chakras sont reliés entre eux par des canaux énergétiques

Revenons aux chakras. Nous pouvons définir comme « majeur » un chakra qui dirige plusieurs organes et systèmes, même si aucun directement en particulier. Prenons un exemple. Le chakra cardiaque antérieur active, alimente et contrôle le cœur, la circulation artérielle, la veineuse, la microcirculation et la membrane de toutes les cellules de l'organisme. De plus, il a aussi des fonctions psychiques, sur lesquelles je ne peux m'étendre, pour des raisons d'espace, et qui viendront dans un prochain volume. Il est évident que définir celui-ci comme « chakra du cœur » est un peu réducteur, vu la quantité de travail auquel le chakra cardiaque antérieur se soumet, et

également faux, puisque le cœur a son propre chakra qui dépend du chakra cardiaque antérieur. Ce dernier peut donc être défini comme un chakra majeur.



Imaginons donner de l'énergie au chakra cardiaque antérieur : eh bien, dans un temps plus ou moins long, les organes, les fonctions, les systèmes qui en dépendent se chargeront d'énergie. Ce qui fait penser à un système de distribution d'énergie subtile qui travaille grâce à certaines entités que nous pouvons appeler « canaux énergétiques ». Qu'est-ce exactement qu'un canal énergétique ? Le modèle le plus simple à imaginer est un tube qui relie entre eux deux ou plusieurs chakras. Probablement, mais le modèle le plus proche

de la réalité est semblable au concept de canal télévisuel, ce qui équivaut à dire : une voie de communication subtile, reconnue par une sorte de fréquence propre, sur laquelle sont syntonisés tous les chakras reliés par un même chakra. Les deux modèles, le tube et le canal télévisuel, sont tous deux utiles à une bonne visualisation d'objets de nature énergétique et, par là même, de compréhension difficile.

Dans tous les cas, la circulation est plus rapide chez les personnes en meilleure santé, alors que chez les malades, elle est ralentie, souvent bloquée. Ceci revient à dire que la circulation énergétique dépend étroitement du niveau de santé et, vice versa, que le niveau de santé dépend de la qualité de la circulation énergétique. Meilleure est la circulation énergétique, meilleure est la santé.

Le Cleanergy, puissant instrument d'investigation

Interrompons un instant l'histoire de mes expériences initiales et faisons un bref saut à aujourd'hui. Une opinion courante est que les chakras sont les contrôleurs des tissus et des organes. Dans certains textes, on peut trouver des connexions entre certains chakras et certains organes. Je trouve quelques-unes de ces informations correctes, d'autres moins. Je crois aussi que, si on veut créer rationnellement une anatomie subtile, il convient que ces connexions soient étudiées avec la plus grande justesse et avec méthode, chose qui, malheureusement, n'est pas toujours facile.

La technique que j'utilise pour construire les cartes « chakra-organe » est la suivante :

- Au moyen du Cleanergy, j'envoie de l'énergie à un organe et, en testant, je vérifie quel chakra majeur s'active. Le chakra majeur activé a une bonne probabilité d'être lié à cet organe.

• Comme preuve, je fais le contraire, en d'autres termes, j'envoie de l'énergie à un chakra majeur et je vérifie si cet organe, que je pense devoir dépendre de ce chakra spécifique, s'active. Si l'organe s'active, il y a de bonnes probabilités pour qu'il soit relié à ce chakra.

Si les deux techniques mènent au même résultat, j'ai la confirmation que l'organe A (ou le chakra mineur) dépend du chakra B. Cette technique est simple et presque infaillible et grâce à elle, on est capable de reconstruire des cartes précises du rapport chakra-organe. Naturellement on peut faire mieux, surtout quand on superpose le concept de chakra à celui de *champ ordonnateur*, ce qui permet, par exemple, de trouver des connexions du type « état de conscience X – chakra ».

Quand votre sensibilité sera arrivée à un niveau satisfaisant, non seulement vous pourrez vérifier les cartes contenues dans ce livre (éventuellement les réfuter !), mais en trouver aussi d'autres, encore ignorées.

Un autre phénomène survient quand on active un chakra par la projection d'énergie subtile : d'autres chakras majeurs se remplissent partiellement d'énergie. Ce qui fait penser à un système par certains côtés semblable à celui des vases communicants. Cette redistribution énergétique est seulement idéale, parce qu'il y a beaucoup d'empêchements et même de blocages chez les personnes en mauvaise santé.

On peut ainsi se demander si l'emploi du Cleanergy est indispensable pour ce type d'investigation. Non, il ne l'est pas, mais il les facilite grandement.

La valve externe des chakras a comme rôle de sélectionner le mélange exact d'énergie subtile qui optimisera le fonctionnement des chakras.

En se salissant, la valve externe perd cette capacité et le chakra se met à souffrir. Et c'est alors qu'apparaissent les symptômes.

Le fonctionnement des chakras rappelle aussi bien celui du cœur que celui des poumons

Le corps énergétique, dans son métabolisme, transforme les énergies subtiles pures, qu'il absorbe de l'extérieur, en énergies sales et congestionnées. Il s'agit d'un mécanisme semblable à la circulation du sang. Le système artériel entraîne le sang oxygéné par les poumons du cœur vers les tissus et les cellules. Le système veineux rapporte des cellules et des tissus le sang chargé d'anhydride carbonique et de scories vers le cœur.

Les chakras font plus ou moins de même, sauf qu'ils agissent sur l'énergie subtile : d'abord, ils l'aspirent littéralement de l'environnement extérieur et ensuite la distribuent dans le corps subtil, jusqu'aux microscopiques chakras cellulaires. Les cellules emploient ces énergies et expulsent celles qui sont utilisées et dangereuses, en les renvoyant vers le chakra, qui s'affaire à les disperser dans l'environnement. En somme,

une réelle respiration énergétique. Nous pouvons, en simplifiant, considérer les chakras comme des pompes énergétiques intelligentes qui aspirent et distribuent l'énergie subtile et qui la poussent vers les chakras mineurs jusqu'aux cellules. Attention : il s'agit seulement d'une simplification. Les choses sont –malheureusement ! – encore plus complexes que cela.

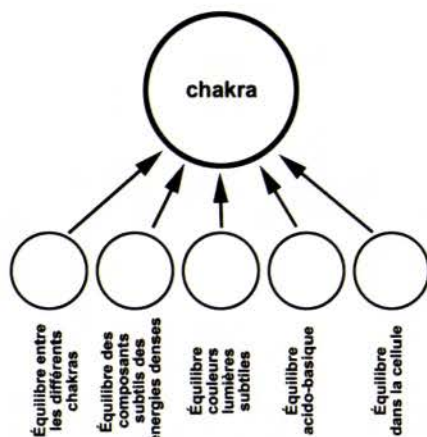
En appendice, vous trouverez un récapitulatif des effets des couleurs sur les chakras (rappelez-vous que je parle de couleurs subtiles). Certaines informations se comprendront mieux quand vous aurez terminé la lecture du livre. Vous remarquerez que dans la liste manquent les infrarouges (IR), les fréquences les plus basses du rouge. Les infrarouges sont des énergies congestionnantes et dangereuses pour les chakras.

Avant de passer à autre chose, je voudrais clore le sujet en traitant encore, même superficiellement, des chakras des animaux. La ressemblance entre notre système subtil et celui des chiens, chats et autres mammifères est vraiment embarrassante. Étant entendu que nos bien-aimés minets et toutous ont des corps mentaux à peine ébauchés, tous les chakras majeurs des humains sont aussi présents chez les mammifères, comme les chiens, les chats, les singes, etc. Ce n'est pas tout, *les chakras des animaux fonctionnent aussi exactement comme les nôtres*. Il y a mieux : leur réponse à la thérapie avec les énergies subtiles et les techniques TEV est en général plus rapide et efficace que sur les humains. Selon toute probabilité, ceci est dû à leur tendance à nous faire confiance, à nous et à nos soins, sans avoir d'idées préconçues ni de barrières mentales.

Un sujet qui intéressera les scientifiques du futur est celui de l'évolution subtile. Bien sûr, parce que s'il est vrai que la structure biologique a évolué selon certaines lois, on devra chercher à comprendre comment a évolué la structure subtile. La seconde a-t-elle préparé la voie à la première ? Et de quelle manière ?

L'équilibre des chakras

Revenons encore sur ce sujet. Nous savons donc qu'il y a, dans les différents chakras, un mélange de différentes couleurs subtiles, dont chacune est un paramètre de fonctionnement des chakras. Par exemple, le rouge – subtil est l'énergie vitalisante et activante. Nous la retrouvons, évidemment, dans le chakra basal, comme nous nous y attendons, pour les fonctions d'activation, contrôle, alimentation et expulsion des congestions de ce chakra : tissu conjonctif, peau, muscles, os, moelle osseuse, globules rouges, etc. Ce sont tous des tissus qui ont besoin d'énergie subtile rouge, la vitalisante. Considérons un autre chakra, l'Ajna, qui a



Chaque chakra est contrôlé par une série virtuellement infinie de champs non locaux d'équilibre. Le dessin montre quelques champs d'équilibre d'un chakra hypothétique.

dans ses objectifs la gestion des neurones. Eh bien, ce chakra a aussi besoin d'un peu de rouge – subtil. Peu, très peu, juste ce qu'il faut pour donner de l'énergie vitalisante aux neurones. Mais les couleurs dominantes sont, pour l'Ajna, violet, bleu et jaune de haut niveau, avec une trace de rouge. Concept compris ?

Donc, pour chaque chakra sain, nous aurons un certain mélange d'énergies subtiles : tant de rouge, tant d'orange, tant de jaune et ainsi de suite. Que se passe-t-il si chaque chakra sain a son mélange précis de couleurs subtiles ? Cela me fait penser aux carbuologues. Avez-vous jamais porté un véhicule chez un carbuologue ? Aujourd'hui, avec l'électronique dominante, les choses sont différentes, mais celui qui, comme moi, a vécu l'ère pré-électronique se rappelle sûrement cette figure mythique. Votre auto commençait à tousser, ne marchait plus comme avant, consommait plus et roulait moins vite. Des amis bien informés vous conseillaient de l'emmener faire une visite au carbuologue. La première partie du contrôle, le démontage, la vérification et l'éventuelle réparation des pièces, était exécutée par de bons mais normaux mécaniciens. Quand la première partie était finie, il arrivait : Lui, le Carbuologue, dans sa blouse blanche, immaculée comme celle d'un médecin, un unique instrument à la main, un tournevis. Il se penchait sur le capot, écoutait attentivement des sons mystérieux que lui seul pouvait distinguer dans le fracas général du moteur, donnait quelques tours à certaines vis, un peu à droite, un peu à gauche, écoutait encore et... voilà, l'auto ronflait de nouveau comme à ses premiers jours, quand elle venait de sortir de l'usine. Quel était le secret de cet homme mystérieux ? Une chose très simple, même si elle nécessitait un grand professionnalisme. Dans le moteur à essence, l'énergie s'obtient par la combustion de l'essence avec l'oxygène de l'air. Cette combustion demande un mélange bien précis : tant d'essence pour tant d'oxygène, autrement la puissance baisse, la consommation augmente et la vie du moteur se raccourcit. En somme, le secret est une question d'équilibre.

Où l'on dévoile le mystère de la fonction de la valve externe

Ou plutôt : même dans les chakras, il y a une sorte de carbuologue. Regardez le dessin : la valve externe d'entrée de chaque chakra aspire, comme nous le savons, un peu toutes les couleurs subtiles, selon un certain mélange typique de ce chakra précis. La valve externe, donc, sélectionne certaines couleurs subtiles selon le mélange correct pour chaque chakra, dont chacun a des goûts particuliers. En somme, la valve externe d'entrée est un véritable supercarbuologue ! Ceci peut sembler seulement une historiette, et pourtant la pratique de la thérapie énergétique enseigne vraiment cela. Il existe des maladies dans lesquelles il y a un excès de certaines énergies. Par exemple, si le terrain s'acidifie, cela signifie qu'il y a trop de rouge subtil présent. En fait, le rouge subtil a un effet acidifiant sur l'organisme biologique.

Une approche de « substitution » pourrait être d'injecter dans le système des énergies contraires au rouge, par exemple beaucoup de vert, bleu et violet. Cela semble logique, non ? Pourtant, après une première amélioration, le patient revient à sa condition initiale. Comment donc ? Le carbuologue, ou plutôt la valve externe d'entrée,



ne fonctionne plus bien, l'équilibre s'est rompu. Après une première période de bien-être, les conditions de déséquilibre commencent à se faire sentir et l'excès de rouge reprend le dessus. C'est un peu la vieille histoire de soigner un manque de fer avec un complément à base de fer. On soigne le symptôme, pas la cause.

1. Travailler sur l'équilibre

Nous verrons ce concept revenir à plusieurs reprises :

Plutôt que de se substituer au fonctionnement du corps subtil et des chakras, et à leur intelligence intrinsèque, l'important est d'en stimuler l'équilibre.

Le fait est que, comme dans la médecine, même dans le domaine des thérapies énergétiques, certaines sont basées sur le concept de substitution, d'autres, comme la Technique Énerg-Vibrationnelle (TEV), sur l'équilibre.

Qu'arrive-t-il quand nous stimulons les conditions d'équilibre. La même chose qu'avec l'auto :

On réduit la consommation énergétique. Puisqu'en recevant le mélange correct d'énergies subtiles, les organes, systèmes, tissus et cellules *ont besoin de moins d'énergie, le supplément se transforme en une augmentation globale d'énergie* ou, pour le dire autrement, l'aura s'expande.

On réduit l'usure des organes. Tout bon carbuologue vous dira que, si dans le moteur entre trop d'essence et peu d'air, celui-ci aura une vie plus courte. De même, *quand nous stimulons les conditions d'équilibre des chakras, nous ralentissons aussi le processus de vieillissement des organes et de tout l'organisme.*

Le symptôme disparaît lui aussi, *mais seulement en apparence*, pendant plus longtemps qu'avec l'approche de substitution.

Dans de nombreuses disciplines énergétiques, on accorde une grande importance au transfert d'énergie au patient et, pourtant, *le seul rééquilibrage est le plus puissant des reconstituants énergétiques.* La recherche des conditions d'équilibre est un des objectifs les plus importants de la TEV.

2. Travailler sur la circulation énergétique

Un des travaux les plus importants, dans la révision d'un moteur à essence, consiste à nettoyer les conduits et les appareils qui apportent combustible et carburant (essence

et air) dans les cylindres. On examine le filtre à air, les petits tuyaux qui apportent l'essence et on cherche à éliminer tout obstacle à leur libre circulation, autrement le travail du carbuologue ne réussira pas.

Nous faisons de même avec la TEV : libérer les conduits, qui, dans le corps subtil, sont les canaux, de toute impureté, de tout blocage à la libre circulation de l'énergie. Avec quel résultat ? Encore une fois...

On réduit la consommation énergétique. Puisque l'énergie coule librement, il y a moins de gaspillage et, encore une fois, le surplus se transforme en augmentation globale d'énergie et l'aura s'expande.

On réduit l'usure des organes due à une altération de l'équilibre par des blocages. Ainsi, on ralentit aussi le processus de vieillissement.

Le symptôme disparaît lui aussi, *mais seulement en apparence*, pendant plus longtemps qu'avec l'approche de substitution.

3. Travailler à un bon approvisionnement énergétique

La dernière chose que fera notre carbuologue, avant de rendre l'auto, sera de contrôler que dans le réservoir il y ait assez d'essence, autrement nous resterons sur la route, à peine sortis du garage. Il faut faire la même chose dans la TEV : *seulement après avoir rempli les deux premiers objectifs*, nous passerons au troisième, qui consiste à transférer de grandes quantités d'énergie fraîche au patient.

En résumé, voici les trois principes autour desquels se structure la TEV :

1. rétablir, autant que possible, les conditions d'équilibre énergétique ;
2. rétablir une meilleure circulation énergétique ;
3. fournir de l'énergie fraîche.

Comment percevons-nous les énergies subtiles et les chakras ?

Dans les pages précédentes, j'ai résumé brièvement quelques principes sur lesquels se base la Technique Énergé-Vibrationnelle. J'ai dit que notre structure énergétique est dirigée par des centres d'énergie que la tradition indienne appelait « chakra ». Par la suite, nous passerons outre ce concept et par certains côtés, nous le dépasserons, mais, pour l'instant, pour simplifier, nous utiliserons encore le concept de chakra. Avant d'avancer dans l'analyse, nous pouvons nous demander : quel est le mécanisme psychophysique qui nous permet d'entrer en relation avec les énergies subtiles ? Avec des mots plus simples : existe-t-il un organe grâce auquel nous serons capables de les percevoir ?

Il y en a qui soutiennent que le « radar » subtil se trouve dans une glande endocrine appelée pinéale ou épiphyse. Je n'ai pas d'expériences particulières qui me permettent ni de soutenir cette conjecture ni de la réfuter. J'ai cependant de bonnes raisons de soupçonner que chacun de nous a une perception au moins inconsciente de ses

chakras. Très souvent, les personnes auxquelles j'applique sur une partie du corps le Cleanergy affirment ressentir une sorte d'expansion, d'ouverture. Effectivement, un ou plusieurs de leurs chakras sont réellement en expansion. Quelque chose de semblable arrive pour les énergies subtiles congestionnées, c'est-à-dire dangereuses, pour lesquelles la sensation est que « quelque chose de désagréable » est en train de sortir. Beaucoup de personnes sensibles ressentent des maux de tête quand elles utilisent longtemps le portable. Et pourtant, disent des montagnes d'études « scientifiques » (?), notre corps n'est capable ni de percevoir ni de réagir négativement aux ondes électromagnétiques. Peut-être, mais reste le fait que beaucoup réagissent avec de la gêne, souvent *augmentant avec le temps*, aux radiations des portables. À propos, je vous pose une question : croyez-vous *que le portable soit dangereux aussi lorsqu'il est éteint ?* J'imagine les sourires compatissants des modernistes à tout prix, et pourtant la vérification de ce fait est plutôt simple. Nous la ferons et ceci nous montrera beaucoup de choses utiles, surtout à notre santé.

Des champs morphogénétiques aux chakras

Rupert Sheldrake est un biologiste anglais, avec d'excellentes études et références universitaires derrière lui. Et pourtant il est de ces chercheurs qui font sortir de ses gonds la communauté scientifique. Qu'a-t-il fait de si grave ?

Sur le travail de Rupert Sheldrake, on peut lire :

- **Une nouvelle science de la vie** de Rupert Sheldrake, Éditions du Rocher.
- **L'Univers-Miroir** de John Briggs et David Peat, dédié entre autres à Sheldrake (à recommander), Éditions Robert Laffont.

Face à la complexité du corps humain et de tous les autres êtres vivants, jusqu'à la plus simple des cellules, Sheldrake s'est demandé, comme tant d'autres, comment pouvait s'expliquer qu'un agrégat de molécules, protéines et aminoacides ait une telle capacité d'équilibre et d'adaptation. Existe-t-il un « esprit cellulaire » ? La réponse de Sheldrake réside dans ce qu'il appelle les *champs morphogénétiques*. Il s'agit d'un mot dérivé du grec ancien et qui signifie la genèse ou le devenir de la forme. Prenez une graine d'arbre et comparez-la avec l'arbre grandi et adulte. Comment est-il possible que dans cette petite graine il y ait toutes les informations qui lui permettront de devenir, un jour, un énorme séquoia ? La réponse de la biologie orthodoxe, adversaire de Sheldrake, est dans l'ADN, lequel contiendrait toutes ces informations. Une réponse qui ne convainc pas du tout si on pense que c'est la même biologie orthodoxe qui dit que, au niveau de l'ADN, la différence entre un homme et un singe est beaucoup plus petite que ce que nous croyons. Ainsi, finalement, la différence entre un être humain et une mouche est petite, de manière embarrassante.

Un autre problème non résolu par la biologie est celui de la régulation ou plutôt de la capacité des embryons à grandir de manière régulière, même quand on en enlève

une partie. Les embryons d'oursins deviennent un organisme normal, même quand on enlève une des deux cellules initiales de l'embryon.

Sheldrake se demande aussi comment arrivent les processus de régénération, dont le classique est celui de la salamandre, qui est capable de se régénérer même quand on lui enlève un bon morceau de corps, *y compris le cerveau*. Qu'est-ce qui guide le processus de régénération ? Toujours l'ADN ?

À celles-ci et aux autres questions posées par Sheldrake, j'en ajouterai d'autres. Par exemple : est-il possible d'expliquer la grande complexité de comportement des abeilles dans une ruche, en recourant seulement au sempiternel instinct ? Une abeille vit seulement quelques mois, son système nerveux est ridiculement élémentaire, et pourtant elle est capable de faire des choses merveilleuses. Quand j'étais gamin, j'aimais lire les livres de Maeterlinck sur les abeilles, les fourmis, les termites et les autres insectes sociaux. Les naturalistes d'il y a soixante ans ou plus, émerveillés par la complexité de ces organismes sociaux, que sont les fourmilières, les ruches et les termitières, parlaient de *l'esprit de la fourmilière* (ou de la ruche ou de la termitière) comme d'une entité non identifiable, ni avec les fourmis ouvrières, ni avec la fourmi reine. Un esprit qui est la véritable âme, le véritable esprit de l'organisme social de ces insectes. Je me demande aussi : étant donné la complexité incroyable d'actions et de réactions, échanges d'informations, mémoire et capacité de décision de structures complexes comme le système immunitaire et endocrinien (mais les exemples pourraient se multiplier), pouvons-nous penser que tout cela soit seulement le résultat de l'application d'une série d'informations contenues dans le code génétique de chacun de nous ? Et encore : quelle est la différence entre un individu sain, disons au niveau du système immunitaire ou endocrinien, et un malade ? Des informations mal exécutées ou plutôt un *software* que le malade a cessé d'employer correctement ?

À bien y réfléchir, les idées de Sheldrake ne sont pas très nouvelles, non plus. Mais la manière dont il les envisage est nouvelle. Si l'on demandait au biologiste anglais où seraient ces *champs morphogénétiques* invisibles, il répondrait : nulle part, parce que ce sont des champs non locaux. Même si la théorie de Sheldrake rend malades les biologistes orthodoxes, celle-ci est parfaitement en ligne avec la physique moderne, qui est pleine de *choses* non locales.

Si vous demandez à un physicien où est un électron, il vous répondra qu'il n'est capable de vous répondre que selon la probabilité : il est là seulement avec une certaine probabilité, mais pourrait aussi être dans une autre partie de l'univers. Comment est-ce possible ? Le physicien vous répondra qu'en fin de compte un électron est une entité non locale. Un électron est un champ.

Un photon (une particule de lumière) peut passer *en même temps* à travers deux petits trous et, à la sortie, interférer avec lui-même. Comment fait un photon pour interférer avec lui-même ? Si nous pensons à un photon comme à une minuscule bille, il ne le peut pas, mais si nous pensons au photon comme à un champ, les choses changent. Il peut interférer avec lui-même parce qu'il est un champ, un champ non local. Il passe à travers un trou et, en même temps, traverse aussi l'autre. Avec

Sheldrake, la biologie aussi s'approprie le concept de champ et celui de champ non local. Quand je me suis mis à réfléchir sur les idées de Sheldrake, je me suis dit : ou celui-ci délire, ou bien, s'ils existent, ses champs morphogénétiques sont faits d'énergie subtile. Et, s'ils sont faits d'énergie subtile, quelle est leur structure ? La réponse la plus naturelle fut : voyons s'ils sont semblables à ceux que les autres et moi appelons chakras.

Comment Sheldrake envoie les chakras à la retraite

Avec l'hypothèse du champ morphogénétique de Sheldrake, un nouveau concept entre avec arrogance dans les disciplines qui traitent d'énergies subtiles. Jusqu'alors, nous étions habitués à des champs d'énergie subtile, qui étaient « quelque part », peut-être, comme dans le cas des points d'acupuncture, dont la localisation anatomique était définissable et déterminable avec une grande précision. Un champ morphogénétique existe donc, même si personne n'est capable de dire où il se trouve – en admettant que cela ait un sens d'en parler en ces termes. Avec l'idée de champ morphogénétique, nous entrons dans le concept de la possible *non-localité* des champs subtils. Dans la Technique Énergio-Vibrationnelle, nous préférons appeler les champs morphogénétiques relatifs au corps subtil « champs ordonnateurs » ou simplement CO.

Il est évident que, si l'on admet l'existence des CO non locaux, l'être humain devient une structure énergétique virtuellement infinie, comme est virtuellement infini le nombre de CO non locaux.

Le principe à la base du concept d'existence des CO peut se formuler ainsi :

Pour chaque structure et fonction, il doit exister un champ ordonnateur qui dirige et contrôle cette structure ou cette fonction.

Le déséquilibre d'une structure ou d'une fonction biologique sera donc recherché dans le déséquilibre du CO qui dirige et contrôle cette structure ou cette fonction. On peut se demander si l'hypothèse introduite par l'existence des CO est seulement une complication mentale ou si, effectivement, elle a son utilité, suffisante pour en justifier l'introduction. Eh bien, cette utilité existe et est vraiment très grande. Imaginez avoir à traiter un problème de peau. Question : où est le chakra de la peau ? Nous pourrions répondre, correctement, que le chakra de base contrôle, en plus des muscles, les os, les cheveux, la moelle osseuse, le tissu conjonctif, *et aussi* la peau. La solution pourrait donc être : traitons le chakra basal. Dans ce cas, cependant, nous serons amenés à traiter, en même temps que la peau, tous les tissus contrôlés par le chakra basal, même si peut-être ceux-ci n'ont besoin d'aucun traitement. Un peu comme si un locataire d'immeuble, qui voudrait faire des travaux de restructuration dans son appartement, était obligé par quelque loi absurde de restructurer *tous* les appartements de l'immeuble dans lequel il habite, dont le sien et y compris ceux qui n'ont aucun besoin d'être restructurés ! Voici une loi vraiment stupide et peu rentable pour les propriétaires de maison ! En admettant cependant l'existence d'un chakra de la peau – ou mieux, d'un CO de la peau – « les travaux de restructuration » se

limiteront au seul appartement intéressé, avec un gain de temps, d'énergie et surtout avec une augmentation d'efficacité.

L'introduction du concept de champs morphogénétiques (ou avec leur version de la Technique Énergie-Vibrationnelle : champs ordonnateurs), change aussi, évidemment, l'idée de chakra, qui devient, à son tour, un champ. Nous pouvons dire qu'il existe deux catégories de champs ordonnateurs ou CO : les CO locaux et les CO non locaux. Les premiers, nous les appelons, comme d'habitude, chakras, les seconds seulement CO. En somme, les chakras deviennent un cas particulier des champs ordonnateurs.

RÉSUMÉ

Il existe :

1) **les CO locaux**, c'est-à-dire les chakras et les points d'acupuncture.

En d'autres termes : les CO locaux sont les chakras que nous connaissons déjà ;

2) **les CO non locaux**, ainsi nommés car ils ne se situent nulle part, mais existent malgré tout. Par exemple, il y a le CO qui dirige le système immunitaire, celui qui dirige le système nerveux, celui qui dirige la production d'une certaine hormone par une certaine glande endocrine et ainsi de suite.

Les champs ordonnateurs de la théorie à la pratique

Une fois acceptée l'idée des CO, il fallait la vérifier dans la pratique. Le problème avec les champs non locaux est davantage de nature mentale : nous sommes habitués à considérer comme existants, uniquement les objets que nous voyons ou qui sont quelque part. Notre esprit ressentant déjà une grande fatigue à se concentrer sur des idées abstraites, comme l'amour, la beauté, l'harmonie, que dire de choses comme « le champ ordonnateur de l'équilibre plus/moins des énergies subtiles d'un chakra » ! Et ceci n'est pas non plus le cas le plus compliqué ! Une fois cependant que, partant des cas les plus simples, je commençai, avec une certaine fatigue, à utiliser le concept de champ *exactement* comme j'avais utilisé, jusqu'alors, celui de chakra, les choses petit à petit commencèrent à se mettre en place. L'hypothèse dont j'étais parti était la plus naturelle : les CO étaient des structures exactement semblables aux chakras et l'unique différence qui les séparait de ces derniers était la non-localité. En d'autres mots : les CO étaient « faits » comme les chakras. La découverte la plus intéressante fut donc que :

Les champs ordonnateurs (CO) peuvent se concevoir comme des structures subtiles, en tout point semblables aux chakras. Le modèle expérimenté avec ces derniers fonctionne parfaitement aussi avec les CO.

Dans ce volume, étant donné son caractère élémentaire, je ne traiterai pas de l'emploi des CO, que je laisse pour le prochain.

CHAPITRE 2- Appendice 1

TABLEAU 1. LISTE DES CHAKRAS PRIMAIRES

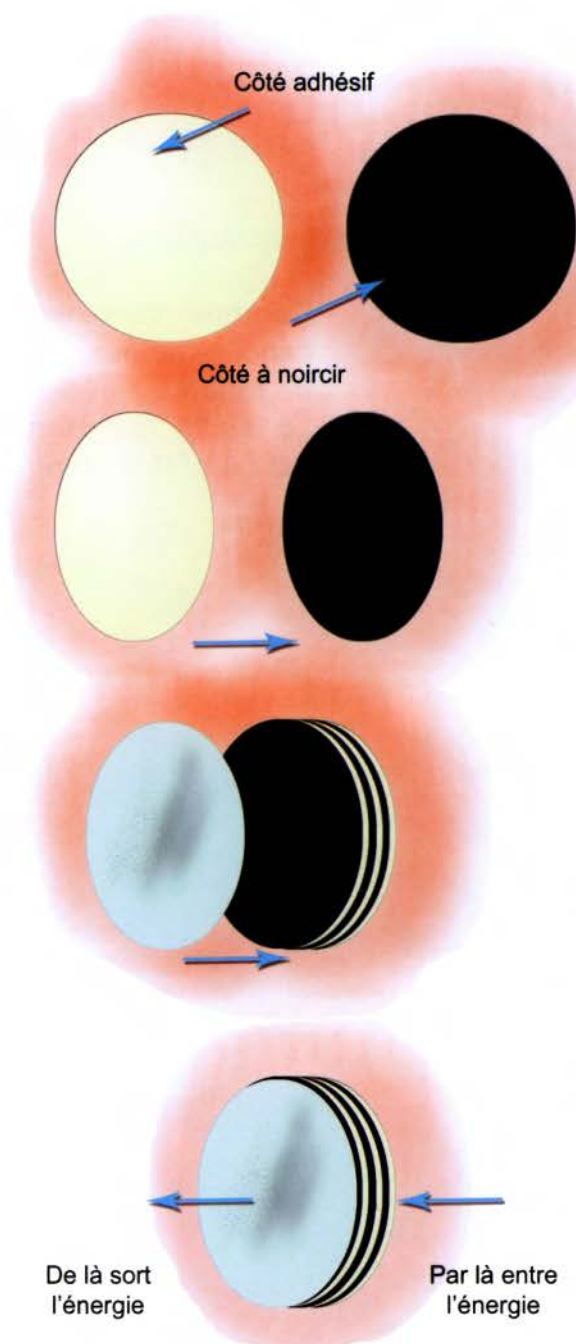
| CHAKRAS ANTÉRIEURS | CHAKRAS CENTRAUX | CHAKRAS POSTÉRIEURS |
|---------------------|------------------|----------------------|
| | Couronne | |
| Ajna | | Nuque |
| Gorge | | Cou |
| Cardiaque antérieur | | Cardiaque postérieur |
| Solaire antérieur | | Solaire postérieur |
| Nombri1 | | Ming Men |
| Sexuel | | Basal |
| | Périnée | |

TABLEAU 2. COULEURS SUBTILES ET CHAKRAS

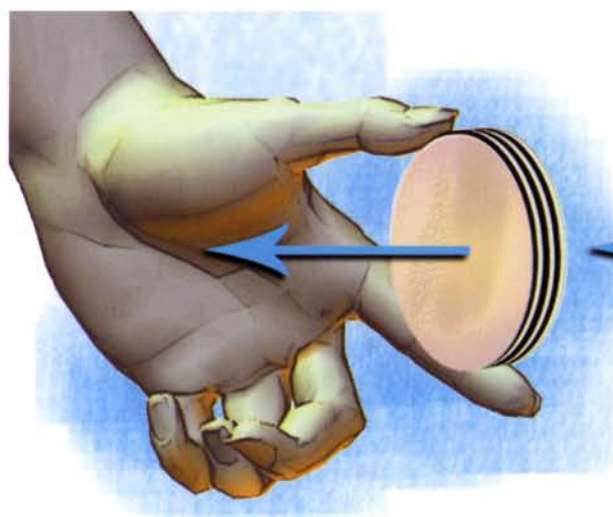
| COULEURS | EFFET SUR LES CHAKRAS, SUR LES ORGANES ET SUR LES CELLULES |
|----------|--|
| ROUGE | <p>Activateur des chakras inférieurs, dangereux dans les chakras supérieurs, stimule la circulation du sang, la circulation énergétique, la vitalité. Réchauffeur.</p> <p>Au niveau cellulaire : stimule l'activité mitochondriale et celle de la membrane cellulaire.</p> |
| ORANGE | <p>Activateur des chakras inférieurs, dangereux dans les chakras supérieurs, stimule la circulation du sang, stimule la circulation énergétique, la vitalité, le nettoyage des chakras (expulseur, action centrifuge). Au niveau cellulaire : stimule l'activité de l'appareil de Golgi.</p> |
| JAUNE | <p>Stimule la reproduction cellulaire.</p> <p>Dans les ordres supérieurs : stimule la créativité et l'intelligence.</p> |
| VERT | <p>Nettoyage des chakras tant inférieurs que supérieurs, mais plus délicat que l'orange.</p> <p>Inhibition partielle des virus et des bactéries dangereuses.</p> <p>Effet rafraichissant. Au niveau cellulaire, stimule le cytoplasme.</p> |
| BLEU | <p>A un effet inhibant sur les chakras, sur les tissus, sur les cellules, sur les chakras extracorporels. C'est un puissant anesthésique.</p> <p>Bloque la circulation énergétique.</p> |
| VIOLET | A un effet stimulant sur les chakras supérieurs. |
| UV | Certaines fréquences ultraviolettes ont un effet stimulant sur l'ADN. |

CHAPITRE 2 - *Appendice 2*

Comment construire un accumulateur de Reich tout simple



1. Procurez-vous des feuilles de carton blanc pas trop épaisses et découpez-y une vingtaine de ronds (les carrés fonctionneront bien aussi).
2. Noircissez un des côtés d'un des ronds, avec un simple feutre noir.
3. Collez un autre rond sur le côté noirci et, une fois la colle sèche, noircissez-le aussi.
4. Continuez ainsi avec tous les ronds. Si la colle est encore humide, pressez le tout sous un objet lourd et laissez sécher.
5. Enfin, collez avec une colle forte une couche d'aluminium ménager.
6. L'accumulateur est terminé !



**Comment employer
l'accumulateur
de Reich.
La feuille de carton
est du côté patient.**

CHAPITRE 2 - Appendice 3

À la découverte des énergies subtiles (un cours de perception subtile)

Les chakras ou champs d'énergie subtile : de la philosophie à la pratique thérapeutique

Une notion, qui semble se rapprocher des traditions éloignées dans le temps et l'espace, est certainement celle des centres d'énergie subtile, que les anciens Indiens appelaient *chakras*. Quelques traditions les décrivent comme des vortex, d'autres comme des cônes d'énergie. En acupuncture chinoise, quelques centres ont été situés avec la précision typique de ce peuple. Toutes les traditions sont aussi d'accord sur le fait que les centres énergétiques sont de véritables organes subtils. Avant tout, comment sont faits les chakras ? Quelle est leur fonction ? Selon tous les textes anciens, un chakra est un champ d'énergie subtile, qui sert à :

1. Absorber l'énergie subtile de l'environnement pour la diriger vers le corps énergétique humain ;
2. Transférer cette énergie aux cellules et aux tissus ;
3. Recueillir et disperser dans l'environnement l'énergie malade et usagée des cellules et des tissus.

En vérité, la deuxième et la troisième partie de la définition n'apparaissent pas dans tous les livres et dans toutes les traditions, même si elles sont d'une très grande importance. Vous pourrez penser, en attendant des modèles plus adéquats, aux chakras comme à une sorte de cœur ou de poumons subtils.

Mais comment se passe cette sorte de respiration chakrale ? À quels stimuli réagissent les chakras et de quelle façon ? Quel est leur rapport avec les organes et les systèmes du corps physique ? Quel rapport y a-t-il entre l'état des chakras et la santé ? Et comment peut-on définir l'état de santé d'un chakra ? Quel est le modèle parfait de chakra ? Ce n'est qu'en répondant, au moins en partie, à ces questions, que le concept de chakra ou champ énergétique pourra avoir une validité thérapeutique.

Avant de répondre à tant de questions, rappelons-nous ce que nous avons dit au scientifique orthodoxe sur l'importance de la perception subtile. Et rappelons-nous aussi qu'une heure de pratique vaut mieux que mille livres. Puisque nous ne connaissons pas la vérité, mais que nous sommes à sa recherche, il est temps de se mettre au travail.

Les momies ont-elles aussi des chakras ?

La technique de perception subtile que nous utiliserons sera le *palming*, c'est-à-dire que nous utiliserons nos mains comme capteurs subtils. Il ne s'agit pas d'une nouveauté et vous pourrez en trouver beaucoup de références dans les livres de nombreux auteurs, y compris dans mon ouvrage *Thérapie de la maison*. La nouveauté sera, peut-être, le niveau auquel nous pourrions porter le *palming* (à condition, évidemment, d'exécuter les exercices régulièrement), ce qui permettra petit à petit de faire des choses toujours plus intéressantes. Avant de commencer, je voudrais rappeler une anecdote amusante, relatée dans un livre de Brugh Joy (*The Joy's Way*). Joy aussi utilisait le *palming* et, dans son livre, il raconte comment, dans les premiers moments de grande excitation, après avoir découvert pouvoir sentir l'énergie subtile, il testait les chakras de toutes les personnes qu'il rencontrait.

À l'occasion d'un voyage à Londres, au Musée archéologique, à un certain moment, il se trouva en face d'une momie. Après réflexion, il se demanda s'il existait encore dans les momies des traces des chakras de leurs propriétaires, quand ils étaient vivants. Sans trop s'appesantir, il commença à gigoter des mains, pour tester l'éventuelle présence de traces de chakras. La chose n'était pas facile pour lui et pour son niveau de préparation d'alors et demandait beaucoup de concentration. Ainsi, pendant quelques longues minutes, il se désintéressa complètement de la réalité extérieure pour se plonger dans la perception subtile. Le temps passa et enfin il revint à son état de conscience ordinaire, en ouvrant les yeux. Avec un certain embarras, il découvrit que, autour de lui, s'était formé un bel attroupement de personnes, qui le regardaient curieusement, intriguées par cet étrange personnage qui bougeait les mains à deux ou trois mètres d'une momie de quelques millénaires ! Ne me demandez pas si Joy a trouvé les chakras des momies. J'ai lu le livre il y a des années et je ne me le rappelle pas.

Percevoir les énergies subtiles n'est pas chose difficile (il suffit de redevenir des enfants)

Le lien entre les chakras qui, selon moi, sont les véritables antennes des énergies subtiles, le système nerveux et la conscience est, chez l'homme moderne, extrêmement affaibli. Les raisons de cette perte de sensibilité sont dans l'éducation et dans le système de croyances, dont chacun de nous hérite dès l'enfance. En réalité, les enfants passent une grande partie de leur temps dans des états de conscience que les adultes considèrent comme nocifs, parce qu'ils pensent qu'ils sont inadaptés à l'école et à la carrière. Dans un certain sens, ils ont raison, puisque la société semble avoir presque peur d'explorer des états de conscience différents de ceux reconnus comme « ordinaires ». Les enfants ont leur sensibilité naturelle, que les parents et l'école s'empressent d'éteindre. Nous verrons plus tard que chaque état de conscience est relié à une certaine modalité de fonctionnement du corps et que la suppression violente des états de conscience « autres » peut être considérée comme un facteur important dans la

genèse de beaucoup de déséquilibres et, selon toute probabilité, de maladies. Pour en revenir aux enfants, mon impression personnelle est que, si nous les laissons un peu plus libres de naviguer entre leurs états de conscience préférés, nous les aiderions à grandir plus sains, plus créatifs et plus équilibrés. Enseigner la perception subtile aux enfants est vraiment si facile que parfois, avec eux, on a l'impression qu'ils s'en moquent, mais ce n'est pas le cas. Un enfant est tellement habitué à certaines réalités, qui pour lui sont *la* réalité, qu'il peut s'étonner que nous ayons, nous autres adultes, quelques difficultés. « Mais, comment papa, tu ne le sens pas ? C'est si facile ! »

Mais comment pouvons-nous, les adultes, percevoir les énergies subtiles ? Beaucoup de stratégies mentales peuvent être utilisées pour l'obtenir. Nous sentons plus facilement l'énergie, en utilisant les mains comme antennes subtiles et surtout quand ces antennes sont bien ouvertes. Ceci est peut-être dû au fait que le toucher est un des sens les plus anciens, peut-être même le plus ancien. Quelle que soit la vérité, chacun de nous, grâce à un lien encore en grande partie inconnu entre le système nerveux et le système subtil, peut effectivement percevoir assez facilement l'énergie subtile avec les chakras de ses mains.

Mais ce n'est pas tant la technique employée que l'aspect mental qui m'intéresse le plus. Des années d'expérience me disent que l'état de conscience parfait est celui de la relaxation, du détachement, je dirais presque « souriant », « par jeu », l'état de conscience dans lequel nous sommes complètement indifférents à ce que nous allons ressentir. Plus nous sommes impliqués et plus tout sera difficile. Dans un certain sens, c'est un peu comme redevenir des enfants, sans prendre trop au sérieux ce que nous faisons et surtout sans nous prendre trop au sérieux. Avant d'affronter la pratique, il sera intéressant d'étudier la chose d'un point de vue théorique.

Faire la chose par jeu

J'ai montré à énormément de personnes la perception de l'énergie et j'ai remarqué que l'élément critique, pour une bonne réussite de l'entraînement, consiste à les amener à l'état de conscience *correct*. Fondamentalement, il existe deux styles de personnes :

1. Celles qui se laissent aller, qui prennent la chose par jeu, comme des enfants ou...
2. Celles qui restent, pour ainsi dire, dans leur esprit rationnel, hypercritiques, dubitatives et soupçonneuses.

Les premières réussissent facilement, les secondes, avec autant de facilité, échouent surtout au début. Ce qui distingue les deux styles est l'état de conscience. Les premières, sans s'en rendre compte, glissent dans une sorte de douce et légère *transe*. Les secondes restent fermement dans l'état de conscience ordinaire, de tension et de vigilance, sont tendues et inquiètes de ne pas réussir, ou bien sont rongées par le doute. Avant de commencer, affrontons tout de suite quelques problèmes que les débutants rencontrent habituellement.

Les facteurs limitant la perception subtile :

1. être hypercritique ;
2. être trop rationnel ;
3. avoir un niveau énergétique bas ;
4. être tendu ;
5. avoir peur de ne pas réussir.

Quelques questions que vous pouvez vous poser

Q : La perception des énergies subtiles est-elle une faculté innée, propre seulement à quelques personnes très douées ?

R : Absolument pas. Tous, je le répète, tous, peuvent avoir accès à cet univers merveilleux. Il est seulement question de vouloir le faire et d'entraînement.

Q : Est-il vrai que la main droite projette et la gauche absorbe l'énergie et donc qu'il vaut mieux utiliser la droite (ou la gauche) pour mes tests ?

R : Il en sera ainsi si vous pensez que cela est vrai. En réalité, tous les chakras absorbent et rejettent rythmiquement, selon une espèce de respiration énergétique. Donc, il est indifférent d'utiliser la main droite ou la gauche. Évidemment, chez les droitiers, les chakras de la droite sont un peu plus grands et donc un peu plus sensibles et actifs, chez les gauchers, c'est le contraire. Donc, il est possible que chez les premiers, la droite soit plus sensible que l'autre, chez les seconds, la gauche. Mais toutes les règles ont leurs bonnes exceptions.

Q : Est-il vrai qu'en mettant des chaussures de sport à semelle de caoutchouc, on bloque la perception de l'énergie ?

R : Non, il est plutôt vrai que les chaussures à semelle de caoutchouc empêchent une respiration normale des importants chakras des pieds et sont potentiellement dangereuses.

Q : Est-il vrai que les montres, bracelets, bagues empêchent la perception de l'énergie ?

R : Non.

Dix-sept bons conseils pour débiter

Voici, pour commencer, une liste de conseils utiles, qui vous permettront d'éviter quelques types d'erreurs initiales. Il s'agit de choses en partie déjà présentes dans mon ouvrage *Thérapie de la maison*. Si vous l'avez lu, une rapide relecture ne vous fera pas de mal, mais surtout, pourra vous être utile, dans les moments de difficulté, quand vous aurez l'impression de ne pas être capable de poursuivre.

CONSEIL N ° 1

Soyons le plus possible objectifs et détachés du résultat du test

Voici un point décisif. Quand on est très impliqué, comme quand on se teste soi-même ou une personne chère, on risque facilement de se tromper.

CONSEIL N ° 2

Soyons très relaxés

J'ai remarqué que la perception de l'énergie subtile pour certains est beaucoup plus forte quand ils sont couchés, pour d'autres quand ils se mettent dans un état de conscience de grande relaxation. Celui qui a suivi des cours de *Mind Control*, de dynamique mentale, de méditation, de *training* autogène, peut être très avantagé. Si vous n'avez rien fait de tel, pas de panique : prenez la chose par jeu, juste pour essayer, sans attente particulière.

CONSEIL N ° 3

Prenons la chose presque par jeu

Vous avez compris que plus nous sommes impliqués, plus diminue la précision. Arrêtons de penser que nous ferons piètre figure, même en notre for intérieur, si nous nous trompons. Ceci est un problème qui tourmente tous les débutants. « Mais en serai-je capable, moi aussi ? » ou bien « Je sens quelque chose, mais je ne suis pas sûr. Est-ce mon imagination ? » Nous pouvons répondre à ces doutes en nous disant que même les machines font des erreurs et, à plus forte raison nous-mêmes pouvons en faire. Enfin, la chose la plus importante est de se convaincre que, si on se trompe, l'estime que les autres ont de nous (et notre propre auto-estime) ne baissera pas pour si peu.

CONSEIL N ° 4

Ne nous soumettons pas à des examens

Quand elles savent que nous nous préparons à percevoir l'énergie subtile, beaucoup de personnes autour de nous seront curieuses et pour vérifier notre capacité, nous mettront au défi : ne nous soumettons pas à des examens, ne permettons pas aux autres de nous examiner. L'examen génère toujours un état d'anxiété et augmente le degré d'implication. La non-observation de cette simple règle explique l'échec de tant d'évaluations de ces capacités extrasensorielles. Répondons toujours par un courtois, mais ferme « Non » à celui qui propose l'examen habituel, peut-être avec un air de défi. « Voyons si tu es capable de trouver ceci ou cela. » À propos : pour moi la perception de l'énergie subtile n'a rien d'extrasensoriel, ni de magique. C'est une capacité que tout le monde a, mais qui, au cours des ans, a été étouffée.

CONSEIL N ° 5

Ne nous laissons pas conditionner par nos sentiments

Il est possible que, en testant une personne pour laquelle nous éprouvons de l'antipathie, le test soit négatif. Si au contraire la personne ou la maison nous plaisent, nous serons tentés de manipuler inconsciemment nos perceptions dans le sens positif. C'est une erreur typique dans les tests sur nous-mêmes ou sur les personnes qui nous sont chères. Dans les tests, nous devons toujours être détachés et indifférents au résultat final.

CONSEIL N ° 6

Gardons l'esprit ouvert à de possibles surprises

Souvent le résultat du test est complètement différent de celui que nous attendions. Dans ce cas, il est souvent tentant de refuser le résultat. Erreur ! Prenons ces éléments comme des renseignements utiles pour progresser et pour apprendre de nouveau : le résultat inattendu est généralement plus proche de la réalité. Rappelons-nous que l'on apprend toujours plus de ce qui arrive, quand nous ne l'attendons pas, que des confirmations.

CONSEIL N ° 7

Ne limitons pas notre capacité d'observation à ce que nous savons déjà

J'ai remarqué que très souvent certaines choses ne se voient pas ou (dans notre cas) ne se perçoivent pas parce que notre esprit est programmé de manière différente. Quand les premiers Européens arrivèrent en Chine, ils ne se rendirent pas compte que les bateaux de jonc, à la différence des leurs, pouvaient naviguer contre le vent. De même, les premiers explorateurs d'Afrique ne se rendirent pas compte que la musique « sauvage » des indigènes était extrêmement plus complexe et raffinée du point de vue rythmique que la musique européenne de l'époque. Les populations qui vivent dans les glaces éternelles arrivent à percevoir un nombre incroyable de différentes graduations de blanc, qui, pour un citadin, sont seulement du « blanc ». Quant à ce qui concerne la perception subtile, le danger est aussi très grand : j'en ai connu beaucoup qui, depuis des années, avaient développé une vraie mais modeste capacité à tester les énergies subtiles. Généralement, ce sont ceux qui ont les plus grandes difficultés à perfectionner l'art de la perception subtile, parce qu'ils estiment savoir déjà ce dont ils ont besoin et leur esprit les bloque exactement là où ils estiment que s'arrête la vérité.

CONSEIL N ° 8

Évitons d'arriver rapidement à des conclusions hâtives

Souvent, il est nécessaire d'entrer en syntonie beaucoup plus profonde avec ce que nous étudions et, probablement, les conclusions d'un test plus approfondi seront assez différentes des premières.

CONSEIL N ° 9

Évitons le syndrome Blues Brothers

La perception subtile est vraiment un art, qui requiert de l'application et de l'humilité. Rappelez-vous le film amusant *Les Blues Brothers*. Dans une scène, quelqu'un demande aux deux frères ce qu'ils font et ils répondent : « Nous sommes en mission pour le compte de Dieu. » J'appelle cela le *syndrome Blues Brothers*. J'en connais beaucoup affectés de ce syndrome, peut-être caché sous des affirmations de fausse humilité, du style « Je ne suis qu'un instrument », ce qui sous-entend : « JE le suis, toi non. » Ces personnages sont ceux qui, après un coup d'œil à une personne, sont capables de diagnostiquer des tumeurs et autres maladies gravissimes, sauf que des analyses médicales ultérieures les démentent vigoureusement, avec pour résultat de faire vivre des jours d'angoisse à leurs malheureuses victimes. La perception de l'énergie subtile est considérée comme une extension des cinq sens ordinaires. Un voyant au pays des aveugles n'est pas un envoyé de Dieu, mais seulement une personne avec plus de chance.

CONSEIL N ° 10

Nous ne travaillons pas sur la réalité, mais suivant les modèles de la réalité

Cette règle devrait être présente chez tous les chercheurs sérieux, indépendamment du domaine de recherche. Toutes les hypothèses, toutes les théories ne sont rien d'autre que d'utiles représentations, des modèles de la réalité, destinés, tôt ou tard, à être dépassés par d'autres hypothèses, d'autres théories, d'autres modèles. L'histoire de la science est pleine de théories, considérées comme des vérités absolues pendant des décennies ou pendant des siècles et ensuite complètement oubliées ou reléguées dans les livres d'histoire de la science. Il est aussi important de se convaincre que peuvent coexister *plusieurs* modèles utiles d'une même réalité. Par exemple, le même tracé de route d'une ville à une autre peut être représenté de manière différente suivant que l'intérêt est celui du botaniste, qui créera une carte sur laquelle seront présents des symboles d'arbres, plantes et fleurs, ou de l'archéologue, qui tracera les contours des maisons, des monuments, de villes d'il y a des centaines d'années, ou du géologue, qui montrera différents types de roches et ainsi de suite. Les modèles sont souvent utilisés dans la science et la technologie pour soumettre à vérification les théories et pour arriver à des prévisions utiles. Nous devons toujours nous rappeler qu'il n'existe pas de vrais modèles et de faux modèles, mais seulement les utiles et les dangereux.

Un modèle utile est une description, une représentation ou, si l'on veut, une métaphore de la réalité, que nous pouvons utiliser avec profit, rien de plus.

Adopter un modèle n'est pas un mariage indissoluble : quand il ne sert plus ou est remplacé par un autre plus efficace, on l'abandonne sans remords. Selon mon opinion, cela est encore plus valable pour la thérapie avec les énergies subtiles. Si vous croyez que les énergies subtiles sont plus sacrées et divines que la lumière ou la gravité, vous faites, à mon avis, fausse route. Tout dans l'Univers est divin et si nous faisons des exceptions ou réservons la dignité de manifestation divine seulement à certains aspects de la réalité, alors nous disons en fait que rien n'est divin. Même la thérapie avec les énergies subtiles n'a, évidemment, rien de sacré ou, pour le moins, n'est pas plus sacrée qu'une thérapie antibiotique ou que le soin de nos dents par le dentiste de confiance.

CONSEIL N° 11

La perception est un phénomène appris

Il s'agit d'une phrase de Deepak Chopra, que je trouve très juste. Vous rappelez-vous comment vous voyiez le monde quand vous étiez enfant ? Les couleurs, les goûts, les parfums des choses semblaient plus forts, plus puissants, plus vifs. Aujourd'hui, en tant qu'adulte, le monde semble plus gris, plus négligé, plus triste. Qu'est-ce qui est changé ? Nous avons changé, nous et notre manière de voir le monde. Notre *modèle de perception* a changé. Le modèle de perception est la modalité fondamentale de la perception. Chez un enfant, cette modalité est encore entière et développée. L'enfant voit le monde, pour lui totalement nouveau et inattendu, avec les yeux de la créativité, du jeu, de l'étonnement, de la magie. Son rapport perceptif avec l'univers est intense, énergétique. Puis l'éducation, la culture, les schémas sociaux le privent (nous pourrions dire lui volent) de ce pouvoir. Petit à petit, il commence à perdre la capacité de voir la magie des choses, les couleurs perdent leur brillance, les saveurs s'affadissent, les sons s'opacifient, tout devient moins vif, plus gris et éteint. La créativité laisse la place au mécanisme. *Nous pouvons apprendre de nouveau à voir le monde comme des enfants.* La perception du monde subtil est réservée à ceux qui savent le faire.

CONSEIL N° 12

Faisons-nous une idée claire de ce que nous voulons tester

Supposons que nous voulions tester la quantité de DHEA présente dans le sang d'une personne. Supposons aussi que nous n'ayons pas la plus petite idée de ce qu'est la DHEA. Le test, selon toute probabilité, ne sera pas efficace. Il faut étudier le sujet à fond, si possible sur des textes sérieux, jusqu'à se former une idée précise de ce que nous cherchons. C'est un peu comme si notre esprit devait se syntoniser avec précision sur l'objet de l'étude. Quand la syntonie est précise, précises aussi sont les perceptions, quand elle est approximative, les perceptions le sont aussi.

CONSEIL N ° 13

Ayons toujours confiance en notre régisseur intérieur

Chaque fois que vous doutez de vos capacités, vous vous affaiblissez. La difficulté est de faire confiance aux perceptions subtiles et au régisseur intérieur qui vous les propose, sans devenir orgueilleux ou incapable d'autocritique. Tout ne doit pas forcément être vrai, mais aucune information ne pourra vous parvenir si vous doutez de vos potentialités. L'autocritique excessive éteint la sensibilité.

CONSEIL N ° 14

Éteignons notre esprit rationnel (si nous en sommes capables)

Percevoir les énergies subtiles appartient à cette catégorie d'activité (comme le dessin ou la musique) dans laquelle l'esprit rationnel est un obstacle. Le problème est que l'esprit rationnel (l'hémisphère gauche) est habitué à gérer notre vie, nos pensées, et enfin le type de réalité qui lui plaît le plus. Il ne cède qu'avec beaucoup d'effort le bâton de commandement à l'esprit intuitif (l'hémisphère droit). Il existe des techniques d'enseignement du dessin, qui consistent essentiellement à apprendre à utiliser l'hémisphère droit du cerveau. Les élèves, auxquels sont proposés des exercices qui ont pour but d'« éteindre » momentanément l'hémisphère gauche, découvrent avec stupeur et dès la première leçon que leur capacité à dessiner est bien supérieure à ce qu'ils n'auraient jamais imaginé. L'exercice de sensibilisation à l'énergie subtile appartient au même ordre de choses.

CONSEIL N ° 15

Valorisons nos résultats positifs

Cette approche vaut, en réalité, pour tout ce que nous faisons. Une véritable attitude positive consiste à « se donner de bonnes notes » quand notre action va du côté juste, sans être trop sévères avec nous quand nous nous trompons. La difficulté est de ne jamais perdre de vue l'équilibre entre être positifs envers nous-mêmes et ne pas entrer dans le syndrome Blues Brothers.

CONSEIL N ° 16

Exerçons-nous le plus souvent possible et sur tout

Chaque occasion est bonne. Vous buvez de l'eau minérale à table ? Pourquoi ne pas tester la différence entre les marques A, B et C ? Le dentifrice, la boîte de tomates, le déodorant, la maison des voisins, sont de magnifiques objets d'étude. Les meilleurs exercices peuvent se faire dans les commerces et les supermarchés, où une quantité invraisemblable d'objets attendent que nous les testions. Puis, si vous avez appris aussi à tester quelques pathologies, toute la parentèle est à votre disposition. En général, les personnes sont bien disposées à se soumettre à cette sorte de tests, surtout parce qu'ils sont gratuits !

Quand nos résultats sont différents de ceux des autres, ce n'est pas toujours que nous nous sommes trompés

Une partie de votre entraînement à la perception subtile devra être faite avec un/une partenaire. Parfois, il arrivera que vos perceptions soient différentes de celles de votre partenaire. Qui a raison ? Vous pouvez avoir raison tous les deux ! Le fait est que nous testons exactement là où l'esprit se syntonise et souvent deux perceptions différentes sont le résultat de deux syntonisations différentes. Par exemple, supposons que vous vouliez tester l'énergie d'un certain chakra, un des deux pourra se syntoniser sur la nature physique et biologique, l'autre sur la nature psychique.

Cours accéléré de perception de l'énergie subtile

Passons à la pratique, en nous laissant guider par Sonia Germani. Elle vous propose un véritable cours de perception subtile, organisé sur trois niveaux, de difficulté croissante, donc ne passez pas au niveau suivant si les exercices précédents ne sont pas tout à fait clairs et si vous ne réussissez pas à les exécuter facilement. Avant d'exécuter un exercice, lisez attentivement les instructions, tant que vous n'êtes pas absolument sûr de bien les avoir compris. Je répète : ne passez pas à un nouvel exercice avant d'avoir exécuté correctement et facilement le précédent.

La liste des exercices que vous trouverez ne doit pas être faite en une seule fois. Faites-vous un programme d'entraînement étalé dans le temps et essayez de le suivre. Il vaut bien mieux s'exercer vingt minutes par jour plutôt que passer une journée entière à répéter obstinément le même exercice. Envisagez la chose comme un amusement, avec créativité, variez souvent les exercices, trouvez toujours quelque chose ou quelqu'un de nouveau à tester.

Dans les moments de pessimisme, quand il vous semble que les choses ne vont pas bien, relisez la liste des conseils, qui pourront vous aider à dépasser la période de difficulté.

Il n'est pas nécessaire de faire tous les exercices avant de lire le reste du livre. Vous pouvez, si vous le voulez, sauter momentanément ce chapitre, passer directement au suivant et y revenir de temps en temps. Le mieux à faire est de réserver quelques minutes par jour à vos exercices, sans exagérer ni vous fatiguer, mais aussi sans paresse.

N. B. : Les exercices marqués du sigle **CL** sont destinés à ceux qui possèdent un Cleanergy. Les autres conviennent à tous.

Le premier niveau consiste en des exercices fondamentaux pour stimuler le début de la perception subtile. Dans cette phase, ne soyez pas trop exigeant ni sévère avec vous-même. Ce n'est pas encore le moment de vous demander trop de choses, parce que n'importe quelle perception sera, pour l'instant, la bienvenue. Avec le temps, votre technique perceptive s'affinera et arrivera le moment de perfectionner les choses.

1. C L.

Un Cleanergy comme une éponge

Prenez le Cleanergy et imaginez que vous avez entre les mains, au lieu de l'instrument, une éponge. Tournez le côté OUT du Cleanergy (où est écrit *CRESS*), vers les bras et les mains, et exécutez des mouvements qui vont du centre vers la périphérie à une distance d'environ deux à trois centimètres du corps. Faites attention à ne pas obstruer, avec la main qui tient le Cleanergy, la bouche d'entrée des congestions, c'est-à-dire la partie IN du transmutateur (où est écrit *Cleanergy*). Avec cette technique, on nettoie l'aura de la zone traitée et il est conseillé de la refaire avant d'exécuter les exercices (elle sert à augmenter la perception) et avant et après un traitement énergétique.

Premier entr'acte : les risques du thérapeute

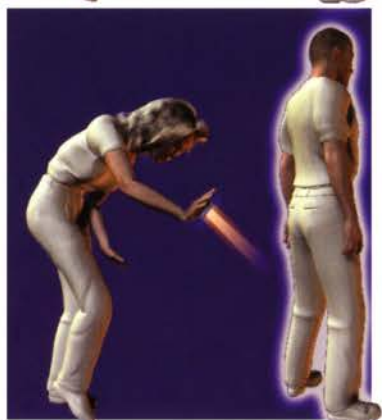
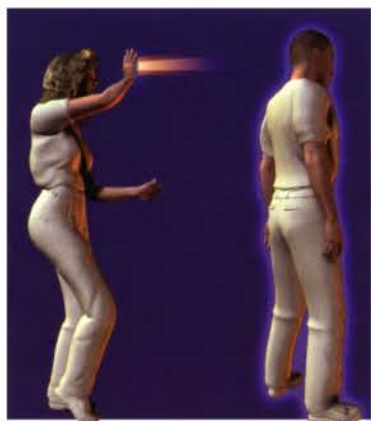
Tester les chakras et faire de la thérapie, toutes les sortes de thérapies, comportent toujours une contamination énergétique, même minime. Ceci ne doit pas vous faire peur, un bon thérapeute n'a pas peur de « se salir les mains », ce serait comme si un chirurgien craignait la vue du sang ! Il est correct au contraire de penser à se nettoyer après chaque traitement (ou à la fin d'une journée de traitements) et d'éviter ou de limiter la contamination pendant la thérapie en utilisant les différentes techniques proposées dans ce chapitre.

La technique de nettoyage présentée dans le 1, devra être utilisée particulièrement :

1. Avant d'exécuter les exercices de sensibilisation (elle augmentera votre potentiel perceptif) ;
2. Avant de commencer une séance de TEV, de Reiki, de pranothérapie, d'acupuncture, de Shiatsu, etc.
3. Après avoir effectué une thérapie, pour éliminer les congestions reçues du patient.

Ce conseil est destiné, en plus des Thérapeutes Énergo-Vibrationnels, également aux :

- a. Shiatsuthérapeutes, masseurs, esthéticiennes, ostéopathes, kinésologues et tous ceux qui emploient les mains pour effectuer des pratiques destinées à rétablir l'équilibre et le bien-être du patient ;
- b. À tous ceux qui travaillent sur le système énergétique, comme les pranothérapeutes, ceux qui pratiquent la cristallothérapie, etc. ;



c. À tous ceux qui travaillent dans le secteur de la santé et du bien-être comme les thérapeutes, médecins et assistants.

2 C L .

Une douche énergétique

L'exercice que vous avez exécuté précédemment peut être amplifié, en l'exécutant sur tout le corps. Tournez le côté OUT du Cleanergy vers vous à une distance d'environ deux à trois centimètres du corps et, en partant de la tête pour arriver aux pieds, exécutez des mouvements du haut vers le bas. Exercice recommandé surtout aux praticiens après avoir exécuté une thérapie. Il est conseillé également de l'appliquer sur les patients, il stimule la décongestion et la relaxation.

3 C L .

Tenir pendant deux ou trois minutes le Cleanergy en projection sur la paume de la main

Voici un exercice préparatoire très simple, qui, en même temps, est une petite thérapie. Comme nous le verrons mieux plus tard, au centre de la paume de la main, il y a un petit centre énergétique (un chakra), qui est une sorte de robinet d'un autre chakra beaucoup plus grand, situé au centre de la poitrine, à la hauteur du sternum, appelé chakra cardiaque antérieur. Ce dernier contrôle le cœur, la circulation artérielle et veineuse, la microcirculation et, donc, quand vous travaillez sur le centre de la paume de la main, vous faites une petite autothérapie à ces quatre

systèmes. Mais l'objectif n'est pas celui-là, mais plutôt d'activer le petit chakra de la paume de la main. C'est en fait avec celui-ci que, surtout au début, vous percevrez les énergies subtiles et, plus grand il sera, plus facilement vous serez capable d'avancer.

L'exercice consiste simplement à tenir l'instrument avec le côté OUT tourné vers la paume de la main pendant près de cinq minutes et ensuite à changer de main pendant cinq autres minutes. Et c'est tout. Attention ! Si l'instrument a été placé de manière correcte, vous devrez pouvoir lire « Cleanergy », si vous ne le pouvez pas, cela

veut dire que vous ne l'avez pas placé correctement : retournez-le. Alors, vous pouvez lire « Cleanergy » ? Si oui, c'est juste.

4 .

Concentration sur les mains, distance rapprochée

Les mains tendues, mais non rigides, à une distance de deux ou trois centimètres, yeux clos. Concentrez-vous doucement. Les sensations les plus nettes peuvent venir de la paume ou du bout des doigts. Restez ainsi pendant quelque quatre ou cinq minutes, en enregistrant mentalement les petites sensations que vos mains vous envoient. À la fin, rouvrez les yeux et vérifiez quelles sensations vous avez ressenties, parmi les suivantes :

- ☐ Sentiment de chaleur, ou bien de froid
- ☐ Sensation de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres, un chatouillis bizarre, une vibration
- ☐ Sensation d'une présence entre les mains
- ☐ Sensation que l'air entre les mains est plus dense
- ☐ Sensation d'un aimant qui attire ou repousse les mains
- ☐ Sensation d'une poussée
- ☐ Sensation d'une rotation entre les mains
- ☐ Sensation de vent entre les mains
- ☐ Sensation de quelque chose qui bouge entre les mains



Mettez une croix sur chaque sensation ressentie. Si vous avez totalisé une croix, c'est bien. Avec deux, vous êtes bon. Avec trois, vous êtes un champion. Si vous le souhaitez et si vous avez un Cleanergy, vous pouvez refaire les exercices 1 et 3.

5 .

Concentration sur les mains, distance plus grande

Refaites l'exercice 4, pendant environ une minute et puis, toujours les yeux fermés, éloignez les bras, les mains tendues, mais non rigides, parallèles, à la distance maximale que vous permettent vos bras. Restez ainsi pendant quelques secondes, puis commencez délicatement et lentement à les rapprocher, mais toujours parallèles (voir page précédente). Dès que vous percevez une des sensations que vous avez ressenties avec l'exercice 4, arrêtez de rapprocher les mains et concentrez-vous délicatement sur ce que vous ressentez. Enregistrez-le mentalement.





Quand vous le voulez, rouvrez les yeux. Mettez une croix sur chaque sensation éprouvée. Si vous avez totalisé moins de croix que dans l'exercice précédent, revenez en arrière et refaites-le. Pour celui qui a un Cleanergy, il peut repartir de l'exercice 3. Si vous avez totalisé le même nombre de croix que dans l'exercice 4, poursuivez.

- ☐ Sentiment de chaleur, ou bien de froid
- ☐ Sensation de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres, un chatouillis bizarre, une vibration
- ☐ Sensation d'une présence entre les mains
- ☐ Sensation que l'air entre les mains est plus dense
- ☐ Sensation d'un aimant qui attire ou repousse les mains
- ☐ Sensation d'une poussée
- ☐ Sensation d'une rotation entre les mains
- ☐ Sensation de vent entre les mains
- ☐ Sensation de quelque chose qui bouge entre les mains

6.

Exercice de l'accordéon

Refaites l'exercice 5, mais, arrivé à l'endroit où vous percevez une ou plusieurs sensations comme dans l'exercice 4, ne vous arrêtez pas, mais poursuivez.

Vous avez donc trouvé une distance entre les mains, à laquelle vous pouvez percevoir l'énergie.

- a) Donc, éloignez de nouveau les mains, jusqu'à l'endroit auquel la (les) sensation(s) disparaît (disparaissent).
- b) Approchez de nouveau les mains, jusqu'à ne plus retrouver la(les) sensation(s).

Recommencez de nombreuses fois (a) et (b), jusqu'à ce que la sensation soit plus nette. En refaisant de nombreuses fois cet exercice, votre sensibilité augmentera nettement. N'allez pas plus loin, si le nombre de croix n'a pas augmenté.

- ☐ Sentiment de chaleur, ou bien de froid
- ☐ Sensation de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres, un chatouillis bizarre, une vibration
- ☐ Sensation d'une présence entre les mains
- ☐ Sensation que l'air entre les mains est plus dense
- ☐ Sensation d'un aimant qui attire ou repousse les mains
- ☐ Sensation d'une poussée

- ☐ Sensation d'une rotation entre les mains
- ☐ Sensation de vent entre les mains
- ☐ Sensation de quelque chose qui bouge entre les mains

7.

Chercher la main la plus sensible

En refaisant l'exercice précédent, cherchez avec quelle main la perception de l'énergie est la plus nette. Il faut toujours un peu de temps avant d'en être certain. Une fois trouvée la main sensible, rappelez-vous-en, parce que beaucoup d'exercices seront exécutés avec elle.

8. CL

Perception de l'énergie du Cleanergy

- a) Prenez le Cleanergy avec le côté OUT tourné vers l'intérieur. Utilisez pour cela le pouce et l'index de la main non sensible. La main sensible est à la distance maximale du Cleanergy. Le Cleanergy et la main sensible sont parallèles. En résumé, il s'agit de refaire l'exercice 6, en ajoutant le Cleanergy à la main non sensible. Vérifiez attentivement que le côté OUT soit tourné vers la main sensible. À ce moment, approchez lentement et doucement la main sensible vers le Cleanergy et restez à l'écoute. Sentez-vous une pression sur la main ?



Répétez plusieurs fois, même quand vous serez devenu très capable.

- b) Appuyez le Cleanergy sur une cuisse, le côté OUT vers le haut. Main sensible, perpendiculaire à l'instrument, à environ une trentaine de centimètres au-dessus et à la même distance de l'appareil. Dans cet exercice, il s'agit de percevoir latéralement le faisceau d'énergie sortant du Cleanergy, qui est, approximativement, d'environ 30 degrés. Vous ne devez pas abaisser la main, mais vous approcher horizontalement du faisceau d'énergie, jusqu'à ne plus le sentir. Éloignez la main et recommencez à nouveau. Exécutez plusieurs fois cet exercice fondamental, même lorsque vous serez devenu très capable.

9.

Perception de l'énergie de vos mains

Appuyez la main non sensible, paume tournée vers le haut, sur la cuisse. Main sensible, paume ouverte et perpendiculaire au sol, à une trentaine ou plus de centimètres

au-dessus et autant de distance de la main non sensible. Dans cet exercice, il s'agit de percevoir latéralement le faisceau d'énergie sortant de la main non sensible. Vous ne devez pas abaisser la main, mais l'approcher horizontalement du faisceau d'énergie, jusqu'à ne plus le sentir nettement. Éloignez la main et recommencez. Refaites plusieurs fois cet exercice fondamental, même quand vous serez devenu très capable.

Deuxième entr'acte : que signifient les sensations que j'ai ressenties ?

C'est sûrement une question que vous vous êtes posée. En vérité, à ce moment, la réponse ne serait pas essentielle, parce que, surtout au début, l'important est de sentir, non de comprendre ce qu'on ressent. Mais, ainsi, la curiosité sera-t-elle satisfaite. Ci-dessous, vous trouverez la signification des neuf sensations listées, mais je vous

| | |
|---|--|
| 1.Sentiment de chaleur, ou bien de froid. | C'est le début de la perception des différentes modalités énergétiques. Cela peut signifier le type de congestion qui sort ou le type d'énergie émanant des mains. |
| 2.Sensation de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres, un chatouillis bizarre, une vibration. | C'est la perception des liens qui se dissolvent. |
| 3.Sensation d'une présence entre les mains. | C'est la perception du chakra ou de l'énergie. |
| 4.Sensation que l'air entre les mains est plus dense. | C'est la perception la plus importante, parce qu'elle est reliée au niveau énergétique. |
| 5.Sensation d'un aimant qui attire ou repousse les mains. | L'attraction est généralement reliée à la perception de l'aspiration d'énergie des chakras. La répulsion ou le rejet sont reliés à la projection d'énergie vers l'extérieur. |
| 6.Sensation d'une poussée. | Comme ci-dessus. |
| 7.Sensation d'une rotation entre les mains. | Elle est en relation avec la rotation de l'énergie qui sort des chakras ou du Cleanergy. |
| 8.Sensation de vent entre les mains. | C'est la perception de l'énergie qui sort de la main ou du Cleanergy. |
| 9.Sensation de quelque chose qui bouge entre les mains. | Comme ci-dessus. |

préviens que vous ne pourrez pas les comprendre toutes, tant que vous n'aurez pas lu le livre jusqu'au bout. En lisant les explications, vous comprendrez qu'il peut y avoir beaucoup de perceptions simultanées. Une sensation ou une autre peut signifier qu'on se syntonise sur une chose ou une autre.

10.

Perception de l'énergie qui sort du bout de vos doigts

Mettez la main sensible paume légèrement tournée vers vous. Avec la main non sensible, prenez la position de montrer quelque chose, l'index tendu en avant et les autres doigts fermés en poing. Approchez



l'index vers la paume de la main sensible à une distance d'environ dix centimètres. Faites faire à l'index des petits cercles, dans le sens des aiguilles d'une montre (vérifiez bien ce point particulier), d'environ dix centimètres de diamètre, lentement et un peu plus rapidement. Portez votre conscience sur la main sensible. Réussissez-vous à sentir quelque chose ? Avez-vous la sensation que l'index est comme plus long et qu'il touche la main sensible ?

11. CL

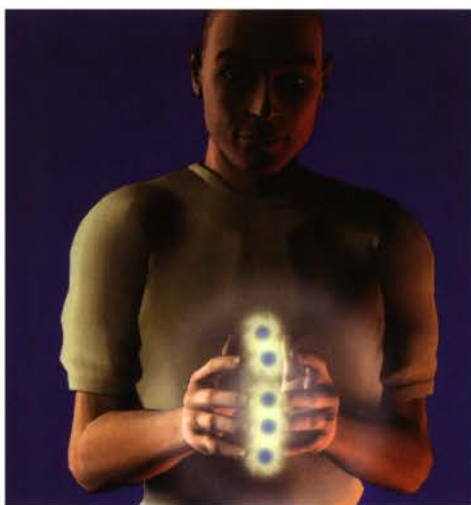
Perception de l'énergie qui sort du Cleanergy, en le faisant tourner

Exercice identique au précédent, mais en remplaçant l'index par le Cleanergy. Contrôlez que la partie OUT soit tournée vers la paume de la main sensible.

12.

L'exercice des billes

Tenez les mains proches, elles se touchent presque, avec les paumes tournées l'une vers l'autre, et exécutez des petits mouvements de rotation, en portant votre conscience sur le bout des doigts. L'exercice vous permettra de développer les nombreux chakras présents dans cette zone, affinant ainsi votre capacité perceptive. Une fois que vous réussirez à réaliser avec succès cet exercice (la sensation est d'avoir sur la pointe des doigts de petites sphères, ou billes, qui tournent), refaites-le, en augmentant un peu à chaque fois la distance entre vos mains.



Troisième entr'acte : quelques règles fondamentales de mise en condition correcte pour percevoir les énergies subtiles

Dans le niveau qui suit, nous commencerons à distinguer l'énergie pure de l'énergie sale, ou mieux, congestionnée. Reconnaître les différences vibratoires qui différencient un chakra parfaitement sain d'un autre disharmonieux ou malade est la base nécessaire pour effectuer de véritables diagnostics énergétiques. Ci-dessous, trois règles de base qui vous aideront dans la pratique des exercices qui suivront et qui devront faire partie du *modus operandi* d'un aspirant praticien TEV.

Respirez d'une manière calme et régulière

J'ai remarqué que 80 % des personnes retiennent leur respiration pendant les exercices. L'inquiétude de l'attente ou la simple concentration, sont souvent suffisantes pour modifier le rythme de la respiration. Rien n'est plus erroné, surtout en phase d'apprentissage ! La respiration, calme et régulière, associée à la concentration/méditation, favorise un état de conscience altéré qui prédispose à la perception.

Gardez les yeux fermés

Vous vous rappelez ? En fermant les yeux, nous stimulons l'état de conscience alpha, qui amène à la relaxation et à l'ouverture, une condition idéale pour stimuler la sensibilité à l'énergie.

L'énergie suit la pensée

La Technique Énergo-Vibrationnelle, comme presque toutes les techniques de guérison énergétique, est une sorte de méditation dynamique ou, si vous préférez, créative qui requiert de la concentration. Il est donc important, avant d'intervenir ou d'examiner un système énergétique, de maîtriser la psyché ou pour le moins de se mettre en condition pour calmer ses pensées. Laissez-les traverser votre esprit, mais ne vous y attardez pas. En citant une phrase célèbre, l'important est que la coupe soit vide afin de pouvoir la remplir !

Votre objectif devra être unique : vous relaxer et vous ouvrir aux perceptions.

En faisant ainsi, et même si vous n'en êtes pas encore conscient, votre système énergétique changera, en prenant une structure bien précise. Quand nous réussissons à « nous centrer », en fait, le corps bioénergétique en tire un grand avantage. En général, tous les chakras supérieurs s'expansent, en particulier ceux du front, du cou, de la couronne, le Cardiaque antérieur, et on remarque une forte activité de l'hémisphère droit, le système parasympathique s'active et le niveau de stress s'abaisse considérablement.

Les systèmes immunitaire, endocrinien et nerveux répondent en augmentant leur potentiel énergétique, favorisant ainsi l'équilibre des fonctions qu'ils dirigent. Le résultat est que nous nous sentons plus calmes et tranquilles, plus sereins, en paix avec nous-mêmes et avec notre environnement. L'état de bien-être atteint par notre système bioénergétique se transmet au corps physique et à sa contrepartie psychique et émotionnelle. La règle, selon laquelle l'énergie suit la pensée, n'est plus un concept abstrait appartenant seulement aux traditions ésotériques ou à la philosophie orientale. Elle devient, pour celui qui perçoit l'énergie ou qui peut chez les autres « ressentir »

le changement, un fait empirique et irréfutable. Au début, vous aurez quelque difficulté à pratiquer tout cela... l'esprit est comme un singe taquin, mais en y passant quelques minutes par jour, les résultats ne tarderont pas à apparaître. C'est une sorte de bodybuilding pour l'esprit qui demande constance et patience, mais surtout confiance dans vos capacités.

DEUXIÈME NIVEAU

Si vous êtes arrivé à ce stade, cela signifie que vous avez perçu la plupart des sensations listées dans les exercices précédents, bravissimo !

Le deuxième niveau est apprendre à se syntoniser sur les fréquences, ou caractéristiques vibratoires spécifiques et, par conséquent, dans les exercices à suivre, nous nous concentrerons de plus en plus sur des sensations telles que : densité, pression, résistance, etc., bien distinctes.

À question précise, réponse précise

Supposons que nous voyagions sur l'autoroute et que, subitement, nous rencontrions un bouchon et que nous voulions savoir sur combien de kilomètres continue la file, s'il s'agit d'un accident ou si ce sont des travaux en cours, s'il y a des sorties et à quelle distance. Nous avons besoin d'avoir des informations très précises qui nous permettront de savoir quoi faire.

Que pouvons-nous faire ? La chose la plus simple est, si nous disposons d'un poste autoradio, de nous syntoniser sur une station qui donne le bulletin d'autoroute, par exemple FM 107.7. Si je déplace le curseur de l'autoradio avant ou après cette fréquence, le signal, soit n'arrive pas, soit arrive faible et déformé. Si je ne me syntonise pas sur la fréquence correcte, je n'aurai pas accès aux informations dont j'ai besoin.

La même chose arrive quand nous voulons avoir des informations sur notre système énergétique. Tout d'abord, nous devons poser la question, par exemple : *« je veux sentir l'énergie pure du chakra... »*, puis, nous devons nous syntoniser avec l'esprit et chercher la perception que nous savons correspondre à l'énergie pure (densité, pression, résistance). Ensuite, je peux évaluer les éléments recueillis et par conséquent intervenir. Atteindre ce niveau de perception est un objectif important parce que :

L'énergie pure détermine le niveau énergétique et le degré de vitalité et de bien-être d'un chakra, d'un organe, d'un système.

Plus grand est le ressenti de pression, densité, résistance que je ressens chez un sujet, plus grand est son niveau énergétique et son état de bien-être.

Nous avons tous l'autoradio qui nous permet de nous syntoniser et c'est notre inconscient. L'inconscient est comme un enfant et comme tel, il s'encourage au cours de l'apprentissage, il est donc extrêmement important de lui donner des messages

positifs. Évitez les pensées ou affirmations du type « je n'y arrive pas », « je ne sens rien » « ça n'est pas pour moi », qui abaissent le niveau énergétique et envoient un message non constructif à votre « enfant ». Démarrez l'entraînement à la perception comme s'il s'agissait d'un jeu, l'inconscient deviendra alors votre meilleur allié.

LES 7 PASSAGES

1. Évènement
2. Question
3. Syntonisation
4. Perception
5. Collecte des données
6. Évaluation
7. Intervention

1 .

Exercice avancé de l'« accordéon » : sentir l'énergie pure

Vous rappelez-vous les exercices 4 et 5 du premier niveau ? Refaites-les avec une petite variante : chercher et valoriser uniquement la perception de densité, résistance et pression.

Mettez les mains parallèles entre elles et les paumes tournées l'une vers l'autre, reportez votre attention sur le centre de la paume des mains et éloignez les bras jusqu'à dépasser la largeur de votre dos. Maintenant, rapprochez doucement les mains. Toute la conscience est dans vos mains, arrêtez-vous là où vous sentez une sensation de densité (comme si l'air était plus dense), pression, résistance.

Vous avez ainsi trouvé une distance entre les mains, où vous pouvez percevoir l'énergie.

Comme dans l'exercice 5 du premier niveau.

a) Éloignez à nouveau les mains, jusqu'au moment où la (les) sensation(s) disparaît (disparaissent).

b) Approchez de nouveau les mains, jusqu'à retrouver la (les) sensation(s).

Refaites plusieurs fois (a) et (b), jusqu'à ce que **la sensation devienne très nette. En refaisant souvent cet exercice, votre sensibilité naturelle augmentera nettement.**

N'allez pas plus loin si les perceptions indiquées ne sont pas nettes et bien précises.

2 .

L'énergie pure de nos mains

C'est l'exercice 9, développé au premier niveau, en version avancée. Étendez la main non sensible, paume tournée vers le haut, sur la cuisse. La main sensible a la paume ouverte à une bonne trentaine de centimètres de distance de la main non sensible. Dans cet exercice, il s'agit de percevoir latéralement le faisceau d'énergie pure sortant de la main non sensible. Approchez latéralement la main sensible de la main étendue

sur la cuisse, jusqu'à sentir nettement : densité, pression, sensation de résistance (comme si une force vous éloignait de la main que vous testez). Éloignez la main et refaites de nouveau. Exécutez plusieurs fois cet exercice.

3 .

L'énergie pure des doigts

Le but de cet exercice est de percevoir le niveau énergétique (énergie pure) de nos doigts. Commencez à tester l'index. La main sensible a la paume ouverte et perpendiculaire au sol à une bonne trentaine de centimètres de distance du doigt que vous testez. Approchez lentement la main de l'index, jusqu'à sentir nettement densité, pression, sentiment de résistance. Éloignez la main et refaites de nouveau. Exécutez plusieurs fois cet exercice.

4 . C L

Testons aussi l'énergie pure du Cleanergy

C'est l'exercice 8, proposé au premier niveau, dont la variante consiste à se syntoniser uniquement sur la perception de l'énergie pure. Prenez le Cleanergy avec le côté OUT tourné vers l'intérieur. Utilisez pour cela le pouce et l'index de la main non sensible. La main sensible est à la distance maximale du Cleanergy. Le Cleanergy et la main sensible sont parallèles. Vérifiez attentivement que le côté OUT soit tourné vers la main sensible.

À ce moment, approchez lentement et doucement la main sensible vers le Cleanergy et restez à l'écoute. Sentez-vous une pression sur la main ? Densité ? Comme si une force opposait une résistance à la main sensible ? Exécutez plusieurs fois cet exercice.

5 . C L

Perception de l'augmentation d'énergie après projection avec le Cleanergy

- a) Notre testeur sera la main non sensible. En simulant l'exercice de l'« accordéon » : éloignez la main sensible et ensuite approchez-la doucement de l'autre en vous arrêtant là où vous sentez le niveau énergétique appuyer sur la « main-radar ». Maintenant, ouvrez les yeux et mesurez la distance qui sépare vos mains. Mémo-risez la donnée acquise.
- b) Prenez le Cleanergy et en refaisant l'exercice 3 du premier niveau, posez-le sur la main non sensible, pendant une minute environ, le côté OUT tourné vers la paume de la main. Au bout d'une minute, ôtez le Cleanergy et testez à nouveau la main « énérgisée ». Une fois trouvé le « point de densité », ouvrez les yeux et mesurez la distance entre vos mains. La distance a-t-elle augmenté ? Si vous avez perçu une densité plus élevée et si vous avez réussi à quantifier un accroissement énergétique après la projection avec le Cleanergy, alors vous pouvez continuer l'entraînement. Autrement, refaites l'exercice.

Quatrième entr'acte : quantifier et confronter

Ce que vous venez d'apprendre dans l'exercice 5 vous permet de « quantifier » le niveau énergétique d'un chakra, d'un organe, d'un système, d'une cellule. C'est un saut quantique qui vous rend capable de confronter les valeurs relevées soit à l'intérieur de la structure énergétique examinée, soit avec d'autres modèles externes de référence.

Avec l'expérience, vous apprendrez qu'il existe des biométries énergétiques, des paramètres, basés sur de véritables rapports mathématiques, correspondant à un modèle idéal, ou plutôt tel que devrait être un corps bioénergétique sain et vital.

La mesure « visuelle » est la première approche qui vous permettra de prendre confiance avec le concept. Il n'existe pas, au niveau actuel des perceptions (même si c'est un niveau avancé), de valeurs absolues de référence, l'important est de déterminer le rapport existant entre un chakra et un autre, entre un organe et un autre ou encore entre un chakra et un organe et ainsi de suite.

6.

Quantifier l'énergie pure ou plutôt quantifier le niveau énergétique

Mesurez maintenant le niveau énergétique de l'aura d'une partie de votre corps, par exemple les jambes. Commencez par la jambe gauche :

1. Formulez la demande : « je veux sentir l'aura de ma jambe gauche ».
2. En regardant un point quelconque du membre, éloignez-en la main sensible et rapprochez-la doucement.
3. Arrêtez-vous là où vous sentez densité, pression ou sentiment de résistance et évaluez la distance qu'il y a entre la jambe et la main.
4. Mémorisez la donnée obtenue.
5. Refaites la même chose avec la jambe droite.
6. Confrontez les valeurs que vous avez relevées.

Normalement, une partie du corps énergétique est prépondérante par rapport à l'autre (déséquilibre de latéralité).

7. CL

L'intervention du Cleanergy

Refaites l'exercice précédent jusqu'au point 6. Maintenant, prenez le Cleanergy et posez-le sur la jambe droite (côté OUT tourné vers le membre). Attendez environ une minute et testez de nouveau l'aura des jambes. Avez-vous pu constater un changement ? Si vous avez mesuré une augmentation énergétique de la jambe droite, alors vous pouvez continuer l'entraînement. Si non, je vous conseille de reprendre encore une fois, ou plus, les exercices 1, 4 et 6 de la présente session.



Grâce aux téléphones portables, découvrons la présence des énergies congestionnées

Vous rappelez-vous la sensation de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres ? Si non, retournez à la session 1 et refaites les exercices de 1 à 6. Si oui, alors poursuivez et regardez ce tableau :

| CONGESTIONS | ÉNERGIE PURE |
|---|---|
| Sensation <u>désagréable</u> de petites aiguilles sur la peau, un fourmillement particulier, comme de microscopiques piqûres. | Sensation que l'air entre les mains est plus dense. |
| Sensation de chaleur (c'est une congestion seulement si elle est reliée à une ou plusieurs perceptions listées ci-dessus). | Sensation d'une résistance ou d'un aimant qui repousse les mains. |

C'est une liste limitée mais qui suffit pour effectuer les premiers diagnostics énergétiques. Vous connaissez déjà les perceptions indiquées, il s'agit maintenant de les cataloguer dans notre esprit en deux grands dossiers, comme ceux à l'intérieur d'un ordinateur, que vous ouvrirez et utiliserez le moment venu. Vous êtes déjà à la moitié du travail, généralement la perception de l'énergie pure est plus difficile que celle de l'énergie congestionnée, valorisez ce que vous avez appris et complimentez-vous vous-même, votre inconscient vous en sera reconnaissant et rechangera.

8 .

Perception de l'énergie sale

Syntonisez votre esprit sur la recherche des perceptions liées à la présence d'énergie sale : fourmillement, picotements, chaleur, etc., en excluant toute autre perception. Exécutez l'exercice de l'« accordéon » (exemple 1, deuxième niveau) en focalisant toute votre conscience sur la paume de la main sensible et en rapprochant les mains, arrêtez-vous là où vous ressentez des picotements, fourmillements, etc. Valorisez ce que vous avez perçu et refaites-le plusieurs fois.

Attention : si vous n'êtes pas certain des sensations, ou si la perception est vague, ni définie ni nette, recommencez le parcours d'apprentissage en commençant à partir de l'exercice 1 proposé dans cette session ou, si nécessaire, en commençant par le niveau précédent. Dans le cas où vous auriez eu l'impression que votre sensibilité a diminué au cours de l'exécution des exercices, décongestionnez les mains en faisant l'exercice 1 du premier niveau. Il peut arriver, en fait, que, en entrant en contact avec les congestions, les chakras des mains se salissent, provoquant ainsi une diminution de la perception.

Le téléphone portable

Exécutez l'exercice de l'accordéon en tenant avec la main non sensible votre portable, l'autre devra évaluer l'énergie pure présente dans l'objet. Mémorisez la donnée acquise et refaites l'exercice en vous syntonisant sur la congestion et mesurez-la. Comparez maintenant les deux valeurs. Y a-t-il une différence ? Si vous avez remarqué que l'énergie sale est plus importante que l'énergie pure, continuez avec l'exercice 10.

Sinon :

1. nettoyez mains et bras avec la technique de l'« éponge » (exercice 1, premier niveau) ;
2. activez les chakras des mains (exercice 3, premier niveau) ;
3. refaites l'exercice.

Vous avez reçu le moyen d'apprendre les différences perceptives les plus importantes, maintenant, il s'agit d'intérioriser et de rendre vôtres les informations qui vous ont été données. Comment ? Testez quelque chose et confrontez-le en comparant petit à petit les données que vous acquerez ; ce n'est qu'en faisant ainsi que vous vous approprierez la technique et deviendrez de plus en plus précis et sûr de vous. Ci-dessous quelques exemples utiles pour affiner les capacités perceptives et qui donnent une idée des infinies possibilités des champs d'application qu'offre cette technique simplissime.

10. CL

La partie IN et OUT du Cleanergy

Prenez le Cleanergy et, tournant le côté OUT vers la main sensible, testez-en le quantitatif d'énergie pure et congestionnée. Faites la même chose pour le côté IN. Avez-vous noté une différence substantielle entre les deux côtés ? La partie OUT repousse-t-elle la main sensible ? Sentez-vous densité et pression ? C'est de ce côté que sort l'énergie transmutée et pure.

La partie IN au contraire présente uniquement des congestions. Avez-vous perçu des fourmillements, picotements et chaleur ? Si oui, continuez les exercices.

11. CL

Cleanergy et téléphone portable

Testez l'énergie pure et congestionnée de la main non sensible. Maintenant, prenez un portable et tenez-le dans la main que vous venez de tester pendant environ dix secondes. Testez de nouveau la main non sensible. Avez-vous noté une augmentation de la congestion ? Si non, recommencez à nouveau l'exercice.

Si oui, continuez en mettant le Cleanergy sur la main congestionnée pendant environ dix à vingt secondes. Testez à nouveau l'énergie pure et congestionnée.

La congestion a-t-elle notablement diminué et la composante « propre » augmenté ?

Confronter le niveau d'énergie pure à celui d'énergie sale vous permettra d'identifier avec une extrême précision une éventuelle anomalie énergétique ou si un produit ou un médicament est qualitativement bon ou non. Malheureusement, beaucoup de médicaments homéopathiques, de phytothérapie, d'herboristerie ou alchimiques, bien qu'ils soient produits avec les meilleurs principes, sont contaminés et salis durant le trajet qui les apporte au consommateur final. Donc, avant d'ingérer n'importe quel produit, vérifiez que l'énergie pure soit supérieure à l'énergie congestionnée.

15.

Testons deux bouteilles d'eau de sources différentes

Prenez deux bouteilles d'eau provenant de deux sources différentes et que vous définirez, par commodité, comme A et B.

a) Testez sur les deux le niveau d'énergie pure et congestionnée.

b) Comparez les résultats obtenus et choisissez la bouteille d'eau la plus congestionnée.

Appliquez-lui un Cleanergy en projection pendant environ dix minutes (côté OUT vers la bouteille) et refaites l'exercice (a).

Comme vous pouvez vous en rendre compte, la situation est complètement renversée, mais, attention, pour énergiser et nettoyer l'eau, sans but expérimental, il sera nécessaire de la mettre sous exposition Cleanergy pendant au moins une heure.

Vous pouvez appliquer cette méthode sur n'importe quel produit : huiles essentielles, crèmes, produits alimentaires, etc.

TROISIÈME NIVEAU

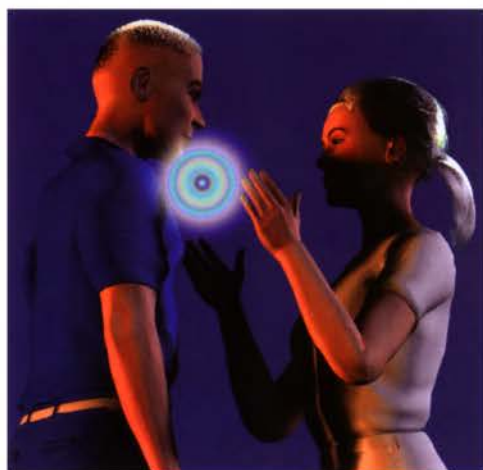
Dans ce niveau, on appliquera ce que vous avez appris dans les sessions précédentes sur les chakras. Pour ceux qui ont une connaissance, même approfondie du sujet, je vous recommande quand même de lire la liste des chakras principaux et leurs fonctions dans un des textes cités. La Technique Énergo-Vibrationnelle ou TEV considère, en fait, au moins quatorze chakras majeurs ou mieux, primaires et non sept, comme la tradition orientale et la littérature ésotérique classique. En outre, comme on l'a vu, le modèle chakral est bien différent.

La connaissance de l'anatomie subtile et des principes qui régissent l'énergie subtile, aide énormément la capacité perceptive. Si, par exemple, je veux tester le chakra de la gorge d'un de mes patients et que mes connaissances sur le chakra de la gorge sont limitées à son seul positionnement, je réussirai à me syntoniser et à

recevoir des informations approximatives, comme est approximative ma connaissance du sujet. Si, au contraire, en plus de connaître la position du chakra de la gorge, je sais qu'il coordonne et dirige les fonctions des chakras de la thyroïde, de la parathyroïde, qu'il est étroitement relié au chakra sexuel, alors les informations que je recevrai seront plus importantes et mon diagnostic plus précis, et ainsi de suite.

Comme vous l'aurez bien compris, on ne finit jamais d'apprendre.

Après ce long prologue, et en espérant que vous suiviez ces suggestions, vous pourrez vous jeter finalement dans la pratique, en commençant à exécuter de véritables diagnostics énergétiques. Demandez à vos amis et parents, ils seront très heureux de servir de cobayes !



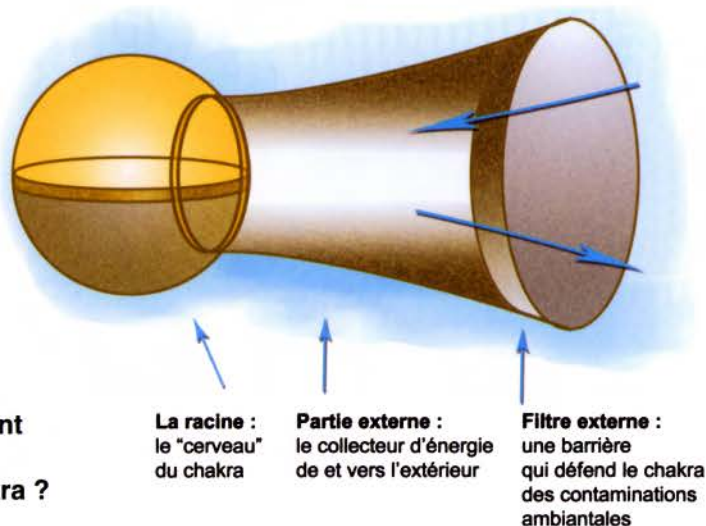
1 .

Partie IN et partie OUT des chakras du partenaire

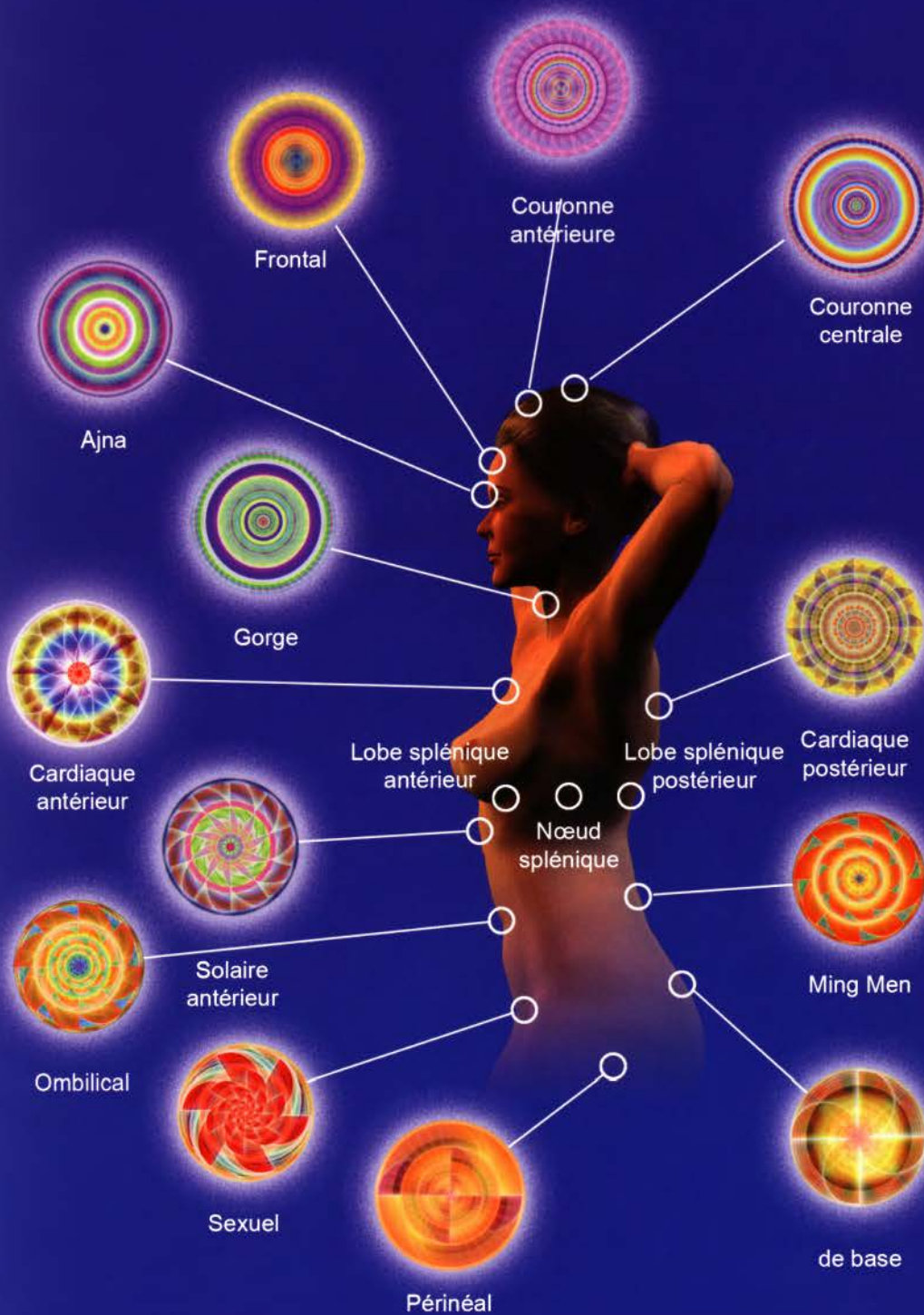
La TEV sur la racine des chakras. Celle-ci est composée d'une partie IN et d'une partie OUT. Dans la partie IN entre et réside l'énergie pure, dans la partie OUT l'énergie sale. En testant la partie IN de la racine, la sensation que vous aurez sera densité, pression, résistance, dans la partie OUT, vous sentirez au contraire picotements ou fourmillements, chaleur, etc. En travaillant avec un/une partenaire et en focalisant d'abord votre pensée (à question précise, réponse précise), testez d'abord la partie IN d'une racine chakrale et ensuite la partie OUT. Comparez les deux valeurs et mémorisez-les en prêtant une particulière attention au cas où vous rencontreriez une partie OUT plus grande que la partie IN. Le chakra qui présente cette structure énergétique aura besoin d'être rééquilibré.

Les chakras les plus actifs

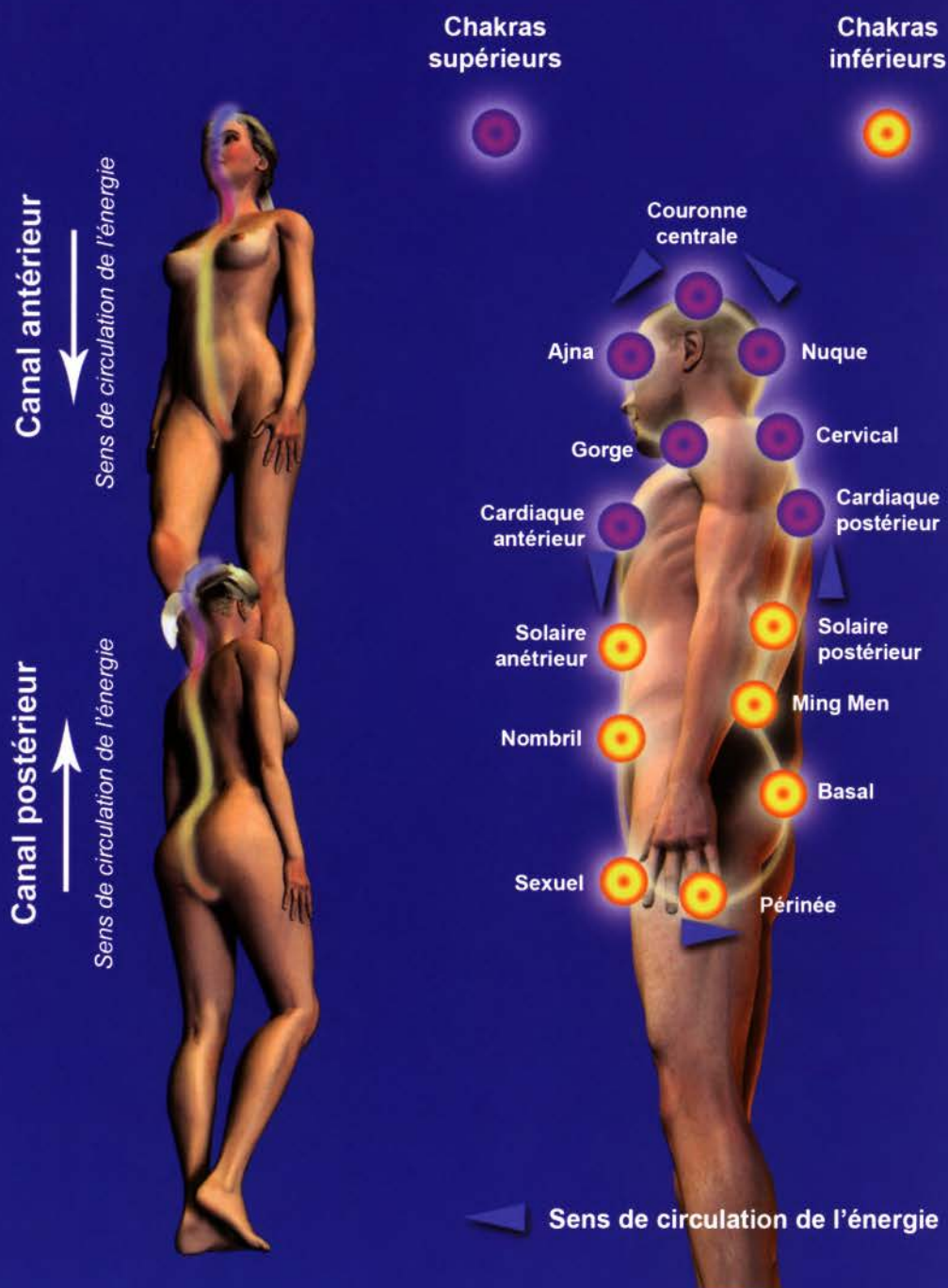
Testez les quatorze chakras principaux et comparez leurs parties IN entre elles. Une bouche IN très grande est synonyme d'activité et de bien-être mais doit respecter une certaine proportion avec la structure bioénergétique tout entière. Une activité excessive d'un chakra peut indiquer une anomalie. En général, ne vous alarmez pas quand les chakras supérieurs (par chakra, j'entends leurs racines chakrales) sont plus grands que les chakras inférieurs, vérifiez que le Ming Men est plus petit (au moins la moitié) du chakra de base ou, mieux, vérifiez que la partie IN de la racine chakrale du Ming Men est plus petite que la partie IN de la racine du chakra de base ! Cette dernière règle comporte une exception pour les femmes enceintes, qui ont au contraire le Ming Men très expansé.



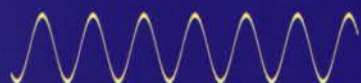
1- Les quatorze chakras importants



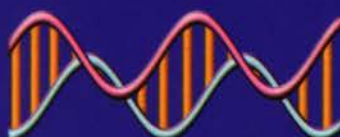
2- Sens de circulation de l'énergie dans le canal principal



3- Chakra couronne centrale

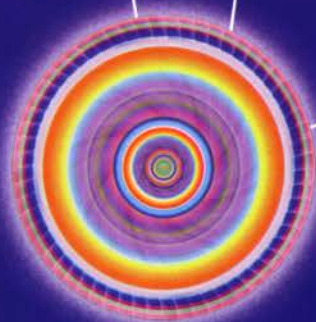


Champ ordonnateur
des ondes cérébrales
delta



Champ ordonnateur
de l'ADN cellulaire

La couronne centrale
est activée par
la pointe du majeur



Chakra
couronne centrale



Le Chakra
couronne centrale
est la liaison entre
le Canal Céleste
et les sept Centres
Extracorporels
Supérieurs



Corps calleux

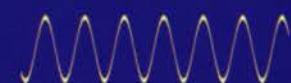


4- Chakra couronne antérieure

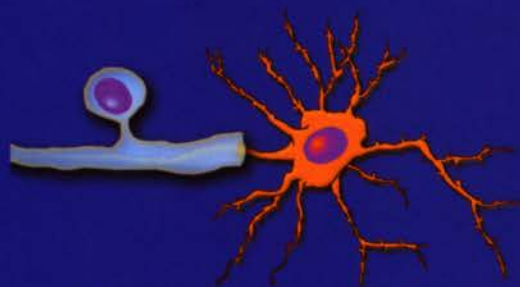
La couronne antérieure
est activée par la
pointe de l'annulaire



Le chakra couronne
antérieure est relié
au 7^e CEC
supérieur

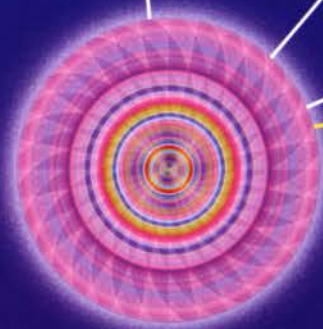


Champ ordonnateur
des ondes cérébrales
thêta



Champ ordonnateur
des oligodendroglies

Stimulation des
lymphocytes T



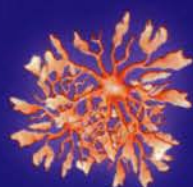
Chakra
couronne antérieure



5- Chakra frontal

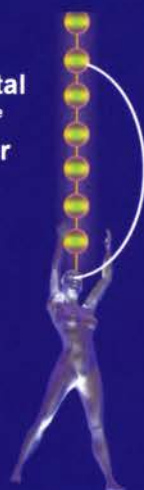


Champ ordonnateur
des ondes cérébrales
alpha



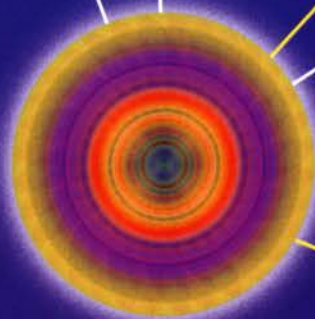
Champ ordonnateur
des astrocytes

Le chakra frontal
est relié au 6°
CEC supérieur



Le chakra frontal
est activé
par la pointe
du petit doigt

Chakra de l'épiphyse
(glande pinéale)



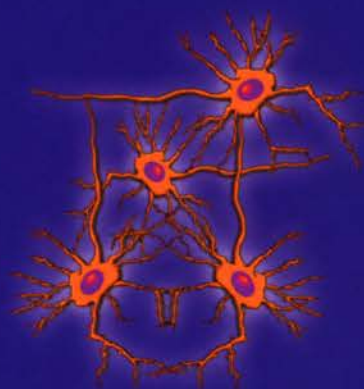
Chakra frontal



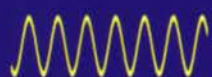
6- Chakra ajna



2. Hypophyse-hypothalamus



3. Neurones



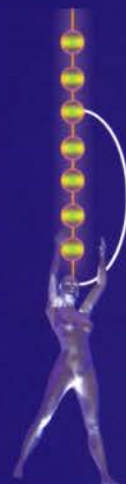
1. Production des ondes bêta



AJNA



4. Yeux



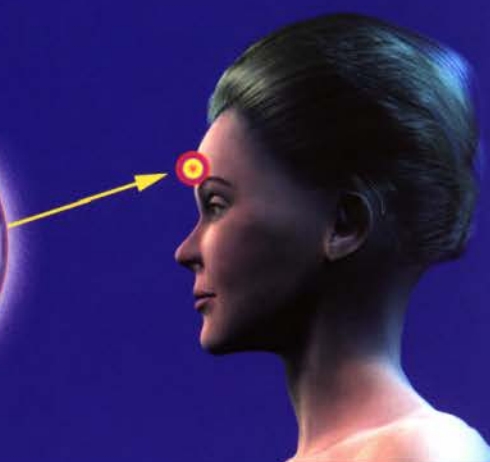
L'ajna est relié au 5^e CEC supérieur



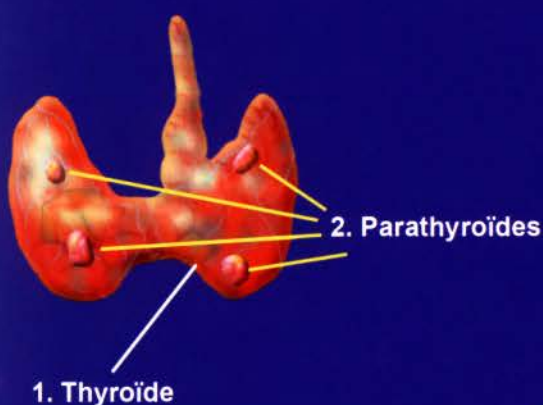
L'ajna est activé par la pointe de l'index



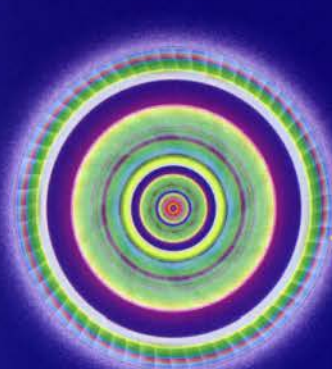
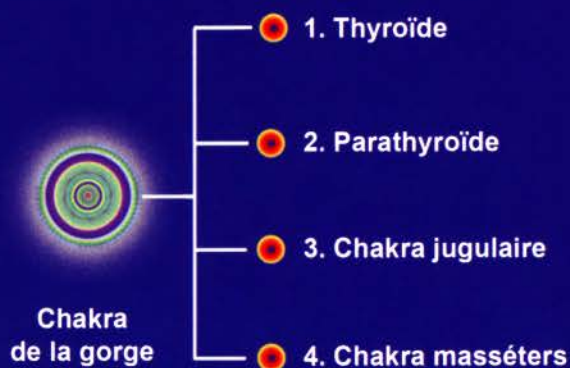
Chakra ajna



7- Chakra de la gorge



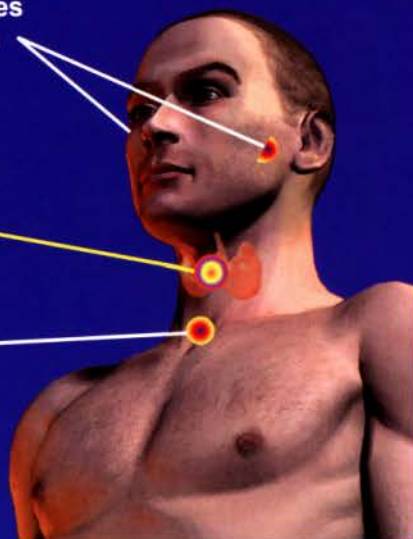
Le chakra de la gorge est relié au 4^e CEC supérieur



Chakra de la gorge

3. Les deux lobes du chakra des masséters

4. Chakra de la fossette jugulaire



8- Chakra cardiaque antérieur



Cœur



Système
veineux

Système
artériel

Le chakra
cardiaque
antérieur
est relié au 3^e
CEC supérieur



Sphincters
précapillaires

Artériole

Veinule

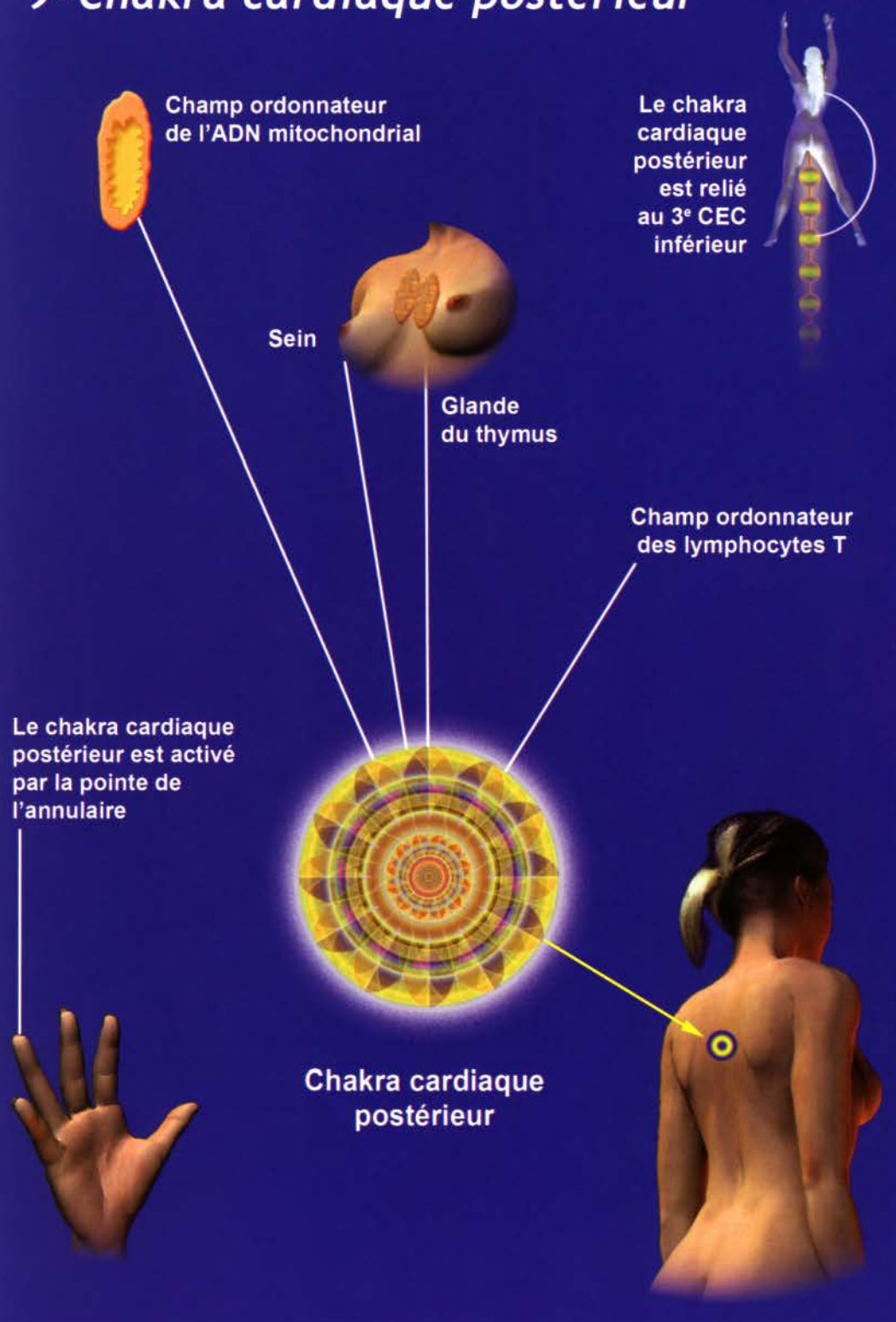
Système
des capillaires



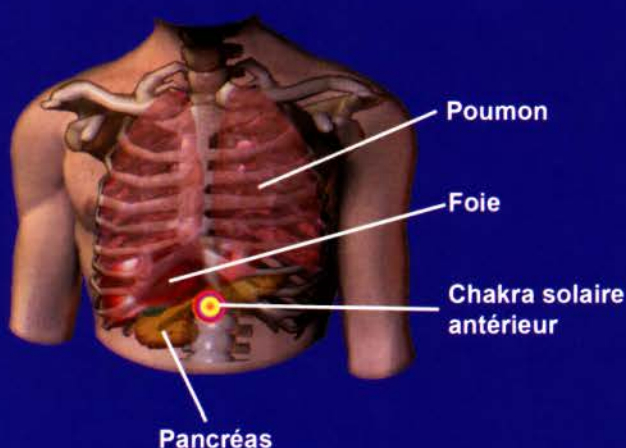
Chakra cardiaque
antérieur



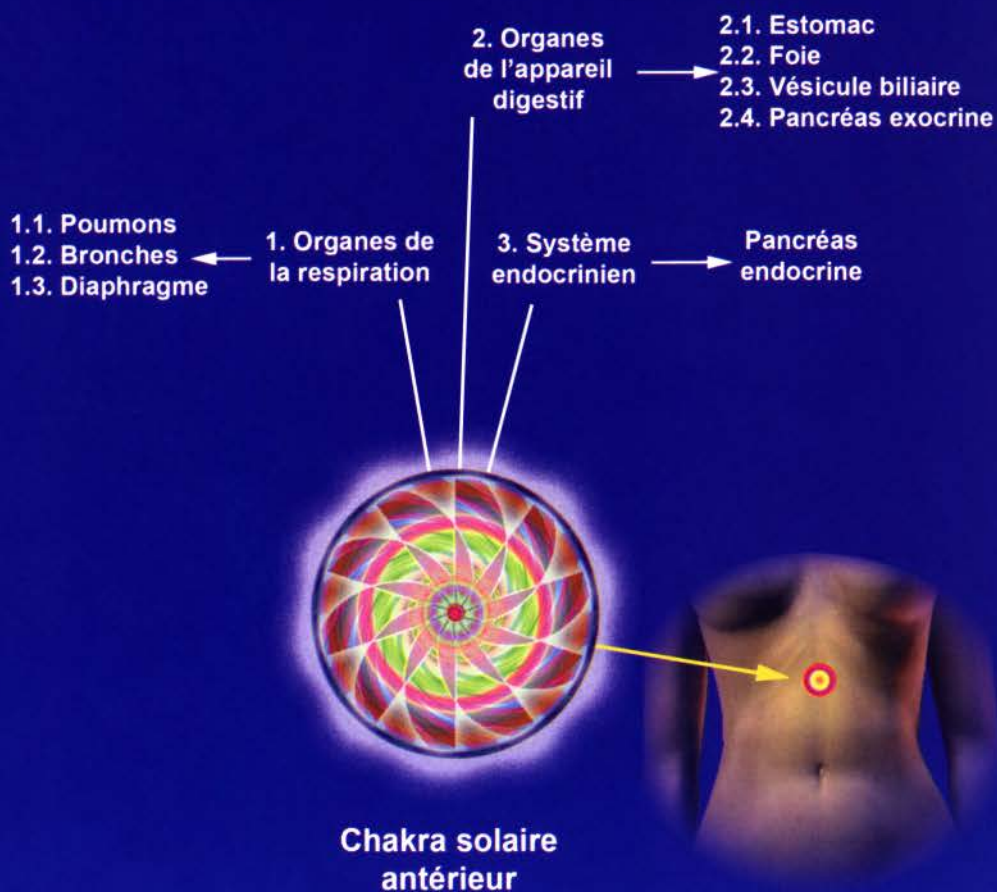
9- Chakra cardiaque postérieur



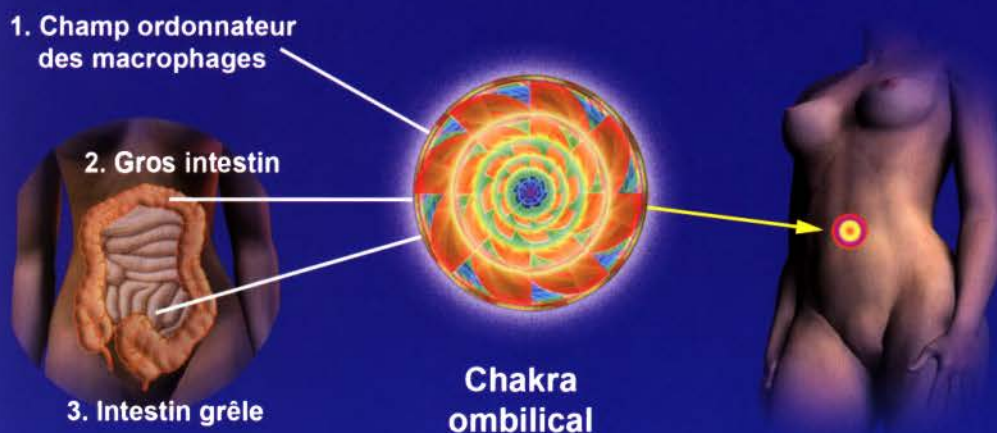
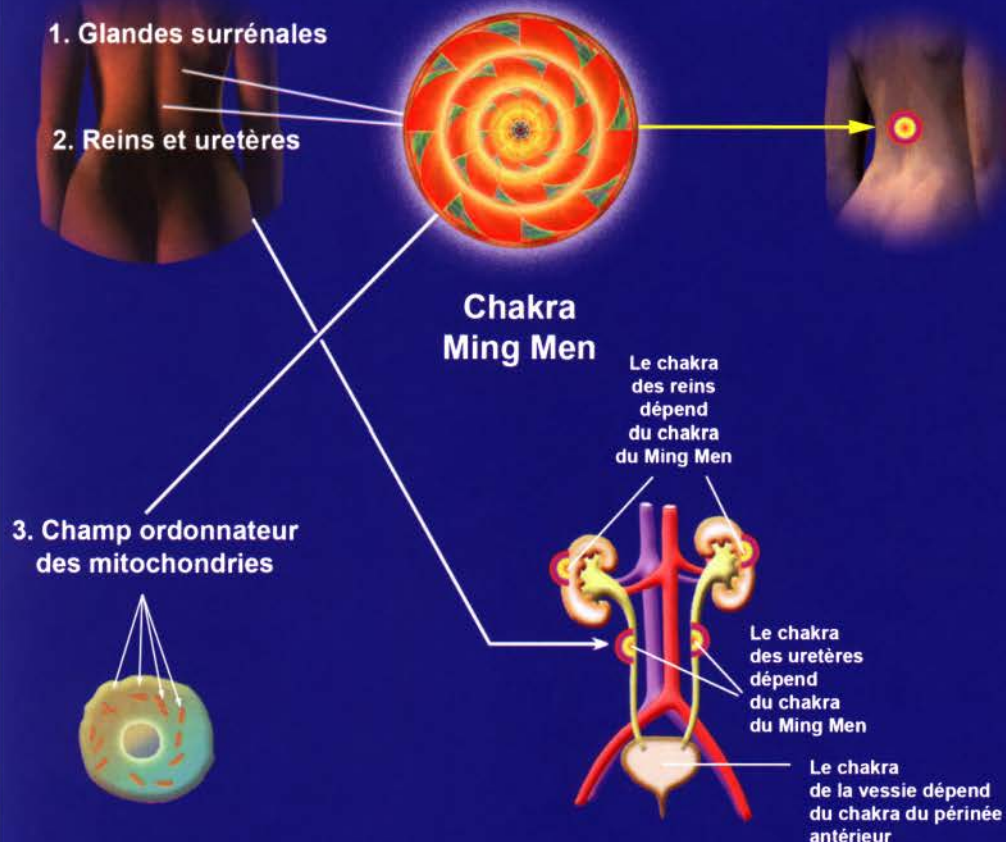
10- Chakra solaire antérieur



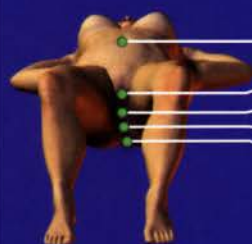
Le chakra solaire antérieur est relié au 2^e CEC supérieur



11- Chakra Ming Men Chakra ombilical



12- Chakra sexuel



Chakra ombilical (1)

Chakra sexuel (2)

Chakra périnéal ant. (3)

Chakra périnéal central (4)

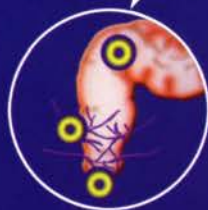
Chakra périnéal post. (5)

Gonades — Ovaïres
Prostate - Utérus — Testicules



Le chakra Sexuel est relié au 1^{er} CEC supérieur

Chakra rectal,
chakra anal,
chakra veine
hémorroïdale



Chakra Ming Men (7)

Chakra de base (6)

Chakra anal (dépend du chakra ombilical)

Chakra périnéal postérieur

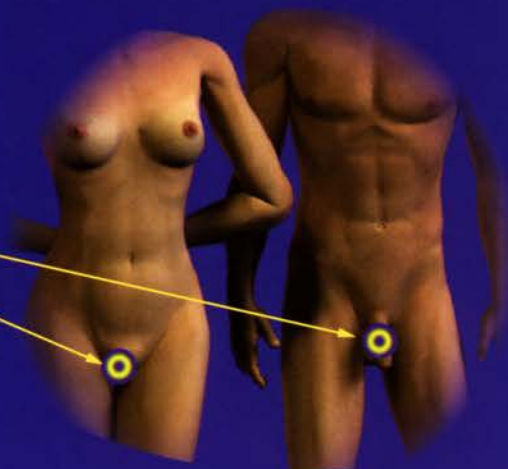
Chakra périnéal central



Schéma de la circulation

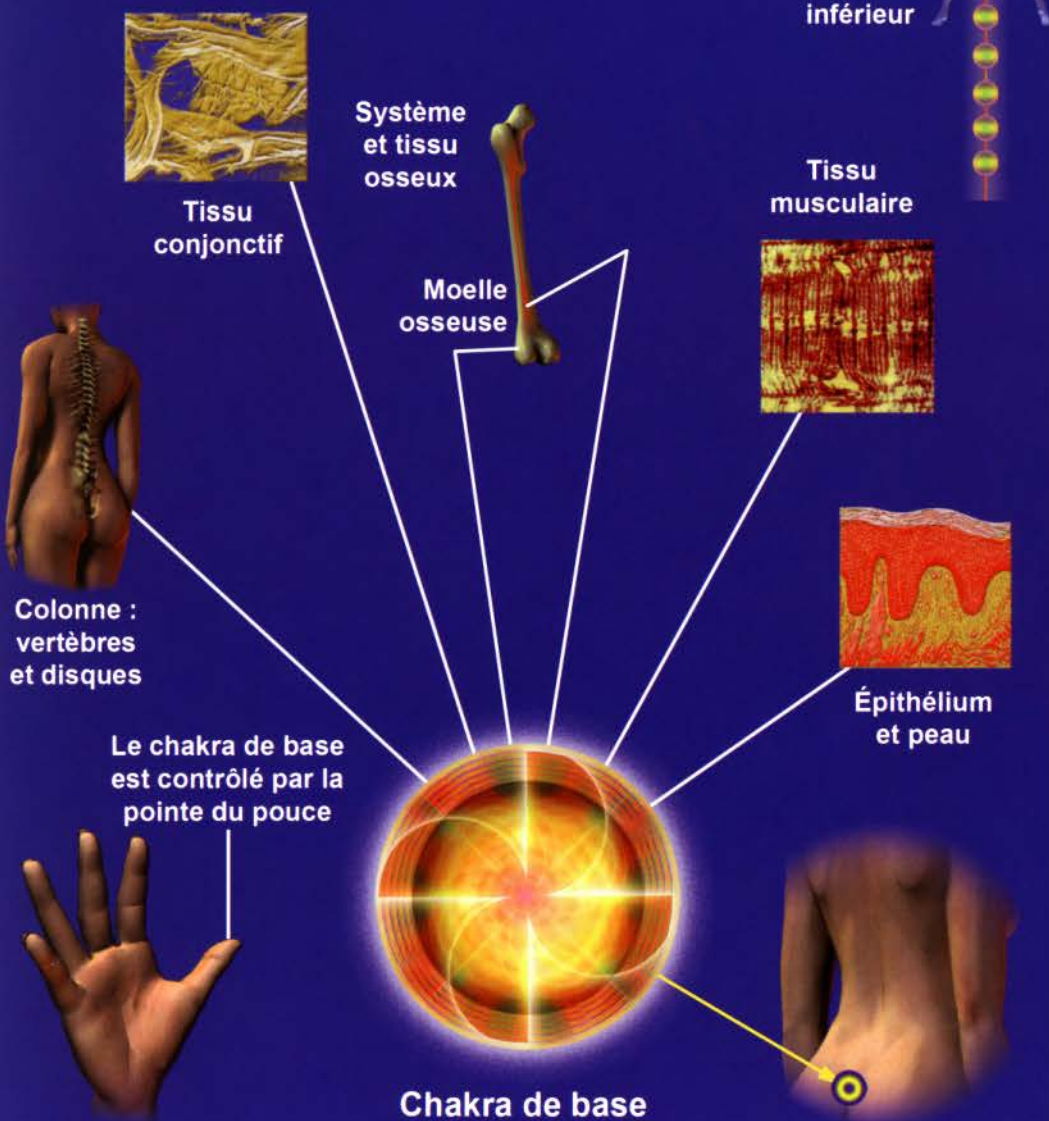


Chakra sexuel

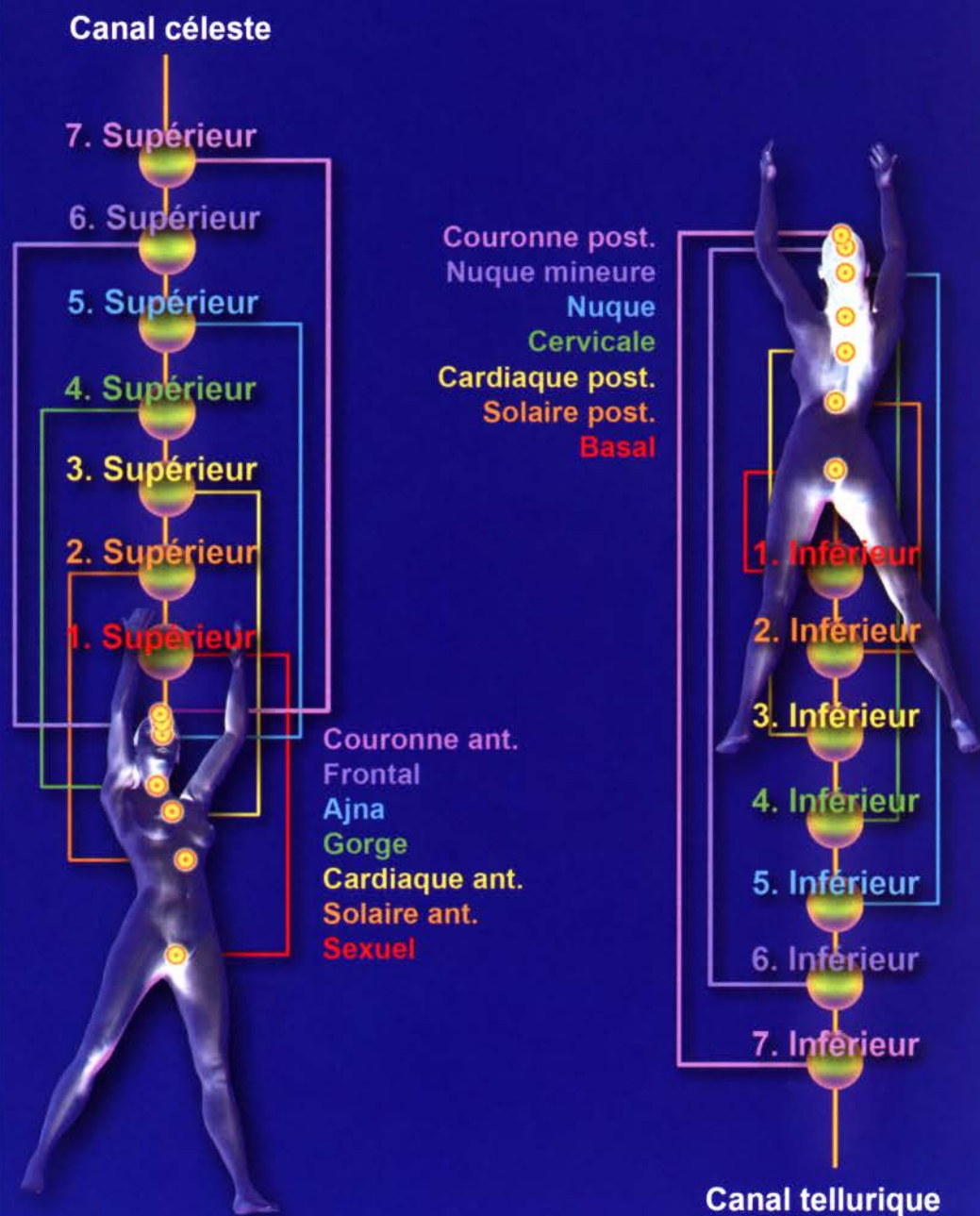


13- Chakra de base

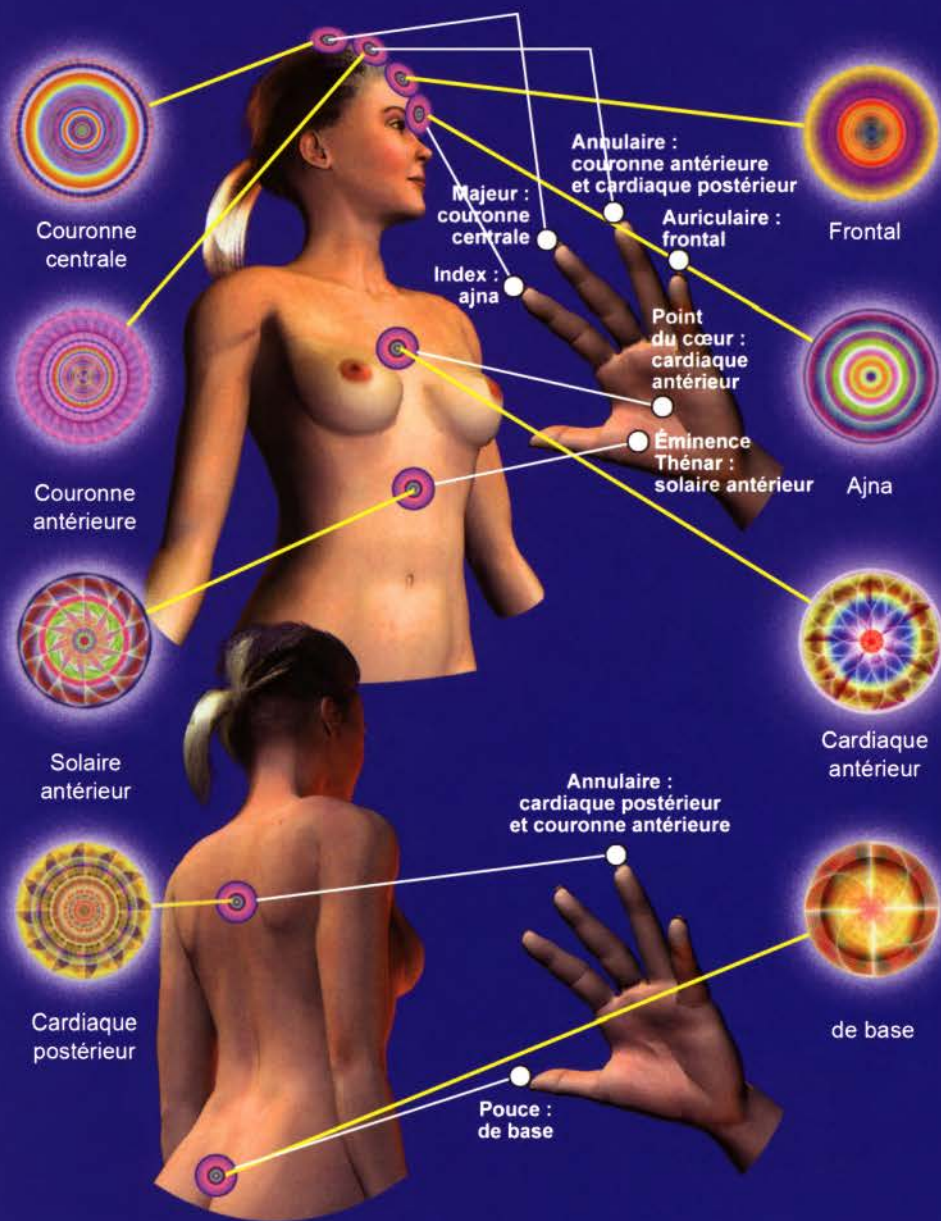
Le chakra de base dirige et contrôle la plus grande partie des tissus du corps, le tissu conjonctif et la colonne vertébrale



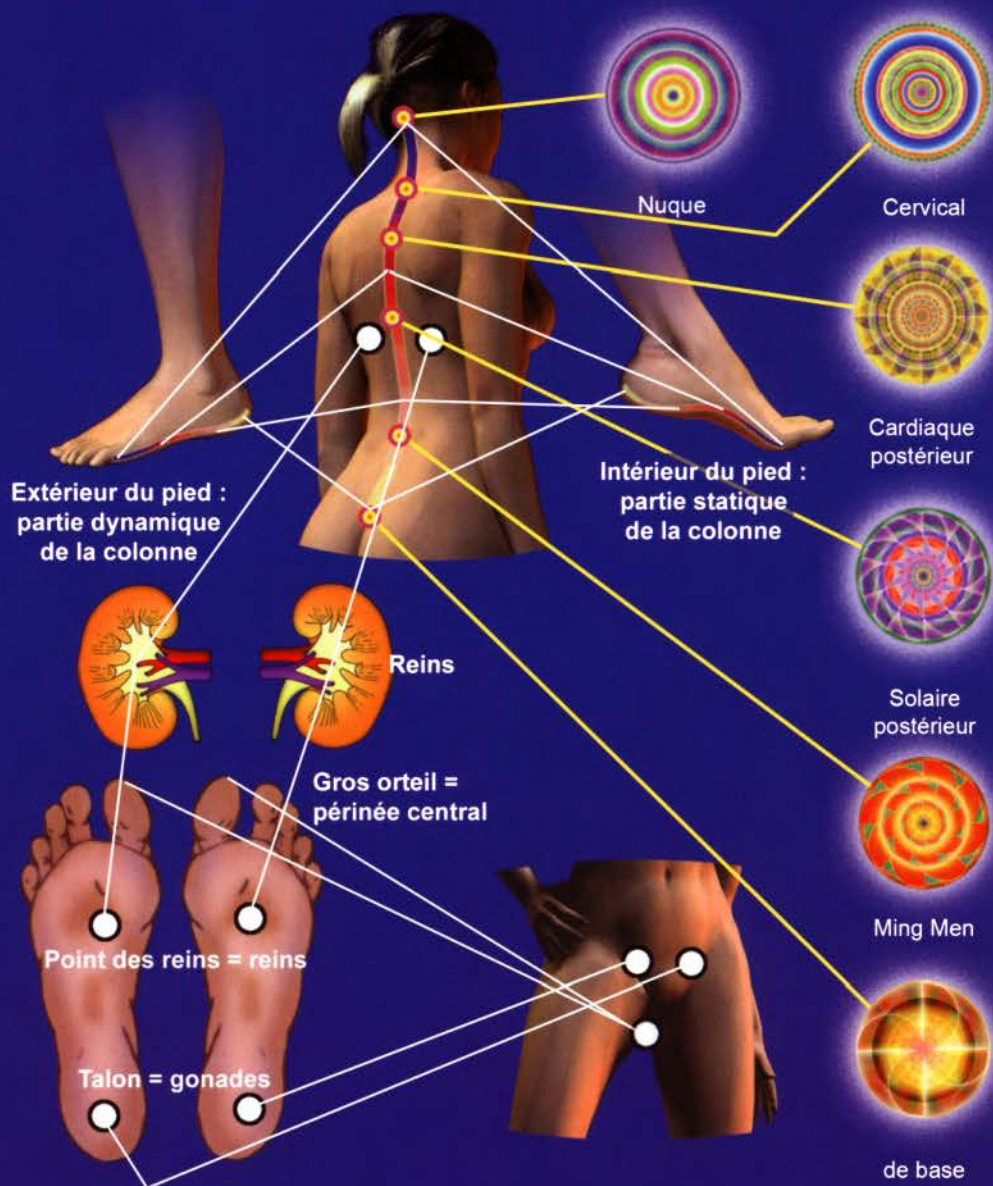
14- Les centres extracorporels supérieurs et inférieurs



15- Quelques chakras des mains et leurs relations aux grands chakras du circuit principal



16- Quelques chakras des pieds et leurs relations aux grands chakras du circuit principal



CHAPITRE 2- *Appendice 4*

Expérience

Les chakras des femmes et ceux des hommes ont-ils un mouvement inverse ?

1. Tester le même chakra (le chakra cardiaque, dans l'exemple proposé) d'un homme et d'une femme.
2. Mettre la main étendue à une distance de dix à vingt centimètres avec les doigts dirigés vers le point où est placé ce chakra (hauteur du sternum).
3. Tourner rapidement la main dans le sens des aiguilles d'une montre pendant une vingtaine de secondes, afin d'activer la phase d'aspiration énergétique du chakra.
4. Tester à nouveau les chakras de l'homme et de la femme.

Résultat : autant les chakras de l'homme que ceux de la femme se sont activés.
Conclusion : cette expérience très simple dit que les chakras masculins et les chakras féminins se sont activés de la même manière et confirme que :

Le mouvement rotatoire des chakras est exactement le même pour les hommes que pour les femmes.

CHAPITRE 3

La circulation subtile

Comment l'énergie circule-t-elle dans le corps subtil ?

Les quatorze chakras primaires

Un chakra peut-il être stimulé pour absorber l'énergie subtile ?

Chakras supérieurs et inférieurs

Le circuit splénique

Les chakras de la tête

Les centres extracorporels

Les liens, les formes-pensées et les blocages de la circulation

Comment l'énergie circule-t-elle dans le corps subtil ?

Chakras et champs ordonnateurs forment donc un réseau enchevêtré d'organes subtils, tous en communication entre eux. Mais comment se fait cette communication ? Nous avons envisagé, suivant d'ailleurs d'anciennes disciplines énergétiques, l'existence de canaux. Quelles sont leurs fonctions ? Comment l'énergie subtile coule-t-elle dans ces canaux ? Ce sont des questions que je me suis posées plusieurs fois. Selon le Chi Kong chinois, un équivalent du Yoga indien, il existe des canaux majeurs, un canal antérieur et un autre postérieur, le long desquels coule en permanence la bioénergie. Des expériences concrètes pouvaient-elles confirmer l'antique tradition chinoise ?

La technique déjà décrite pour la construction des cartes « chakra-organe » fonctionne également aussi bien pour des cartes du type « chakra-chakra ». Je me suis souvent rendu compte qu'en activant un grand chakra A, on en active un autre B, selon une logique bien précise : si A était un chakra sur la partie antérieure du corps, B était régulièrement *plus bas que* A. Le contraire arrivait si A était sur la partie postérieure, B était *plus haut* que A. En se basant sur cette expérience, on pouvait conclure que :

L'énergie subtile vitale ou bioénergie coule :
de haut en bas, dans la partie antérieure du corps ;
de bas en haut, dans la partie postérieure du corps.

Cette conclusion était parfaitement conforme à la tradition chinoise. Quelles autres considérations pouvait-on tirer de la carte « chakra-chakra » ? La première chose évidente fut qu'on pouvait identifier quatorze chakras, tous reliés entre eux par un canal dans lequel circulait l'énergie de la tête au périnée et vice versa. Pour le distinguer des autres canaux mineurs, ce canal fut appelé *principal* et les chakras *primaires*. De plus, le canal principal est séparé en deux parties : *canal antérieur* et *canal postérieur*. Ils sont conformes à la tradition de l'acupuncture chinoise, même si dans cette discipline, ils sont appelés différemment.

Sur la base de ce qui vient d'être dit, il est évident que ces quatorze chakras n'épuisent pas la liste des chakras importants, qui, en réalité, est bien plus longue !

Les quatorze chakras primaires

Ce sont donc ceux alimentés directement par les deux canaux principaux (antérieur et postérieur). En partant du sommet de la tête et en gardant le plus possible les noms de la tradition, en Technique Énergo-Vibrationnelle, ils sont appelés :

1. Couronne centrale, situé sur le sommet de la tête ;
2. Ajna, situé entre les sourcils ;
3. Gorge, situé entre les deux lobes de la thyroïde ;
4. Cardiaque antérieur, situé à la hauteur du sternum et du thymus ;
5. Solaire antérieur, situé à la hauteur du pancréas ;
6. Nombril, situé juste sur le nombril ;
7. Sexuel, situé à la hauteur des glandes sexuelles ;
8. Périnée central, situé sur le point le plus bas du tronc ;
9. Basal, situé à la hauteur des vertèbres sacrées ;
10. Ming Men, situé entre les 4^e et 5^e lombaires ;
11. Solaire postérieur, homologue de l'antérieur ;
12. Cardiaque postérieur, homologue de l'antérieur ;
13. Cervical sur la 7^e cervicale ;
14. Nuque.

Le Tableau 1 illustre les concepts ainsi exposés.

Un chakra peut-il être stimulé pour absorber l'énergie subtile ?

Et qu'arrive-t-il quand un chakra est ainsi stimulé ? Je connais de nombreuses techniques capables d'activer les chakras et « les rendre plus grands », mais, en général, j'évite soigneusement de les appliquer. Je vais essayer brièvement d'en expliquer la raison. Quand un chakra est stimulé pour absorber plus d'énergie subtile, il se comporte exactement comme quand nous forçons notre respiration et que plus d'air entre dans nos poumons. Celui qui vit en ville comme moi a souvent vu certains mordus du jogging pratiquer leur discipline dans le trafic urbain. Il est sûr que le jogging est salutaire. Je suis un peu moins convaincu qu'il le soit au milieu des pots d'échappement des autos ! La même chose arrive avec les chakras activés : ils aspirent l'énergie subtile de l'environnement et, si celui-ci est saturé de congestions (éventualité rien moins

que rare), ils aspireront des congestions. Il m'est souvent arrivé de rencontrer des personnes qui ont été prises par de graves congestions, en pratiquant la méditation de groupe. Une grande partie des techniques de méditation ont été créées dans des pays chauds, comme l'Inde ou la Thaïlande, ou des pays d'altitude, comme le Tibet. Dans les premiers, on pratique principalement à l'extérieur, où il est plus difficile d'être contaminé. Dans les seconds, on pratique à l'intérieur, mais l'air de la montagne des pays semi-désertiques est, du point de vue subtil, bien différent de celui d'une ville ou d'une mégapole bondée. Pendant la méditation, quelques chakras peuvent s'hyperactiver et le pratiquant pourrait se retrouver avec quelques congestions transmises par le voisin. Moralité : ce serait bien de pratiquer certaines méditations seulement dans les parcs, dans les bois, sur le rivage d'une mer non contaminée.

Pendant les pratiques sportives, aussi, on active certains chakras. Les phénomènes de contamination peuvent donc survenir également dans les gymnases et tous ces lieux fermés où l'on fait du sport. Il faut faire attention aussi aux pratiques de respiration, comme dans le Hatha Yoga. Même la respiration de l'air stimule la respiration chakrale. Dans ce cas, si possible, pratiquer à l'extérieur me semble une bonne norme.

Une activation correcte d'un chakra devrait toujours comporter deux actions différentes : on devrait soigner non seulement l'aspiration, mais aussi, sinon surtout, l'expiration chakrale de l'énergie subtile. Je dois dire que même cela n'est parfois pas suffisant. Il existe des congestions de type psychique fortement prégnantes qui, une fois entrées, sortent difficilement et ce ne sera pas l'expiration énergétique forcée qui pourra nous en libérer.

Avec le Cleanergy, instrument de transmutation énergétique, les congestions sont transformées en énergie pure. Ceci permet d'expérimenter en toute tranquillité sur les chakras, en les activant à volonté. Avec l'activation chakrale, nous pouvons donc répondre à cette question : « Les quatorze chakras primaires alimentent-ils d'autres chakras ? » Une interrogation que j'avais eue, après avoir constaté que les chakras primaires sont seulement au nombre de quatorze, concernait certains chakras que je connaissais et dont j'avais noté l'importance, et qui ne faisaient pas partie de la liste.

(Avant de continuer à lire ce qui suit, je prie le lecteur de suivre tout le raisonnement sur le tableau qui illustre le circuit principal, autrement il aura des difficultés de compréhension.) Voici un exemple : au centre du front, il y a un chakra, le Frontal, qui, comme nous allons le voir tout de suite, est d'une grande importance, et pourtant, il n'entrait pas dans la liste. En suivant le cours de l'énergie dans le canal antérieur, la Couronne centrale, le Frontal vient *avant* l'Ajna, et pourtant si l'on active le Coronal, le Frontal ne s'active pas, sinon après un temps très long. En activant au contraire l'Ajna, le Frontal s'activait beaucoup plus rapidement, même un peu avant le chakra qui suit, dans le circuit primaire, qui est le chakra de la Gorge. On pouvait donc en conclure que le Frontal dépend de l'Ajna.

En continuant mes recherches, j'ai trouvé de nombreux cas similaires à celui cité. Il s'agit de chakras qui dépendent de chakras primaires, auxquels a été donné le nom de *chakras secondaires*.

Autres exemples : le chakra de l'épiphyse (qui produit la mélatonine) est tertiaire, parce qu'alimenté par le Front. La Couronne antérieure est secondaire parce qu'elle est alimentée par la Couronne centrale (primaire).

Il existe aussi des chakras alimentés par des chakras secondaires qui, à leur tour, alimentent d'autres chakras et ainsi de suite. Par simplicité, nous les appelons tous secondaires.

Il est très important de bien se rappeler le sens de circulation de l'énergie, parce que le succès d'une thérapie énergétique peut dépendre du fait que vous ayez mis le Cleanergy en amont du sens de l'énergie.

Chakras supérieurs et inférieurs

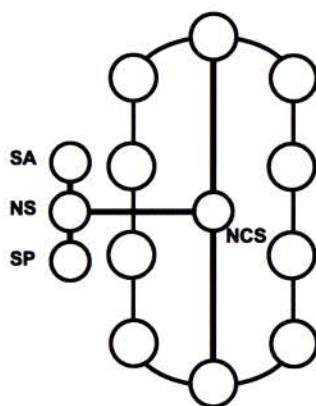
Je m'étais souvenu depuis longtemps que les chakras situés dans la partie supérieure du corps avaient des comportements différents de ceux de la partie inférieure, comme s'ils appartenaient à des espèces différentes. De plus, j'avais remarqué que, en plus du déséquilibre de latéralité, il en existait un autre, que j'avais appelé « déséquilibre haut-bas ». Il existe des personnes qui ont un haut niveau énergétique dans les chakras supérieurs et un bas niveau énergétique dans les chakras inférieurs, d'autres personnes qui, au contraire, ont beaucoup plus d'énergie dans les chakras inférieurs que dans les chakras supérieurs. Ce déséquilibre, quand il était très accentué, pouvait donner lieu à certaines constellations de symptômes caractéristiques. Les personnes plus mentales, avec une tendance à la dépression, asthmatiques, allergiques appartiennent généralement au premier type, les personnes hypertendues, celles avec un problème de cancer, au second.

Dans les textes de la Société Théosophique, on cite un chakra, qui dans la terminologie de la Technique Énergie-Vibrationnelle est le Splénique antérieur, qui serait dévolu à l'absorption du « prana de l'air ». Dans d'autres textes, le Splénique antérieur serait aussi le chakra de la rate. Dans d'autres encore, on trouve l'information qu'il existe un autre Splénique, le postérieur. Chakra qui absorbe le prana de l'air, chakra de la rate ? Tout cela était assez intrigant, assez pour devenir l'objet de quelques recherches.

Quand je commençai à étudier les deux Spléniques (antérieur et postérieur), je n'avais pas la moindre idée que cette recherche m'emmènerait aussi loin. Au début, j'ai fait une chose très simple : je me plaçai un Cleanergy sur le Splénique antérieur pendant une dizaine de minutes et ensuite, je me mis à tester le résultat. Qu'était-il arrivé ? Effectivement, la rate (qui a, soit dit entre parenthèses, *son* chakra différent de celui du Splénique antérieur, mais qui en dépend) s'était activée. Cependant, la chose la plus extraordinaire n'était pas tellement cela, mais plutôt que *tous les chakras supérieurs s'étaient activés*.

À ce stade, j'avais besoin d'expérimenter les effets d'une projection prolongée d'énergie sur le splénique postérieur. *Tous les chakras inférieurs s'activaient !* Cette expérience fut répétée maintes et maintes fois et sur des personnes différentes, jusqu'à ce qu'il soit clair que :

Les deux chakras spléniques sont une sorte de « robinets », capables de stimuler l'activation des chakras. En particulier, le Splénique antérieur stimule les chakras supérieurs, le Splénique postérieur stimule les chakras inférieurs.

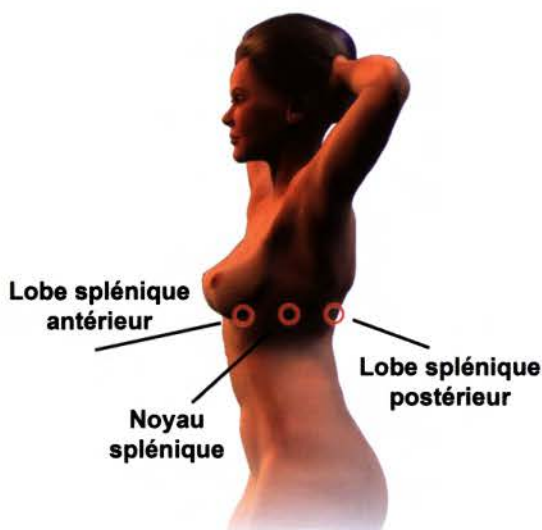


Le circuit splénique

En observant le dessin ci-contre, on voit les deux spléniques. Vous remarquerez que les termes de chakras spléniques antérieur et postérieur sont remplacés par « lobe splénique antérieur » et « lobe splénique postérieur ». En fait, tous deux font partie d'un unique chakra (le Splénique, justement), formé de deux lobes, un antérieur et un postérieur. Et le Splénique a son noyau, situé exactement entre les deux lobes.

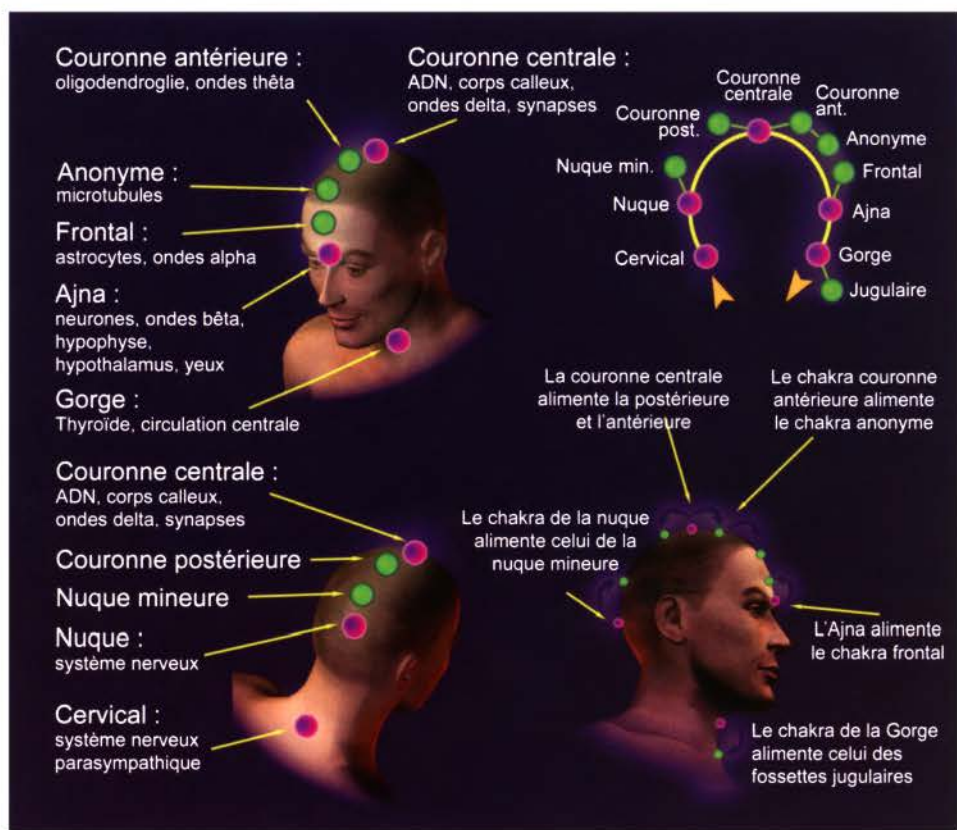
En activant le noyau splénique, on obtient, juste comme on pourrait s'y attendre, l'activation des deux lobes et, par eux, tant des chakras supérieurs que des inférieurs.

Dans le schéma est aussi visible un canal de liaison avec une autre structure, le noyau splénique central, situé sur un canal central, qui va du Coronal au Périnéal. Le noyau splénique central est le véritable centre de toute la structure énergétique avec des liaisons très enchevêtrées, mais d'un intérêt maximum. Cela fera partie des choses qui seront traitées dans le prochain volume d'*Anatomie subtile*.



Les chakras de la tête

Dans la tête existe une grande concentration de chakras, qui démontre l'importance, également du point de vue subtil, de la zone. Le schéma en illustre neuf des plus importants. Une partie de ceux-ci seront traités dans ce volume, les autres dans le prochain.



Les centres extracorporels

J'ai déjà écrit beaucoup sur les centres extracorporels dans mes ouvrages *Thérapie de la maison* et *Énergies subtiles*. Je me limiterai ici à un bref résumé, en omettant les faits qui m'ont amené à leur découverte (re-découverte). Outre les chakras disposés le long des canaux principaux et comme guide et contrôle des organes, la structure énergétique présente aussi sept couples de chakras extracorporels, que dans la TEV nous appelons des centres extracorporels ou CEC. Il en existe sept au-dessus de la tête, sur un canal dit « céleste » et sept autres sous le périnée, sur un canal dit « tellurique ».

Les traditions ésotériques ont toujours tenu secrets les centres extracorporels, fondamentalement pour des raisons de pouvoir (la connaissance est pouvoir). Je suis convaincu que l'ère des doctrines secrètes et vendues très cher, en termes d'argent ou de contrôle et de manipulation, est terminée et qu'est arrivée l'heure de la plus ample diffusion de certaines connaissances. D'autre part, dans beaucoup d'écoles du passé, même la notion de chakras était tenue cachée, alors qu'aujourd'hui, c'est un concept reconnu par beaucoup.

Que sont les quatorze CEC ? Nous devons partir de la considération que l'être humain est une entité multidimensionnelle et que, comme telle, il possède des capteurs dans toutes les dimensions. Les cinq sens sont les capteurs de la réalité que nous appelons physique ou tridimensionnelle. Eh bien, il existe d'autres réalités, d'autres dimensions, dans lesquelles nous avons d'autres capteurs : les CEC, en l'occurrence.

Pendant le sommeil profond, les CEC s'activent et envoient au cerveau des énergies et des informations. Les informations sont élaborées par le cerveau qui, d'habitude, les traduit en rêves, plus rarement en intuitions, en inspirations.

Les liens, les formes-pensées et les blocages de la circulation

L'interaction subtile peut s'effectuer seulement de deux manières :

1. la valorisation, l'irradiation d'amour inconditionnel ;
2. les « liens ».

Notre nature principalement égoïste fait que la grande majorité des interactions subtiles arrivent sous le signe des liens. La dépendance, la manipulation, l'agression, le besoin et la démonstration de pouvoir, la critique, le doute, l'incertitude, le sentiment de culpabilité, la peur, la jalousie, l'envie, la présomption, la dévalorisation des autres, le désir égoïste : la liste des liens est presque infinie ! Fondamentalement, un lien naît ou vers une personne ou vers une chose, qui peut être aussi de nature subtile, comme une forme-pensée. Par exemple, un trauma, un choc, sont des formes-pensées qui peuvent créer une foule de liens.

Les liens peuvent être visualisés comme deux hameçons attachés à un élastique. Imaginez qu'une personne A nourrisse un sentiment de critique malveillante envers une personne B : ce sera un « hameçon » sur un ou plusieurs chakras de A et sur les chakras équivalents de B. Ou bien : A ressent une grande peur. Sans le vouloir, il a créé une forme-pensée, c'est-à-dire une quantité d'énergie subtile de dimension psychique, qui restera en permanence dans son champ énergétique. Quelques chakras de A seront reliés aux formes-pensées de peur tant qu'elles ne seront pas dissoutes. Il arrivera que certains faits puissent rappeler chez A la forme-pensée de peur. Par exemple, A a été mordu enfant par un chien. La peur de cet événement se structurera comme une forme-pensée, reliée à A par des liens *quasi* permanents. Chaque fois que A verra un chien, les liens qui le reliaient à la forme-pensée la ramèneront vers A.

Une grande partie du travail psychothérapeutique est basée sur la dissolution des liens avec des événements, des personnes, des faits vrais ou imaginaires du patient. La réussite de la psychothérapie dépendra en grande partie de la capacité du thérapeute à dissoudre les liens qui lient le patient à la forme-pensée qui le fait souffrir.

Dans toutes les thérapies basées sur un rapport direct avec le patient se créent nécessairement des liens qui le lient au thérapeute et qui lient le thérapeute au patient. Le thérapeute A traite le patient B. A, qui est un thérapeute honnête et consciencieux, se demande, préoccupé, si son travail va réussir : sa dépendance du résultat de son travail crée des liens avec B. C, au contraire, est un thérapeute peu honnête et peu consciencieux et tend à établir avec ses patients des mécanismes de dépendance envers

lui et la thérapie : lui aussi sans s'en rendre compte, crée de forts liens avec chacun d'entre eux.

Nous créons une bonne partie des liens dans la vie professionnelle et au travail. Monsieur A travaille à un de ses projets professionnels qui, il l'espère, lui apportera chance et argent. En faisant ainsi, il emploie une grande partie de son temps et de ses énergies, étudiant avec soin chaque détail, essayant de prévoir chaque développement possible, chaque possibilité. Monsieur A met dans ce travail compétence, passion et aussi amour, parce qu'il aime son travail. En faisant ainsi, il crée une puissante forme-pensée de réussite, qui est comme une batterie d'énergie subtile, présente dans toutes les dimensions : physique, psychique, mentale et aussi d'autres. Cette forme-pensée est un événement en puissance, une réussite qui tend à se réaliser, à se matérialiser. Elle fera rencontrer à Monsieur A des personnes utiles et importantes, le préservera des dangers, lui fournira les meilleures occasions de réalisation. En somme, presque un génie bienfaisant qui veut réaliser les désirs de Monsieur A. La chose peut, naturellement, être vue sous un autre angle : l'énergie psychique et mentale de A dans la réalisation du projet structure d'une certaine manière son inconscient, qui le préparera aux meilleures rencontres, aux occasions les plus utiles, à éviter les dangers et la peine.

Malheureusement, Monsieur A ne se limite pas seulement à produire des énergies utiles et positives pour son projet. La nuit, il se retourne dans son lit, torturé par le doute d'avoir fait quelque erreur, que dans son action, il y a des limites et des carences. La peur de ne pas réussir le tenaille et il se demande ce qu'il adviendra de lui si le projet devait échouer : A est en train de créer une forte dépendance de réussite de la forme-pensée et donc de puissants liens.

Quel est l'effet des liens sur la forme-pensée de Monsieur A ? C'est un peu comme s'il donnait de l'énergie à son projet et, en même temps, la retirait. Ou, si l'on préfère, c'est comme si lui-même donnait de l'énergie à l'échec de son projet.

Les liens forment une sorte de tas, d'écheveau qui bloque le libre cours de l'énergie, qui va se fixer dans les canaux, mais, surtout, ... devinez où ? Dans les valves internes et externes. Avec quel effet ? Blocage partiel de tel ou tel chakra. La circulation est alors empêchée et le niveau énergétique chute. Ceci revient à dire que les liens abaissent notre niveau énergétique et le font dans une proportion extraordinaire. Monsieur A, à cause des liens qu'il crée, se retrouvera avec un niveau énergétique plus bas et sera non seulement plus fatigué et stressé, mais diminuera aussi dans une forte proportion la tendance au succès de la forme-pensée, qu'il a cependant eu tant de mal à créer.

Ce n'est pas ici le lieu de traiter la thérapie de la dissolution des liens, qui est un des points centraux de la Technique Énergio-Vibrationnelle. Notez cependant le mot-clé : « dissoudre » et non couper ou casser ou interrompre. En fait, même les mots ont une grande énergie et sont capables de diriger même inconsciemment nos intentions et notre énergie subtile dans un sens ou dans un autre : couper, casser, interrompre, sont des mots qui contiennent une idée de violence qui, à son tour, crée

d'autres liens. Dissoudre contient, au contraire, une idée de délicatesse qui ne crée pas de liens ultérieurs.

Le résultat de la dissolution des liens est une augmentation incroyable de l'énergie de la personne et, éventuellement, de ses formes-pensées positives.

Quand les liens existent entre deux ou plusieurs personnes, leur dissolution détermine un accroissement de leurs chakras, de leurs auras.

Une question qui m'est souvent posée est la suivante : mais combien de temps dure l'effet de la dissolution des liens ? Pour répondre, il faut aborder un thème-clé de toutes les thérapies et en particulier de l'énergétique. Nous avons dit auparavant que l'objectif de la Technique Énergo-Vibrationnelle et de toutes les thérapies énergétiques sérieuses est le rétablissement de l'équilibre, l'activation et le nettoyage des structures subtiles (chakras et champs ordonnateurs). Il est clair, à ce stade, que par « nettoyage », on doit entendre avant toute chose la dissolution des liens. Imaginons avoir mené au mieux une thérapie énergétique suivant tous ces impératifs. La question est : combien de temps durera son effet ?

Quelques facteurs responsables des maladies, en général ignorés et comme tels encore plus dangereux, sont les parasitoses. Imaginons que le patient A soit porteur de certains parasites à cause de certaines de ses mauvaises habitudes, comme ne pas se laver les mains avant le repas ou ne pas laver les fruits ou tout autre chose qu'il faut faire pour une bonne hygiène. Le bon médecin consciencieux découvrira avant toute chose la cause cachée des symptômes du patient, puis lui fournira une thérapie adaptée qui élimine la parasitose et, enfin, lui donnera de bons conseils d'hygiène pour éviter que la chose ne recommence. Fin.

Sur le thème des parasitoses, mais pas seulement, une lecture à conseiller est **Patologie occulte** (Pathologies occultes) de Claudio Vacava (Macro Edizioni). Dans le livre, j'ai surtout remarqué *la thèse du vide du pouvoir psychosomatique* comme cause occulte du cancer et d'autres maladies.

À ce moment, la balle est dans le camp du patient, qui est libre de choisir un changement de style de vie ou bien de continuer comme avant. Dans ce cas, après quelque temps, il devra recourir de nouveau aux conseils du bon médecin !

La même chose arrive avec les habitudes alimentaires erronées, les intolérances alimentaires et tout ce qui a à voir avec une saine alimentation. Un bon médecin consciencieux donnera au patient un régime correct et surtout une série de conseils pour le futur, mais c'est à lui de choisir de changer ou non. En d'autres termes : *une thérapie, y compris la thérapie énergétique, est toujours une correction du passé et, peut-être, des effets du passé sur le présent et le futur.* La bonne thérapie est centrée sur la nouvelle

conscience de la part du patient que certaines choses ne vont pas dans sa vie. Dans un certain sens, la thérapie du patient est la thérapie de sa conscience et de sa vie même. *La thérapie n'est pas et ne peut être au contraire un transfert de conscience*, pour la simple raison que la conscience ne peut pas se transférer (Je n'exclus pas que ceci puisse arriver, mais dans d'autres dimensions, bien plus élevées que la nôtre). Le thérapeute prépare les mécanismes pour une plus grande conscience de la part du patient, qu'il est ensuite libre de changer ou de continuer comme avant. Quand, dans notre enfance, papa disait qu'il est dangereux et que cela fait très mal de mettre les doigts dans la prise de courant, nous avons appris la leçon à fond seulement le jour où nous ne l'avons pas pris au sérieux et que nous avons mis les doigts là où nous ne devions pas les mettre. Papa avait essayé de porter notre attention sur les dangers d'une telle action, mais, au moins pour la majorité d'entre nous, cette attention ne s'est pas transformée *automatiquement* en conscience. Seule l'expérience directe a pu le faire. Nous pourrions dire que le thérapeute est un « focalisateur » de conscience, une personne capable d'opérer parce que sont réunies les meilleures conditions pour un changement. Rien de plus ! En somme, c'est le vieux libre arbitre habituel. J'espère avoir été clair.

Le discours sur les liens ne s'épuise pas avec ces quelques petites notes. Je reviendrai sur le sujet, en l'approfondissant, dans le prochain volume d'*Anatomie subtile*, où nous pourrions aborder des thèmes d'un énorme intérêt.

CHAPITRE 4

Le cerveau, le mental et les énergies subtiles

La construction la plus complexe de l'Univers
Un cerveau avec deux personnalités
La personnalité digitale
L'hémisphère qui reconnaît les visages, mais ne sait pas leur donner un nom
L'étrange intelligence émotionnelle et intuitive de l'hémisphère droit
L'hémisphère droit, le téléphone portable et les accidents de voiture
L'hémisphère droit et la relaxation
Les génies utilisent-ils peu le cerveau ?
Pouvons-nous devenir plus intelligents ?
Le neurone : électricité, chimie et multimilliards
Est-il vrai qu'en vieillissant on perde des neurones ?
Les cellules gliales, les assistants des neurones
Einstein, les nourrices des neurones et le génie
Les oligodendrocytes : pas seulement des fourreaux isolants
Les éboueurs du cerveau : la microglie
Le cerveau, une machine biologique et électromagnétique contrôlée par de nombreux chakras
États de conscience : potentialités cachées de l'esprit
Deux chakras ouvrent la porte à de nouvelles investigations
L'étrange comportement des chakras pendant notre sommeil
Comment se transformer en électro-encéphalogramme
Le rythme alpha : relaxation, repos, digestion et stabilisation
Que se passe-t-il lorsque nous sommes en alpha ?
Les états de conscience influencent le système endocrinien
Comment l'état alpha peut allonger notre vie
La ville influence notre état de conscience
L'enracinement augmente lorsque nous sommes en alpha
État alpha : digestion, assimilation et ancrage du matériel psychique
Les enfants et l'état de conscience de l'immunité
Plus bas que les ondes alpha : le rythme magique des ondes thêta
Nous ne percevons que ce que nous connaissons déjà
L'état thêta est relié à l'apprentissage et à notre capacité d'accepter le nouveau
La suppression de l'onde alpha et la perception des « énergies non physiques »

À la recherche du training parfait
Les premières expériences de training avec les ondes thêta
Le corps calleux : connexion entre les deux personnalités cérébrales
Delta : les ondes du sommeil profond
Les patients s'endorment
Les ondes delta : l'activation des capteurs dans d'autres dimensions
La créativité peut devenir une expérience commune
Chakras et états de conscience
Comment les états de conscience influencent le corps
Énergie cohérente
Les pensées sont des holographies cérébrales qui changent la réalité
Les états de synchronie cérébrale et la créativité

La construction la plus complexe de l'Univers

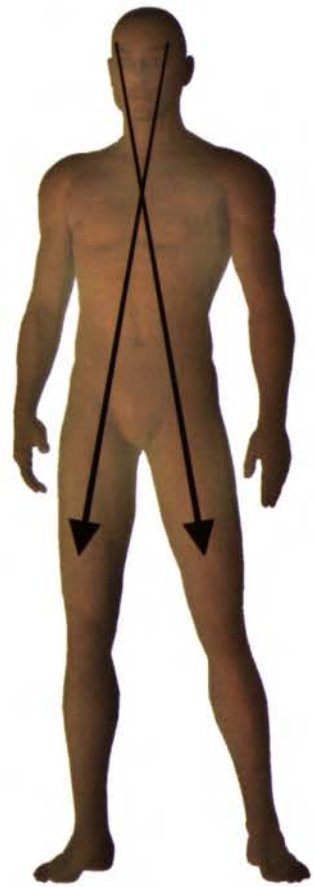
L'organe le plus enchevêtré et encore aujourd'hui mystérieux de notre corps, le cerveau, a été défini comme « la construction la plus complexe de l'univers ». Mais quelle sorte de construction ? Quelle est sa nature subtile ? Les énergies subtiles peuvent-elles nous aider à mieux l'utiliser ? Au cours des siècles, il a été comparé aux machines les plus avancées que la technologie du temps avait réussi à produire : des premiers mécanismes d'horlogerie jusqu'à l'actuel et omniprésent ordinateur. Toutes les tentatives pour connecter les prestations du cerveau, en termes d'intelligence, créativité et mémoire au poids, à la forme et aux dimensions ont régulièrement échoué : il y a eu des génies dont le cerveau était beaucoup plus lourd que la moyenne, d'autres qui étaient totalement déformés, d'autres encore qui étaient bien au-dessous, de manière embarrassante. Donc : l'intelligence ne semble pas corrélée au poids du cerveau. Le poids moyen d'un cerveau adulte est de 1 370 grammes, quelques grammes de plus pour les hommes (mais seulement huit) que pour les femmes.

L'arrivée des ordinateurs a amené l'immanquable analogie entre lui et le cerveau. Les possibilités extraordinaires de cet organe énigmatique font cependant pâlir tous les programmeurs d'ordinateur. Le cerveau humain, même si l'ordinateur l'a souvent battu aux échecs, va bien plus loin que le plus puissant des super-ordinateurs jamais conçu. Un ordinateur peut être imbattable aux échecs, mais échoue lamentablement dans la comparaison, quand on considère toutes les choses que sait faire le cerveau. Comme un ordinateur, il possède cependant des voies d'entrée d'informations « afférentes » ou, pour utiliser le jargon informatique, *input*, et des voies de sortie, « efférentes », ou *output*. Entre *input* et *output* intervient l'élaboration. Les *inputs* proviennent de l'environnement externe ou interne de l'organisme. Les *outputs* consistent en ordres donnés aux systèmes (système musculaire notamment) et aux organes. Une partie de cette élaboration est consciente, mais la plus grande partie a lieu sans notre contrôle ni notre conscience.

Un cerveau avec deux personnalités

Le cerveau est constitué de beaucoup d'organes différents, dont l'un est l'encéphale, qui est organisé en deux parties distinctes, dites hémisphères cérébraux. Dans l'hémisphère droit existent quelques zones qui commandent les organes et les parties du corps à gauche, c'est le contraire pour l'hémisphère gauche. Il existe donc une inversion des commandes : l'hémisphère gauche du cerveau commande la partie droite du corps, l'hémisphère droit, la gauche. Les unités cellulaires fondamentales du cerveau sont les neurones, étranges cellules qui parfois peuvent être très longues, même de plusieurs dizaines de centimètres. Le nombre de neurones est énorme : on parle de dix milliards de cellules. Toute l'élaboration cérébrale semble parvenir par les neurones, même si quelques neuroscientifiques pensent que la chose pourrait être plus complexe. La communication entre les neurones se fait soit par voie chimique, par l'échange de certaines substances dites neurotransmetteurs, soit par des impulsions électriques. Les pensées et les émotions semblent donc avoir leur contrepartie dans des phénomènes électriques ou chimiques, qui ont lieu dans le cerveau.

Revenons aux deux hémisphères. Depuis de nombreuses années, on sait qu'en plus d'une compétence différente en ce qui concerne la gestion du corps, ils ont différentes spécificités et fonctions. Les conquêtes des sciences du cerveau, les neurosciences, ont permis d'éclaircir au moins une partie de ces différentes fonctions. Chez les droitiers (chez les gauchers l'inverse est généralement vrai), l'hémisphère gauche est dévolu à l'usage du langage et donc à la compréhension et au traitement des symboles, comme les mots dits ou écrits et enfin les signes du langage des muets. Il existe des zones qui, dans cet hémisphère, ont comme rôle de traiter paroles, symboles et langage. Sa spécialité est donc la compréhension des symboles. Un symbole est un signal quelconque auquel nous attribuons une signification, laquelle n'est pas forcément universelle. « *Femme, woman, donna* » sont trois symboles différents qui ont le même sens, mais compréhensibles seulement à qui comprend le français, l'anglais, l'italien.



La personnalité digitale

Le processus d'élaboration dans l'hémisphère gauche fonctionne de manière logique, rationnelle, séquentielle, analytique et, pour le dire de manière moderne, « digitale », par opposition à « analogique ». La différence entre ces deux termes se comprend instantanément si l'on pense aux montres : les digitales sont celles dans

lesquelles les heures, minutes et secondes sont exprimées en chiffres, les analogiques sont les plus anciennes (je les préfère nettement) dans lesquelles le temps est exprimé par les aiguilles. Deux tours complets de la petite aiguille représentent un jour entier. Le mouvement de la petite aiguille est donc une représentation, une analogie d'une demi-journée. Voici donc pourquoi le mot analogique. Digitale est un mot venant de la langue anglaise, dans laquelle *digit* signifie chiffre. Puisque dans ces montres, le temps est exprimé en termes numériques, elles s'appellent à juste titre digitales.

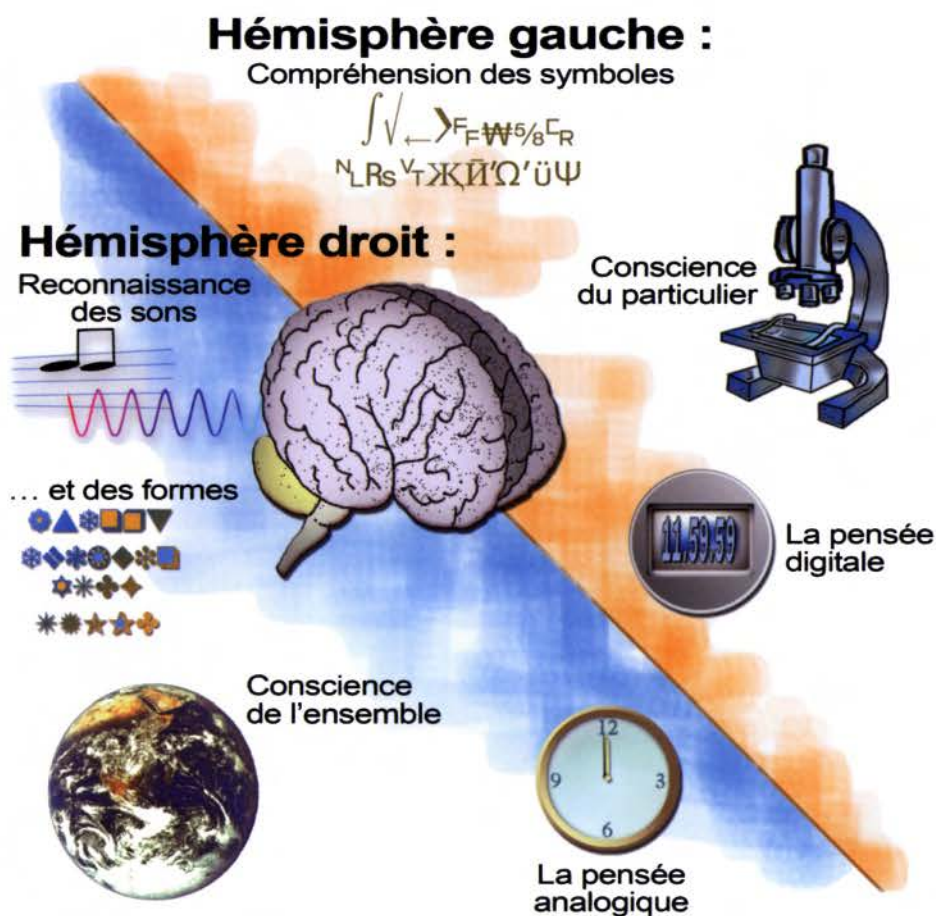
Une montre digitale vous dira, par exemple, qu'il est 11 heures 59 minutes et 59 secondes. Probablement, ce qui vous restera en tête est qu'il est environ un peu plus de 11 heures, alors qu'un coup d'œil rapide à une montre analogique vous informera qu'il est, en fait, 12 heures. Parfois, la première information peut être celle qui sert vraiment si, par exemple, nous chronométrons une course de cent mètres plat ou de formule 1, dans laquelle même les centièmes de seconde ont leur importance. L'autre, la représentation analogique, est sûrement plus utile dans la vie quotidienne, comme quand nous nous rendons à un rendez-vous. Dans ce cas, trop de précision est absolument sans intérêt, parfois même redondant, voire gênant. Imaginons qu'il soit 11 heures 59 minutes et quelques secondes et que le rendez-vous soit à midi. Un coup d'œil rapide et peu attentif à la montre digitale peut nous donner la fausse impression qu'il est 11 heures et quelques minutes et nous pouvons être amenés à croire que nous serons à l'heure au rendez-vous, alors qu'au contraire, nous allons arriver en retard. Dans l'hémisphère gauche, les informations sont traitées de manière assez semblable à la montre digitale et à l'ordinateur. Tout est mis en séquence : il existe toujours un avant et un après. C'est vraiment dans cet hémisphère « signifiant » que réside le sens du parcours du temps et cela ne me semble pas être dû au hasard. Dans l'hémisphère droit, les informations sont traitées de manière semblable à l'horloge analogique : le particulier n'a pas d'importance, la vision d'ensemble est essentielle.

Puisque l'hémisphère gauche raisonne en termes séquentiels, c'est là que réside le sens de la logique et le principe de cause-effet : en fait, c'est la cause qui précède toujours l'effet. C'est pour cela que l'hémisphère gauche est souvent appelé « hémisphère rationnel », même si, à bien y réfléchir, la dite raison est un terme très élastique et discutable. Certains s'avancent aussi à l'appeler « hémisphère masculin », en opposition au droit qui serait « féminin », en admettant que la rationalité appartienne plus aux hommes qu'aux femmes. Je crois que la confusion naît entièrement du concept qu'on a de la rationalité. Il existe de nombreuses formes différentes de rationalité et d'intelligence, et la logique est l'une de ces formes. Mozart a composé toute sa musique immortelle sans jamais commettre une seule erreur. Dans la composition musicale, il y a un aspect assez proche des mathématiques. Un bon compositeur doit tenir compte non seulement des émotions, sentiments, sens esthétique et autre, mais aussi des éléments d'une rationalité stricte. Nous pouvons, cela est évident, penser que le talent de Mozart et son extraordinaire capacité d'écriture musicale ont été le fruit de sa connaissance parfaite de l'harmonie et de la composition, mais, et c'est mon opinion, nous pouvons aussi croire que Mozart a été guidé par quelque chose

de bien au-delà de l'intelligence et de la raison, comme on l'entend généralement. Quelque chose de très proche de formes encore assez peu explorées d'inspiration, de sources illimitées et parfaites de connaissance, de formes supérieures de rationalité.

L'hémisphère qui reconnaît les visages, mais ne sait pas leur donner un nom

L'hémisphère droit est « non verbal » ou, autrement dit, muet. Il est capable de reconnaître le visage d'un ami, mais pas de lui dire : « C'est le visage d'Antonio », simplement parce qu'il ne sait pas parler. Les techniques les plus modernes d'analyse de l'activité cérébrale permettent d'établir où et dans quelle mesure les cellules du cerveau sont les plus actives. Ces techniques ont permis, entre autres, d'établir que, au moins chez l'homme moderne, l'hémisphère gauche est beaucoup plus actif que le droit, ce qui a amené à conclure qu'il s'agit de l'hémisphère dominant. Quelques savants ont comme théorie que cette dominance est plutôt récente, liée à la lecture, à l'écriture et à leur diffusion de masse. Il y a quelques milliers d'années, l'être humain aurait été différent et l'hémisphère droit aurait été le dominant.



Quoi qu'il en soit, même actuellement, quand nous avons quelque chose à faire qui concerne l'espace, la plus grande activité cérébrale se concentre dans le droit. Sa capacité particulière à traiter l'espace le rend alors aussi précieux quand nous conduisons notre auto que quand nous courons, nous nous promenons ou que nous devons faire des devoirs qui demandent la compréhension des schémas, les lumières et les ombres, les couleurs, les contours, la profondeur et les dimensions des objets, comme par exemple dans le dessin ou la reconnaissance des personnes ou des lieux.

C'est l'hémisphère droit qui nous fournit le sens de l'orientation, qui nous avertit que nous avons déjà vu ce visage quelque part, même si lui, tout seul, ne sait pas lui donner un nom. C'est un grand créateur et gestionnaire d'images, plutôt que de symboles abstraits, comme sont les mots, qui sont au contraire du ressort de l'hémisphère gauche. Les images sont universelles : le dessin d'un chien a la même signification pour un Chinois, un Anglais, un Français, un Espagnol et un Italien. Quand nous utilisons le langage et l'écriture, les choses changent et chacune de ces personnes exprimera la réalité « chien » avec des symboles différents, les mots, sous forme de sons ou de signes écrits.

À la différence de l'hémisphère gauche, le droit sait dessiner, parce qu'il voit la réalité presque comme elle est, c'est-à-dire pas au niveau symbolique, mais à travers l'ensemble des formes, lignes, couleurs, espaces, proportions. Sa compréhension ne naît pas de l'analyse de fragments, comme le gauche, mais de manière totale, holistique, sans trop se perdre dans les détails. Il existe des méthodes d'enseignement du dessin, basées sur l'activation de l'hémisphère droit, qui permettent en quelques leçons de démontrer à l'élève sa capacité ignorée à dessiner. En général, parfois dès la première leçon, l'élève regarde son premier dessin exécuté en employant seulement l'hémisphère droit et s'exclame : « C'est moi qui l'ai fait ? »

J'ai deux petites chiennes : l'une est une sympathique petite métisse d'un poids de six kilos, au poil tellement court que le froid la fait souffrir même à des températures printanières ou automnales, avec deux drôles d'oreilles pendantes. L'autre est un magnifique berger allemand femelle d'un poids de plus de trente kilos, les oreilles bien droites, le poil dense et long, qui dort rarement dans sa niche dehors, parce qu'elle a chaud même en hiver. Les deux animaux sont tellement différents qu'ils semblent d'espèces différentes, et pourtant même les petits enfants les reconnaissent immédiatement comme des « chiens ». L'analyse minutieuse des caractéristiques pourrait nous faire croire qu'il s'agit d'espèces différentes, comme sont différents les singes et les lapins, mais, naturellement, c'est l'hémisphère droit qui nous fournit l'information juste. Les caractéristiques sont très différentes mais, au-delà, c'est une réalité commune que l'hémisphère droit reconnaît immédiatement : « Voici un chien, voici un autre chien. »

C'est toujours l'hémisphère droit qui s'active quand nous rêvons ou écoutons de la musique ou quand nous apprenons les sons d'une langue étrangère, puisqu'il a le sens de l'intonation et de l'harmonie. Donc, ces capacités le rendent précieux non seule-

ment pour la musique, mais aussi pour le langage. Chaque langue a des sons, des rythmes et des intonations particuliers qui la rendent unique et différente de toutes les autres. Quelques langues, comme l'allemand, le hongrois, les langues scandinaves, et, de manière moindre, l'anglais, contiennent plus de consonnes que de voyelles. D'autres, comme l'espagnol et surtout l'italien, plus de voyelles que de consonnes. En outre, chaque parler a son rythme spécial, ses cadences, ses intonations. Le petit enfant, dès ses premiers jours de vie (et, selon toute probabilité, même alors qu'il est encore dans le ventre de sa maman), s'habitue à ce rythme, à cette cadence, à cette intonation, et c'est son hémisphère droit qui enregistre tout. En deux ou trois ans, le petit sera capable de parler la langue maternelle d'une manière spéciale, qui l'accompagnera toute sa vie. Une sorte d'*imprint* linguistique, profondément enraciné dans son cerveau droit. Ce qui n'est pas mal pour un hémisphère « muet » !

L'étrange intelligence émotionnelle et intuitive de l'hémisphère droit

L'hémisphère droit donne le meilleur de lui-même au niveau comportemental : c'est lui qui sait instantanément quand un certain comportement est acceptable et quand il ne l'est pas. Il a une « intelligence émotionnelle » spéciale, qui nous permet de comprendre si notre manière d'interagir sera acceptée ou non, quand la personne avec qui nous sommes en train de parler dit la vérité ou ment, quand elle est d'accord ou en désaccord avec nous, quand elle est relaxée ou tendue, sûre d'elle ou en proie à la peur, quand elle nourrit des émotions positives ou négatives. Naturellement, lui aussi peut se tromper, mais il est plus probable que ce soit le gauche qui le fasse, surtout quand il tente de traduire l'intuition du droit en pensée rationnelle.

L'hémisphère droit est en outre capable, à sa manière, de penser, en reliant de manière inattendue, des idées apparemment éloignées. C'est une sorte de pensée latérale, oblique d'où il ressort qu'il est l'hémisphère intuitif. Ce qui explique pourquoi tant de personnes, comme celui qui écrit, ont leurs meilleures intuitions en se promenant, en conduisant ou en voyageant en train ou en avion, l'œil au hublot. Dans ces conditions, nous avons tendance à nous immerger dans le mouvement en une espèce de transe. Quand nous nous promenons ou conduisons une voiture, si nous ne voulons pas courir le risque de trébucher ou de créer un accident, nous sommes obligés d'évaluer continuellement l'espace et le mouvement. L'évaluation de l'espace est, comme je l'ai dit, un devoir de l'hémisphère droit, qui s'active, et conduire une auto, courir, se promener, danser, stimulent ses capacités, y compris l'intuition.

L'hémisphère droit, le téléphone portable et les accidents de voiture

Depuis la diffusion du téléphone portable, les autorités de police ont remarqué que les accidents de voiture causés par des chauffeurs qui l'utilisent en conduisant sont toujours plus nombreux. Dans de nombreux pays ont été promulguées des lois qui, tout en interdisant l'emploi du portable tenu en main pendant la conduite, acceptent l'emploi du kit mains-libres, qui laisse les deux mains libres sur le volant. L'hypothèse de départ était simple et rationnelle : les accidents arrivaient parce que le conducteur,

ayant en main le portable, était gêné et conduisait avec la seule main restante. Après l'application de la loi, dans de nombreux pays, on a constaté que les accidents causés par le portable étaient, effectivement, en diminution, mais pas autant qu'on l'avait attendu.

Le fait est que le danger n'est pas tellement (ou pas seulement) le fait d'avoir une main occupée à tenir l'instrument, mais plutôt le fait de *parler pendant que l'on conduit*. Quand nous parlons, nous déplaçons le centre de la conscience dans l'hémisphère gauche et nous lui donnons tout le pouvoir. En même temps, nous mettons en sommeil le droit, beaucoup plus doué dans la conduite. Le résultat est que notre capacité à traiter l'espace et le mouvement, essentielle pour piloter un moyen de transport rapide comme l'auto, chute dangereusement et augmente le risque de créer des accidents.

L'hémisphère droit et la relaxation

Quand nous sommes totalement immergés dans des activités gérées par l'hémisphère droit (dessiner, rêver, courir ou s'adonner à n'importe quelle activité créative) nous perdons complètement la notion du temps qui, comme nous l'avons vu, est typique de l'autre hémisphère. Beaucoup de personnes ayant comme hobby la peinture ou quelque autre activité artistique témoignent que, quand elles s'adonnent à leur passion préférée, le temps semble passer presque sans qu'elles s'en rendent compte. C'est aussi le cas du savant totalement immergé dans ses recherches, du musicien qui compose, de la ballerine qui danse, de l'acteur qui récite et de tous ceux qui s'adonnent à des activités créatives. Une expérience plutôt commune à tous, au bout d'un certain temps passé à cette activité, est de se sentir souvent moins fatigué qu'avant, sinon même reposé. Le fait est que, comme nous le verrons bientôt, la condition essentielle pour activer l'hémisphère droit est celle de se mettre dans un état de conscience de relaxation, pendant lequel le cerveau *ralentit* son activité.

Ce phénomène est à la base de toutes les thérapies basées sur des formes d'art, comme écouter de la bonne musique, s'adonner à la céramique, peindre, danser. Depuis de nombreux siècles, on sait que pratiquer une forme d'art est thérapeutique, fait se sentir mieux, plus énergique et relaxé. Puisque c'est à l'hémisphère gauche que nous avons donné les tâches les plus importantes au cours de notre « évolution », nous avons perdu la capacité d'utiliser aussi l'autre partie, que nous avons toujours davantage reléguée dans un coin. Quand nous réactivons ses fonctions et lui conférons de l'importance, l'hémisphère droit semble vouloir nous remercier, en nous faisant vivre mieux et en nous aidant à guérir plus rapidement. Mais attention : si aujourd'hui notre hémisphère dominant est le gauche, la solution n'est pas de déplacer tout le *focus* de notre conscience à droite ! Des recherches extraordinaires et la TEV elle-même indiquent le bon chemin de l'équilibre et de la coopération entre les deux hémisphères. Avant d'aborder ce thème, approfondissons encore un peu le sujet.

Les génies utilisent-ils peu le cerveau ?

On s'attendrait à ce que, quand nous sommes immergés dans quelque chose qui met à l'épreuve toute notre intelligence (le terme doit être compris dans son sens le plus large), le cerveau doive se déchaîner dans une frénésie d'impulsions électriques et chimiques. L'adolescent premier de la classe aux prises avec la traduction du latin ou avec un quelconque problème difficile d'algèbre ? On en viendrait tout de suite à penser à des tempêtes d'échanges électroniques dans son cerveau. Voici quelque chose qui peut ressembler, à première vue, à un paradoxe : précisément dans les tâches qui requièrent le plus d'intelligence, comme composer, rêver, peindre, s'immerger dans la découverte de nouveaux théorèmes de géométrie, *le cerveau en réalité ralentit souvent son activité chimique et électrique*. C'est étrange, et, pourtant, c'est seulement ce que confirment les mesures prises avec les instruments les plus coûteux et sophistiqués. Imaginez par exemple pouvoir tester l'activité d'un bon mathématicien, capable d'inventions et de découvertes, même si elles ne sont pas dignes d'une notoriété mondiale (soit dit en passant, le prix Nobel n'est pas prévu pour les mathématiques). Imaginez aussi pouvoir le tester pendant sa journée type, par exemple quand il parle avec ses étudiants à l'université, quand il lit le journal ou boit un café. Disons que nos instruments d'analyse lui donnent une valeur d'activité cérébrale égale à 100 (rappelez-vous qu'il ne s'agit que d'un exemple). Suivons encore notre mathématicien dans son bureau : il a fermé la porte et a demandé gentiment à sa famille de le laisser en paix pendant quelques heures. Voici qu'il s'immerge dans certains développements de sa matière préférée, qui l'amènent à des découvertes passionnantes pour lui. À ce moment, pendant qu'il se trouve dans cet état de créativité, mesurons encore son activité cérébrale : elle est extraordinairement descendue de 100 à 60 ! Comment est-il possible que son cerveau ralentisse au moment où l'on attendrait une accélération ? Ceci est le résultat de recherches modernes, qui ont sidéré les scientifiques.

Ce n'est pas tout, d'autres mesures *relient le niveau d'intelligence et la créativité à la capacité inconsciente, non consciente, qu'ont certaines personnes de ralentir l'activité frénétique de leur cerveau*. Et encore mieux : les personnes les plus intelligentes sont celles qui... utilisent le moins leur cerveau pour résoudre certains problèmes. Ceci est un paradoxe encore plus grand : être intelligent veut-il dire utiliser moins de cerveau ? Bien que tout ceci puisse être tellement paradoxal que cela semble une erreur des chercheurs, les choses se posent réellement en ces termes. On a cherché des explications rationnelles à ce phénomène, qui amènent à des conclusions vraiment étonnantes.

Voici une première explication, aussi banale que logique. Les plus intelligents sont ceux qui ont le moins besoin du travail de leurs neurones pour résoudre des problèmes simples pour eux, mais presque insurmontables pour ceux qui sont un peu moins intelligents, et qui, pour réussir, ont besoin de plus d'effort et d'énergie. Mais on pense aussi que, puisque la créativité et l'intelligence semblent liées au niveau de la relaxation, les personnes moins douées affronteront les problèmes avec davantage de tension,

due à l'anxiété et à la peur de se tromper, entrant ainsi dans un cercle vicieux : plus de stress est égal à moins d'intelligence.

Pouvons-nous devenir plus intelligents ?

Mais il y a une autre explication plus étonnante, qui ne contredit pas mais complète les deux premières et qui est reliée aux formes de l'activité cérébrale. Certaines personnes apprennent dès l'enfance, de manière totalement inconsciente, à entrer dans des états de conscience caractérisés par la relaxation et le ralentissement de l'activité cérébrale, *seulement quand elles doivent faire des devoirs qui demandent plus d'intelligence et c'est pour cela qu'elles deviennent plus intelligentes que les autres.*

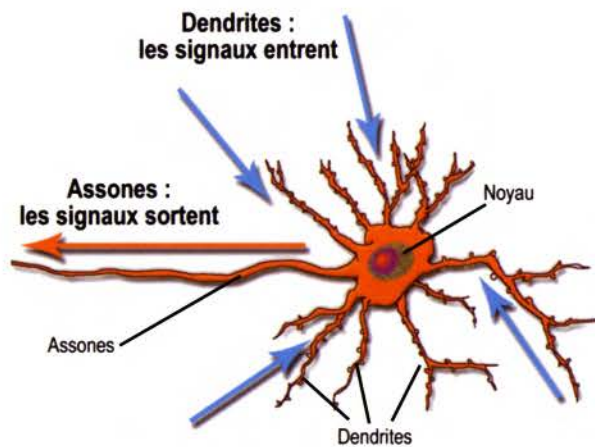
Cette dernière hypothèse nous ouvre à tous d'impensables perspectives d'amélioration : comment devenir plus intelligent et créatif tout en vivant plus relaxé et moins stressé. Si les plus intelligents et créatifs le sont parce qu'ils ont appris à employer leur cerveau d'une certaine façon, qui en maximise les prestations en minimisant l'effort, cette capacité ne pourrait-elle pas être enseignée aux enfants et aux adultes ? Depuis tout petit, mes parents m'avaient envoyé au cours élémentaire de certaines sœurs françaises, dont le caractère n'était pas vraiment aimable. En particulier, il y avait une sœur, enseignant l'arithmétique, dont le nom, sœur Maria Angela, n'avait pas grand-chose à voir avec son comportement envers ses petits élèves. Je me rappelle encore les concours de divisions, dans lesquelles celui qui s'était trompé était pris par les oreilles et mis derrière le tableau ! C'est vraiment la méthode idéale pour annihiler dès le début l'intelligence mathématique !

Les retombées des découvertes sur l'activité cérébrale en relation avec la créativité et l'intelligence ne concernent pas seulement la pédagogie classique. Étant donné que dans ce livre nous traitons d'énergies subtiles, ces découvertes amènent à se demander : existe-t-il une quelconque possibilité de les utiliser, je ne dis pas pour devenir tous des Einstein ou des Mozart, mais peut-être pour être un peu plus créatifs et intelligents ? La réponse est un *oui* ferme. On peut se demander ensuite si la mémoire aussi pourrait être augmentée. Effectivement, même dans ce cas, la réponse est un autre *oui* ! Comme nous le verrons, les énergies subtiles ouvrent des potentialités révolutionnaires dans l'accroissement de la créativité, de l'intelligence, de la mémoire et de la capacité d'apprentissage, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les adultes. Malheureusement, pour bien comprendre, vous devrez d'abord absorber, hélas, quelques lourdes pages sur la physiologie de votre cerveau, pour comble de mesure, remplies de mots que, probablement, vous n'avez jamais entendus auparavant. Prenez la chose comme un exercice d'intelligence, relaxez-vous, prenez une bonne respiration profonde et lisez patiemment le reste du chapitre.

Le neurone : électricité, chimie et multimilliards

La cellule la plus connue du cerveau est certainement le neurone. La biologie nous informe qu'un neurone est constitué d'un corps central, dit *soma*, et de nombreuses ramifications dites dendrites et axones. Dans chaque neurone, il y a de nombreuses

dendrites et un seul axone. Quand un neurone s'active (chose qu'il ne fait pas toujours, mais seulement parfois), il envoie un signal électrique à un autre neurone, par l'axone. Donc, dire que les axones sont les voies efférentes du signal revient au même que dire que le signal sort du neurone à travers l'axone. Chaque axone se termine par une synapse, qui le



relie à un autre axone ou à une dendrite d'un autre neurone. Les dendrites sont des voies afférentes, c'est-à-dire qu'elles emmènent le signal au neurone. Les signaux sont constitués d'impulsions électriques, une sorte d'alphabet morse cérébral.

Un point névralgique du système est constitué par les synapses, qui ressemblent à de petits boutons et qui sont la partie terminale de l'axone. La chose la plus drôle de la synapse est qu'elle ne touche pas directement la dendrite ou l'axone vers lequel elle est dirigée, mais reste à une certaine distance, en vérité très petite, mais suffisante pour ne pas être en contact direct. Dans l'espace minuscule entre la synapse et la dendrite ou l'axone d'un autre neurone se passent de complexes phénomènes chimiques.

L'aspect le plus remarquable des neurones n'est peut-être pas constitué par leur nombre énorme, mais plutôt par celui de leurs liaisons, qui arrivent à quelques multimilliards. Chacun de nous, indépendamment de son niveau d'intelligence, a à sa disposition beaucoup de multimilliards de connexions et pourtant, quand nous étions très petits, le nombre de liaisons était encore plus grand que celui d'aujourd'hui ! Qu'est-il advenu de toutes ces connexions disparues ? Une perte d'intelligence ? Non, le contraire. Quand nous devons nous confronter à un nouveau problème, il se crée de nombreuses connexions nouvelles entre les neurones, mais, quand nous avons appris à résoudre ce problème et tous ceux qui lui ressemblent, beaucoup de ces nouvelles connexions sont détruites. L'apprentissage semble davantage lié à la destruction qu'à la construction de liaisons entre les neurones, un peu comme si apprendre consiste à éliminer le superflu.

Est-il vrai qu'en vieillissant on perde des neurones ?

Le néocortex est la partie la plus externe et la plus moderne, dans le sens de l'évolution, des deux hémisphères. Son épaisseur est vraiment petite : seulement quelques millimètres, et pourtant toutes les fonctions qui rendent un être humain différent d'un animal semblent vraiment résider dans ces quelques petits millimètres. Depuis la petite enfance, le nombre de neurones à notre disposition est plus ou moins le même que celui de la maturité, même si, avec les années, quelques neurones passent

à une meilleure vie et que leur nombre total chute. Sommes-nous donc destinés à perdre une partie de notre intelligence en vieillissant ? Les biographes des personnes célèbres, grands musiciens, mathématiciens, scientifiques, poètes, sembleraient le confirmer : les années de grande créativité sont, le plus souvent, concentrées dans les trente premières années. Une certaine recherche moderne semble cependant indiquer une réalité différente.

À part le fait que, avec les années, se manifeste (ou plutôt *devrait* se manifester) une certaine sagesse – qui est aussi une forme d'intelligence –, il semble que la chute des neurones soit plus à mettre au crédit de nos habitudes qu'à un inévitable phénomène biologique. Quelques rats de laboratoire ont été divisés en deux groupes : dans le premier, même tenus dans les meilleures conditions d'hygiène et d'alimentation, ils étaient privés de stimulations. Les rats du second groupe vivaient dans une ambiance stimulante dans laquelle ils étaient soumis à des problèmes et à des épreuves différentes, comme traverser des labyrinthes et chercher la nourriture dans des endroits toujours différents. Eh bien, à leur mort, on a examiné le nombre de neurones de leur cerveau : alors que les rats du premier groupe en avaient perdu un nombre considérable, ceux du second les avaient plus ou moins intacts, dans quelques cas, ils avaient même augmenté.

Moralité : ce ne sont pas tant les années qui ont un effet délétère sur nos neurones, mais plutôt les habitudes de vie et la paresse mentale qui conditionnent l'état de notre cerveau. Toujours se soumettre à un entraînement mental, se donner des objectifs, lire, étudier, sont l'équivalent, pour le cerveau, de la gymnastique pour les muscles. Le vieillissement de nos capacités mentales dépend, en somme, seulement de nous.

Les cellules gliales, les assistants des neurones

Dans le cerveau sont présentes deux classes de cellules : en plus des célèbres neurones, il existe aussi le groupe moins connu des cellules gliales, dont l'ensemble est aussi appelé « glie » ou « neuroglie ». « Glie » est un mot qui vient du grec « *glios* », qui veut dire « colle ». Effectivement, la *glie* est tout autour des neurones et, comme une colle, les soutient, même si ses fonctions ne s'arrêtent pas là, parce qu'elle les sépare, les nourrit et en rejette les matières de rebut. Quelqu'un a défini les cellules gliales « le géant endormi des neurosciences », parce qu'alors qu'on sait énormément de choses sur les neurones, les informations sur les gliales sont, encore, réellement peu nombreuses, et c'est vraiment dommage, puisqu'elles semblent cacher plus d'un secret.

Outre le volume, le poids total du cerveau et surtout le nombre total de neurones ne semblent pas strictement corrélés au niveau d'intelligence, il existe des faits qui feraient supposer des fonctions inattendues des cellules gliales. Après sa mort, on a analysé le cerveau d'Albert Einstein. Avec stupeur, on a vérifié que, alors que ce grandissime génie possédait un nombre de neurones absolument dans la moyenne, il en allait autrement pour les cellules gliales présentes en nombre considérablement supérieur à celui du commun des mortels. Les cellules gliales seraient donc une partie

importante de nos processus mentaux, dans l'intuition, dans la conception, dans le génie ? Est-il possible de stimuler les cellules gliales pour activer quelque capacité assoupie de notre esprit ? Les recherches et les techniques de la TEV (Technique Énergo-Vibrationnelle), le confirment effectivement.

Einstein, les nourrices des neurones et le génie

Nous voyons un peu mieux cette « glie ». Une première famille est constituée par les *astrocytes*. Comme le dit le mot, leur forme est semblable à une étoile. Les astrocytes sont présents un peu partout dans le cerveau, mais préfèrent le voisinage des artères et des vaisseaux capillaires. Entre autres fonctions, il y a aussi celle de redonner aux neurones des substances dont ils ont besoin, et c'est pour cette raison qu'ils sont ainsi proches des vaisseaux sanguins. Il semble que leurs fonctions ne se limitent pas seulement à servir de colle cérébrale et d'alimentateurs des



Un astrocyte

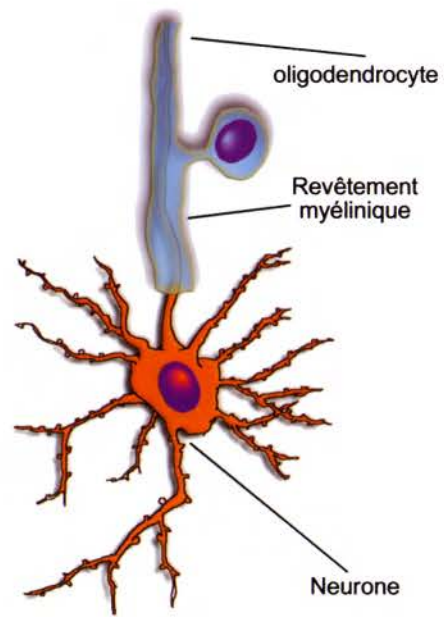
neurones, mais ils collaborent activement à la communication entre les neurones, la fameuse transmission synaptique. Leurs fonctions s'étendraient jusqu'à assurer que la transmission entre les neurones passe par certains d'entre eux, en excluant d'autres non intéressés par les processus mentaux. Ce serait, en somme, des espèces d'échangeurs, ou pour en revenir à l'analogie avec l'ordinateur, ils auraient des fonctions semblables à celles remplies par le « serveur » du réseau Internet.

Le cerveau d'Einstein aurait donc été super-alimenté par un grand nombre d'astrocytes et ceci expliquerait son génie ? Les recherches semblent indiquer aussi une autre fonction des astrocytes : celle de diriger les connexions entre les neurones dans une direction plutôt que dans une autre. Les astrocytes seraient alors quelque chose de plus que les simples nourrices des neurones. Ce qui permet de se demander : nous savons que, en activant un chakra avec les énergies subtiles, on active aussi l'organe et les cellules contrôlées par lui, eh bien, quel est, s'il existe, le chakra des astrocytes ? Et, si ce chakra existe, en l'activant, ne serait-il pas possible d'activer aussi notre intelligence, en ressemblant, peut-être seulement un peu, à Einstein ?

Les oligodendrocytes : pas seulement des fourreaux isolants

Les neurones communiquent entre eux par les *axones*, longs (par leurs proportions) filaments, comparables à des fils téléphoniques, à travers lesquels circulent de petites impulsions électriques. Ces fils, précisément comme ceux de l'installation électrique

ou téléphonique de la maison, doivent être isolés pour éviter des courts-circuits. À cette isolation pourvoient d'étranges cellules, dont le nom est – prenez une bonne respiration – *oligodendrocytes*, dont l'ensemble forme l'oligodendrogliose. Le mot « oligodendrocytes » provient du grec et signifie « cellules en forme de petites branches ». Ces cellules utilisent la myéline comme isolant et revêtement des axones. La mort des oligodendrocytes est la cause de graves maladies, comme la sclérose en plaques : quand le revêtement isolant vient à manquer, les signaux électriques des neurones partent, mais n'arrivent pas à destination.



Les oligodendrocytes sont donc assimilables au revêtement isolant d'un fil électrique. De nombreux chercheurs doutent cependant que ce soit l'unique chose que ces cellules sachent faire : on soupçonne qu'elles aussi, comme les neurones, savent « penser », même d'une façon différente. Leurs processus ne seraient pas de type digital, par impulsions, comme font les neurones, mais analogique. Ceci aurait une vitesse nettement inférieure à celle qui est habituelle aux neurones. Si cette hypothèse était vraie, les oligodendrocytes seraient responsables de notre capacité à penser de manière analogique, facteur essentiel de la pensée créatrice.

On arrive donc à se demander encore une fois : en activant un chakra avec les énergies subtiles, on active aussi l'organe et les cellules qu'il contrôle : eh bien, quel est, s'il existe, le chakra des oligodendrocytes ? Et, s'il existe, en l'activant, ne serait-il pas possible d'activer aussi notre créativité ?

Les éboueurs du cerveau : la microglie

En plus des astrocytes et de l'oligodendrogliose, d'autres très petites cellules peuplent notre cerveau : la microglie. Sa tâche rappelle celle des macrophages : elle avale et élimine les débris laissés par les neurones et les autres cellules gliales, les cellules mortes et les cellules dégénérées. D'une certaine façon, elle représente la version cérébrale du système défensif.

Le cerveau, une machine biologique et électromagnétique contrôlée par de nombreux chakras

Toutes les cellules que nous avons examinées ont une intense activité électrique et chimique. L'instrument mesureur de l'activité électrique du cerveau est l'électro-encéphalogramme (EEG), qui relève et enregistre les potentiels électriques cérébraux

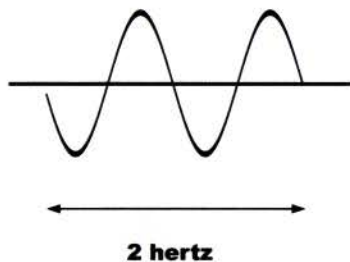
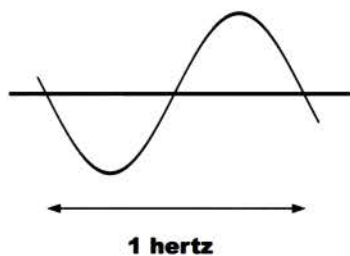
au moyen d'électrodes placées sur des points particuliers du cuir chevelu. Avec l'EEG, les médecins sont capables de découvrir des états pathologiques.

De longues années d'études avec l'EEG ont permis aux chercheurs d'apprendre beaucoup de choses merveilleuses sur le cerveau et sur son activité électrique. Une onde, qu'elle soit son, lumières, ondes radio ou TV, peut s'exprimer en termes de *cycles par seconde*. Les sons que nous entendons vont de quelques dizaines de cycles par seconde à quelques milliers. Comme si le terme « cycle par seconde » était trop long, les physiciens ont forgé une abréviation qui signifie la même chose : *hertz*. Donc, un hertz est un cycle en une seconde, deux hertz, deux cycles, et ainsi de suite. Pour simplifier, on adoptera plus souvent le sigle Hz, qui signifie justement hertz. Cette unité de mesure a été ainsi appelée en l'honneur du grand physicien Hertz, qui a donné son nom à l'étude des ondes électromagnétiques.

Nous sommes entourés d'ondes électromagnétiques qui pulsent à des intervalles extrêmement vastes : on va des courants domestiques ultralents aux courants ultra-rapides des téléphones portables modernes. Le cerveau pulse entre un et 100 Hz ou plus. Même si le mécanisme qui détermine ces vibrations électromagnétiques cérébrales n'est pas très clair, il est largement utilisé dans les recherches et dans le diagnostic médical.

Quand nous dormons, ces fréquences peuvent être très basses, alors que quand nous sommes excités, nous pouvons arriver à 100 Hz ou même plus. L'emploi de l'électro-encéphalogramme (EEG) a permis l'étude d'états de conscience différents de l'ordinaire, dans la mesure où *les ondes cérébrales varient avec le changement de l'état de conscience*.

L'extraordinaire complexe de cellules, organes, fonctions appelé cerveau est gouverné, au niveau subtil, par un grand nombre de chakras. Je savais qu'une émotion, une pensée, une simple image ont le pouvoir d'activer ou d'inhiber la structure énergétique. Il est suffisant de répéter plusieurs fois certains mots-clés, comme « moi, maison, amour, peur, mère, père », pour pouvoir assister à un véritable bouleversement énergétique. Les chakras, à la différence de certains qui les voudraient statiques et fixes comme des blocs de pierre, sont extrêmement mouvants et changeants, de forme, de couleur, de niveau d'activité. Je savais aussi que les chakras d'une personne qui dort semblent éteints, fermés, sauf le Coronal et le Périnéal. Une expérience particulière m'intriguait plus que tout : quand nous avons les yeux ouverts, le chakra Ajna est généralement plus actif que le Frontal, alors que quand nous les avons fermés, il se passe le contraire. Yeux fermés, le Frontal est plus actif que l'Ajna.

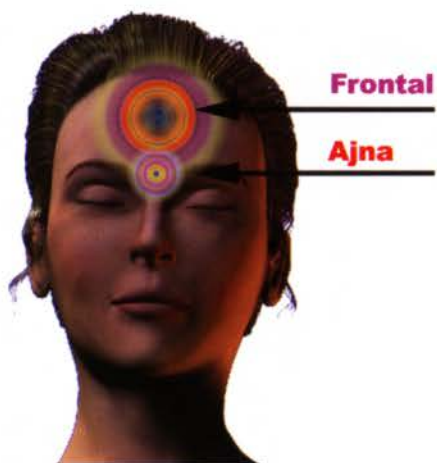
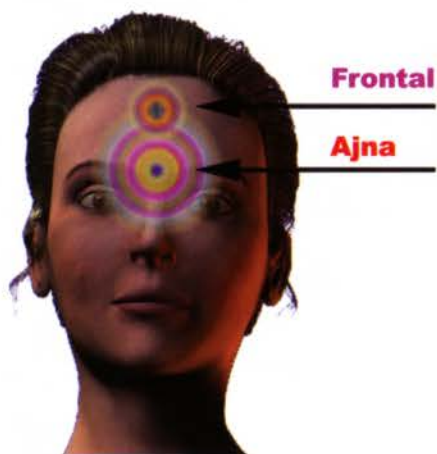


Mes pratiques de training autogène, méditation et dynamique mentale m'avaient habitué à des états de conscience différents de l'ordinaire. Je savais que, yeux fermés et après une rapide relaxation, le cerveau ralentit ses ondes et qu'après une profonde séance de méditation, la fréquence descend à des valeurs très basses. Ce qui était suffisant pour une passionnante exploration du rapport entre états de conscience et chakras.

États de conscience : potentialités cachées de l'esprit

Une grande partie de la littérature ésotérique, y compris moderne, de Gurdjieff à Castaneda, a porté l'attention du public intéressé sur le concept d'*état de conscience*. Nous vivons une grande partie de notre vie en passant d'un état de conscience à un autre, mais presque sans nous en rendre compte. Chacun de nous, il est vrai, reconnaît facilement des états de conscience comme le sommeil, le rêve, la veille, l'orgasme, mais

d'autres moins apparents que ceux-ci, plus subtils, passent inaperçus, sans que nous en ayons la moindre conscience. Et pourtant, en une fraction de minute, nous changeons d'état de conscience, même plus d'une fois. Quand nous essayons de nous rappeler quelque chose, par exemple la disposition des meubles de notre chambre, nous ne nous en rendons pas compte, mais notre état glisse doucement à celui du souvenir des formes et des images. De même, si quelqu'un essaie de se rappeler le numéro de téléphone d'un ami, cela met en route un état de conscience relié au souvenir des numéros. La publicité utilise, même de manière empirique, mais très efficace, quelques états de conscience altérés, pour amener notre esprit à être moins sur la défensive et à accepter le message publicitaire sans opposer de résistance.



De légers et fugaces états de transe sont stimulés par les sons, images, couleurs, mots, surtout s'ils sont inattendus. Dans ces moments-là, parfois très courts, notre inconscient « s'ouvre » aux messages externes. Ceux-ci entrent alors dans notre esprit, sans trouver de barrière et sans être reconnus comme étrangers. Les artistes et

les scientifiques sont peut-être plus conscients que d'autres personnes de certains de leurs états de conscience particuliers. Le peintre, le sculpteur, le dessinateur, immergés dans leur recherche artistique, perdent le sens du temps. Ce qui vaut aussi pour le scientifique, le distrait typique, qui vit dans un monde tout à lui, presque totalement étranger à la réalité ordinaire. Les sportifs vivent des états de conscience hors du commun, ils connaissent bien la sensation forte et presque physique qui précède le coup décisif, le but, le coup de poing du KO qui leur donnera la victoire.

Les états de conscience différents de l'ordinaire (mais existe-t-il un état de conscience ordinaire ?) sont souvent appelés *altérés*, même s'il s'agit probablement d'une définition hors de propos, parce qu'elle fait penser à quelque chose de déformé, peut-être stimulé par une drogue. D'antiques traditions ésotériques, comme le Yoga indien, mais aussi la mystique de toutes les religions, en savaient long sur ce sujet. Quelques chercheurs, comme Charles Tart, qui a étudié pendant des années les états de conscience, les considèrent comme des *modalités différentes de fonctionnement de l'esprit*, grâce auxquelles nous accédons à différentes potentialités psychiques cachées. Dans ce contexte, savoir dessiner, jouer d'un instrument, conduire une automobile de formule 1, jouer au golf et comprendre les mathématiques, sont des états de conscience. Les personnes douées d'une grande mémoire ont seulement appris, peut-être inconsciemment, à entrer dans un état particulier, qui rend plus simple de se rappeler des faits, nombres, noms de lieux ou de personnes, concepts. Même apprendre des choses nouvelles, se guérir et guérir les autres, percevoir les énergies subtiles, sont des états de conscience. Apprendre à entrer dans des états différents de l'ordinaire (je me demande encore : mais existe-t-il vraiment un état ordinaire ?) peut être une expérience fondamentale de notre vie. Les énergies subtiles, comme nous le verrons, peuvent nous donner un coup de main.

Les états de conscience peuvent être reconnus et étudiés au travers de quelques petites mais révélatrices modifications physiologiques. Le sommeil MOR (REM), celui des petits mouvements rapides des yeux, peut être reconnu soit par l'EEG (électro-encéphalogramme), soit grâce au langage du corps. La respiration, la posture, les mouvements involontaires des yeux (en haut, de côté, en bas) et le diamètre de la pupille sont quelques signaux de l'accès à certains états de conscience. Le cerveau, s'il est monitoré avec un EEG, fournit beaucoup de clés d'un extrême intérêt. La célèbre machine de vérité n'est rien d'autre qu'un lecteur de cet état de conscience particulier qui se met en route quand on dit un mensonge.

Deux chakras ouvrent la porte à de nouvelles investigations

Nous savons donc que l'état de conscience se révèle à travers des modifications physiologiques. Nous savons aussi qu'il y a un rapport étroit entre la physiologie et l'activité des chakras. Ne devons-nous pas nous attendre à ce que les signaux vraiment efficaces de l'état de conscience que vit une personne soient aussi les chakras ou mieux

la structure chakrale tout entière ? C'est vraiment de là que j'ai commencé mes recherches sur le rapport entre corps subtil et états de conscience.

La constatation d'où je suis parti était donc très simple : l'étrange comportement des deux chakras Ajna et Frontal, selon que le sujet a les yeux ouverts ou fermés. Quand la personne avait les yeux ouverts, l'Ajna était souvent plus grand que le Frontal. Le contraire arrivait quand elle avait les yeux fermés. La chose était assez étonnante pour stimuler ma curiosité. Depuis longtemps, j'étais conscient du rapport étroit qui existe entre les pensées et les chakras. J'ai dit que j'avais souvent expérimenté qu'en faisant répéter certains mots ou certaines phrases, il se passait quelque chose dans les chakras des personnes. La phrase « Ma maison » répétée une dizaine de fois stimule le chakra basal. La phrase « Je suis très courageux/euse » stimule le chakra cardiaque postérieur ; « Je suis très bon », le Cardiaque antérieur ; « Je m'appelle Mario Rossi », le chakra de la gorge et évidemment le nom du ou de la partenaire pouvait stimuler le chakra sexuel (mais pas toujours !). Ceci démontrait simplement la nature du rapport entre psyché et chakra, mais ne disait pas grand-chose sur cet état de conscience et les chakras.

L'étrange comportement des chakras pendant notre sommeil

Ce fut alors que je commençai à tester les chakras d'une personne endormie. Je me trouvai confronté à des situations très embarrassantes : à certains moments, les chakras semblaient avoir la même taille que quand le sujet était éveillé, mais avec moins d'énergie, d'autres fois, ils étaient tous presque déchargés sauf un ou deux. Devait-on en conclure que pendant le sommeil les chakras se déchargeaient ? Cela ne concordait pas avec la sensation qu'on a après un bon sommeil réparateur. Une situation surtout m'intriguait. À certains moments du sommeil, *seuls* la Couronne centrale et le Périnée étaient actifs. Je savais que, pendant le sommeil, il y avait alternance de beaucoup d'états différents et ceci pouvait expliquer cette diversité des schémas énergétiques. En me rappelant aussi le cas de l'Ajna et du Frontal, qui s'alternent selon que les yeux sont ouverts ou fermés, je commençai à prendre en compte l'idée qu'il existe un lien profond entre états de conscience et schémas énergétiques.

Récapitulons : nous nous trouvons dans l'état de conscience « ordinaire » quand nous sommes éveillés et conscients de la réalité externe. Le *focus* de la conscience est tourné vers l'extérieur, le « en dehors » de nous. Cela me fit, alors, spontanément penser que l'Ajna devait être relié à l'état de conscience de la veille, le Frontal à celui de la relaxation yeux fermés. L'EEG montre, dans le premier cas, une grande quantité d'ondes plutôt rapides et de faible intensité, comprises entre 12 et 40 Hz. Cet état a reçu le nom de « bêta ». Dans le second cas, quand l'EEG montre des fréquences plus lentes et d'intensité plus grande, comprises entre 8 et 12 Hz, on parle d'un état défini comme « alpha ». Ayant déjà fait l'expérience de pouvoir tester les champs ordonnateurs (CO), je pensai qu'il était peut-être possible, même sans EEG, de tester les fréquences cérébrales prédominantes chez une personne. S'il existe, pensai-je, un CO du système immunitaire, il peut en exister un aussi pour chaque champ de

fréquence cérébrale et, peut-être, un pour chaque état de conscience. Cette dernière hypothèse était la plus électrisante, parce qu'elle ouvrait la porte à d'impensables applications des énergies subtiles. Il s'agissait cependant de le prouver.

États de conscience et fréquences des ondes cérébrales :

bêta : au-delà de 12 Hz ;

alpha : entre 8 et 12 Hz ;

thêta : entre 4 et 8 Hz ;

delta : moins de 4 Hz.

Dans le sommeil, on peut distinguer cinq phases :

- **Phase 1** de préparation au sommeil : **ondes bêta et alpha** mêlées.
- **Phase 2** : ondes thêta, état qui caractérise la préparation au véritable sommeil. Elle peut durer de quatre secondes à cinq minutes et ne représente pas plus de 5 % du temps total de sommeil.
- **Phase 3** : ondes plus rapides entre 13 et 18 Hz, associée à la perte de conscience.
- **Phases 4 et 5** : ondes delta, pendant lesquelles la perte de conscience est tellement profonde qu'il faut de fortes stimulations pour réveiller le dormeur.
- **Phase du sommeil paradoxal** : **ondes rapides**, toujours associée au rêve. Aujourd'hui, on sait que le rêve n'est pas réservé seulement à la phase paradoxale, mais peut apparaître dans toutes les autres phases. Du point de vue physiologique, la localisation de l'émergence des rêves dans le cerveau semble être une affaire assez complexe. L'on ne sait pas encore tout à fait clairement où et comment se forme le rêve.

Comment se transformer en électro-encéphalogramme

L'état alpha, donc, surgit quand nous sommes yeux fermés, relaxés, plus conscients de ce qui se passe dans notre corps et moins de la réalité externe. En passant de bêta à alpha, l'EEG enregistrera une baisse de la fréquence cérébrale qui passera de plus de 12 Hz à 11, 10, 9 et 8 Hz. C'est un peu, en somme, comme si le cerveau ralentissait son activité frénétique.

Que devons-nous faire pour entrer en alpha et qu'arrive-t-il dans le système énergétique quand nous nous trouvons en alpha ? Avant tout, nous ne devons pas penser qu'entrer en alpha signifie que *tout le cerveau* commence à produire des ondes alpha. Nitamo Montecucco est un savant estimé sur les états de conscience, qui a écrit, sur ces thèmes, un livre très beau et très intéressant. L'ouvrage n'est pas facile à lire, mais, si l'on a la patience de le faire, le jeu en vaut la chandelle. Pour ses expériences, Montecucco utilise un EEG particulier, le *Brain Olotester*. L'instrument, relié à un ordinateur et grâce à un processus mathématique, connu comme la transformée de

Fourier, permet de visualiser sur un écran l'activité cérébrale, fréquence par fréquence. Sur l'écran apparaît un graphique composé d'histogrammes (stries horizontales ou verticales proportionnelles aux fréquences), dont chacun est relatif à un intervalle de fréquence cérébrale. Une strie brève relative à la fréquence 8-9 Hz et une autre plus longue relative à la fréquence 9-10 Hz signifient que le sujet présente moins d'ondes cérébrales de la première et plus de la seconde fréquence. Le graphique permet en outre de confronter les fréquences de l'hémisphère gauche avec celles du droit et même, en utilisant deux appareils, de comparer l'activité du cerveau d'une personne avec celle d'une autre.

Montecucco s'est posé une série de questions, du type : « Qu'arrive-t-il dans le cerveau pendant la relaxation, la méditation, ou quand nous vivons certains états de conscience de plénitude, d'unité avec l'Univers, ou quand entre deux personnes existe un certain feeling ? » Les découvertes auxquelles il est parvenu confirment par des voies différentes ce que, bien que sans instrument, nous étions en train de vérifier depuis longtemps dans la Technique Énergo-Vibrationnelle.

Revenons à la production des ondes par le cerveau. En disant « état de conscience alpha » (ou bêta, thêta, delta), on doit donc comprendre que le cerveau produit *une plus grande quantité d'ondes alpha, mais pas seulement celles-ci*. En réalité, le cerveau est, rappelons-nous-en, un ensemble complexe d'organes et, comme tel, manifeste son activité dans toutes les fréquences. On parle d'état alpha seulement pour indiquer une production plus grande ou dominante de ces ondes par rapport aux autres. J'espère que le concept est clair.

Ne pouvant me permettre l'achat d'un EEG, ou du Brain Olotester, je pensai que la meilleure solution était d'apprendre à tester le CO (champ ordonnateur) des ondes cérébrales. L'hypothèse était simple : s'il existe un CO pour chaque organe et fonction, alors il doit exister aussi un CO pour chaque état de conscience. Par habitude, je pratiquai les traitements de Technique Énergo-Vibrationnelle en mettant le sujet en état de relaxation et les yeux fermés. Je pensai qu'il suffisait de tester ce qu'il arrivait pendant le traitement pour commencer à me sensibiliser à ces nouveaux champs ordonnateurs. En une semaine environ, je me sentis capable de me comparer – ou du moins je l'espérais – avec un EEG ou un Brain Olotester.

Le rythme alpha : relaxation, repos, digestion et stabilisation

La moyenne des personnes glisse en alpha, pendant de très brefs instants, de cinq à trente fois par minute. Les créatifs et les plus doués passent plus de temps que les autres dans cet état, surtout s'ils sont immergés dans leur travail, duquel ils émergent, en général, très relaxés. Entrer au moins partiellement en alpha est assez facile : il suffit de fermer les yeux et de se relaxer un peu. Il est plus difficile, comme nous le verrons, d'entrer en thêta, la phase suivante, quand le cerveau produit des ondes encore plus lentes. En réalité, dès que l'on a les yeux fermés, le CO de la production des ondes alpha s'active, au moins en partie. Et puis, je découvris très vite qu'une *grande*

partie des personnes ont un CO des ondes alpha déchargé et sale. Un effet évident du stress et de la faible capacité à se relaxer. Le fait est que bêta et alpha sont deux états antagonistes, comme le sont les chakras Ajna et frontal. Si l'Ajna est très actif, le Frontal a tendance à s'éteindre. Évidemment, la vie quotidienne, pleine de rendez-vous, de trafic, de bruits, de publicité, d'échéances, de bombardements de nouvelles, de vitesse et de fast-food, stimule beaucoup plus le bêta que l'alpha.

Pendant l'état alpha, on ressent un plus grand relâchement musculaire, une augmentation de la microcirculation, un sentiment de chaleur dans le corps, surtout au niveau du plexus solaire. La conscience se déplace de la réalité externe vers la réalité interne, vers le corps lui-même et les pensées semblent ralentir. On est moins conscient de l'avancement du temps et l'anxiété s'apaise. Il faut noter le fait que les ondes alpha peuvent apparaître quand nous sommes éveillés, mais sont absentes ou très rares pendant le sommeil.

Mais la chose la plus intéressante, parce qu'imprévue, fut pour moi de constater *l'augmentation d'énergie de tous les organes de la digestion et de l'assimilation : l'énergie de l'estomac, du foie, de la vésicule biliaire, de l'intestin grêle et du gros intestin, du pancréas, augmentait.* En somme, pour bien digérer, il semble bon de passer une demi-heure en alpha ou, ce qui revient au même, de faire une brève sieste.

Que se passe-t-il lorsque nous sommes en alpha ?

Avant tout, commençons par nous relaxer mentalement, les muscles et les vaisseaux sanguins se relaxent, la circulation s'améliore, nous avons la sensation que le corps devient plus chaud et plus lourd. Les états d'anxiété se dissolvent petit à petit et nous commençons à éprouver une forte et agréable sensation de chaleur dans les parties du corps sur lesquelles nous nous concentrons : dans les mains, les pieds, le ventre. La focalisation de la conscience commence à se porter de la réalité externe vers la réalité interne, celle du corps.

Une autre sensation typique est celle de la pesanteur : surtout si nous pratiquons au lit, bras et jambes semblent devenir lourds et chauds. On peut arriver à la sensation que le corps s'enfonce profondément dans le matelas. Après quelques minutes, on se relève relaxé et on a cette sensation de repos, que nous éprouvons pendant les siestes d'après-midi des jours de fête. Et pourtant, nous n'avons passé que peu de temps en alpha et nous n'avons pas dormi ! Ce serait suffisant pour conseiller à tous une séance journalière d'alpha, mais ce n'est pas tout.

J'ai dit que les deux chakras si proches l'un de l'autre, Ajna et Frontal, ont un comportement assez singulier. Quand nous avons les yeux ouverts, l'Ajna est *généralement* plus actif que le Frontal. Si nous fermons les yeux, c'est le contraire : le Frontal est plus actif, l'Ajna semble s'éteindre. Cette observation avait déjà commencé à me faire penser que les deux chakras étaient reliés à deux états de conscience différents : Ajna, état de veille et d'alerte, état bêta ; Frontal, relaxation et repos, état alpha.

Comme dans le cerveau il n'y a pas que des neurones, je commençai à me demander quel était l'effet des états sur les différentes cellules cérébrales. Les mesures et les

thérapies confirmaient que les deux chakras Ajna et Frontal contrôlaient notre cerveau, mais avec des objectifs différents. Quand l'Ajna est actif, non seulement le CO des ondes bêta, caractéristiques de l'état de veille, s'active, mais aussi celui des neurones. Le contraire est également vrai : si nous activons le CO des ondes bêta ou celui des neurones, on active partiellement aussi l'Ajna. Donc ondes bêta, neurones et Ajna sont reliés entre eux. Si au contraire, nous activons le Frontal, très rapidement le CO des ondes alpha et celui des astrocytes s'activent aussi et, au contraire, si nous activons le CO des ondes alpha ou celui des astrocytes, le chakra du front s'active très vite. Donc alpha, astrocytes et Frontal sont reliés entre eux.

Les états de conscience influencent le système endocrinien

Découvrir que les états de conscience influençaient le système nerveux n'était pas une grande découverte, même si la nouveauté intéressante était d'avoir trouvé deux chakras qui contrôlent deux classes de cellules cérébrales, les neurones et les astrocytes. Évidemment, l'état alpha développe le système parasympathique (la branche du système nerveux reliée à la relaxation), l'état bêta, l'*orthosympathique* (ou sympathique, relié à l'activation et à l'activité). J'avais aussi trouvé une autre relation intéressante entre les alpha et le processus de digestion et d'assimilation. Je commençai à me demander s'il existait aussi un lien entre états de conscience et activité des glandes endocrines. J'ai toujours été intéressé par le fonctionnement des glandes du système endocrinien. Naturellement, j'étais déjà assez bon dans les tests d'activité de ces organes si importants.

L'activation des bêta donna le résultat escompté et auquel je m'attendais : avec les bêta, on activait à la fois l'hypophyse antérieure, l'hypothalamus et, partiellement, les surrénales. Ceci était prévisible, étant donné la connexion bêta-Ajna et que ce chakra, comme je le savais déjà, contrôle l'hypophyse et l'hypothalamus. Était aussi prévisible une activation des surrénales, puisque bêta est connecté à l'état dit « d'alerte ». Ce à quoi vraiment je ne m'attendais pas était l'effet des alpha sur l'endocrinien : en stimulant le Frontal et les ondes alpha, on active la glande pinéale, appelée aussi épiphyse.

Comment l'état alpha peut allonger notre vie

L'épiphyse est une petite glande endocrine, située juste au centre de la tête, qui jouit ces dernières années d'une grande popularité. Selon Descartes, c'est le siège de l'âme, selon les endocrinologues modernes plus prosaïques, c'est seulement la productrice de la mélatonine, l'hormone liée au processus du vieillissement. Des chercheurs comme Walter Pierpaoli et le regretté professeur Di Bella, ont découvert que, quand passent les années, nous produisons toujours moins de mélatonine, alors que, parallèlement, notre corps tend à tomber plus facilement malade et à vieillir. Même si nous ne sommes pas en face de l'élixir de longue vie, la corrélation inverse entre production de mélatonine et processus de vieillissement semble désormais amplement confirmée.

Selon de nombreux auteurs, la glande pinéale ou épiphyse est reliée au chakra couronne centrale. Cette opinion ne m'a jamais convaincu. Mon expérience et les tests de perception subtile, au contraire, me disaient que l'épiphyse est contrôlée par le Frontal. Selon la relation *Frontal = alpha*, l'autre relation *alpha = épiphyse* devait également être vraie. Les expériences le confirmèrent : en activant l'alpha ou le Frontal, on activait aussi l'épiphyse. Ces mesures étaient confirmées par l'expérience de nombreux pratiquants de la relaxation qui, grâce à leurs exercices, avaient résolu des problèmes liés au sommeil et à sa qualité.

Récapitulons : quand nous sommes en alpha, nous stimulons aussi le chakra frontal et, à travers lui, le chakra de l'épiphyse qui, à son tour, stimule cette petite glande à produire plus de mélatonine. Il est par ailleurs confirmé que la production de mélatonine chute dramatiquement pendant les périodes de stress, ces périodes pendant lesquelles probablement nous ne prenons même pas une minute pour nous relaxer et produire des ondes alpha. Au fur et à mesure des années, nous avons tendance à vivre notre vie en passant principalement à travers deux états seulement : veille (ondes bêta) et sommeil (ondes delta). Les deux autres états (alpha et thêta) deviennent toujours plus rares. C'est peut-être une explication du pourquoi, en vieillissant, nous produisons toujours moins de mélatonine et aussi pourquoi, en oubliant des états de conscience essentiels, nous vieillissons. Ceci signifie aussi que la santé de notre cerveau est aussi la santé de notre corps : un corps sain dans un esprit sain.

La ville influence notre état de conscience

Les ions négatifs présents dans l'atmosphère semblent stimuler la production d'ondes alpha de la part du cerveau. Quand l'air est contaminé, la quantité d'ions négatifs chute dramatiquement et ceci peut expliquer la capacité des grandes villes à générer stress, anxiété et maladies chez les habitants. Des recherches modernes confirmeraient que les ions positifs stimulent le cerveau à produire un excès de sérotonine (qui, ce n'est pas surprenant, est soupçonné de contribuer à créer des états pré-cancéreux) alors que les ions négatifs empêcheraient cette superproduction. Les ondes alpha s'accompagnent d'un état de conscience calme mais éveillé, et c'est pour cette raison que la marine américaine, la US Navy, emploie des générateurs d'ions négatifs sur ses navires. À la montagne et à la mer non polluée, il existe de grandes quantités d'ions négatifs, et c'est pour cela que tellement de personnes y vont en vacances, « pour recharger les batteries » loin du stress.

Même les bruits imprévus et fatigants stimulent l'hyperproduction des ondes bêta et peuvent, avec raison, être énumérés dans la longue liste des cancérigènes. En conclusion : pollution de l'air et bruit transforment nos villes en lieux assez peu salubres.

L'enracinement augmente lorsque nous sommes en alpha

De nombreux pratiquants en méditation et dynamique mentale confirment que la relaxation générée par ces disciplines les fait se sentir plus vivants et plus enracinés.

Selon mes résultats, ceci est dû, plus qu'à une activation de l'énergie des cellules, à un rééquilibrage énergétique du tissu conjonctif.

Quand nous tombons malades, le tissu conjonctif passe de l'état *sol*, dans lequel il est « transparent » aux énergies subtiles et aux nutriments cellulaires, à un état *gel*, dans lequel il est imperméable aux uns et aux autres. Le tissu conjonctif gélifié est un des grands problèmes des thérapies énergétiques.

Le tissu conjonctif est géré et dirigé par le chakra basal, voir tableau 13.

Quand le tissu conjonctif se trouve en état *gel*, les médicaments homéopathiques et vibratoires ont une énorme difficulté à entrer en contact avec les cellules, pour communiquer les informations.

Une expérience simple pour vérifier le comportement subtil différent du *gel* et du *sol*. Prenez deux petits vases de plastique identiques et remplissez-les, l'un avec un peu de ces produits *gel* pour cheveux ou pour le soin de la peau, l'autre avec de l'eau simple ou avec un ajout de sel. Mettez derrière les deux pots un Cleanergy et testez l'énergie qui en sort : du pot avec le *gel* ne sort rien ou presque, du pot avec l'eau sort une bonne quantité d'énergie...

La même difficulté est vécue par les pranothérapeutes, acupuncteurs et réflexologues : l'énergie vitale rebondit littéralement en arrière, à cause du tissu conjonctif gélifié, qui se comporte comme un véritable isolant subtil. L'état alpha semble agir positivement sur cela, probablement en le ramenant, au moins en partie, à l'état *sol*. En sortant de la relaxation profonde, plus d'énergie vitale entre dans les cellules grâce à l'amélioration du tissu conjonctif, et cela pourrait être l'explication du sentiment d'enracinement et de plus grande énergie.

Après l'expérience de l'épiphyse, je me suis dit qu'il fallait tester la réponse de tous les organes, après une intense activation des CO des différentes ondes cérébrales. Avec une certaine surprise au début, j'ai découvert, comme je l'ai déjà dit, que les alpha activaient tout le système digestif : estomac, foie, intestin grêle, gros intestin et pancréas. Ce résultat confirme ce que nos anciens ont toujours su et pratiqué : une brève pause *post prandium* (après le repas) aide à la digestion. Sans vouloir offenser le funeste fast-food.

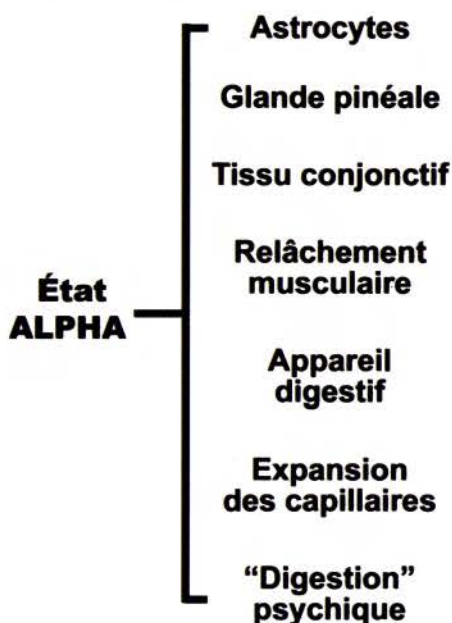
Une visite dans un zoo m'a permis de découvrir un fait singulier : les carnivores ont l'Ajna plus grand que le Frontal, les herbivores l'inverse. Ceci est dû, probablement, au fait que les seconds s'alimentent continuellement et sont obligés d'activer plus souvent que les premiers les ondes alpha de la digestion.

Comme je l'ai écrit, en activant l'état alpha grâce à son CO, je m'étais aussi rendu compte qu'en même temps l'énergie d'un autre CO, celui des astrocytes, augmentait. La chose n'était pas trop surprenante, en fin de compte, puisque les astrocytes sont les cellules qui nourrissent au niveau biochimique les neurones. Mais aussi, en alpha,

on active la microcirculation cérébrale : grâce à un plus grand afflux de sang, tout le cerveau est baigné par plus d'oxygène et plus de nutriments.

État alpha : digestion, assimilation et ancrage du matériel psychique

Mais ce n'est pas fini : les ondes alpha réservent une dernière surprise agréable. Quelques groupes de recherche ont démontré que l'état alpha fonctionne comme une « ancre » des comportements, souvenirs et réponses psychiques. Rester de dix à vingt minutes en alpha, après une séance de psychothérapie ou simplement après l'étude, se traduit par une stabilisation des capacités obtenues. C'est comme si la mémoire à court terme se transformait en dépôt à long terme. Les responsables de ce transfert seraient principalement deux organes cérébraux : l'amygdale et l'hippocampe. On commence à soupçonner que le secret des personnes douées d'une grande mémoire serait justement cela. Si cela se confirme, et mes expériences vont dans ce sens, les techniques d'étude seront révolutionnées. Mais les thérapies le seront aussi. Je développerai cet aspect plus loin.



Les enfants et l'état de conscience de l'immunité

Une fréquence, encore plus lente que l'alpha, s'appelle « thêta ». Les ondes thêta sont d'une amplitude plus grande que les ondes alpha et leur fréquence est comprise entre 4 et 8 Hz. Pour arriver à tester le CO des ondes thêta, je fus aidé par des amis pratiquant la méditation profonde, que je transformai avec leur accord, en sujets de mes expériences. Lesquelles je menais, par ailleurs, sans aucun sentiment de culpabilité, puisqu'en fin de compte je ne faisais de mal à personne.

Je savais déjà que, quand on active le chakra de base ou le CO du tissu conjonctif, on active un peu aussi le CO des ondes alpha, ce qui m'avait fait pressentir une connexion énergie des tissus-état alpha. Alors que, quand on active l'Ajna ou le Ming Men, on active aussi le CO des bêta. C'était le résultat le plus inattendu de tous : le Ming Men contrôle les reins et les surrénales, phénomène qui m'avait amené à la connexion :

bêta – Ajna – Ming Men – surrénales – système orthosympathique.

L'autre connexion découverte était :

alpha – Frontal – épiphyse – parasymphathique.

Devenu un assez bon expert, je commençai à étudier ce qu'il arrivait dans le système subtil des personnes qui se trouvaient en thêta. Je remarquai quelques phénomènes étranges : quand, grâce à la projection d'énergies subtiles, on activait le thymus, la moelle osseuse rouge (celle de l'hémopoïèse, la fabrication des cellules du sang) et le système immunitaire, on activait aussi partiellement le CO des ondes thêta. Je commençai à penser qu'il devait exister une autre corrélation, cette fois entre l'état thêta et le système immunitaire.

Dans l'état de conscience des enfants sont présentes de grandes quantités d'alpha comme de thêta. L'état thêta des enfants peut être relié à l'intense activité de leur thymus.

Je me demandai aussi s'il y avait une différence entre les adultes et les enfants. Quelques heures passées sur le banc d'un parc à jeux à observer les enfants jouer me confirmèrent ce que je commençais à soupçonner : les enfants présentent plus d'alpha et de thêta que les adultes. Je me demandai alors s'il pouvait exister une corrélation entre le fait que les enfants ont un thymus grand et actif, alors que celui des adultes est presque totalement dégénéré, comme sont également très différentes la quantité et la qualité de leurs états de conscience respectifs. Je commençai alors à tester le niveau énergétique du système immunitaire et celui du CO des thêta. La corrélation entre les deux était très étroite.

S'il en est ainsi, me dis-je, il faudra étudier un lien possible, et entre *états de conscience et santé physique*, et entre *états de conscience et santé mentale*. Je me demandai si les attaques de panique avaient leur « spectre » de fréquences cérébrales et, si oui, si l'on pouvait guérir en modifiant les CO de ces fréquences. Je me demandai aussi ce qui arrive quand nous apprenons quelque chose et s'il existait un état de conscience parfait pour améliorer l'apprentissage. Et si, comme l'appétit vient en mangeant, en travaillant sur les CO des fréquences cérébrales, on pouvait améliorer la mémoire. Et, enfin, s'il existait un état parfait pour guérir et pour faire de la thérapie. Je commençai à concentrer les thérapies sur les CO des ondes cérébrales et les premiers résultats ne se sont pas fait attendre. J'avais depuis longtemps remarqué que nous avons presque tous trop d'énergie dans le CO de l'orthosympathique et trop peu dans celui du parasymphathique, déséquilibre qui est un signal précis de notre niveau de stress.

Après avoir pris confiance dans les ondes les plus lentes, les ondes delta (de 1 à 4 Hz), qui sont la fréquence du sommeil le plus profond, j'expérimentai l'effet d'un accroissement simultané des CO des ondes plus lentes : alpha, thêta et delta. Tous les sujets en sortaient profondément relaxés, certains même s'endormaient. Je connaissais déjà et utilisais en thérapie les quatorze chakras extracorporels. L'activation du CO des ondes delta amena d'autres découvertes intéressantes qui, au moins en partie, expliquent pourquoi on dort et pourquoi une partie du sommeil se passe en delta. La mosaïque commençait à prendre forme. Pour simplifier et standardiser les thérapies, je créai les caractéristiques vibratoires des ondes les plus intéressantes pour mon travail

et les utilisai largement. Les lignes qui suivent synthétisent les résultats de tout ce travail de recherche.

RÉSUMÉ

- L'Ajna est le chakra des neurones.
- Le Frontal est le chakra des astrocytes.
- Le Coronal antérieur est le chakra de l'oligodendrogliose.
- La Nuque mineure est le chakra de la microglie.

Plus bas que les ondes alpha : le rythme magique des ondes thêta

Elmer et Alyce Green sont deux chercheurs des états de conscience, qui ont exploré longuement l'état thêta, ondes encore plus lentes que les ondes alpha. Selon leurs expériences, la pratique des ondes thêta semble être reliée à une bonne santé et à une profonde transformation personnelle. Pourquoi ? La planète qui nous accueille a sa vibration particulière, aux alentours de 7,5 Hz. Ce n'est certainement pas un hasard si, plus ou moins autour de cette fréquence cérébrale, qui correspond au début des thêta, arrivent des phénomènes plutôt singuliers.

La bonne nouvelle est que produire une bonne quantité d'ondes alpha n'est pas difficile. La mauvaise nouvelle consiste au contraire dans le fait que, malheureusement, il faut des années, beaucoup d'années, pour apprendre à produire une grande quantité d'ondes thêta. Une autre bonne nouvelle est cependant que les énergies subtiles peuvent nous faire arriver au même résultat, je ne dis pas à la minute, mais certainement en quelques jours ! Nous verrons bientôt qu'une des clefs de voûte du problème est ce petit organe, caché entre les deux hémisphères, plutôt négligé par les neurosciences, qui s'appelle corps calleux.

L'état thêta est un niveau de conscience suspendu entre la veille et le sommeil et c'est dans cette phase intermédiaire que peuvent apparaître des souvenirs vivants, surtout de l'enfance, des images précises et inattendues, souvent apparemment dénuées de sens, que les psychologues appellent *images hypnagogiques*. Parfois, juste un peu avant de tomber endormi, apparaissent devant les yeux de notre esprit des visages d'inconnus, des lieux jamais vus auparavant, des situations qui semblent totalement dénuées de sens, au moins pour nous. Souvent, ces *rêveries* nous semblent appartenir à des esprits différents du nôtre, comme si, dans cet état de conscience fugace et mystérieux, nous nous étions involontairement reliés télépathiquement à quelque personne inconnue, à quelque partie inconnue du monde.

Les ondes thêta seraient-elles donc la porte qui ouvre les potentialités ESP ? Les confirmations sur la connexion thêta-phénomènes ESP sont nombreuses, même si, à mon avis, les choses ne sont pas si simples. Les expériences sur l'activation du CO des ondes thêta donnaient souvent lieu à des *rêveries*, à des rêves plus présents, surtout moins de stress, mais non à une augmentation significative des phénomènes ESP. La porte était plus en profondeur. Plus loin, nous parlerons d'une conjecture

intéressante du chercheur Thomas Bearden, selon lequel le cerveau pourrait se comporter comme un interféromètre, capable de modifier au moins en partie la réalité. Dans l'idée de Bearden, il ne suffit pas que le cerveau se trouve en thêta, il faut aussi que les deux hémisphères soient *synchronisés*. Ce que les expériences de Technique Énergo-Vibrationnelle confirment est que, dans cet état,

**la personne a accès à son matériel inconscient,
à l'association libre, aux idées créatives.**

De toute façon, il n'y a pas besoin de croire qu'activer un CO des ondes cérébrales signifie *tout court* stimuler les états de conscience correspondants. En premier lieu, parce que chaque groupe d'ondes est sûrement capable de stimuler et d'amorcer *de nombreux* états de conscience différents, en second lieu parce qu'activer le CO des thêta, pour donner un exemple, signifie seulement que le sujet aura une plus grande facilité à entrer dans ces états amorcés par les thêta. Facilité n'est pas certitude. Dans la thérapie, c'est ensuite au thérapeute de guider l'entrée du patient dans un état ou un autre, avec des suggestions verbales ou toute autre technique valable.

En thêta :

- accès à notre propre matériel inconscient ;
- association libre ;
- idées créatives ;
- rêves lucides ;
- souvenir facilité des rêves ;
- efficacité des visualisations et des suggestions ;
- apprentissage facilité ;
- acceptation de la nouveauté.

Beaucoup de sujets ont remarqué que se souvenir des rêves est plus facile quand on active le CO des thêta. Ce qui peut être très utile dans la pratique des psychothérapeutes, mais il y a quelque chose d'encore plus remarquable. En thêta, il y a une chute des barrières, une acceptation non critique des informations, des suggestions. En somme, quelque chose de très voisin de l'hypnose. Mon expérience personnelle, d'abord, puis celle de beaucoup de mes élèves ensuite confirment qu'*apprendre en thêta est beaucoup plus facile*.

À ce stade, nous pouvons recommencer à réfléchir sur la capacité des enfants à apprendre avec tant de facilité et sans effort.

Un champ d'application très prometteur devrait être l'enseignement des langues étrangères, où sont très importantes les barrières intérieures, qui freinent la rapidité de l'apprentissage. Par ailleurs, ceci a déjà été tenté avec succès par des techniques qui prennent le nom de *Superlearning*, ou « Superapprentissage ».

Grâce à la Technique Énergo-Vibrationnelle, l'emploi du thêta pourrait être beaucoup plus simple et donner lieu à des résultats encore plus spectaculaires. Un autre champ d'application pourrait être celui des programmes de rééducation des alcooliques et des personnes dépendantes de drogues.

Les enfants et les oligodendrocytes. Je me rappelle que ces cellules assurent aux neurones le revêtement myélinique, sans lequel leur efficacité est nulle. Ce revêtement se complète au cours des années et s'achève vers quinze ans. C'est pour cela que les petits enfants ont des difficultés à se tenir droits sur le dos, à bouger la tête et à accomplir tous ces mouvements qui pour un adulte sont normaux. Le développement du revêtement des oligodendrocytes arrive donc dans les premières années de vie. Ce n'est pas par hasard si, à cette époque, la fréquence thêta est si importante : en thêta, une grande quantité de bioénergie est véritablement répartie entre les oligodendrocytes, pour hâter le développement du cerveau. Il est aussi possible que dans ce processus, les cellules de revêtement ne jouent pas seulement un rôle passif, mais interviennent, d'une certaine façon encore ignorée, dans le choix de certaines connexions et dans la destruction d'autres.

Nous ne percevons que ce que nous connaissons déjà

Un sujet qui m'est souvent soumis est le suivant : pourquoi donc, si les énergies subtiles sont presque omniprésentes et font ainsi partie de notre vie quotidienne, n'en a-t-on pas la moindre conscience ni connaissance ? C'est un sujet intéressant, qui mérite au moins un petit approfondissement. Pourtant, la question serait correcte si l'on y ajoutait un *aujourd'hui*. Aujourd'hui, l'homme civilisé et technologique n'a plus cette perception. Dans son passé, il l'a eue, évidemment : il y a des milliers de monuments antiques, situés dans des lieux de haute énergie, qui sont là pour le démontrer. En second lieu, il faut réfléchir sur le concept de *réalité consensuelle*. Dans le livre *Stati di coscienza (États de conscience)* de Charles Tart, il y a un dessin qui illustre mieux que mille mots ce concept. On voit un petit homme face à la réalité, qui se déroule devant lui comme un ruban. Sur le ruban sont représentés différents objets, choses, personnes, animaux. Le ruban a une réplique dans la mémoire du petit homme : l'image « chien » extrait de son esprit la forme d'un chien, « siège » d'un siège et ainsi de suite. À un certain moment, dans le ruban de la réalité apparaît un ange. La forme « ange » ne sort rien de l'esprit du petit homme, seulement un photogramme vide, un point d'interrogation. En somme, l'ange n'est pas vu, n'est pas perçu, simplement parce qu'il ne fait pas partie des choses déjà connues ou de la réalité consensuelle.

Une de mes amusantes expériences personnelles illustre mieux le concept. Quand j'ai commencé à travailler avec les valves des chakras, beaucoup de personnes, appelées

clairvoyantes (qui arrivent à voir l'énergie subtile), me dirent qu'elles ne voyaient rien de tel dans la racine chakrale. Après avoir commencé à tester avec les mains les valves, à travailler dessus et à vérifier les résultats positifs de la thérapie basée sur ce concept, toutes assurèrent pouvoir le voir parfaitement ! Les valves chakrales étaient devenues une réalité consensuelle...

Un jour, la perception des énergies subtiles sera une expérience courante et deviendra une réalité consensuelle pour la masse, reconnue par tous et l'enseignement des aspects les plus subtils ne demandera pas plus de quelques instants ou, plus probablement, commencera directement à l'école.

Il est probable, c'est au moins mon opinion, que les responsables de cet état « magique » de cohérence ne sont pas tellement les énergies cohérentes de type dense (lisez : vibrations électromagnétiques), mais plutôt, grâce au principe d'interaction, l'état de *cohérence subtile* entre les neurones, cohérence dont la dense est seulement un aspect. Avec l'aide consciente des énergies subtiles, nous pouvons apprendre à contrôler notre cerveau et à utiliser ces pouvoirs psychiques qui aujourd'hui semblent réservés à quelques-uns. Mais l'*output* de notre système nerveux est caché dans la profondeur de l'inconscient et nous sommes aujourd'hui inconscients de notre gigantesque potentiel et incapables de l'utiliser.

L'état thêta est relié à l'apprentissage et à notre capacité d'accepter le nouveau

Les enfants sont souvent en thêta et passent une grande partie du temps dans une sorte de *transe*. Je présume que cela est lié à la nécessité qu'a un enfant d'apprendre beaucoup de choses et de le faire rapidement. En thêta, apprendre est plus facile et plus rapide. Quand ils enseignent une langue étrangère, les enseignants se trouvent face aux barrières inconscientes de leurs élèves. Le premier impact avec la langue anglaise, pour un Italien, est de se trouver face à un ensemble de sons bizarres et non naturels, qui sont inconsciemment refusés. La même chose arrive, naturellement, pour un Anglophone qui veut apprendre l'italien. Ces barrières inconscientes sont très puissantes et font souvent de l'apprentissage et de l'enseignement des odyssées longues et pénibles.

Le problème de comment enseigner à des personnes adultes la perception subtile se trouve donc confronté, en plus de la réalité consensuelle qui nie l'existence de telles énergies, avec le fait qu'après la phase de l'enfance notre cerveau s'atrophie, pour ainsi dire, et le CO des ondes thêta s'affaiblit toujours plus. Ceci explique aussi pourquoi, au cours des années, les personnes trouvent toujours plus difficile d'apprendre des choses nouvelles. Avec la disparition des ondes thêta, on devient toujours plus rigide et cristallisé, la nouveauté dérange et est refusée. De la même manière, notre système immunitaire est capable d'apprendre, ou bien de se fossiliser et de refuser d'affronter les nouveaux défis à affronter. Le système immunitaire est une structure complexe et

intelligente, dotée de capteurs et d'une mémoire, et apprend (apprend continuellement, jour après jour) à se défendre des agressions externes. Devons-nous alors être surpris par le fait qu'il soit aussi activé puissamment par les ondes thêta ?

La suppression de l'alpha et la perception des « énergies non physiques »

Les études avec l'EEG (électro-encéphalogramme) semblent démontrer que, quand un sujet glisse dans un état de relaxation encore plus profond que l'alpha et quand ce rythme est remplacé par le rythme plus lent thêta, le sens de la réalité commence à changer. Cet état de conscience particulier a été défini par certains chercheurs comme « suppression de l'alpha », ce qui indique que chez le sujet sont présentes beaucoup d'ondes bêta et thêta, *mais aucune onde alpha*. Il s'agit d'un état de conscience insaisissable et difficile à étudier, parce que ce sont deux rythmes, antagonistes entre eux et reliés, surtout chez l'adulte, à deux états très différents : soit à la veille et à l'état d'alerte, soit aux minutes qui précèdent le sommeil profond. La pratique de la méditation peut amener à un certain contrôle de cet état mais, assurent de nombreux chercheurs, il faut beaucoup d'années de pratique, peut-être dix. La Technique Énergo-Vibrationnelle donne un raccourci, qui réduit notablement les temps !

Quand le sujet entre en suppression de l'alpha, le système de croyance dans les lois ordinaires de la nature (au moins de celles qui font partie de la réalité consensuelle) semble s'atténuer. La personne commence, pour employer les mots d'un chercheur, à percevoir les « énergies non physiques ». Nous pouvons dire, plus simplement et correctement, que, avec la suppression de l'alpha, le sujet commence, à sa manière, à percevoir les énergies subtiles !

J'ai toujours été fasciné par l'idée d'une technique qui permette à tous, ou presque, de percevoir les énergies subtiles. J'étais et suis convaincu que l'hostilité de la science orthodoxe à se pencher sur ces champs d'investigation naît du nombre insuffisant de personnes capables de les percevoir avec une certaine précision. Tant que ceux qui sont capables de le faire seront une petite minorité, la graine de la science des énergies subtiles ne sera rien de plus qu'une graine et l'arbre ne grandira jamais. Les choses changeront toujours plus vite quand pour 20, 30 ou 40 % des personnes la perception subtile sera un fait avéré. On parle, à ce propos, de masse critique. Nous en sommes encore revenus au concept de réalité consensuelle, non ?

À la recherche du training parfait

Oui, mais comment obtenir cela avec des moyens simples et des résultats optimaux ? Les techniques qui sont employées dans les trainings ordinaires sont bonnes, mais pas optimales. Bien que j'aie moi-même inventé en leur temps quelques techniques pratiques pour activer la sensibilité, dans les débuts, un grand nombre de personnes ne réussissaient que peu à entrer dans cet état particulier de conscience, relié à la perception des énergies subtiles. Certaines d'entre elles se décourageaient

et, avec le temps, abandonnaient la pratique et les exercices. Les nombreux trainings menés m'avaient démontré que seule une petite minorité (disons 10 ou 20 % des personnes) avaient vécu, dès le premier exercice, cet *insight* particulier qui consiste à percevoir immédiatement l'énergie subtile.

Je sais immédiatement qui perçoit l'énergie subtile : la face s'illumine, dans un mélange de surprise, d'incrédulité et de joie. Les autres sentent « quelque chose », mais sont encore plongées dans le doute hamletien : est-ce que je sens vraiment ou est-ce mon imagination ? Beaucoup de ce pourcentage moins chanceux, avec le temps, peuvent devenir très capables, d'autres perdent. Après le premier exercice, le pourcentage augmente, mais à mon avis, la première expérience est celle qui compte. Malheureusement, 10 ou 20 %, me disais-je, c'est encore trop peu. Il faut enseigner non seulement *comment percevoir l'énergie subtile*, mais aussi *comment entrer dans cet état de conscience particulier, dans lequel tous sentent dès la première fois l'énergie subtile*.

Les premières expériences de training avec les ondes thêta

L'étude du CO des ondes thêta, donc, unie à la technique des « robinets », pouvait apporter une solution à mon problème. Les ondes thêta, m'ont dit des centaines d'expériences, sont activées puissamment, non seulement par le CO des ondes thêta, mais aussi par l'activation *soit du Coronal antérieur, soit du Cardiaque postérieur et du thymus*. Je m'étais rendu compte depuis longtemps que le thymus est alimenté par le Cardiaque postérieur. En posant le pouce sur le majeur et l'annulaire, on obtenait l'amplification maximum du CO des ondes thêta. Malheureusement, cette amplification n'était pas encore suffisante pour obtenir des résultats d'une grande évidence. Il fallait quelque chose qui donne encore plus d'énergie. Il m'est venu à l'esprit que l'amplificateur du CO était depuis longtemps à ma disposition et qu'il s'appelait Cleanergy ! Je commençai alors à expérimenter dans le training de personnes, totalement inexpérimentées en énergies subtiles, cette simple technique. Au cours des phases initiales du training, je priais les personnes, pendant qu'elles écoutaient mes petits discours d'introduction, d'utiliser leur Cleanergy, en mettant les deux pouces sur le côté aspirant et les deux majeurs et les deux annulaires sur le côté projetant. Après quelques petites difficultés initiales, aujourd'hui toutes sont capables de le faire et restent ainsi pendant toute la durée de la phase d'introduction. Pendant que je parle, leurs chakras destinés à la production des ondes thêta s'activent énormément.

Une fois la phase initiale terminée, je passe à mes exercices habituels d'activation de la sensibilité subtile et, avec une facilité surprenante, une grande partie des personnes du groupe (parfois toutes) découvrent qu'elles perçoivent l'énergie.

Quand on active l'état thêta, l'énergie des oligodendrocytes augmente. Quand on active le Coronal antérieur, on active l'état thêta.

La connexion complète est donc : chakra coronal antérieur - oligodendrogliie - état thêta - système immunitaire.

Le corps calleux : connexion entre les deux personnalités cérébrales

Revenons encore une fois à nos deux hémisphères cérébraux. Le lien entre deux entités aussi distantes se fait principalement grâce à la connexion de quelques millions de neurones (remarquez : *seulement* quelques millions) d'un petit organe, appelé corps calleux. Il a la forme d'un C renversé, le ventre en l'air et la convexité en bas, pour bien se comprendre. Si l'on réfléchit un moment, on se rend compte que le petit organe est une sorte de col de bouteille entre deux hémisphères. Ceux-ci contiennent peut-être dix milliards de neurones, le corps calleux seulement une centaine de millions, ce qui veut dire cent fois moins. Chacune de nos activités requiert une étroite collaboration entre les deux parties de notre cerveau. Nous avons vu que, quand nous rencontrons un ami, c'est le droit qui reconnaît son visage et le gauche qui lui attribue un nom. En réalité, chaque tâche requiert cette collaboration. Même le musicien ne compose pas seulement grâce au droit, mais, en gardant présent que la musique a une composante quasi mathématique, il résout une infinité de problèmes qui demandent l'usage du gauche. Le mathématicien résout des équations avec le gauche, mais découvre et invente de nouvelles choses avec le droit. Les exemples pourraient se multiplier et, en réalité, concernent aussi l'homme de la rue dans sa vie quotidienne. Nous devons donc en conclure que le corps calleux est une structure extrêmement importante.

Mais les informations sur cette petite et mystérieuse structure sont vraiment rares. Le traité *Neuroscience* du département de neurobiologie à la *Duke University* (1997), dans ses quelque six cents pages, ne consacre au corps calleux que trois paragraphes, pour un total de moins d'une dizaine de mots. Un autre traité (*Neuroscience: Exploring the Brain* de M.F. Bear, B.W. Connors et M.A. Paradiso, 1998) n'est pas plus prodigue : trois lignes ! La chose devient très étonnante, si l'on pense que la dite « Nature » a prévu, pour ce petit organe insignifiant, le plus grand des chakras corporels (ceci n'est vrai que pour les personnes saines), le *chakra coronal central*. Il y a de quoi éveiller des soupçons.

Quelques opérations, tentées à l'époque pour guérir certaines pathologies, consistaient à couper le corps calleux, avec comme résultat de laisser les deux hémisphères séparés. Le résultat sembla d'abord privé d'effets collatéraux, mais, avec le temps, on découvrit que les sujets, qui avaient subi de telles opérations, commençaient à montrer d'étranges comportements. Par exemple, l'hémisphère droit reconnaissait les images des objets montrés au patient, mais son hémisphère gauche ne savait pas leur donner un nom ! Pour l'instant, nous n'approfondirons pas davantage la nature, surtout du point de vue subtil, du corps calleux, mais nous nous promettons d'y revenir, dès que nous en saurons davantage sur le cerveau.

Delta : les ondes du sommeil profond

Les ondes delta sont les plus lentes : de 1 à 4 Hz. Elles correspondent au sommeil sans rêves et au coma. Cela semblerait un état complètement dépourvu de conscience,

et pourtant trop de témoignages de personnes revenues du coma, qui ont décrit de manière précise le déroulement d'une opération subie, les mots et les mouvements des médecins et des infirmières, font penser que ce n'est pas vraiment le cas. Beaucoup se sont vus flotter au plafond et, d'en haut, ont pu observer leur corps physique et la scène autour. À leur réveil, ils ont pu raconter en détail tout ce qui était arrivé dans la salle d'opération et, dans certains cas, même les dialogues entre le personnel médical. Beaucoup font l'hypothèse qu'il s'agit d'une sorte de projection dans un autre corps fait d'une matière plus subtile que la matière physique : le corps astral.

En activant le CO des ondes delta, effectivement, on peut observer un phénomène extraordinaire : l'expansion des quatorze centres extracorporels. Chez la plupart des personnes, ces centres sont très petits, pas plus grands qu'une balle de tennis, mais pendant certaines phases du sommeil, il est possible de remarquer que, même partiellement, ces centres s'activent et leur diamètre croît jusqu'à un décimètre environ. Après le réveil arrive une autre chose étrange : petit à petit, ils reviennent à leurs dimensions habituelles, pendant que s'active et se remplit d'énergie un centre situé à deux ou trois centimètres sous le nombril, un centre connu par les Chinois sous le nom de *Tan Tien* ou aussi *Dan Tien*.

En étudiant le comportement des quatorze centres extracorporels, j'avais déjà remarqué ce phénomène : en activant les centres, on activait aussi le Tan Tien. Après quelque temps, les centres revenaient presque à leurs dimensions primitives, alors que le Tan Tien restait chargé pendant plus longtemps. Selon la tradition ésotérique chinoise, le Tan Tien est une sorte d'accumulateur, de coffre-fort d'une énergie que nous pouvons appeler « énergie-or ». Tous ces indices faisaient penser que, pendant la phase delta du sommeil, les quatorze centres extracorporels s'activent et l'énergie-or s'accumule dans le Tan Tien. C'était suffisant pour approfondir le sujet.

Les patients s'endorment

En plus de l'activation des thêta et des alpha, je commençai alors à intégrer aussi dans les thérapies le CO des ondes delta. Les patients réagirent très bien : tous se relaxaient beaucoup, quelques-uns semblaient entrer dans une espèce de transe, certains s'endormaient jusqu'à ronfler bruyamment ! Quand ils s'éveillaient de la transe ou du sommeil, ils disaient se sentir beaucoup mieux, relaxés et régénérés. L'un d'eux, qui avait des problèmes de sommeil, des difficultés à s'endormir, revint en disant que son sommeil s'était nettement amélioré, que maintenant il dormait plus profondément et plus longtemps.

Les résultats sur le CO des ondes delta me faisaient penser que les personnes avaient vécu une sorte de restructuration de ce champ qui, pour une raison quelconque, avait subi une distorsion de sa capacité à les faire entrer dans l'état de conscience du sommeil profond. On pouvait en conclure que l'incapacité à gérer une vaste gamme d'états de conscience devait être perçue comme un véritable syndrome.

Les ondes delta : l'activation des capteurs dans d'autres dimensions

La période delta occupe une partie du sommeil, pendant laquelle il semblerait que nous rêvions, ou plutôt la conscience semble annulée ou en suspens. Et pourtant, au réveil, nous nous rappelons d'étranges rêves dans lesquels nous avons revu et parlé avec des personnes mortes ou fait des choses ou parlé avec des personnes éloignées dans l'espace. D'autres fois, nous nous réveillons avec la solution toute faite à des problèmes qui nous ennuyaient depuis longtemps, d'autres fois encore, nous avons conscience de notions qui nous donnent l'impression d'être venues d'un autre endroit de l'Univers, presque comme si elles ne nous appartenaient pas.

J'avais déjà découvert les connexions des quatorze centres extracorporels avec quelques chakras du circuit principal. Je savais déjà que, en activant un centre ou l'autre, on activait aussi un chakra déterminé : par exemple, en activant le deuxième centre supérieur, on active aussi le chakra solaire antérieur ; en activant le second inférieur, on active le Solaire postérieur et ainsi de suite. J'avais donc imaginé qu'il existait une connexion étroite entre les sept couples des centres extracorporels et les sept dimensions de la tradition ésotérique. Cette hypothèse ouvrait la porte à un grand nombre de questions. Par exemple : que sont réellement ces sept dimensions ? Pourquoi sommes-nous dotés de couples de chakras extracorporels dans ces sept dimensions ? À quoi servent-ils ? À cette époque, j'avais l'habitude d'expérimenter toutes sortes d'activations des quatorze centres et j'avais remarqué que cela avait un étrange effet sur moi : si je me concentrais beaucoup sur un problème dont je n'arrivais pas à trouver la solution, quelques jours plus tard, je m'éveillais un matin, *avec la solution parfaite et complète dans la tête*. La sensation que me procurait le phénomène était très étrange : j'avais l'impression que, pendant le sommeil, mon esprit était allé pêcher dans un quelconque coin de l'Univers ce dont j'avais besoin. L'impression était accompagnée d'une perception d'étrangeté de la solution, de quelque chose, pour ainsi dire, d'extra-terrestre. Attention, je ne suis pas en train de parler de Martiens ! Je dis seulement que c'était comme si la solution n'avait pas été engendrée par mon esprit.

Évidemment, le concept d'inconscient peut expliquer ces phénomènes. Mais qu'est-ce que l'inconscient ? Mon hypothèse est que, selon Jung, il existe un inconscient collectif, une gigantesque matrice d'idées, de perceptions, de souvenirs que, justement pendant la phase delta, nous pouvons contacter. Le grand psychologue soutenait l'existence de phénomènes de « synchronicité » qui expliqueraient les coïncidences et autres faits mystérieux. Je me souvins alors soudain d'un épisode vraiment merveilleux, survenu des années auparavant. J'étais assis sur le balcon de la maison, en compagnie d'une personne que j'appellerai Laura. Laura me racontait comment C.G. Jung était arrivé au concept de synchronicité. Un jour, il était en compagnie d'une patiente, qui lui racontait un de ses rêves, dans lequel un scarabée jouait un rôle. Pendant qu'ils étaient dans le jardin, voici que, à la fin du récit, un beau scarabée se posa sur la table ! À peine Laura finit-elle son récit qu'un scarabée se posa sur la table entre elle et moi !

Une synchronicité dans la synchronicité ! Quelle est la probabilité qu'un scarabée se pose sur la table d'un balcon d'une maison de ville, précisément quand on parle d'un autre scarabée qui se pose sur une table, au moment même où l'on parle d'un scarabée dans un rêve ? Une probabilité tellement petite qu'on pourrait la considérer comme nulle. Eh bien, cela est arrivé. C'était peut-être un message de la part de Jung lui-même, pour m'avertir qu'un jour j'aurais à me rappeler de son inconscient collectif ? Je ne le sais pas et je ne le saurai probablement jamais, mais cet épisode s'inscrit dans ma mémoire et me revint à l'esprit des années après.

Les deux canaux extracorporels sont le céleste et le tellurique.

Tous les deux sont la liaison entre les quatorze centres extracorporels (CEC), dont sept supérieurs et sept inférieurs. Les CEC s'activent pendant le sommeil en stimulant le CO des ondes delta. Quand les quatorze CEC s'activent, ils produisent de l'énergie-or dans laquelle sont présents trois aspects :

1. des informations ;
2. de la bioénergie ;
3. une sorte de capacité à la superconduction subtile.

Vous trouverez d'autres particularités sur ES. Un examen approfondi des CEC et de l'énergie-or sera fait dans le second volume d'*Anatomie subtile*.

Il semblait, à ce stade, que les ondes delta, avec leur capacité à stimuler le sommeil profond et à activer les quatorze centres extracorporels, jouaient un rôle de premier plan. Examinons en détail ce qui arrive quand le CO des ondes delta active les centres. La première chose que l'on peut remarquer est l'expansion du canal céleste et du canal tellurique. À travers eux circule une énergie particulière, l'énergie-or, justement. Dans *Énergies subtiles*, j'ai parlé longuement de cette énergie, et ici je ne m'appesantirai pas sur ses extraordinaires potentialités. Je renvoie le lecteur à ce livre. Ici, je veux seulement introduire quelques concepts qui seront approfondis ensuite dans le prochain volume d'*Anatomie subtile*.

Nous pouvons commencer par nous demander ce que sont ces sept dimensions. Dans la physique moderne, on commence à parler d'un univers multidimensionnel, dans lequel, en plus des trois dimensions spatiales (ou quatre si l'on considère aussi le temps), seraient aussi présentes d'autres minuscules dimensions, tellement petites qu'elles auraient échappé à notre observation jusqu'à aujourd'hui. Des élaborations mathématiques super compliquées démontrent la possibilité d'existence d'autres dimensions cachées, qui feraient arriver à un total de onze ou même vingt et un. Je m'arrête en disant que s'il s'agit de théories ou spéculations très intéressantes, il est probable que les sept dimensions dont on parle dans le mysticisme soient quelque chose de très différent. Dans la littérature ésotérique, on en trouve de nombreux indices, même si leur nombre n'est pas toujours le même, d'une tradition à l'autre. On passe de multiples de sept, à sept, à trois. Le mystique Daskalos, guérisseur et ésotériste de Chypre, parlait seulement de trois dimensions : la dense, de laquelle nous

sommes bien conscients, la psychique et la noétique. La deuxième, la psychique, correspond plus ou moins à nos deuxième et troisième : il s'agit, selon Daskalos, des dimensions des émotions et des sentiments. La troisième, la noétique, correspond à nos dimensions de la quatrième à la septième. Daskalos, de plus, parle d'une « personnalité permanente », qui rappelle de très près ce que nous sommes en ce moment en train de découvrir à propos d'une huitième dimension liée au temps...

Selon Daskalos, il existe trois dimensions :

- 1) la première est la **dense**, qui est la réalité tridimensionnelle ;
- 2) la deuxième est la **psychique**, la réalité des émotions, des sentiments et des désirs ;
- 3) la troisième est la **noétique**, niveau de l'intelligence et de l'intuition.

Dans les trois dimensions existent autant de matières, petit à petit plus subtiles à partir de la dense. Dans la dimension psychique, la matière relative peut être modifiée par les pensées, il est suffisant de penser à un objet pour le voir devant soi. À notre mort, notre conscience passe d'abord à la dimension psychique et ensuite à la noétique.

Les sept dimensions :

- la première correspond au niveau du corps biologique ;
- la deuxième, au niveau émotionnel inférieur (colère, affection, sont dans ce sens des émotions inférieures) ;
- la troisième, au niveau émotionnel supérieur (amour inconditionnel, courage) ;
- la quatrième et la cinquième, au niveau mental ;
- la sixième et la septième, au niveau « inspirationnel » aussi de nature spirituelle.

La créativité peut devenir une expérience commune

Le corps calleux : en thérapie, j'avais plusieurs fois décongestionné cet organe, surtout chez des patients avec des problèmes psychiques. L'effet de la thérapie n'était pas toujours éclatant, mais, avec le temps, portait ses fruits. Les psychothérapeutes, qui suivaient certains de mes patients, remarquaient une amélioration de leur comportement, quelques aspects de la personnalité s'intégraient et on remarquait quelques petits mais importants changements psychiques. J'avais donc appris à ne pas sous-évaluer ce petit organe. Que le patient soit troublé psychiquement ou non, je pratiquais toujours et la thérapie du CO des ondes delta et la décongestion du corps calleux dans la thérapie type. De plus, depuis longtemps, je faisais la même chose sur moi.

Ces expériences m'avaient appris que :

**le corps calleux est un des organes les plus « sales »
au niveau subtil de l'organisme tout entier.**

Notre esprit : la réalité la plus difficile à analyser de l'Univers. Selon les traditions ésotériques, il existe donc plusieurs dimensions dans lesquelles notre conscience est active (même si nous n'en sommes pas toujours conscients). Selon la biologie, l'aspect émotionnel est géré, dans le cerveau, par le **système limbique**, constitué de cinq organes :

- 1) l'amygdale ;
- 2) le lobe olfactif ;
- 3) l'hippocampe ;
- 4) le septum ;
- 5) le cortex cingulaire.

Évidemment, chacun de ces organes est géré par autant de chakras. Le prochain volume en tracera les cartes complètes.

Après une thérapie très longue sur ce petit organe, le fleuve de congestions qui en sortait semblait ne jamais vouloir s'assécher. Ce qui n'est pas étrange si l'on pense à son rôle de liaison entre les deux hémisphères. Chaque stratégie mentale d'une quelconque importance requiert la collaboration continue des deux hémisphères. Combien de milliers de signaux électriques le traversent par seconde ? Je ne sais pas, mais je crois qu'il s'agit d'une activité frénétique. Chaque passage, par l'effet de réciprocité denso-subtile, laisse sa trace subtile, un petit blocage ou comme je l'avais appelé tout de suite, un *lien*.

« Voler » dans les autres dimensions avec les ondes delta.

Dans le sommeil profond ou également quand nous activons le CO des ondes delta, c'est comme si notre conscience volait dans d'autres dimensions, à la découverte d'autres mondes, à la recherche d'informations d'inspiration. Au réveil, tout cela peut se transformer en un rêve révélateur, sur lequel méditer.

Le rêve peut devenir un message du Soi, capable de transformer notre vie.

Quand les informations, surtout celles descendant le long du canal céleste, qui semblent les plus importantes, rejoignent le corps calleux, elles doivent être réparties entre les deux hémisphères, pour être soumises aux processus cérébraux, qui doivent les transformer en idées, souvenirs, songes, intuitions. Malheureusement,

le corps calleux de la majorité des personnes est partiellement bloqué et cette élaboration n'arrive pas ou, même quand elle a lieu, est déformée ou minime.



Beaucoup de personnes se sont présentées à moi ces années-là en soutenant être capables de se relier à des guides spirituels, au moi ou à d'autres réalités supérieures. Ces relations servaient, selon elles, à obtenir des informations et des messages. Cette pratique est appelée par certains *channeling*, soit « devenir canal ». La plupart d'entre elles, cependant, sans le savoir, sont seulement reliées à leur inconscient inférieur ou moyen et c'est de là que proviennent les messages, qui devraient avoir une nature bien plus haute. Une bonne partie des livres *New Age* sont de cette nature. Je dois admettre que j'éprouve une certaine envie quand je lis que leurs auteurs ont reçu toutes leurs instructions en deux ou trois jours de *channeling*. Bienheureux sont-ils ! Malheureusement, après, la lecture des livres révèle souvent toute l'inconsistance des informations, dont la plus grande partie est vague, non concluante et privée de toute application pratique. À travers tant de faux « canaux », cependant, il y en a quelques bons. Le diagnostic énergétique pour comprendre la véritable nature du *channeling* est très facile : il suffit de tester le corps calleux. Si celui-ci est presque « transparent » et chargé d'énergie, il s'agit d'un vrai *channeling*, autrement c'est quelque chose d'autre.

La créativité peut devenir une expérience commune. Il suffit de connaître les techniques correctes pour activer les quatorze centres et pour le nettoyage subtil du corps calleux. Il faut, avant tout, faire la clarté sur le concept même de *channeling*. Trop de confusion estampillée *New Age* a fait de ce sujet quelque chose qui fait tordre le nez aux psychologues. Et selon moi, avec raison. Personnellement, je considère comme d'extraordinaires phénomènes de *channeling* des personnages comme Mozart, Rossini, Einstein, Léonard de Vinci et tant d'autres grands créateurs de tous les temps. Voici, peut-être, le mot correct que nous devrions substituer à celui fumeux et équivoque de *channeling* : créativité. Les anciens Grecs, qui en savaient bien davantage que ce que l'on imagine aujourd'hui, soutenaient que l'inspiration venait au scientifique et à l'artiste de l'extérieur. Une divinité, la Muse, était la véritable inspiratrice et le créatif, l'instrument, le canal de cette inspiration.

Je pense que, quand les techniques qui sont à la base de la Technique Énergovibrationnelle seront augmentées et perfectionnées, la créativité pourra être enseignée à l'école, avec un avantage énorme pour l'humanité tout entière.

RÉSUMÉ

- 1) En delta on active les CEC,
- 2) qui génèrent de l'énergie-or,
- 3) qui descend le long du canal céleste ou ressort le long du canal tellurique,
- 4) enfin, rejoint le Tan Tien,
- 5) lequel l'emmagasine.
- 6) La composante de l'énergie-or qui contient des informations rejoint le corps calleux, qui la distribue dans les deux hémisphères cérébraux,
- 7) le cerveau élabore ces informations.

Chakras et états de conscience

J'avais donc commencé à tester des personnes pendant des exercices de relaxation ou de méditation. En reportant les diverses expériences, j'avais trouvé une corrélation très forte entre le niveau de relaxation et les chakras : quand la personne était en état de veille, l'Ajna était très actif, quand elle fermait les yeux et commençait à se relaxer, l'Ajna semblait s'éteindre et le Frontal commençait à s'activer. Si le sujet continuait à se relaxer et commençait à entrer en un état profond de méditation, le Frontal aussi avait tendance à baisser et le Coronal antérieur commençait à s'activer. Tout ceci démontrait qu'il y avait une corrélation entre les états de conscience et quelques chakras de la tête et qu'elle était très étroite.

Je commençais à comprendre que, dès que mute notre état de conscience, notre schéma énergétique change presque en même temps. Ceci pouvait avoir une utilité dans l'analyse énergétique d'un sujet : si c'était l'Ajna le plus actif, lui-même se trouvait en « bêta », si c'était le Frontal, la personne était relaxée et se trouvait en « alpha ». Si, enfin, c'était le Coronal antérieur qui était le plus actif, cela signifiait qu'elle était très relaxée, dans un état de transe ou de profonde méditation.

La question qui surgissait de ces considérations était : est-il possible de changer d'état de conscience à travers l'activation des chakras ? En d'autres termes, supposons qu'une personne soit en « bêta », en activant le Frontal, est-il possible de l'amener dans un état de plus grande relaxation ? Si je pouvais faire cela, j'avais trouvé un moyen très simple et extrêmement utile, non seulement pour amener une plus grande relaxation et réduire le stress, mais aussi pour diriger le patient vers des états de restructuration psychique, très intéressants en vue de la guérison. Je savais en fait que l'état dans lequel se trouvaient une grande partie des patients était le « bêta », caractéristique du stress, de l'anxiété et de la préoccupation. En reliant au Cleanergy une électrode semblable à celles que l'on utilise dans les électro-encéphalogrammes, je découvris facilement que c'était effectivement possible. La réponse venait avec quelques minutes de retard si la personne était peu stressée, un temps plus long, si elle l'était beaucoup. La réponse de relaxation arrivait, aussi, tôt ou tard. Je passai en revue amis et connaissances à la recherche de cobayes et tous répondirent de la même manière : « Je me sens beaucoup plus relaxé qu'avant. »

Ceci expliquait beaucoup de choses sur l'état de veille, mais je me demandais s'il était possible d'utiliser les mêmes techniques pour induire le sommeil. Comme nous l'avons vu, les phases du sommeil le plus profond sont caractérisées par un tracé d'ondes très amples et lentes, les ondes delta. Pendant ces phases, j'avais remarqué une activation très nette du Coronal central. Était-il possible de faire s'endormir une personne, seulement en activant les chakras appropriés ? Les expériences furent assez bonnes, puisque les patients se relaxaient beaucoup, mais pas trop encourageantes s'ils voulaient vraiment s'endormir. La stratégie encore une fois n'était pas d'agir directement sur les chakras, mais plutôt sur les CO des ondes plus lentes. Je mis au point un premier petit protocole, qui prévoyait quelques minutes en alpha, moyennant

l'activation du Frontal, quelques minutes en thêta, avec le Coronal antérieur et enfin le passage en delta grâce au Coronal central. Le virage eut lieu quand je modifiai le protocole ainsi :

1. pendant quelques minutes (cinq ou six sont suffisantes), activer le CO des ondes alpha ;
2. pendant quelques minutes, activer le CO des ondes thêta ;
3. pendant quelques minutes, encore, activer le CO des ondes thêta.

En tout, le protocole demandait une quinzaine de minutes. Surprise : une personne sur quatre ronflait fortement à la fin !

Après avoir pris confiance dans les CO des ondes les plus lentes, les delta (de 0,1 à 4 Hz), j'expérimentai l'effet d'une augmentation *simultanée* des CO des ondes alpha, thêta et delta. Tous les sujets en sortaient profondément relaxés, certains s'endormaient même. Je connaissais déjà et j'utilisais en thérapie les quatorze chakras extracorporels. L'activation du CO des ondes delta apporta d'autres découvertes intéressantes qui, au moins en partie, expliquaient pourquoi on dort et pourquoi une partie du sommeil a lieu en delta. La mosaïque commençait à prendre forme.



Comment les états de conscience influencent le corps

Avec le temps, à force de travailler sur les états de conscience, je métais donc rendu compte que je pouvais les tester comme je le ferais de tous les effets des chakras. D'autre part, il était logique de penser que pour chaque état de conscience il devait y avoir un champ ordonnateur (CO), qui le gouvernait et la différence imaginée entre les chakras et les CO était que les premiers étaient des CO locaux, les seconds étaient non locaux. Il suffisait d'arrêter de penser que le CO des ondes bêta ou celui des ondes alpha devaient être « quelque part ». Ils existaient et c'était tout.

RAPPELONS QUE :

Quand on active le CO des ondes thêta, on active aussi, même si c'est partiellement, le CO du système immunitaire.

Quand on active le chakra basal ou le CO du tissu conjonctif, on active un peu le CO des ondes alpha. Il existe donc une connexion « énergie des tissus - état alpha ».

En même temps, si l'on active le *Ming Men*, on active aussi le CO des bêta. Le *Ming Men* contrôle tant les reins que les surrénales.

L'état bêta est relié à l'activité des surrénales et du système orthosympathique.

En commençant à travailler avec les CO des états de conscience et sur la base des connexions entre eux et le corps, je me demandai si la dégénération progressive du thymus et celle du système immunitaire chez les adultes n'étaient pas corrélées à leur incapacité à entrer facilement, comme les enfants, en état thêta. Je me suis mis alors à tester toutes les personnes avec des problèmes de système immunitaire, comme des infections ou même le cancer et remarquai que ce qui les différenciait le plus des personnes avec un bon système immunitaire était vraiment leur incapacité à produire de grandes quantités d'ondes thêta. Cela, d'autre part, n'était pas en opposition avec les effets bien connus du stress sur l'activité du système immunitaire. La nouveauté était plutôt dans le fait qu'il était possible de la stimuler, grâce à quelques chakras et quelques CO. Ces expériences démontraient le lien entre états de conscience et santé.

Énergie cohérente

Le laser est une technique qui a trouvé de nombreuses applications en médecine, en chirurgie, dans l'industrie et les technologies d'avant-garde. Cet instrument génère une lumière très particulière. Alors qu'un faisceau de lumière ordinaire ou incohérente est un ensemble de beaucoup de couleurs différentes, dont la résultante produit la sensation d'une couleur dominante, un faisceau laser est composé au contraire exclusivement de lumière d'une seule fréquence, en ondes qui voyagent dans l'espace de manière ordonnée, parfaitement alignées l'une avec l'autre. Cette lumière est appelée *cohérente*.

Pour mieux comprendre ce principe, utilisons une analogie : un *la* joué par une flûte est très différent du même *la* joué par un violon. La note de la flûte est presque pure, une note privée d'harmoniques (c'est-à-dire de vibrations qui résonnent avec la principale). La note du violon est au contraire riche d'harmoniques : c'est le *la* avec en plus beaucoup d'autres vibrations. Donc, imaginons deux flûtes qui jouent la même note. Un musicien dira qu'elles sont accordées, c'est-à-dire qu'elles jouent *exactement* la même note. Mais les deux notes ne formeront pas encore un faisceau cohérent. Pour que les deux vibrations soient cohérentes, elles doivent démarrer exactement au même moment et parcourir l'espace de manière ordonnée, parfaitement alignées ou, en utilisant un terme plus correct, qu'elles soient *en phase*. L'énergie cohérente dense a des particularités et des propriétés extraordinaires. *Mais l'énergie subtile cohérente a des propriétés encore plus extraordinaires et troublantes.* Il s'agit d'un sujet passionnant sur lequel je reviendrai dans le prochain volume.

Une application du laser est l'*hologramme*, une image qui est créée en « congelant » des modèles d'interférence optique. Derrière ce mot un peu difficile et inhabituel se cache un phénomène vibratoire que chacun de nous connaît bien en réalité : quand nous avons jeté, au moins quand nous étions enfants, deux cailloux dans un bassin plein d'eau, nous avons créé des interférences. Chaque caillou crée un véritable « train d'ondes » qui interagit avec celui de l'autre caillou, formant des figures complexes qui s'appellent justement *figures d'interférence*.

L'hologramme, basé précisément sur ce phénomène appliqué au champ optique, c'est-à-dire en utilisant la lumière, s'obtient en éclairant le sujet avec deux faisceaux laser, installés de manière à interférer l'un avec l'autre. C'est un peu comme lancer deux « cailloux optiques » dans un « lac optique ». L'image ainsi obtenue, l'*hologramme*, est une interférence congelée sur un support physique, la pellicule photographique. Un hologramme, à regarder ainsi, ressemble à un fouillis de lignes et de couleurs apparemment dénuées de sens, mais, illuminé à nouveau par un faisceau de lumière laser, restitue le sujet dans toutes ses particularités et, chose encore plus stupéfiante, dans une parfaite tridimensionnalité.

Ces images, qu'on appelle holographiques, possèdent encore une autre particularité : si nous les coupons en deux moitiés et les illuminons avec un rayon laser, chacune des deux moitiés contiendra le sujet initial tout entier ! *On peut couper encore une des deux moitiés de nombreuses fois et obtenir des images toujours plus petites, qui, à part la perte de définition, reproduiront toujours l'original en entier.* De cette extraordinaire caractéristique naît une vision révolutionnaire du micro et du macrocosme, de la biologie, de l'esprit de l'homme, de la matière et de la nature même de l'Univers, que nous pouvons appeler *principe holonomique* :

dans le cosmos, chaque fragment possède les informations du tout.

Les pensées sont des holographies cérébrales qui changent la réalité

Le principe holonomique se révèle de grand intérêt dans le domaine neurologique. Le neuropsychologue Karl Pribram soutient que le cerveau est organisé selon un modèle holographique et la perception visuelle a lieu à travers une analyse de fréquences. La mémoire visuelle est un hologramme, ce qui explique pourquoi elle ne peut être localisée avec précision à l'intérieur du cerveau : comme dans l'holographie, le tout est présent sous forme codifiée dans chacune des parties.

J'ai déjà cité l'ingénieur nucléaire Thomas Bearden, auteur d'une thèse fascinante, qui rappelle ces concepts. Un *interféromètre* est une machine qui crée des interférences. Le cerveau peut-il être considéré comme une sorte d'interféromètre biologique ? Les neurones et les autres cellules cérébrales génèrent un énorme nombre de petits courants électriques et autant de champs électromagnétiques. Bearden envisage que les deux hémisphères cérébraux puissent former un interféromètre naturel hautement spécialisé, capable de créer de vastes zones d'interférence dans l'espace autour de lui. Ces interférences génèrent à leur tour des énergies et des matières subtiles ou si l'on préfère, des formes-pensées, qui seraient à la base de beaucoup des dits phénomènes ESP (sigle qui en anglais veut dire « phénomènes extrasensoriels ») : psychokinésie, télépathie, guérison paranormale. Enfin, la survenue d'événements dans notre vie serait modulée par cette activité : la pensée comme réalité potentielle, la pensée comme événement en puissance. En réalité, depuis toujours, les traditions ésotériques nous ont renseignés sur notre responsabilité personnelle, face aux événements positifs ou négatifs.

Les états de synchronie cérébrale et la créativité

Nous avons vu que la différence principale entre un laser et un faisceau normal de lumière est dans la cohérence de la lumière laser, cohérence qui donne lieu à ses fantastiques propriétés. Eh bien, l'interféromètre cérébral est d'autant plus efficace qu'il tend davantage à ressembler à un laser : en méditation ou en état de relaxation, notre cerveau produit des ondes cérébrales toujours plus cohérentes et de fréquence toujours plus basse, les niveaux alpha et thêta, qui dépassent l'état normal d'incohérence, caractérisé par le niveau bêta de l'état ordinaire de veille. Cette activité équilibrée des deux hémisphères s'appelle *synchronie cérébrale*, reliée, j'oublie de le dire, à des états de grande créativité et de bien-être. Des mesures faites avec l'électro-encéphalogramme démontrent qu'un symptôme de la dépression est la localisation permanente de la conscience dans l'hémisphère cérébral droit, c'est-à-dire une dissymétrie cérébrale constante. Nous pouvons imaginer que, quand nous sommes déprimés, l'interféromètre cérébral ne crée devant nous que des formes-pensées déformées que nous mettons à la place de la réalité et qui accroissent notre dépression. Les expériences en Technique Énergo-Vibrationnelle confirment totalement cette conjecture.

Les phénomènes ESP arrivent surtout vraiment quand non seulement une partie, mais *tout le cerveau* commencent à produire les lentes ondes alpha et surtout les encore plus lentes ondes thêta. Dans ces moments-là, presque toutes les cellules cérébrales peuvent s'accorder sur la même vibration, le cerveau entrer dans une phase de plus grande cohérence et les deux hémisphères s'équilibrer dans un état de parfaite synchronie. En somme :

**syntonie + synchronie + ondes alpha et thêta = parfaite interférence
= plus grande production de phénomènes ESP.**

CHAPITRE 5

De la théorie à la pratique : reprogrammons notre esprit à l'aide des énergies subtiles

Peut-on apprendre à apprendre ?

Pour le Superapprentissage, il faut redevenir des enfants

Apprendre, c'est éliminer l'inutile

Les effets du sommeil profond peuvent aussi être obtenus éveillé

Apprendre à dormir, apprendre à résoudre des problèmes quand on dort

Vivre la gamme entière des états de conscience

Des mudras aux robinets des états de conscience

Trois techniques simples pour induire des états de conscience

Exerçons-nous aux différents états de conscience

Que se passe-t-il quand on prend les positions 2 et 3 ?

Utiliser le Superapprentissage TEV : apprendre à apprendre

Utiliser le Superapprentissage TEV en musicothérapie

Utiliser le Superapprentissage TEV pour une séance de thérapie parfaite

Utilisons la technique : dominer les accès d'anxiété

Peut-on apprendre à apprendre ?

Nous avons passé des années à l'école, obligés d'apprendre une quantité incroyable de notions. On nous a enseigné la grammaire, la syntaxe et la littérature de notre langue et des rudiments d'autres langues étrangères, plus les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences et un grand nombre de dates, noms, formules et vers à mémoriser. Apprendre a été, pour beaucoup, l'odyssée des années scolaires. D'énormes efforts dédiés à l'étude du dictionnaire, de la grammaire et de la syntaxe d'une langue étrangère. Entre-temps, pendant qu'on nous obligeait à tout cela, personne ne nous a jamais appris *comment* apprendre cette masse d'informations. Et pourtant, quand nous étions petits, en relativement peu de temps, sans effort et souvent en nous amusant, nous avons appris les constructions fondamentales de notre langue maternelle et mémorisé des milliers de mots. Et pas seulement, parce qu'entre-temps, nous avons appris un nombre gigantesque de choses relatives à la réalité qui nous entourait : les noms des parents, famille et amis, la structure de notre maison et de celles de nos petits amis, la forme et le nom de nombreux animaux, les chemins dans le parc, les

relations et comportements sociaux, comment éviter les dangers et tellement, tellement d'autres choses. En somme, apprendre, tout petit, était littéralement un jeu d'enfant, alors qu'aujourd'hui cela demande effort, fatigue et application. De plus, il semble aussi que *se rappeler* ce qui a été appris soit un problème. Combien de fois avons-nous dit : « J'ai étudié cela autrefois, mais je l'ai complètement oublié. » Des matières entières dispersées dans l'oubli !

Qu'est-ce qui a changé de notre prime enfance aux années d'école ? En quoi sommes-nous différents aujourd'hui de ce que nous étions ? Les difficultés dans l'étude dépendent-elles seulement d'antipathies envers cette matière ou cet enseignant ou d'autre chose ? Évidemment, notre corps a changé, aujourd'hui nous sommes plus forts et plus grands, pour certains d'entre nous la santé n'est plus la même, mais ce qui a changé le plus profondément n'est pas seulement le corps, mais surtout *l'état de conscience*. Avez-vous jamais observé attentivement un enfant de deux ou trois ans ? Ses jeux, son rapport avec les nouveautés, son type d'attention ? Combien de fois nous est-il arrivé, au milieu d'une discussion entre adultes, avec un enfant au milieu du groupe, de découvrir que le petit, qui semblait totalement concentré sur ses jeux, avait écouté notre discussion et se rappelait peut-être au mot près ce qui s'était dit ? Comment était-ce possible ? Et pourtant le gamin semblait totalement immergé dans ses jeux ! Le fait est que les enfants apprennent de manière complètement différente des grands (heureusement pour eux). Ils apprennent dans leur état de conscience naturel, en thêta, sans effort, rapidement et en plaçant les choses apprises en profondeur, je dirais presque dans leur inconscient.

Dans son état de conscience naturel, l'enfant se fie à la réalité et aux autres sans aucune barrière. Avez-vous jamais demandé à un enfant de vous donner la main pour traverser la rue ? Il vous l'a donnée tout de suite, sans y penser et en vous faisant complètement confiance. Lorsque l'enfant grandit, la famille, l'école, la société, s'obstinent à l'« extirper » de son état de conscience naturel et à l'amener par force à l'état de conscience collectif, typique de l'alerte et de la défense : l'état bêta. Dans cet état, il apprendra à ne plus se fier à la réalité et aux autres et il *désapprendra à apprendre*. On lui apprendra qu'il est bien de se méfier des autres, qui sont un danger potentiel et qu'il ne doit pas faire confiance à des inconnus. Petit à petit, il perd sa curiosité naturelle vers le nouveau, son ouverture totale vers la réalité, ce qu'il absorbait avant facilement, comme une éponge absorbe l'eau.

Les parents riposteront que leur comportement est rendu nécessaire par les dangers que recèle la société. Naturellement, ils ont de nombreuses raisons, mais le prix à payer par leurs enfants est élevé. Le petit, graduellement mais irréversiblement, modifie son rapport avec la réalité et surtout avec les nouveautés et devient méfiant, fermé, rigide.

Les neurologues disent que la langue maternelle se trouve dans des régions complètement différentes de celles occupées par les langues apprises après l'enfance : c'est

comme si elle était à un niveau plus profond, que même de graves traumatismes crâniens ne peuvent annuler. De même, cela vaut pour les capacités acquises dans l'enfance : si les parents chantent ou font écouter de la musique régulièrement à leur enfant, surtout dans ses trois premières années de vie, il développera, une fois grand, une bonne oreille musicale, que des années d'études postérieures ne lui auraient pas permis d'avoir. Le cas de Mozart est, en cela, exemplaire. Le père, Léopold, amena le petit Amadeus à la musique, avec une approche totale : tout pour lui était occasion de sons et d'harmonie, même une cuillère frappant des verres remplis d'eau.

Nous avons vu que l'enfant passe beaucoup de temps en état thêta, alors que l'adulte est surtout en état bêta. En conclusion : on peut apprendre en bêta, comme nous le faisons d'habitude une fois grands, seulement au prix d'énormes difficultés et d'une grande fatigue et en courant le risque d'oublier tout rapidement, mais on peut aussi apprendre en thêta, sans effort et avec la certitude de ne presque rien oublier.

Pour le Superapprentissage, il faut redevenir des enfants

Georgi Lozanov est un psychiatre et pédagogue bulgare. Dans les années passées, il a connu une certaine popularité pour ses méthodes peu orthodoxes, mais efficaces d'enseignement. Ses techniques ont été décrites dans un livre de Lynn Schroeder et Sheila Ostrander, sous le titre : *Superlearning*, que nous pourrions traduire par *Superapprentissage* ou quelque chose d'approchant. En quoi consiste le Superapprentissage ? Lozanov est parti de la considération que, dans certains états de conscience particuliers, l'apprentissage semble énormément facilité. En utilisant la relaxation et certaines musiques, comme la musique baroque, Lozanov emmène les étudiants dans un état de profonde relaxation et, quand ces derniers ont rejoint le *top*, il commence à envoyer sur eux la matière. La méthode semble particulièrement efficace dans l'apprentissage de capacités, surtout pour parler et comprendre une langue étrangère.

Des recherches ultérieures ont permis de dévoiler le mystère du *Superlearning* : dans la relaxation très profonde, le cerveau commence à produire une certaine quantité d'ondes thêta, les vraies responsables de l'apprentissage. Dans l'état thêta, c'est comme si nous redevenions des enfants, nous ouvrant de nouveau aux informations. Les résistances, même totalement inconscientes, que nous opposons aux nouveautés, tombent en thêta et leur entrée dans notre esprit est grandement facilitée. Apprendre en bêta signifie au contraire que les informations que nous voulons absorber devront dépasser des barrières presque insurmontables. En thêta, la chose arrivera sans effort, simplement parce qu'il n'y a plus de barrières.

Le problème majeur consiste dans le fait qu'apprendre à entrer durablement en thêta peut être une question qui demande des années et des années d'expérience de la méditation. Par chance, tout ce que nous savons des chakras et de leur effet sur les champs ordonnateurs qui activent les ondes cérébrales nous permet de définir une technique simple, mais efficace, pour donner un maximum d'efficacité à nos lectures, à l'étude et enfin aux séances de méditation créative.

Apprendre, c'est éliminer l'inutile

On a vu comment le point focal de la communication entre les neurones est les synapses, les petits boutons qui les relient l'un à l'autre. Alors que chez les enfants, le nombre de neurones est plus ou moins égal à celui qu'ils auront adultes, la différence est au contraire énorme avec le nombre de *liaisons* entre les neurones, qui chez les enfants est très grand. Pourquoi les enfants, qui indubitablement savent moins de choses que les adultes, ont-ils plus de liaisons entre les neurones que ces derniers ? Les recherches semblent indiquer que, pendant le sommeil, arrive une sorte d'élimination de quelques liaisons et le renforcement d'autres. Il semblerait qu'apprendre consiste à éliminer les voies inutiles, en renforçant au contraire celles qui nous intéressent. La Nature prévoit au début, pour chaque être humain, un nombre incroyable de voies, comme si elle voulait nous laisser ouverte toute possibilité, toute potentialité.

Les mesures menées avec les méthodes de la TEV confirment les merveilleux résultats des neurosciences et disent aussi autre chose. Nous savons que les ondes delta sont celles du sommeil le plus profond, celui dans lequel il semble que rien n'arrive, pas même le rêve. Eh bien, le CO des ondes delta *est relié au CO des synapses*. Pour mieux dire : si l'on active avec le Cleanergy le CO des ondes delta, on active aussi, bien que partiellement mais cependant nettement, le CO des synapses et, au contraire, si l'on active le CO des synapses, on active partiellement aussi le CO des ondes delta. Donc, pendant le sommeil, il doit se passer quelque chose de très important dans les synapses. À l'intérieur de la cellule existent de très petits organes, appelés microtubules, vraiment de microscopiques tubes, qui concourent à former le squelette de la cellule, appelé *cytosquelette*. Ces microtubules, selon les recherches les plus récentes, ne seraient pas seulement de simples organes de soutien, mais beaucoup plus. Chaque activité cellulaire semble être dirigée par les microtubules, de la division cellulaire à la fabrication des protéines, au contrôle de la membrane, etc. En somme, on pense que les microtubules sont une espèce de *cerveau cellulaire*. C'est un sujet de grand intérêt, que j'approfondirai dans le prochain volume d'*Anatomie subtile*. Ici, je dirai seulement que les mesures de Technique Énergo-Vibrationnelle font penser à l'ensemble des microtubules de toutes les cellules du corps, comme à un système dans lequel chaque élément est en liaison avec tous les autres, à travers un mécanisme de communication inconnu. Ce système montre toutes ses potentialités quand on travaille sur des objectifs comme le système endocrinien, l'immunitaire, mais est aussi d'une grande efficacité sur tout autre aspect biologique.

Les effets du sommeil profond peuvent aussi être obtenus éveillés

Les neurones sont des cellules et, comme telles, ont à l'intérieur un grand nombre de microtubules. Dans ce cas, si nous admettons que les microtubules sont le cerveau de la cellule, les microtubules des neurones seraient le cerveau du cerveau ! Quoiqu'il en soit, la réponse entre les microtubules des synapses et les ondes delta est encore plus forte que ce qui a été décrit précédemment. Ou plutôt : en activant le CO des

microtubules des synapses, on active nettement le CO des ondes delta. Ce qui fait penser à une intense activité de restructuration synaptique, qui arrive pendant le sommeil profond, grâce aux microtubules. Trop difficile ? Ça va, nous en reparlerons dans le second volume, quand votre esprit sera préparé à des concepts qui maintenant vous semblent trop obscurs ! Pour l'instant, laissons partir les microtubules et travaillons sur des sujets plus simples.

Nous savons que les ondes delta sont reliées aux centres extracorporels (CEC) supérieurs et inférieurs. Nous avons vu, en fait, que si le CO des ondes delta s'active, les CEC s'activent aussi. Si vous ne vous rappelez pas de ce concept, revenez en arrière et relisez les lignes qui le décrivent. Nous savons, enfin, que ces chakras spéciaux externes au corps se comportent comme s'ils étaient les organes sensoriels de l'homme multidimensionnel. C'est à travers ces « yeux » et ces « oreilles » subtils que nous réussissons à obtenir des informations des autres dimensions et cela justement pendant la phase delta, donc pendant le sommeil le plus profond. (J'avais promis de ne plus parler des microtubules des synapses, mais comment faire pour ne pas penser que c'est pendant le sommeil profond que les informations multidimensionnelles sont « processées » justement par les microscopiques microtubules synaptiques ?)

Le lecteur attentif se demandera, à ce stade, comment il est possible d'utiliser pleinement les potentialités de la phase delta, étant donné que nous nous rappelons rarement nos rêves et, quand nous nous les rappelons, ils sont en grande partie de type symbolique et d'interprétation difficile.

Les études de Montecucco avec ses instruments et les mesures de la Technique Énergie-Vibrationnelle ouvrent cependant des possibilités inattendues : pendant l'état de veille, dominé par les ondes bêta, le cerveau peut produire une certaine quantité d'ondes delta, même si en quantité bien plus petite que pendant le sommeil profond. On peut donc produire plus d'ondes delta tout en restant éveillé ? En somme, si cela était possible, ce serait comme dormir éveillé ! Ou mieux : avoir les *insights*, les intuitions, les inspirations du sommeil profond pendant la vie active, sans que l'inconscient transforme le tout en symboles en grande partie difficiles à comprendre. Les mesures de la Technique Énergie-Vibrationnelle disent que c'est possible et simplement en activant le CO des ondes delta. En faisant ainsi, on perçoit une activation extraordinaire des CEC, tout en restant dans l'état ordinaire de conscience. Voici comment stimuler nos capteurs multidimensionnels même quand nous sommes éveillés ! Une fois stimulés, les CEC fonctionnent plus ou moins comme des enregistreurs qui restent à l'écoute dans des dimensions différentes de l'ordinaire.

On se demandera, naturellement, pourquoi on devrait activer les ondes delta éveillés et, surtout, si cela ne peut pas être dangereux, par exemple quand on conduit. En effet, il n'est pas conseillé d'exécuter les exercices que je décrirai au volant d'une automobile, parce que ce serait vraiment trop dangereux, dans la mesure où nous risquerions de nous endormir. La chose change, si nous les faisons pendant nos

exercices de méditation ou pendant de simples réflexions ou pendant l'étude ou quand nous décidons seulement de nous relaxer. Une quinzaine de minutes par jour ne pourront être que bénéfiques, parce que, avant tout, elles réduiront le stress et amélioreront la qualité du sommeil et, en second lieu, stimuleront des facultés inattendues.

Apprendre à dormir, apprendre à résoudre des problèmes quand on dort

Mario se trouve face à un problème et, malgré ses efforts, jusqu'à maintenant, il ne l'a pas surmonté. Un soir, après des nuits passées presque sans dormir, il décide qu'il en a assez et que les choses se passeront comme elles doivent se passer. Mario ne le sait pas et pourtant, avec cette attitude, le miracle s'accomplit. Ce soir, Mario va donc au lit libéré d'un poids et finalement dort huit heures de suite. Le matin, il s'éveille et, à peine a-t-il ouvert les yeux, que dans son esprit apparaît magiquement la solution de son problème. En la considérant, Mario pense que tout était si simple, comment a-t-il fait pour ne pas y penser avant ?

Combien de fois a-t-on conscience de vivre l'expérience de Mario ? Autant, vraiment ? Et pourtant, nous n'avons jamais réfléchi au fait que cette expérience était fondamentale pour notre vie, notre bonheur, notre évolution. Le moment est venu de réfléchir sur l'expérience de Mario. Si nous examinons l'histoire, nous voyons tout de suite le premier élément important : Mario a dissous les liens avec son problème. Tant que Mario était emprisonné dans des liens, la solution du problème restait cachée. Au moment même où Mario a pensé que les choses pouvaient aller comme elles le devaient, puisqu'il avait fait tout ce qu'il pouvait, alors seulement est arrivé le miracle.

Le deuxième élément important de l'histoire est dans le fait que la solution a été trouvée au réveil. Au réveil ou pendant le sommeil ?

Le troisième élément est la qualité du sommeil : profond, restaurateur. L'élément des huit heures n'est au contraire pas important : elles pourraient être plus ou moins, le miracle serait quand même arrivé.

Le quatrième élément de l'histoire est *dans la nécessité*. La chose a fonctionné parce que Mario avait vraiment travaillé sur ce problème, qui avait occupé son esprit pendant si longtemps. En d'autres termes : Mario avait un grand besoin de résoudre son problème.

On pourrait écrire un livre entier sur ce sujet, mais je crois que ces quatre éléments simples sont suffisants pour nos objectifs :

1. **se laisser imprégner du problème, le retourner dans notre esprit, réfléchir et méditer dessus, en en considérant chaque aspect, chaque point de vue ;**
2. **dissoudre les liens avec le problème ;**
3. **activer les ondes delta ;**
4. **rester à l'écoute sans expectative.**

Examinons la chose, point par point. Le premier élément est de se dire que la méthode ne fonctionne pas par simple curiosité, mais seulement quand nous sommes vraiment immergés dans le problème par choix, ou mieux encore, par nécessité. Il existe une période de semis et une autre d'*incubation*, de durée variable, pendant laquelle notre esprit cherche, parfois désespérément, la voie juste. Chaque technique, à ce stade, fonctionne : on peut utiliser les anciennes techniques de concentration du Raja Yoga ou une tout autre de votre choix. Cela n'a pas beaucoup d'importance. Est seulement important le niveau de saturation que nous sommes capables d'atteindre.

Le deuxième élément parle de la nécessité d'arriver, à un certain stade, à la *libération* du et vers le problème ou, si l'on préfère, du non-attachement. C'est seulement quand on se convainc réellement qu'il peut y *avoir* un problème, mais qu'il n'est pas nécessaire d'*être* ce problème, qu'on arrive à pouvoir le faire. C'est la vieille et bonne loi de la non-identification : tant que nous nous identifions, nous perdons le pouvoir sur quelque chose ou sur nous-mêmes.

Le troisième élément sera envisagé en pratique sous peu.

Le quatrième élément est la *patience*. Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir, désormais, nous devons seulement attendre. Pendant la phase de la patience, il faut rester relaxés et surtout confiants. La confiance que nous mettrons dans le Soi se verra payée de retour.

Cette technique peut être utilisée pour n'importe quel problème : quelque chose de notre caractère qui crée des problèmes d'interaction avec les autres ; nous avons des problèmes de travail et/ou d'argent, etc.

Tous ceux qui lisent ces lignes étudient, sinon ils seraient en train de passer le temps à regarder à la télévision quelque soap-opéra. Nous tous, effectivement, passons notre vie à étudier. La vie même est, à bien y réfléchir, un apprentissage continu. Avez-vous remarqué combien de fois nous avons lu un livre et puis, après un certain temps, nous avons découvert ne nous souvenir absolument de rien ? Cette lecture a été du temps perdu. La technique décrite, avec quelques petits arrangements, rend l'étude beaucoup plus efficace. Supposons être en train de lire un certain livre intéressant, qu'un jour on voudrait pouvoir se rappeler. Il suffit simplement, le soir, avant de s'endormir, de *repenser*, en utilisant la technique, à ce que nous avons lu (peut-être le matin ou l'après-midi) pour que le souvenir de ces pages se transforme en quelque chose de vivant en nous. Il n'est pas nécessaire de repenser à chaque concept, à chaque information. Il est suffisant de reporter son esprit sur les sujets lus, en général, à vol d'oiseau, pour ainsi dire. Celle-ci n'est pas encore la technique pour apprendre mieux et plus facilement. C'est plutôt une méthode pour porter les choses à étudier plus en profondeur à l'intérieur de nous.

La technique fonctionne mieux si vous faites certaines recherches. Il n'est pas nécessaire d'être des biochimistes en attente du Nobel. Les choses peuvent être aussi assez banales (peut-être pour vous ne le sont-elles pas en fait). Vous êtes de piètres joueurs d'échecs et vous voudriez vous améliorer. Vous vous adonnez à temps perdu

au jardinage et vous voudriez être au mieux avec vos fleurs. Vous avez des enfants et vous voudriez que votre relation avec eux soit plus créative. Appliquez les quatre points et attendez les résultats.

Votre recherche pourrait aussi être personnelle. Vous pourriez vouloir travailler sur certaines de vos limites, certains défauts. Là, les choses sont un peu plus difficiles, parce que dissoudre les liens avec des morceaux de son propre moi est une entreprise ardue. Surtout quand ce sont des choses de notre caractère qui ne nous plaisent pas, c'est alors que nous rencontrons la plus grande difficulté. Il existe depuis toujours des écoles de pensée qui mettent l'accent sur le changement du comportement, avec comme objectif final un changement du caractère. En général, elles ne me convainquent pas. Travailler sur le comportement est comme travailler sur le symptôme : on élimine le signal, mais la cause est toujours là. Le vieux et toujours valable « connais-toi toi-même » n'implique pas l'obligation de changer notre comportement. La technique décrite peut, cependant, être utilisée pour mieux se connaître, juste comme si nous étions nous-mêmes un objet d'étude, *mais sans forcer notre nature*, qui, dans tous les cas, ressortira au moment opportun (ou inopportun !). *Le travail du « connais-toi toi-même » n'implique ni changement de caractère ni attente de résultats.* S'attendre à des résultats signifierait en fait créer des liens qui éloigneraient peut-être définitivement ces résultats. On peut seulement dire que le « connais-toi toi-même » est un processus et que, comme tel, tôt ou tard, il comportera des mutations de notre nature la plus profonde, mais nous ne saurons jamais si et quand cela arrivera, ni si l'on doit s'y intéresser.

À propos de changements : le problème majeur, pour qui applique la technique décrite et celles que nous allons voir, consiste dans le fait que, habituellement, on n'est pas conscient des changements qui surviennent, probablement parce que c'est un processus tellement naturel qu'il passe presque inaperçu de celui qui le vit. Et pourtant, un observateur extérieur peut remarquer les changements. Souvent, je rencontre des élèves et des collaborateurs au bout de quelques mois et je ne cesse de m'étonner de combien ils sont différents de quelques mois auparavant. Même s'ils ne s'en rendent pas totalement compte, leur vie se remplit d'*insights*, d'intuitions, de nouvelles perceptions. C'est comme si arrivait une sorte de restructuration de la psyché qui s'ouvre à de nouvelles dimensions et à de nouvelles expériences. La sensation est celle d'être en face d'une personne différente, plus riche et plus intéressante.

Vivre la gamme entière des états de conscience

Nous avons reçu de la Nature une vaste gamme d'états de conscience, et pourtant, au fil des ans, nous réduisons leur nombre à trois ou quatre : veille, sommeil, orgasme et, rarement, quelques moments de relaxation. Et pourtant, nous avons vu combien les états de conscience, surtout alpha et thêta, ont un effet considérable sur les appareils et systèmes physiques. De nombreux problèmes relatifs à la digestion, à l'assimilation, au foie, à l'intestin, au système immunitaire peuvent s'améliorer seule-

ment en apprenant au patient à entrer durablement dans les états de conscience, qui activent ces organes et ces systèmes.

Même la qualité du sommeil dépend, comme cela est évident, de la capacité de vivre des états de conscience différents de l'ordinaire. Pour obtenir des effets puissants, dans ce cas, il faut agir non seulement sur les delta, mais aussi sur les alpha et sur les thêta. Après une ou deux semaines, le sommeil s'améliore, devient plus profond et restaurateur et surtout sans l'emploi de somnifères ni d'autres substances chimiques !

Avec cela, je ne dis pas que réactiver les CO des états de conscience soit la panacée de tous les maux, mais pourtant que, sans notre capacité à revivre la gamme entière des états de conscience, les thérapies les plus efficaces peuvent échouer. En conclusion : apprendre à entrer dans les états de conscience, surtout dans ceux que nous avons appelé alpha, thêta et delta, est une condition nécessaire, même si non suffisante, pour le bien-être et la bonne santé.

Des mudras aux robinets des états de conscience

L'emploi des champs ordonnateurs et les études sur les ondes cérébrales ont ouvert de nouveaux espaces à la Technique Énergo-Vibrationnelle. Le problème majeur était celui de trouver des exercices simples, que tous soient capables de pratiquer. Je commençai par étudier les liaisons entre le CO des ondes cérébrales et les chakras, presque comme s'ils faisaient partie désormais de mon modèle de système énergétique. La première application était plutôt simple (au moins elle l'était pour mes collaborateurs et moi) : il suffisait d'appliquer le CO d'une onde quelconque au Cleanergy et les jeux étaient faits. Mais le concept de champ ordonnateur est difficile à assimiler et plus complexe que l'idée des ondes cérébrales et tout ce qui n'est pas assimilé par l'esprit ne peut être ni testé ni appliqué au niveau subtil. En somme, c'est une façon de faire pour les praticiens de Technique Énergo-Vibrationnelle. Pouvait-on aussi expliquer les choses d'une manière simple à ceux qui ne sont pas adeptes du travail ? Ou, mieux encore : était-il possible de trouver quelque chose qui fonctionne, non seulement avec les étudiants au niveau initial, mais surtout pour des personnes ordinaires, pour lesquelles chakras, champ ordonnateur, ondes cérébrales, énergies subtiles ne sont que des mots cryptés ?

Comme je l'ai dit, je m'étais rendu compte que, quand augmente le CO des ondes thêta, le chakra coronal antérieur, le chakra cardiaque postérieur et celui du thymus s'activent aussi. Ceci était très intéressant, mais ne résolvait pas le problème d'une technique simple et accessible à tous. Je me rappelai alors certaines de mes vieilles études sur les « chakras-robinets » des mains et des pieds. J'appelle ainsi certains chakras, qui se trouvent sur la pointe des doigts et qui ont la capacité d'activer puissamment certains grands chakras.

J'avais depuis longtemps découvert qu'un petit chakra situé sur la pointe des pouces est capable de contrôler le grand chakra basal, que l'index est relié à l'Ajna, le majeur au Coronal central, l'annulaire au Cardiaque postérieur et au Coronal antérieur, le

petit doigt au Frontal et à l'Ombilical. Dans l'antique tradition ésotérique indienne existent des techniques appelées « mudras » (ou gestes de pouvoir), qui consistent en des positions particulières des mains, à tenir un certain temps. Malheureusement, le véritable sens des *mudras* s'est avec le temps partiellement perdu et ce qu'il en reste, parfois, est seulement le fruit de l'imagination de celui qui enseigne aujourd'hui ces techniques.

Les *mudras* indiens utilisent souvent des positions qui mettent en contact le pouce avec d'autres doigts, même si un maître de Yoga ne sait pas dire pourquoi on doit le faire. Si l'on part de ce que j'ai déjà dit, l'explication devient banale : le *mudra* pouce contre majeur, typique de la méditation, relie le chakra basal avec le chakra coronal. En faisant ainsi, on crée une sorte de biocircuit, grâce auquel les énergies des deux grands chakras s'unissent et se superposent. L'énergie physique du chakra basal se reverse dans le chakra coronal, qui s'active et active, à son tour, le CO des ondes thêta et donc facilite l'entrée dans l'état de méditation. Si vous jetez un coup d'œil aux statues de Bouddha, vous verrez que l'Illuminé est toujours représenté justement dans cette position.

Précédemment, j'ai illustré la technique au moyen de laquelle il est possible de découvrir la connexion entre un chakra et un organe. Naturellement, la même technique peut s'utiliser pour découvrir le lien chakra-champ ordonnateur ou, dans notre cas, chakra-CO des quatre états de conscience. En utilisant cette technique, on obtient assez facilement les liaisons suivantes :

| DOIGT | CHAKRA CORRESPONDANT | ONDES CÉRÉBRALES |
|-------------|---|------------------|
| Pouce | Basal | |
| Index | Ajna | Bêta |
| Majeur | Coronal central | Delta |
| Annulaire | Cardiaque postérieur Coronal antérieur | Thêta |
| Auriculaire | Frontal Ombilical | Alpha |

On remarque que le chakra-robinet ne se trouve pas sur les pulpes des doigts, mais *exactement sur le bout des doigts*. Il est à remarquer, en outre, que l'annulaire est le chakra-robinet de deux chakras en même temps : le Coronal antérieur et le Cardiaque postérieur. Ce chakra est, en réalité, le contrôleur du CO des lymphocytes T (cellules immunitaires), lesquels sont connectés à leur tour à l'état thêta. Il s'agit donc d'un passage indirect : Cardiaque postérieur-lymphocytes T-ondes thêta. Le petit doigt en plus du Frontal active aussi l'Ombilical.

Qu'arrive-t-il si l'on joint le bout du pouce avec le bout d'un des quatre autres doigts ? L'énergie du chakra de base se reverse sur les chakras-robinets des autres chakras et s'y répand. Si nous joignons le pouce et l'index, ce sera l'Ajna qui grandira, si nous joignons le pouce au majeur, ce sera le Coronal central, si nous joignons le pouce

et l'annulaire, nous activerons le Cardiaque postérieur et le Coronal antérieur, avec le pouce et le petit doigt, le Frontal et l'Ombilical s'expanseront. À ce stade, nous pouvons clarifier l'effet des quatre *mudras* suivants :

| EN JOIGNANT LE POUCE AVEC : | ON ACTIVE LES ONDES : |
|-----------------------------|-----------------------|
| l'index | Bêta |
| le majeur | Delta |
| l'annulaire | Thêta |
| l'auriculaire | Alpha |

Trois techniques simples pour induire des états de conscience

Le dessin montre trois *mudras* simples, capables de stimuler trois états de conscience : l'état ordinaire bêta, l'état alpha, l'état thêta plus delta. Il faut noter la position correcte des doigts, dont le contact ne doit pas se faire par la pulpe, mais, comme je l'ai dit, par le bout des doigts. Cette petite particularité a une grande importance !

Quel est l'effet de ces *mudras* sur le psychosoma ? Chaque position a un léger effet d'activation des états de conscience concernés, non pas un effet sensationnel, mais perceptible surtout par les personnes les plus sensibles. Le résultat est bien différent si l'on emploie le Cleanergy : les effets sont plus facilement perceptibles et surtout peuvent être utilisés à des fins pratiques.

Voici comment utiliser le Cleanergy dans les trois *mudras* : l'instrument doit être mis entre les pouces et les autres doigts, avec les pouces du côté IN (où est écrit « Cleanergy ») et les autres doigts sur le côté opposé OUT. En pratique, les résultats les meilleurs sont obtenus avec ces trois positions seulement :

| POUCE SUR LE CÔTÉ IN | DOIGTS SUR LE CÔTÉ OUT | ONDES CÉRÉBRALES |
|----------------------|------------------------|------------------|
| Position 1 | Index | Bêta |
| Position 2 | Auriculaire | Alpha |
| Position 3 | Majeur et annulaire | Thêta et delta |

Exerçons-nous aux différents états de conscience

A) Sans Cleanergy

La plupart des personnes ne savent pas dans quel état de conscience elles vivent. Ce premier exercice a pour but de vous sensibiliser aux petits changements internes correspondant aux différents états de conscience, qui s'activent avec les *mudras*. Yeux fermés, concentrez-vous sur votre colonne et essayez d'être conscient du niveau d'activité des muscles et de la pression sanguine.



Une bonne technique pour se rendre conscient de sa propre pression consiste à visualiser une petite colonne de mercure, semblable à celle des thermomètres, à l'intérieur du dos. À côté de la petite colonne de mercure, on visualise une échelle numérique, qui va de 4 à 25. Après avoir pris conscience de son propre dos et de la petite colonne de mercure, on lit le nombre situé en haut du mercure. Après un peu d'entraînement, chacun est capable de se comparer aux sphymomanomètres. On peut visualiser aussi deux échelles numériques, une à droite de la colonne de mercure, valable pour la pression maximum, et une à gauche, pour la pression minimum.

Dans notre cas, il suffit d'avoir conscience que la colonne de mercure monte ou descend. Si elle monte, cela signifie que la pression augmente, si elle descend, que la pression diminue.

Prenez la position 1. Quelle est la pression interne ? Réussissez-vous à visualiser le mercure ? Jusqu'où arrive-t-il ? Prenez conscience de votre nuque. Ressentez-vous une légère pression sur la nuque ?

Prenez maintenant la position 2. Réussissez-vous à percevoir une légère chute de pression ? La pression a-t-elle diminué sur la nuque ? La petite colonne de mercure a-t-elle légèrement descendu ? La tension musculaire a-t-elle un peu baissé ?

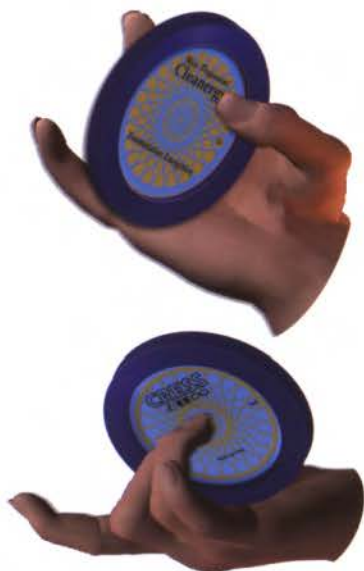
Prenez maintenant la position 3. La pression interne et celle sur la nuque ont-elles encore baissé ? La petite colonne de mercure a-t-elle encore descendu ?

B) Avec le Cleanergy

Refaites l'exercice, mais cette fois en utilisant le Cleanergy, comme décrit précédemment. Les effets devraient être bien plus apparents et vous devriez percevoir les changements avec facilité. Pratiquez souvent cet exercice, surtout les positions 2 et 3.

Que se passe-t-il quand on prend les positions 2 et 3 ?

Dans la Technique Énergé-Vibrationnelle, il existe des pratiques plus sophistiquées et plus puissantes que celle illustrée, qui cependant a son efficacité, basée surtout sur sa simplicité. En continuant à pratiquer l'exercice, disons deux ou trois fois par jour, pendant un mois, on obtient une sorte de programmation du système énergétique et les *mudras* deviennent un *ancrage* à un certain état de conscience. En d'autres termes : le simple geste, même en absence du Cleanergy, stimule les chakras et les CO intéressés à réagir vraiment comme s'ils étaient stimulés par l'instrument. Cette réaction peut devenir très utile, dans des



occasions spéciales, comme des situations stressantes, dans lesquelles nous avons besoin d'une tranquillité et d'une sérénité plus grandes.

Utiliser le Superapprentissage TEV : apprendre à apprendre

La version de la Technique Énergo-Vibrationnelle du Superapprentissage peut s'appliquer à l'étude d'un livre ou d'une langue étrangère ou quand on suit un cours. Commençons par l'étude d'un livre. Elle est simplissime et se compose de deux phases :

Première phase – l'étude

En utilisant une main, prenez la position 3 pendant toute la durée de la lecture du livre.

Seconde phase - la mémorisation

En utilisant une main ou mieux les deux, prenez la position 2, en étant relaxé et *les yeux fermés*, pendant cinq à dix minutes. Important : pendant cette phase, vous ne devez plus penser à ce que vous avez étudié. Emmenez votre esprit dans un lieu quelconque agréable de vos vacances et laissez-vous transporter dans la relaxation.

La même technique peut être utilisée pour suivre un cours, si possible en utilisant les deux mains. Un seul avertissement : dans la première phase, quand vous êtes en thêta, vos défenses sont très diminuées. Utilisez donc la technique seulement lorsque vous êtes en situation protégée, c'est-à-dire quand vous êtes certain que les messages qui vous seront envoyés sont positifs et non nocifs, surtout au niveau inconscient.

Envisageons maintenant l'emploi du Superapprentissage TEV dans l'étude des langues. Avant la théorie, je veux raconter un épisode personnel. Quand j'étais jeune, à l'école, j'ai « étudié » la langue française (de mon temps, l'anglais n'était pas encore la langue internationale). J'ai mis le mot étudié entre guillemets, parce que j'étais un vrai « navet », pas seulement avec le français, mais, en général, avec toutes les langues étrangères différentes de l'italien, qui ont toujours été ma bête noire scolaire. J'étais tellement un véritable cancre en français que, à l'université, là où étaient prévus deux examens très faciles de langue, j'écartai le français et choisis l'anglais et l'espagnol, langues dans lesquelles j'étais un véritable zéro. Je me rappelle que je m'en suis tiré en apprenant par cœur quelques centaines de termes techniques, dits avec une prononciation absolument ridicule.

Il y a quelques années a été publié en France mon ouvrage *Thérapie de la maison*. Celui-ci eut un certain succès éditorial, et peu de temps après se forma à Paris un petit groupe d'étudiants, qui voulaient suivre un cours TEV. Le premier cours, comme cela était évident avec mon niveau de connaissance de la langue, nécessitait la présence d'une interprète. Je commençai le cours, avec les trois mots en français à ma disposition. Je savais dire : « Bonjour, bonsoir, bravo » et rien d'autre. Avec quelque surprise,

cependant, vers la fin du cours, je savais articuler quelques petites phrases, sans besoin de traduction. Disons que lors de mon premier cours en français, j'utilisai l'interprète pendant 95 % du temps.

Le temps passa et fut organisé un deuxième cours. Je me rendis compte à la fin que j'avais employé l'interprète seulement pendant 50 % du temps. Au troisième cours, l'interprète travailla très peu, et le quatrième cours fut organisé directement sans interprète. Qu'arrivait-il ? Le navet se transformait-il en linguiste ?

Entre-temps arriva quelque chose qui servit à me faire perdre mes illusions : je décidai, avec Sonia, de fréquenter un cours de langue anglaise. À la fin d'une année frustrante de fréquentation, nous décidâmes ensemble d'arrêter parce que notre connaissance de cette langue était vraiment moindre que quand nous avions commencé. Par ailleurs, aucun des deux n'était disposé à perdre six ou sept années de sa vie pour arriver à « parler » l'anglais. Le navet restait donc un navet. L'unique chose qui me consolait était que Sonia, au début beaucoup plus forte que moi, ne s'en était pas mieux sortie. Mal commun...

La nécessité de connaître l'anglais me poussa cependant à suivre des méthodes différentes, lire des livres, écouter les journaux télévisés et suivre des films dans cette langue. Le fidèle Cleanergy en poche, je m'aperçus que les choses s'amélioraient, plus rapidement et avec beaucoup moins de difficultés que quand j'allais au cours d'anglais. Maintenant, je suis capable de faire des cours TEV soit en anglais, soit en espagnol, même si je ne peux certes pas affirmer que ma connaissance de ces deux langues soit, comme on dit, courante. Disons qu'aujourd'hui je me considère comme un demi-navet, un radis.

Essayons de comprendre comment un navet s'est transformé en radis. Supposons que vous vouliez suivre un cours de langue étrangère et supposons aussi que, dans votre classe, il y ait une douzaine d'étudiants, en plus de l'enseignant (ce qui était, plus ou moins, mon cas). Imaginons aussi que l'enseignant soit dans sa langue maternelle. Qu'arrive-t-il pendant le cours ? À moins que le niveau de la classe ne soit très avancé, vous vous trouverez dans une situation dans laquelle il y aura *douze cerveaux qui pensent dans votre propre langue* et qui essaient de traduire le plus rapidement possible les concepts qu'ils veulent exprimer dans la langue étrangère qu'ils sont en train d'apprendre. L'unique cerveau pensant directement dans cette langue sera celui de l'enseignant. De fait, la pire situation dans laquelle se trouver. Si vous utilisez le Cleanergy, ce sera encore pire. Essayons d'en expliquer le pourquoi.

En face d'une personne qui, parlant avec vous, gesticule d'une certaine manière ou en observant quelqu'un faire certains mouvements, quelques neurones de votre cerveau *répéteront ces gestes, ces mouvements*. Ce sont les fameux neurones miroirs (*mirror neurons*), une petite partie de tous vos neurones qui, par résonance, répéteront exactement l'activité bioélectrique des neurones utilisés par cette personne pour faire ces gestes, ces mouvements, dire ces mots, même sans activer un seul muscle. Une sorte d'imitation virtuelle, en somme. Il s'agit, en réalité, d'une capacité très importante du cerveau, parce qu'elle est à la base de l'apprentissage. Avez-vous remarqué

comment les enfants répètent souvent exactement certaines phrases, certaines attitudes des parents ? Sans comprendre la magie de la chose, on dit en toute hâte : « Il imite tout comme un singe » ou bien : « Il répète tout comme un perroquet. »

L'activité des neurones miroirs est très forte surtout dans l'état thêta. Comme nous le savons, les enfants se mettent facilement en thêta, état dans lequel leurs neurones miroirs sont très actifs. Revenons à la classe de langue étrangère. Vous êtes en train d'essayer d'utiliser le Superapprentissage TEV, peut-être avec l'assistance d'un Cleanergy. Voici, en réalité, ce qui se passera : à cause de l'effet denso-subtil, les neurones des cerveaux des personnes présentes créeront des flux d'énergie subtile, qui, par résonance, répéteront dans votre cerveau les mêmes dynamiques. De fait, votre cerveau recevra les impulsions des douze autres qui pensent, juste comme le vôtre, tous dans votre propre langue et d'un seul qui pense dans la langue étrangère. En peu de mots : le mieux qui puisse vous arriver sera d'apprendre à traduire le plus rapidement possible de votre langue maternelle vers la langue étrangère. Parler une langue est la même chose que *penser* en et avec elle et n'est certainement pas *traduire*. En réalité, l'espagnol, le français, l'anglais, l'italien, le chinois, sont aussi des états de conscience. De cela je me rends bien compte, quand je donne un cours en langue différente de la mienne : plus que l'effort de parler, je ressens l'effort d'expliquer des concepts, qui sont nés en italien et qui semblent ne pas se plier aux différents modes de pensée. Il en est ainsi parce que derrière une langue, il n'y a pas seulement grammaire et syntaxe, mais aussi des rythmes de respiration, traditions, cultures, goûts et énergies différents d'un peuple à l'autre.

Quand nous utilisons un Cleanergy, peut-être en l'ayant dans la poche ou, comme quand, dans le cas de mes cours en français, *tous en ont un à disposition*, l'activité des neurones miroirs est multipliée par mille ou peut-être plus. Le Cleanergy, grâce à l'effet denso-subtil, reçoit les impulsions subtiles des neurones des personnes présentes et les amplifie énormément. Le cerveau récepteur absorbe ces flux d'énergie et, grâce à l'effet subtil dense, réplique facilement les structures neuronales qu'ils ont générées. De plus, il stimule chez tous l'état thêta, dans lequel cette retransmission est beaucoup plus efficace et puissante.

En conclusion, cherchons alors à comprendre quelles sont les conditions les meilleures pour appliquer le Superapprentissage TEV. La première est, comme vous l'aurez compris, d'être immergé dans une atmosphère de personnes qui pensent *toutes* dans la langue à apprendre. Vous pourrez, par exemple, prêter un Cleanergy à votre ami espagnol (ou anglais ou français), en le priant de parler avec vous seulement dans sa langue pendant que vous utiliserez votre instrument en le tenant comme nous l'avons vu. La seconde condition est d'appliquer les règles que nous avons illustrées précédemment. Si le Superapprentissage TEV n'est pas applicable dans certains cas, il l'est dans d'autres, dans lesquels il démontre toute sa puissance. Avant de parler de ces applications, ouvrons un bref espace à la musicothérapie.

Utiliser le Superapprentissage TEV en musicothérapie

Après l'expérience du français, je tentai tout type d'expériences, mais le *la* de quelque chose de très différent m'a été donné par un sympathique couple d'amis des Pouilles, qui tiennent dans cette belle région un grand commerce d'appareils hi-fi. Tous deux, experts en appareils super sophistiqués, m'avaient dit qu'en appliquant un Maxi Cleanergy, c'est-à-dire un Cleanergy amplifié, sur un appareil hi-fi, ils avaient remarqué que cela améliorait le son. Même en reconnaissant à mes deux amis leur indiscutable compétence dans le domaine, j'étais plutôt sceptique, mais je me soumis volontiers à quelques expériences. Nous commençâmes en plaçant le Maxi Cleanergy sur le conteneur métallique d'un préamplificateur d'une hi-fi super coûteuse, en testant les différentes fréquences contenues dans un de ces CD qui sont utilisés pour vérifier la qualité des enceintes. Effectivement, il était possible de percevoir un certain flux énergétique dans certaines fréquences, surtout avec le *la* central du piano, mais rien de sensationnel.

Les choses devinrent alors vraiment étonnantes quand nous remplaçâmes le CD par d'autres contenant de la véritable musique. Le flux énergétique sortant des enceintes devenait puissant, mais l'effet le plus intéressant n'était pas tellement la quantité d'énergie subtile produite, mais plutôt la réaction de notre cerveau, surtout dans l'hémisphère droit. Je perçus tout de suite l'activation de certaines zones cérébrales, différentes pour chaque musique. Ce jour-là, les expériences s'arrêtèrent là, mais revenu à la maison, je passai une semaine entière à étudier la chose. Mon installation est bonne, même si non comparable avec les « ésotériques » des amis des Pouilles, mais les effets sur le cerveau étaient cependant totalement évidents.

J'utilisai alors tout type de musique : chants grégoriens, musique classique, flamenco, musique africaine, jazz. Chacune avait des effets différents et pour chaque genre musical, je remarquai des différences significatives. Le jazz est une musique improvisée sur un canevas harmonique qui se répète normalement pendant trente-deux mesures, ce que les musiciens de jazz appellent « choris ». Dans un morceau de jazz, la première chose que je remarquai fut une activation des zones de l'hémisphère droit très profondes, probablement reliées à l'intonation. Un bon musicien de jazz doit être doté d'une oreille infallible, qui lui permette à la fois de reconnaître sur l'instant et sans erreur l'accord sur lequel il joue et de jouer exactement les notes qui lui viennent à l'esprit. De plus, dans le jazz, il y avait quelque chose de différent des autres musiques, lié probablement à la nature improvisée de cette musique.

La musique africaine, surtout la plus rythmée, active surtout des zones très profondes de l'hémisphère gauche, sensibles au temps et donc au rythme. Il se passe la même chose avec le flamenco, dans lequel l'élément rythmique est de grande importance. La guitare flamenca active puissamment tant l'hémisphère gauche que l'hémisphère droit. Dans la musique classique, les choses varient beaucoup en fonction du compositeur. Bach est très différent d'Haendel et de Vivaldi. Mais l'effet le plus extraordinaire est provoqué par la musique de Mozart, dont chaque mesure génère chez l'auditeur *cleanergysé* un schéma énergétique différent. En somme, une sorte de trip subtil !

Pour l'instant, les choses en sont encore au stade expérimental, mais ce que j'ai pu comprendre peut se résumer comme suit. Un morceau musical, qu'il soit de Mozart ou de Charlie Parker, contient les formes-pensées de celui qui l'a composé. Cet ensemble de sons, rythmes et harmonies est la base physique des formes-pensées générées par le compositeur au moment même de la composition et contient exactement les structures neuronales qui l'ont produit, évidemment au niveau subtil. Le Cleanergy ne fait rien d'autre que de l'amplifier et de l'envoyer à notre cerveau qui, avec quelque mécanisme semblable à celui des neurones miroirs, le reproduit. Ce qui ne signifie sûrement pas qu'avec de telles techniques nous deviendrons rapidement tous des Mozart ou des Charlie Parker, mais il est probable que ces premières expériences puissent se traduire par de nouvelles approches de l'enseignement musical. Mais ce n'est pas tout.

Quand je parlai de la chose à mon ami le docteur Michele Bonfrate, celui-ci, tout de suite intéressé, commença une série d'expériences qui incluaient les chants grégoriens, dont les effets apportaient, entre autres, une grande activation des ondes delta. Actuellement, Michele est en train d'expérimenter la technique avec des voix humaines, surtout avec celle de la mère du patient et il semble que les premiers résultats soient de grand intérêt.

En revenant à l'étude des langues, un point particulier m'avait frappé. En mettant un Cleanergy sur le décodeur, je commençai à explorer les effets des différentes langues sur mon cerveau. Pour ce faire, j'utilisai principalement les journaux télévisés, dans lesquels la prononciation est généralement bonne et les cadences du discours ne sont pas excessivement rapides. La première expérience concerna un journal télévisé en langue anglaise. L'effet que cela produisait sur moi me laissa rêveur : elle activait principalement l'hémisphère droit. Quelle signification pouvait avoir la chose ? Peut-être les Anglais et les Américains utilisent-ils l'hémisphère droit plus que nous les Italiens ?

Après de nombreuses expériences, je compris le mystère. Quand un Anglophone parle sa langue, il utilise des sons qui, pour une oreille italienne, semblent étranges, exotiques, au début un peu bizarres. La même chose arrive, naturellement, pour un Anglais aux prises avec l'italien. Mais revenons à mon hémisphère droit. Pourquoi s'activait-il avec l'anglais ? Simplement parce que cette langue mettait en marche des neurones dédiés à la compréhension et à la reproduction de sons qui n'appartiennent pas à l'oreille d'un Italien. Quelque chose de peu différent de ce qui avait déjà été expérimenté en écoutant de la musique avec un Cleanergy, sauf que les sons musicaux sont, dans ce cas, remplacés par les sons d'une langue. L'effet se répétait avec le français, mais réduit, parce qu'entre-temps mon oreille et mes neurones s'étaient déjà partiellement habitués à ces sons ; dans une mesure moindre avec l'espagnol, dont les sons ne sont pas trop éloignés de ceux de l'italien. L'effet était finalement nul avec le journal télévisé en langue italienne.

Actuellement, mes collaborateurs et moi travaillons à approfondir ces thèmes qui peuvent ouvrir sur des espaces très intéressants pour l'étude des langues. Pour en finir

avec ce sujet, je veux préciser que cette sorte de « télépathie » linguistique ne concerne pas tant le sens des paroles ou des constructions que le *know-how* de la langue. En d'autres termes : ce que l'on reçoit est le mode d'emploi, plus que le sens. Ce qui rend beaucoup plus simple la compréhension des sons ainsi que l'emploi de la langue elle-même. La sensation que l'on éprouve est un peu comme si l'on avait toujours connu une certaine manière de dire, une certaine construction.

C'en est à se demander, à la fin, si la chose peut être reproduite aussi dans des disciplines différentes de l'enseignement de la musique ou des langues. Peut-elle fonctionner aussi avec les mathématiques, la chimie, la philosophie ?

Utiliser le Superapprentissage TEV pour une séance de thérapie parfaite

Faire une thérapie, c'est enseigner. Chaque bon thérapeute est aussi un enseignant. L'enseignement peut concerner la conscience du corps, de ses émotions et de ses sentiments, l'emploi d'un régime correct ou l'hygiène. Une thérapie bien conduite comporte toujours une restructuration à un certain niveau soit du patient *soit de sa vie*. (Cela est valable aussi à l'envers : chaque bon enseignant est aussi un thérapeute.)

Si, donc, faire une thérapie signifie aussi enseigner quelque chose, on se demande comment le Superapprentissage TEV peut s'utiliser en thérapie. Beaucoup de thérapeutes remarquent souvent que, après une thérapie bien réussie, quand leur patient revient pour une autre séance, il semble avoir perdu une grande partie de ce qu'il avait obtenu la séance d'avant. Comme s'il avait oublié une partie de la leçon apprise précédemment. J'ai remarqué que mener correctement une bonne thérapie n'est pas la même chose qu'en fixer les résultats de manière plus ou moins indélébile chez le patient. Que peut-on faire pour obtenir ce résultat ?

- 1) Avant toute chose, il faut **reconnaître la nature didactique de la thérapie**. Il arrive que le thérapeute commence à se sentir comme une sorte d'enseignant, qui a comme objectif de restructurer une partie de la vie de son patient.
- 2) La deuxième condition est que **le thérapeute lui-même s'habitue à travailler durablement en thêta**. Nous savons que cet état est *contagieux*, dans le sens où un cerveau qui travaille, au moins en thêta, tend à transmettre la même modalité au cerveau des personnes voisines, et, d'une certaine façon, à celui du patient. Le thérapeute devrait avoir aussi un certain contrôle de sa respiration et de sa propre fréquence cardiaque, parce qu'il aura tendance à les transmettre au patient. Si le thérapeute est calme, relaxé et concentré, le patient sera plus facilement calme, relaxé et concentré.
- 3) La troisième condition concerne **la qualité des émotions et des pensées du thérapeute, parce que, en thêta, celles-ci également se transmettent au patient**. Les émotions et pensées devront toujours tendre vers une vision positive des choses et de l'avenir du patient. Si, pendant la thérapie, le

thérapeute échange quelques mots avec le patient, s'il le conseille, rappelez-vous que les phrases devront toujours être en mode positif.

Au niveau pratique, cette séquence fournit les meilleurs résultats :

1. **Amener le patient d'abord en alpha et ensuite en thêta.** Ceci peut s'obtenir, facilement, avec la technique illustrée. En général, les patients se relaxent profondément et même s'endorment.
2. **Appliquer la thérapie** (psychothérapie, pranothérapie, massage ou tout autre) **en maintenant le patient durablement en thêta.** La thérapie devrait avoir une durée maximum de 40-45 minutes. Pendant cette phase, le patient est fortement réceptif, on peut lui « administrer » des paroles et des phrases qui l'aident dans son problème. Si la thérapie concerne seulement des problèmes physiques, le thérapeute peut stimuler le processus d'auto-guérison, par des affirmations du type : « Ton système immunitaire est puissant », « Ton cœur est sain », etc. Moi, personnellement, je trouve que ces phrases un peu lapidaires sont moins efficaces qu'un dialogue bien articulé, mais conçu surtout sur le mode positif.
3. **Terminer la séance de thérapie avec une phase d'environ 15 minutes de relaxation seule (en alpha),** en laissant le patient seul et en silence et en l'invitant à se concentrer sur quelque chose de beau, sur des expériences passées agréables, comme des vacances à la mer ou à la montagne.

Utilisons la technique : dominer les accès d'anxiété

Je donnerai ici seulement quelques indications, en me repromettant de développer mieux ce thème dans le prochain volume. Les patients qui souffrent d'accès d'angoisse présentent souvent des CO des ondes les plus lentes (alpha, thêta, delta) en mauvais états. Dans les accès d'angoisse, il y a souvent un événement déclencheur. À ce stade, la personne n'est plus capable de contrôler son propre esprit, qui devient la proie d'états caractérisés par des fréquences très rapides. Deux choses peuvent être faites dans la thérapie et dans l'autothérapie des accès d'angoisse :

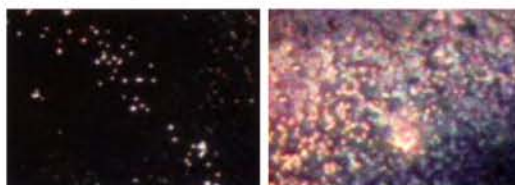
1. Apprendre au patient à utiliser le plus possible les techniques décrites ;
2. Lui faire revivre en thêta l'événement *déclencheur* et, en le dirigeant avec des visualisations adéquates, le conditionner à répondre à l'événement par des états basés sur les ondes plus lentes.

CHAPITRE 5-Appendice

Les effets des énergies subtiles

Sur l'eau

Recherche effectuée par le professeur David Schweitzer de Londres. À gauche : eau normale de robinet. À droite : la même eau irradiée au Cleanergy, dans laquelle on remarque de nombreux biophotons.



Sur les plantes

1. Recherches effectuées dans l'Institut de cytologie et génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk, Russie.

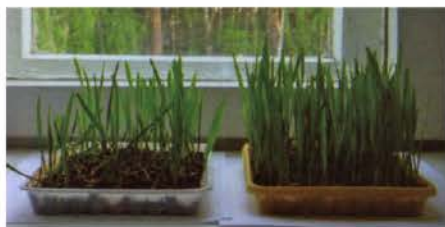
Exposition au Midi Cleanergy de graines de blé NOVOSIBISKAYA 88 sèches (normales) et mouillées.

| | GRAINES NORMALES UTILISÉES COMME CONTRÔLE | GRAINES SÈCHES EXPOSÉES AU CLEANERGY | GRAINES MOUILLÉES EXPOSÉES AU CLEANERGY |
|--|---|--|---|
| Graines germées | 25 % | 75 % | 87,5 % |
| AUGMENTATION | | +250 % | +250 % |
| Hauteur moyenne de la plante en cm | 80,3 | 86,1 | 93,3 |
| AUGMENTATION | | +7 % | +16 % |
| Quantité moyenne des plantes sur la quantité des graines | 30,9 | 32,1 | 36,7 |
| | 68,4 | 72,0 | 85,6 |
| AUGMENTATION | | +4 % / +5,3 % | +18,85 / +25,1 % |
| Jours de maturation des graines sur les plantes | 25,04 | 12,04 | 11,04 |
| RÉDUCTION | | 52 % | 44,1 % |

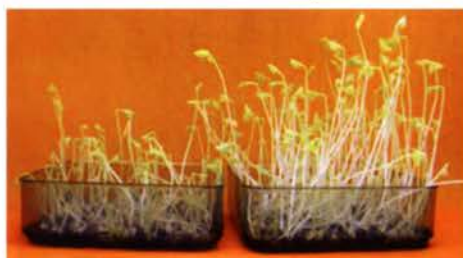
| EN % SUR LE CONTRÔLE | TEMPS D'IRRADIATION | GRAINES SÈCHES EXPOSÉES AU MIDI CLEANERGY | GRAINES BAIGNÉES EXPOSÉES AU MIDI CLEANERGY |
|--|------------------------|---|---|
| Augmentation des graines germées | 8 heures | 95 % | 88 % |
| Hauteur moyenne de la plante | 8 heures | 105 % | 100 % |
| Quantité moyenne de grains par plante | 8 heures | 113 % | 106 % |
| Poids moyen de grains sur la plante | 8 heures | 130 % | 122 % |

| EN % SUR LE CONTRÔLE | TEMPS D'IRRADIATION | GRAINES SÈCHES EXPOSÉES AU MIDI CLEANERGY | GRAINES BAIGNÉES EXPOSÉES AU MIDI CLEANERGY |
|--|------------------------|---|---|
| Augmentation des graines germées | 36 heures | 100 % | 128 % |
| Hauteur moyenne de la plante | 36 heures | 95 % | 109 % |
| Quantité moyenne de grains par plante | 36 heures | 100 % | 155 % |
| Poids moyen de grains sur la plante | 36 heures | 100 % | 167 % |

2. Institut de cytologie et génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk, Russie : photo de graines d'orge non irradiées (à gauche) et irradiées (à droite) avec le Midi Cleanergy.



3. Recherches effectuées par des particuliers sur des graines de soja (à gauche : graines non irradiées ; à droite : graines irradiées avec le Midi Cleanergy).

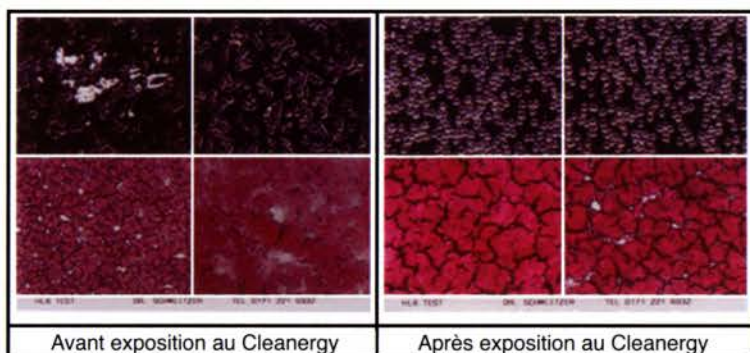


4. Recherches effectuées par des particuliers sur des graines de poivron (les deux petits fruits sont des graines non irradiées, les deux grands fruits sont des graines irradiées avec le Midi Cleanergy).
5. Recherches effectuées par des particuliers sur des bulbes de narcisse (à droite : bulbes non irradiés ; à gauche : bulbes irradiés avec le Midi Cleanergy).



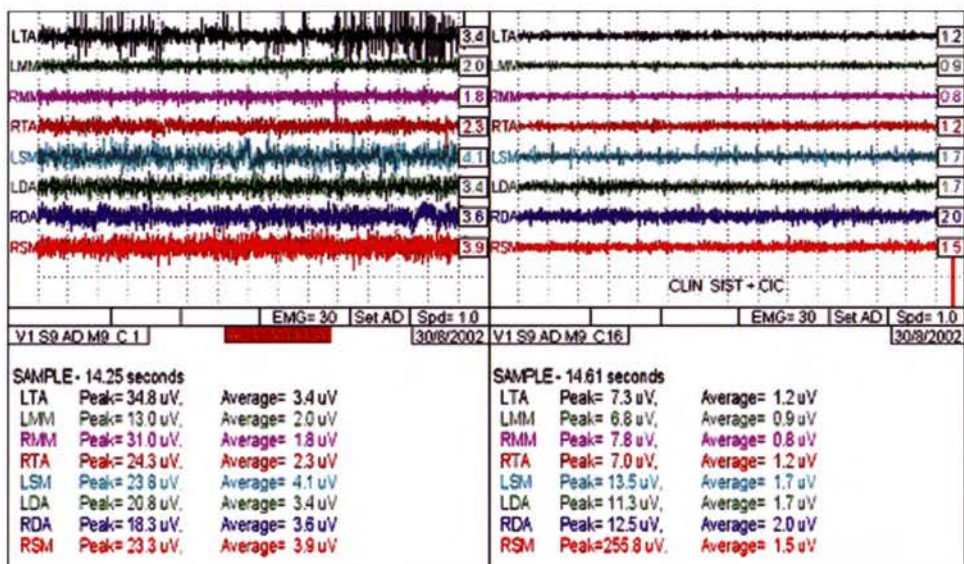
Sur le sang

Recherche effectuée par le professeur David Schweitzer de Londres. Gauche : sang humain avant irradiation. Droite : sang du même sujet après irradiation avec le Cleanergy, dans lequel on remarque de nombreux biophotons.

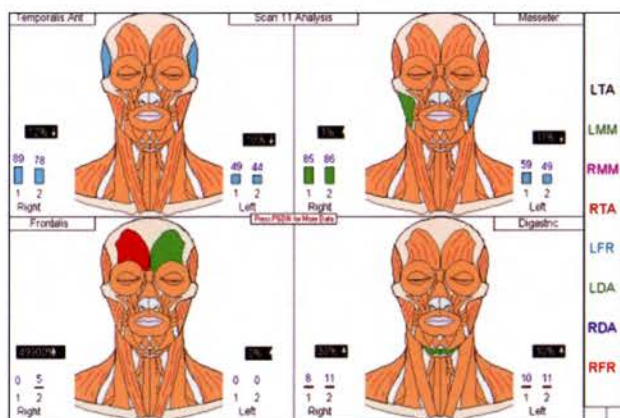


Sur la personne

Recherches effectuées par l'équipe du docteur Michele Bonfrate de Taranto. Évaluation des effets des énergies subtiles sur des patients monitorés avec EMG (électromyogramme). Kinésiographie, téléradiographies latérales et frontales, tracés céphalométriques, rhinomanométrie, analyse posturale.



1. EMG après quelques minutes de CPU appliqué sur la systémique et sur la cicatrice (neuralthérapie avec énergies subtiles) pendant la même séance d'enregistrement. La moyenne des valeurs est modifiée (les masséters deviennent hypotoniques).



| Analisi Sinusoidale | | | | Analisi Sinusoidale | | | |
|---------------------|-----------------------|--|---------------------|---------------------|-----------------------|--|---------------------|
| | Fossa Nasale Sinistra | | Fossa nasale Destra | | Fossa Nasale Sinistra | | Fossa nasale Destra |
| PMI (Pa) | 32,4 | | 91,5 | PMI (Pa) | 203,8 | | 138,6 |
| PME (Pa) | -47,4 | | -48,0 | PME (Pa) | -199,9 | | -82,9 |
| VCI (ml) | 181,6 | | 176,4 | VCI (ml) | 100,2 | | 116,6 |
| VCE (ml) | -130,8 | | -135,5 | VCE (ml) | -51,1 | | -73,5 |
| Freq. (1/min) | 14,6 | | 15,8 | Freq. (1/min) | 13,3 | | 14,3 |

| Analisi Sigmoidale | | | | | Analisi Sigmoidale | | | | |
|-----------------------|-------|-------|-----|---------|-----------------------|------|-------|-------|---------|
| Passioni | 50 | 100 | 150 | Pa | Passioni | 50 | 100 | 150 | Pa |
| Flusso insp. Dx. | 72,0 | 117,0 | --- | ml/s | Flusso insp. Dx. | 27,0 | 54,0 | 68,0 | ml/s |
| Incremento Flusso Dx. | 0,0 | 62,5 | --- | % | Incremento Flusso Dx. | 0,0 | 100,0 | 27,78 | % |
| Res. Insp. Dx. | 0,69 | 0,85 | --- | Pa/ml s | Res. Insp. Dx. | 1,85 | 1,85 | 2,16 | Pa/ml s |
| Res. Esp. Dx. | 0,64 | --- | --- | Pa/ml s | Res. Esp. Dx. | 2,55 | 2,38 | --- | Pa/ml s |
| Flusso insp. Sx. | 78,0 | --- | --- | ml/s | Flusso insp. Sx. | 12,0 | 17,0 | 21,0 | ml/s |
| Incremento Flusso Sx. | 0,0 | --- | --- | % | Incremento Flusso Sx. | 0,0 | 41,67 | 23,53 | % |
| Res. Insp. Sx. | 0,63 | --- | --- | Pa/ml s | Res. Insp. Sx. | 4,1 | 5,61 | 6,96 | Pa/ml s |
| Res. Esp. Sx. | --- | --- | --- | Pa/ml s | Res. Esp. Sx. | 3,66 | 3,82 | 4,61 | Pa/ml s |
| Rapporto di Flusso | 0,9 | --- | --- | | Rapporto di Flusso | 2,3 | 3,2 | 3,3 | |
| Somma Flussi Insp. | 150,0 | 117,0 | --- | ml/s | Somma Flussi Insp. | 39,0 | 71,0 | 90,0 | ml/s |
| Res. Insp. Tot. | 0,33 | --- | --- | Pa/ml s | Res. Insp. Tot. | 1,27 | 1,39 | 1,65 | Pa/ml s |
| Res. Esp. Tot. | --- | --- | --- | Pa/ml s | Res. Esp. Tot. | 1,5 | 1,47 | --- | Pa/ml s |

CONCLUSIONS

Nous avons exécuté un tracé *électromyographique* et *kinésiographique* de base, puis appliqué les énergies subtiles sur les points indiqués par notre analyse clinique.

Les résultats que nous avons obtenus sont les suivants :

1. Dès l'application des énergies subtiles, il y a eu modification substantielle du tracé qui renforçait ou non nos conclusions diagnostiques.
2. L'application de l'instrumentation sans opération de liaison avec l'appareil **Cleanergy Professional Unit** (essais effectués à l'insu des patients) ne produisait aucune modification qui, au contraire, se produisait immédiatement dès l'établissement de la liaison.
3. Nous avons donc soumis les patients à une série d'applications avec les énergies subtiles pendant une période d'environ 4-5 mois, puis nous avons refait les tracés.
4. Au nouveau contrôle, les tracés étaient complètement modifiés et nous étions face à un patient complètement différent.

Ceci du point de vue instrumental.

Du point de vue du patient, à la fin de la première séance, il y avait une amélioration importante de sa symptomatologie.

Actuellement, sur 25 cas, seuls deux patients n'ont répondu d'aucune manière au traitement.

Dr Michele Bonfrate

CHAPITRE 6

Tableaux des chakras (cahier central)

Tableau 1 – Les quatorze chakras importants

Le tableau 1 illustre les quatorze chakras importants. Vous noterez qu'ils ne sont pas tous sur les deux canaux antérieur et postérieur, et certains sont primaires, les autres secondaires.

Voici une liste sommaire :

| | | |
|-----------------------------|------------|------------------|
| Chakra couronne centrale | primaire | chakra supérieur |
| Chakra couronne antérieure | secondaire | chakra supérieur |
| Chakra frontal | secondaire | chakra supérieur |
| Chakra ajna | primaire | chakra supérieur |
| Chakra de la gorge | primaire | chakra supérieur |
| Chakra cardiaque antérieur | primaire | chakra supérieur |
| Chakra cardiaque postérieur | primaire | chakra supérieur |

| | | |
|--------------------------|----------|------------------|
| Chakra solaire antérieur | primaire | chakra inférieur |
| Chakra ombilical | primaire | chakra inférieur |
| Chakra Ming Men | primaire | chakra inférieur |
| Chakra sexuel | primaire | chakra inférieur |
| Chakra de base | primaire | chakra inférieur |
| Chakra Périnéal | primaire | chakra inférieur |

Je rappelle que les chakras supérieurs sont contrôlés par le lobe splénique antérieur, les chakras inférieurs par le lobe splénique postérieur. Le nœud splénique est responsable de l'équilibre entre les chakras supérieurs et inférieurs.

Tableau 2 – Sens de circulation de l'énergie dans le canal principal

Tableau 3 – Chakra couronne centrale

Sa position anatomique est le sommet de la tête, plus exactement la fontanelle.

Il s'agit du chakra le plus haut du corps.

Le chakra coronal central est un chakra primaire qui contrôle :

1. le **corps calleux**, la structure cérébrale de liaison entre les deux hémisphères ;
2. l'**ADN** de toutes les cellules du corps ;
3. le **CO** (champ ordonnateur) des **ondes delta**, l'état de conscience du sommeil le plus profond ;

4. le **chakra coronal antérieur** ;
5. le **chakra coronal postérieur**.

Chez une personne dont le corps d'énergie subtile est sain, c'est le chakra le plus grand de tous.

Pendant le sommeil, mais surtout pendant le sommeil le plus profond, dans la phase delta, tous les chakras semblent s'éteindre, sauf le chakra coronal central et le chakra périnéal central. Le chakra coronal central est relié, au travers du canal céleste, aux centres extracorporels (CEC). Expérimentalement, on peut vérifier que l'état de conscience delta active les CEC, même si toutes les fréquences comprises entre 0,1 et 4 (champ de fréquence des ondes delta) n'ont pas le même effet sur ces centres. L'activation des CEC provoque une descente, le long du canal céleste, de la dite « énergie-or », qui va s'accumuler dans le Tan Tien. Le Périnéal central est une sorte d'homologue du Coronal central. Il est relié au canal tellurique et donc aux CEC inférieurs. Ceux-ci aussi sont activés par les ondes delta.

Il est donc permis de supposer qu'une des fonctions du sommeil soit justement celle de refournir en énergie-or le corps d'énergie subtile, même s'il est vraisemblable que les fonctions au niveau subtil de cet état de conscience aillent bien au-delà. Le sommeil profond pourrait être, par exemple, la phase durant laquelle arrive la réparation de l'ADN endommagé, et c'est sûrement la période pendant laquelle notre conscience explore d'autres dimensions. Le résultat de ces explorations nocturnes est transformé par le cerveau en rêves au contenu principalement symbolique. Mais il est très probable qu'il se passe beaucoup d'autres choses encore plus mystérieuses.

Tableau 4 – Chakra couronne antérieure

Sa position anatomique est deux ou trois centimètres en avant du Coronal central, plus exactement la seconde fontanelle. Le chakra couronne antérieure est contrôlé par le chakra couronne centrale, ce qui en fait un chakra secondaire.

Il contrôle :

1. les **oligodendrocytes**, les cellules myéliniques du cerveau ;
2. en même temps que le chakra cardiaque postérieur, le **CO des lymphocytes T**, composante importante du système immunitaire ;
3. l'**état thêta**.

Il est très actif chez les enfants, s'éteint peu à peu chez les adultes, jusqu'à presque disparaître. Il se réactive, en partie, avec la méditation profonde.

Il est responsable des phénomènes de télépathie, de transe, d'hypnose.

En activant ce chakra, l'apprentissage est énormément facilité.

Il est relié au 7^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

Son « chakra-robinet » est l'annulaire, doigt qui active aussi le chakra couronne antérieure.

Tableau 5 – Chakra frontal

Sa position anatomique est au centre du front.

Le chakra frontal est contrôlé par le chakra Ajna et donc est un chakra secondaire.

Il contrôle :

1. les **astrocytes**, qui sont les cellules du cerveau ;
2. la glande endocrine **épiphyse**, qui est responsable de la production de la mélatonine ;
3. l'**état de conscience alpha**.

En activant le chakra frontal, on stimule la circulation et microcirculation cérébrales.

La stimulation de l'épiphyse améliore la qualité et la profondeur du sommeil.

L'état alpha à son tour est relié :

- à un plus grand relâchement musculaire ;
- à une meilleure circulation capillaire ;
- à une stimulation de l'appareil digestif (foie, vésicule biliaire, pancréas, estomac, intestins) ;
- à la « digestion » du matériel psychique et à une meilleure mémorisation.

Le chakra frontal est relié au 6^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

Son « chakra-robinet » est l'auriculaire.

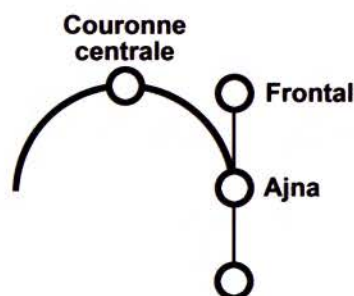


Tableau 6. Chakra Ajna

Sa position anatomique est entre les sourcils.

Le chakra Ajna est un chakra primaire.

Il contrôle :

1. les **neurones** ;
2. les **yeux** ;
3. l'**hypophyse** et l'**hypothalamus** ;
4. l'**état de conscience bêta** ;
5. le **chakra frontal**.

L'hypophyse, dite aussi *pituitaire*, est une glande endocrine. L'hypophyse, surtout la partie antérieure dite *adénohypophyse*, produit un grand nombre d'hormones, destinées à activer ou inhiber les autres glandes endocrines :

- l'hormone de la croissance (GH) ;
- l'hormone folliculostimulante (FSH), avec des fonctions de reproduction ;
- l'hormone lutéinisante (LH), avec des fonctions de reproduction ;
- l'hormone thyroïdienne (TSH) qui contrôle la thyroïde ;
- l'hormone adrénocorticotrope (ACTH) qui contrôle les corticosurrénales ;
- la prolactine qui stimule la production de lait.

La partie postérieure de l'hypophyse est dite neurohypophyse et stimule la production de lait, les contractions de l'utérus et produit l'hormone *vasopressine*, qui agit comme antidiurétique et qui contracte les vaisseaux.

Son « chakra-robinet » est l'index.

Il est relié au 5^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

Tableau 7. Chakra de la gorge

Sa position anatomique est entre les deux lobes de la thyroïde, approximativement la « pomme d'Adam ».

Le chakra de la gorge est primaire.

Il active et contrôle :

1. la glande **thyroïde** ;
2. les glandes **parathyroïdes** ;
3. le chakra secondaire des **masséters** ;
4. le chakra **jugulaire**.
5. Le chakra des masséters active et contrôle les gencives, les dents et autres organes de la bouche.

Le chakra jugulaire active et contrôle la trachée et les cordes vocales.

Le chakra de la gorge est relié au 4^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

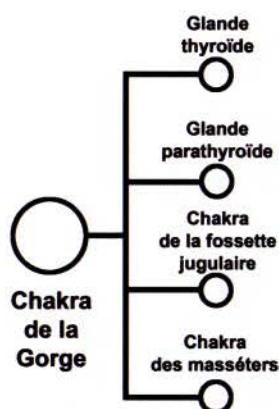


Tableau 8. Chakra cardiaque antérieur

Sa position anatomique est à la hauteur du sternum.

C'est un chakra primaire, spécialisé dans la circulation du sang, qui active et contrôle :

1. le **cœur** (qui possède, à son tour, son chakra) ;
2. la **circulation artérielle**, activée et contrôlée aussi par le CO du circuit artériel ;
3. la **circulation veineuse**, activée et contrôlée aussi par le CO du circuit veineux ;
4. les **capillaires**, activés et contrôlés aussi par le CO des capillaires.

Son « chakra-robinet » est au centre de la paume de la main.

Il est relié au 3^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

Tableau 9. Chakra cardiaque postérieur

Sa position anatomique est entre les omoplates, en position opposée au chakra cardiaque antérieur. Sa fonction principale est le contrôle d'une partie du système immunitaire.

Ce chakra active et contrôle :

1. la glande **thymus** ;
2. la production de **lymphocytes T** ;
3. le champ ordonnateur de l'**ADN des mitochondries** ;
4. le **sein**.

Son « chakra-robinet » est le bout de l'annulaire.

Il est relié au 3^e CEC (centre extracorporel) inférieur.

Tableau 10. Chakra solaire antérieur

Sa position anatomique est à la « bouche de l'estomac » ou, plus exactement, à la hauteur du pancréas.

Ce chakra active et contrôle :

1. les organes de la respiration :

- les poumons ;
- les bronches ;
- le diaphragme ;

2. les organes de l'appareil digestif :

- l'estomac ;
- le foie ;
- la vésicule biliaire ;
- le pancréas exocrine ;

3. un organe du système endocrinien :

- le pancréas endocrine (insuline).

Son « chakra-robot » est l'éminence thénar (mont de Vénus).

Il est relié au 2^e CEC (centre extracorporel) supérieur.

Tableau 11.1. Chakra Ming Men

Sa position anatomique est à la hauteur des vertèbres L4-L5 (opposé au chakra ombilical).

Ce chakra active et contrôle :

1. les **glandes surrénales** ;
2. les **reins** ;
3. le CO des **mitochondries**.

Tableau 11.2. Chakra ombilical

Sa position anatomique est exactement à la hauteur du nombril.

Ce chakra active et contrôle les deux intestins :

1. l'**intestin grêle** ;
2. le **gros intestin**.

Tableau 12.1. Chakra sexuel

Sa position anatomique est à la hauteur des gonades masculines ou féminines.

Ce chakra active et contrôle l'activité des gonades (**testicules et ovaires**).

La figure schématise la circulation des derniers chakras inférieurs :

1. ombilical ;
2. sexuel ;
3. périnéal antérieur ;
4. périnéal central ;
5. périnéal postérieur ;
6. basal ;
7. Ming Men.

Il est relié au 1^{er} CEC (centre extracorporel) supérieur.

Tableau 12.2. Chakras périnéaux

Le chakra primaire est le chakra périnéal central, situé exactement à la hauteur du périnée. Il active et contrôle deux autres chakras secondaires : le Périnéal antérieur et le Périnéal postérieur.

C'est le chakra d'arrivée du canal tellurique.

1. Le Périnéal antérieur active et contrôle :

- l'utérus et la prostate ;
- la vessie et les sphincters vésicaux ;
- l'urètre ;

2. Le Périnéal postérieur active et contrôle :

- le rectum ;
- l'anus ;
- la veine hémorroïdale.

Tableau 13. Chakra de base

C'est un chakra primaire. Sa position est à la hauteur des vertèbres sacrées.

Il active et contrôle :

- tous les tissus et en particulier :
- la peau ;
- le tissu osseux ;
- le tissu musculaire ;
- la colonne ;
- en partie le sang.

Son « chakra-robinet » est la pointe du pouce. Il est relié au 1^{er} CEC inférieur.

Tableau 14.1. Les sept centres extracorporels supérieurs

1. Le premier CEC supérieur est actif dans la 1^{re} dimension (physique) et est relié au chakra sexuel.
2. Le deuxième CEC supérieur est actif dans la 2^e dimension (émotionnel inférieur) et est relié au chakra solaire antérieur.
3. Le troisième CEC supérieur est actif dans la 3^e dimension (émotionnel supérieur) et est relié au chakra cardiaque antérieur.
4. Le quatrième CEC supérieur est actif dans la 4^e dimension (mental inférieur) et est relié au chakra de la gorge.
5. Le cinquième CEC supérieur est actif dans la 5^e dimension (mental supérieur) et est relié au chakra Ajna.
6. Le sixième CEC supérieur est actif dans la 6^e dimension (noétique inférieure) et est relié au chakra frontal.
7. Le septième CEC supérieur est actif dans la 7^e dimension (noétique supérieure) et est relié au chakra couronne antérieure.

Tableau 14.2. Les sept centres extracorporels inférieurs

1. Le premier CEC inférieur est actif dans la 1^{re} dimension (physique) et est relié au chakra basal.
2. Le deuxième CEC inférieur est actif dans la 2^e dimension (émotionnel inférieur) et est relié au chakra solaire postérieur.
3. Le troisième CEC inférieur est actif dans la 3^e dimension (émotionnel supérieur) et est relié au chakra cardiaque postérieur.
4. Le quatrième CEC inférieur est actif dans la 4^e dimension (mental inférieur) et est relié au chakra cervical.
5. Le cinquième CEC inférieur est actif dans la 5^e dimension (mental supérieur) et est relié au chakra de la nuque.
6. Le sixième CEC inférieur est actif dans la 6^e dimension (noétique inférieur) et est relié au chakra de la nuque mineure.
7. Le septième CEC inférieur est actif dans la 7^e dimension (noétique supérieur) et est relié au chakra couronne postérieure.

Tableau 15. Les chakras-robinets des mains

Tableau 16. Les chakras-robinets des pieds

Tout le livre en 71 affirmations

1. L'Univers est énergie et la matière n'est rien d'autre que la condensation de l'énergie.
2. L'énergie est bien plus que les énergies reconnues par la science (magnétique, atomique, électromagnétique, gravitationnelle).
3. Il existe une forme d'énergie qui est à la base de la vie.
4. L'esprit de l'homme est une modalité de cette énergie.
5. Il existe d'autres dimensions en plus des trois (ou quatre) dont nous avons conscience et, dans ces dimensions, notre conscience est active, même si le résultat de cette activité peut, dans de nombreux cas, ne pas émerger au niveau conscient.
6. Dans le vivant est présente une forme d'énergie subtile qui est, au contraire, absente dans les organismes morts ou dans les choses inanimées. Nous pouvons appeler cette énergie : *énergie subtile biologique*.
7. Chez une personne saine, il y a plus d'énergie subtile que chez une personne malade.
8. Chez la personne malade, il y a une quantité plus ou moins importante d'énergie subtile opposée à la vie, au bien-être et à la bonne santé. Nous appellerons cette modalité énergétique, *énergie subtile congestionnée* ou simplement *énergie congestionnée*.
9. L'énergie congestionnée est souvent associée à la douleur et au symptôme.
10. Quand nous éliminons une certaine quantité d'énergie congestionnée, la douleur ou même le symptôme disparaissent souvent.
11. Chaque champ d'énergie « dense » (c'est-à-dire l'énergie que nous connaissons déjà, comme l'énergie électrique, magnétique, électromagnétique, la gravité, la lumière) active toujours un champ d'énergie subtile. Nous appelons ce phénomène *effet d'interaction denso-subtile*.
12. Certains champs d'énergie dense peuvent générer des énergies subtiles congestionnées.
13. Énergie congestionnée = douleur ou symptôme.
14. Certains champs d'énergie dense génèrent des champs d'énergie subtile congestionnée et sont potentiellement nuisibles pour la santé.
15. Si le champ dense dangereux ne dépasse pas un certain niveau de seuil, au-delà duquel le dommage a provoqué une souffrance cellulaire irréversible (comme une brûlure particulièrement grave), grâce aux énergies subtiles biologiques et à l'activité elle-même de notre corps énergétique, il est possible d'annuler les effets nuisibles du champ dense.
16. Notre Soi biologique et énergétique possède une capacité naturelle de rééquilibrage et tend spontanément vers la santé.
17. Certaines énergies subtiles sont capables de stimuler cette réponse de guérison.

18. Il existe un véritable champ énergétique qui guide et contrôle les cellules, les tissus, les organes, les fonctions des cellules, des tissus, des organes. Nous appelons cette structure : corps énergétique.
19. Il existe en outre un champ pour chaque tissu, organe et, naturellement, un champ ou corps de l'organisme entier.
20. Le champ ou corps énergétique semble pourvu d'une sorte d'intelligence qui lui permet de guider le corps biologique vers la santé.
21. Quand l'élimination d'énergie congestionnée se termine, presque en même temps se termine la sensation de douleur.
22. En stimulant l'élimination des congestions dans la structure subtile, la douleur passe rapidement.
23. Quand l'expulsion des congestions est terminée, très souvent (mais pas toujours) le symptôme disparaît aussi.
24. Le champ ou corps énergétique tend naturellement à l'équilibre. S'il l'a partiellement perdu et que nous le stimulons pour qu'il le retrouve, le corps énergétique acquiert un potentiel énergétique plus élevé.
25. Le corps énergétique est capable de modifier notre état de conscience. En modifiant certaines structures du champ ou corps énergétique, il est possible de modifier l'état de conscience.
26. Le corps énergétique est alimenté par la bioénergie, dirigé et organisé par une structure que nous appelons *corps d'énergie subtile* ou plus simplement *corps subtil*. À son tour, le corps subtil est dirigé, alimenté et organisé par des centres subtils ou chakras.
27. Un chakra est un champ d'énergie subtile, qui sert à :
 1. absorber l'énergie subtile de l'environnement pour l'envoyer au corps énergétique humain ;
 2. transporter cette énergie aux cellules et aux tissus ;
 3. rassembler et disperser dans l'environnement l'énergie malade et utilisée par les cellules et les tissus.
28. La rotation des chakras, et leurs réactions aux sons et aux lumières, est exactement la même pour les hommes et pour les femmes.
29. Le comportement des chakras des animaux supérieurs (chiens, chats, singes) est identique à celui des chakras des humains.
30. Deux problèmes fréquents dans le transfert d'énergie subtile vers un patient :
 1. l'aggravation momentanée des symptômes ;
 2. la contamination potentielle du thérapeute.
31. Les énergies subtiles congestionnées sont plus lourdes que les énergies subtiles pures.
32. Quand on extrait une partie des congestions d'un chakra, celui-ci s'expande.
33. Les chakras ont une structure, appelée racine, dotée d'une bouche externe ou valve.
34. Quand on nettoie la valve externe, les chakras deviennent plus grands et, parfois, les symptômes disparaissent.

35. La partie externe du chakra fonctionne comme une sorte de collecteur d'énergies environnementales, qui a aussi la fonction de disperser les énergies sales utilisées le plus loin possible du système énergétique. Sa forme est, plus ou moins, celle d'un entonnoir.
36. La partie la plus interne du chakra, ou racine chakrale, est le cœur, la « pompe », mais aussi et surtout le vrai « cerveau » du chakra. Sa forme est, très approximativement, sphérique. La racine est dotée d'une bouche tournée vers l'environnement, dite valve externe.
37. La racine chakrale est divisée en quatre parties :
 1. la partie supérieure contient les énergies environnementales entrant dans les chakras ;
 2. la partie inférieure contient les énergies utilisées qui vont sortir des chakras ;
 3. la partie droite contient les énergies relatives au côté droit du corps contrôlé par les chakras : organes, tissus, cellules ;
4. la partie gauche contient les énergies relatives au côté gauche du corps contrôlé par les chakras : organes, tissus, cellules.
38. La valve est structurée en un « dessus » et un « dessous » en partie droite et gauche. Dans la partie supérieure existent des pores énergétiques, que nous appelons *accepteurs*, destinés à absorber certaines qualités d'énergies subtiles, utiles à chaque chakra concerné. Dans la partie inférieure, il y a d'autres pores, que nous appelons *expulseurs*, grâce auxquels le chakra peut rejeter ces qualités d'énergies qui sont inutiles ou dangereuses.
39. Le blocage de la membrane horizontale est un des principaux facteurs du blocage d'un chakra. Il faut remarquer qu'un chakra ne peut jamais être complètement bloqué, parce que cela causerait la mort. Par « blocage », on entend une incapacité partielle des chakras à travailler normalement.
40. Le blocage de la membrane verticale est un des facteurs principaux du déséquilibre de latéralité.
41. Un chakra est structuré ainsi :

Partie externe : un collecteur doté d'un filtre.

Racine : un cœur divisé en deux hémisphères, un supérieur et un inférieur. Elle se divise ensuite en trois parties :

 1. un noyau central, dont la partie supérieure aspire l'énergie, la partie inférieure la rejette dans l'environnement. Le noyau est relié à
 2. deux lobes latéraux, un à droite et un à gauche.
42. Le thymus agit comme un opérateur de l'équilibre droite/gauche.
43. Mouvement des chakras. Les chakras absorbent l'énergie qui tourne en « sens » horaire et la rejettent en sens antihoraire, par rapport à l'observateur.
44. Les chakras majeurs ne sont pas seulement les chakras des différents organes eux-mêmes, mais aussi ceux qui ont pour ainsi dire une tâche de « supervision » des autres chakras, de beaucoup d'organes et de systèmes.
45. La valve externe des chakras a comme rôle de sélectionner le mélange exact des énergies subtiles qui optimisera le fonctionnement des chakras.

46. En se salissant, la valve externe perd cette capacité et le chakra se met à souffrir.
C'est alors qu'apparaissent les symptômes.
47. Plutôt que de se substituer au fonctionnement du corps subtil, des chakras et à leur intelligence intrinsèque, l'important est de stimuler l'équilibre.
48. Les trois principes autour desquels se structure la TEV :
 1. rétablir, autant que possible, les conditions d'équilibre énergétique ;
 2. rétablir une meilleure circulation énergétique ;
 3. refournir de l'énergie fraîche.
49. Les champs ordonnateurs (CO) peuvent se diviser en :
 - a) CO locaux, c'est-à-dire les chakras et les points d'acupuncture ;
 - b) CO non locaux, ainsi nommés *car ils ne se situent nulle part*, mais existent malgré tout. Par exemple, il y a le CO qui dirige le système immunitaire, celui qui dirige le système nerveux, celui qui dirige la production d'une certaine hormone par une certaine glande endocrine et ainsi de suite.
50. Pour chaque structure et fonction, il doit exister un champ ordonnateur qui dirige et contrôle cette structure ou cette fonction.
51. Les facteurs limitant la perception subtile : 1) être hypercritique, 2) être trop rationnel, 3) avoir un niveau énergétique bas, 4) être tendu, 5) avoir peur de ne pas réussir.
52. L'énergie subtile vitale ou bioénergie coule de haut en bas dans la partie antérieure du corps, de bas en haut dans la partie postérieure du corps.
53. Le résultat de la dissolution des liens est une augmentation incroyable de l'énergie de la personne et, éventuellement, de ses formes-pensées positives.
54. Les ondes cérébrales varient en fonction du changement des états de conscience.
55. États de conscience et fréquence des ondes cérébrales : bêta au-delà de 12 Hz, alpha entre 8 et 12 Hz, thêta entre 4 et 8 Hz, delta moins de 4 Hz.
56. Le rythme alpha : relaxation, repos, digestion et stabilisation.
57. Les états de conscience influencent le système endocrinien.
58. L'enracinement augmente lorsque nous sommes en alpha.
59. État alpha : digestion, assimilation et ancrage du matériel psychique.
60. Quelques chakras importants de la tête : l'Ajna est le chakra des neurones, le Frontal est le chakra des astrocytes, le Coronal antérieure est le chakra de l'oligodendrogli, la Nuque mineure est le chakra de la microglie.
61. En thêta : accès à son propre matériel inconscient : association libre, idées créatives, rêves lucides, souvenir facilité des rêves, efficacité des visualisations et des suggestions, apprentissage facilité, acceptation de la nouveauté.
62. Les deux canaux extracorporels sont le céleste et le tellurique. Tous deux sont la liaison entre les quatorze centres extracorporels (CEC) dont sept supérieurs et sept inférieurs. Les CEC s'activent par le sommeil ou en stimulant le CO des ondes delta. Quand les quatorze CEC s'activent, ils produisent de l'énergie-or dans laquelle sont présents trois aspects :
 1. des informations, 2. de la bioénergie, 3. une sorte de capacité de superconduction subtile.

63. La première correspond au niveau du corps biologique ; la seconde au niveau émotionnel inférieur (colère, affection, sont dans ce sens des émotions inférieures) la troisième au niveau émotionnel supérieur (amour inconditionnel, courage), la quatrième et la cinquième au niveau mental, la sixième et la septième au niveau « inspirationnel » même de nature spirituelle.
64. Le corps calleux est un des organes les plus « sales », au niveau subtil, de l'organisme tout entier.
65. Dans le sommeil profond ou également quand nous activons le CO des ondes delta, c'est comme si notre conscience volait dans d'autres dimensions, à la découverte d'autres mondes, à la recherche d'informations, d'inspiration. Au réveil, tout cela peut se transformer en un rêve révélateur, sur lequel méditer. Le rêve peut devenir un message du Soi, capable de transformer notre vie.
66. Ce qui arrive lorsque nous sommes en delta :
 1. les CEC s'activent,
 2. génèrent de l'énergie-or
 3. qui descend le long du canal céleste ou ressort le long du tellurique.
 4. Celle qui descend le long du canal céleste rejoint le *Tan-Tien*,
 5. lequel l'emmagasine.
 6. La composante de l'énergie-or qui contient des informations rejoint le corps calleux, qui la distribue dans les deux hémisphères cérébraux.
 7. Le cerveau travaille sur ces informations.
67. Dans le cosmos, chaque fragment possède les informations du tout.
68. Syntonie + synchronisme + ondes alpha et thêta = parfaite interférence = plus grande production de phénomènes ESP.
69. Comment résoudre le problème :
 1. se laisser imprégner du problème, le retourner dans notre esprit, réfléchir et méditer dessus, en en considérant chaque aspect, chaque point de vue ;
 2. dissoudre les liens avec le problème,
 3. activer les ondes delta,
 4. rester à l'écoute sans expectative.
70. *Superlearning TEV*
 Première phase – l'étude.
 En utilisant une main, prenez la position 3 pendant toute la durée de la lecture du livre.
 Seconde phase – la mémorisation.
 En utilisant une main ou mieux les deux, prenez la position 2, en étant relaxé, *les yeux fermés pendant cinq à dix minutes.*
 Important : pendant cette phase, vous ne devez plus penser à ce que vous avez étudié. Emmenez votre esprit vers un endroit agréable de vos vacances et laissez-vous transporter dans la relaxation.

71. La thérapie parfaite.

- a) Avant toute chose, il faut reconnaître la nature *didactique* de la thérapie. Il arrive que le thérapeute commence à se considérer comme une sorte d'enseignant, qui a comme objectif de restructurer une partie de la vie de son patient.
- b) La deuxième condition est que le thérapeute lui-même s'habitue à travailler durablement en thêta. Nous savons que cet état est *contagieux*, dans le sens où un cerveau qui travaille, au moins en thêta, tend à transmettre la même modalité aux cerveaux des personnes voisines et, en particulier, à celui du patient. Le thérapeute devrait avoir aussi un certain contrôle de sa respiration et de sa propre fréquence cardiaque, parce qu'il aura tendance à les transmettre au patient. Si le thérapeute est calme, relaxé et concentré, le patient sera plus facilement calme, relaxé et concentré.
- c) La troisième condition concerne la qualité des émotions et des pensées du thérapeute, parce que, en thêta, celles-ci également se transmettent au patient. Les émotions et pensées devront toujours tendre vers une vision positive des choses et de l'avenir du patient. Si, pendant la thérapie, le thérapeute échange quelques mots avec le patient, s'il le conseille, se rappeler que les phrases devront toujours être en mode positif.
 1. Amener le patient d'abord en alpha et ensuite en thêta. Ceci peut s'obtenir facilement, avec la technique illustrée. En général, les patients se relaxent profondément et même s'endorment.
 2. Appliquer la thérapie (psychothérapie, pranothérapie, massage ou tout autre), en maintenant le patient durablement en thêta. La thérapie devrait avoir une durée maximum de 40-45 minutes. Pendant cette phase, le patient est fortement réceptif, on peut lui « administrer » des paroles et des phrases qui l'aident dans son problème. Si la thérapie concerne seulement des problèmes physiques, le thérapeute peut stimuler le processus d'auto-guérison, par des affirmations du type : « Ton système immunitaire est puissant », « Ton cœur est sain » etc. Personnellement, je trouve que ces phrases un peu lapidaires sont moins efficaces qu'un dialogue bien articulé, mais conçu toujours sur le mode positif.
 3. Terminer la séance de thérapie avec une phase de 15 minutes environ de relaxation seule (en alpha), en laissant le patient seul et en silence et en l'invitant à se concentrer sur quelque chose de beau, sur des expériences passées agréables, comme des vacances à la mer ou à la montagne.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Chapitre 1 – Sommes-nous uniquement faits de matière ? | 7 |
| Dans l'univers il y a quelque chose qui se cache : | |
| des indices sur la présence d'énergies subtiles | 7 |
| Un vide qui n'est pas trop vide | 9 |
| Nous ne sommes pas que de la matière | 11 |
| Cinq propositions très anciennes | 12 |
| Les énergies subtiles sont vraiment très subtiles : | |
| dialogue avec le scientifique orthodoxe | 13 |
| Pour ou contre les énergies subtiles | 16 |
| L'homme énergétique | 18 |
| Chapitre 2 – Les Chakras... et le reste | 25 |
| Ce que sont les chakras | 26 |
| Légendes et réalités sur les chakras | 27 |
| Les chakras, leurs couleurs et la photographie de l'aura | 29 |
| Les chakras et les sons | 30 |
| Mes premières expériences de décongestion subtile | 32 |
| Vers une technologie des énergies subtiles | 34 |
| Wilhelm Reich entre en scène | 36 |
| Premières expériences de décongestion instrumentale | 37 |
| Les chakras possèdent des bouches d'entrée et de sortie d'énergie subtile | 38 |
| 1) Les chakras ont une structure, dite racine, dotée d'une bouche ou valve externe | 40 |
| 2) Quand on nettoie la valve externe, les chakras s'agrandissent et, parfois, les symptômes disparaissent | 40 |
| Deux membranes à l'intérieur de la racine | 41 |
| La membrane horizontale : une structure intelligente | 43 |
| Le déséquilibre de latéralité, facteur d'autres déséquilibres | 44 |
| Comment sont faits les chakras : un noyau et deux lobes | 45 |
| La première expérience était en relation avec les mains | 48 |
| La latéralité et le point magique de l'équilibre | 49 |
| Le thymus, les émotions et la résistance aux maladies infectieuses | 50 |
| Une croix sur le thymus et le déséquilibre disparaît | 51 |
| Les chakras sont reliés entre eux par des canaux énergétiques | 51 |
| Le Cleanergy, puissant instrument d'investigation | 52 |
| Le fonctionnement des chakras rappelle aussi bien celui du cœur que celui des poumons | 53 |
| L'équilibre des chakras | 54 |
| Où l'on dévoile le mystère de la fonction de la valve externe | 55 |
| 1. Travailler sur l'équilibre | 56 |
| 2. Travailler sur la circulation énergétique | 56 |
| 3. Travailler à un bon approvisionnement énergétique | 57 |
| Comment percevons-nous les énergies subtiles et les chakras ? | 57 |
| Des champs morphogénétiques aux chakras | 58 |
| Comment Sheldrake envoie les chakras à la retraite | 60 |

| | |
|--|-----------|
| Les champs ordonnateurs de la théorie à la pratique | 61 |
| Appendice 1 : Liste des chakras primaires | 63 |
| Appendice 2 : Comment construire un accumulateur de Reich tout simple | 65 |
| Appendice 3 : À la découverte des énergies subtiles (un cours de perception subtile) | 67 |
| Tableaux des chakras | 95 |
| Appendice 4 : Expérience | 95 |

| | |
|--|-----------|
| Chapitre 3 – La circulation subtile | 97 |
| Comment l'énergie circule-t-elle dans le corps subtil ? | 97 |
| Les quatorze chakras primaires | 98 |
| Un chakra peut-il être stimulé pour absorber l'énergie subtile ? | 98 |
| Chakras supérieurs et inférieurs | 100 |
| Le circuit splénique | 101 |
| Les chakras de la tête | 101 |
| Les centres extracorporels | 102 |
| Les liens, les formes-pensées et les blocages de la circulation | 103 |

| | |
|--|------------|
| Chapitre 4 – Le cerveau, le mental et les énergies subtiles | 107 |
| La construction la plus complexe de l'Univers | 108 |
| Un cerveau avec deux personnalités | 109 |
| La personnalité digitale | 109 |
| L'hémisphère qui reconnaît les visages, mais ne sait pas leur donner un nom | 111 |
| L'étrange intelligence émotionnelle et intuitive de l'hémisphère droit | 113 |
| L'hémisphère droit, le téléphone portable et les accidents de voiture | 113 |
| L'hémisphère droit et la relaxation | 114 |
| Les génies utilisent-ils peu le cerveau ? | 115 |
| Pouvons-nous devenir plus intelligents ? | 116 |
| Le neurone : électricité, chimie et multimilliards | 116 |
| Est-il vrai qu'en vieillissant on perde des neurones ? | 117 |
| Les cellules gliales, les assistants des neurones | 118 |
| Einstein, les nourrices des neurones et le génie | 119 |
| Les oligodendrocytes : pas seulement des fourreaux isolants | 119 |
| Les éboueurs du cerveau : la microglie | 120 |
| Le cerveau, une machine biologique et électromagnétique contrôlée par de nombreux chakras | 120 |
| États de conscience : potentialités cachées de l'esprit | 122 |
| Deux chakras ouvrent la porte à de nouvelles investigations | 123 |
| L'étrange comportement des chakras pendant notre sommeil | 124 |
| Comment se transformer en électro-encéphalogramme | 125 |
| Le rythme alpha : relaxation, repos, digestion et stabilisation | 126 |
| Que se passe-t-il lorsque nous sommes en alpha ? | 127 |
| Les états de conscience influencent le système endocrinien | 128 |
| Comment l'état alpha peut allonger notre vie | 128 |
| La ville influence notre état de conscience | 129 |
| L'enracinement augmente lorsque nous sommes en alpha | 129 |
| État alpha : digestion, assimilation et ancrage du matériel psychique | 131 |
| Les enfants et l'état de conscience de l'immunité | 131 |
| Plus bas que les ondes alpha : le rythme magique des ondes thêta | 133 |

| | |
|---|-----|
| Nous ne percevons que ce que nous connaissons déjà | 135 |
| L'état thêta est relié à l'apprentissage et à notre capacité d'accepter le nouveau..... | 136 |
| La suppression de l'onde alpha et la perception des « énergies non physiques » | 137 |
| À la recherche du training parfait..... | 137 |
| Les premières expériences de training avec les ondes thêta | 138 |
| Le corps calleux : connexion entre les deux personnalités cérébrales..... | 139 |
| Delta : les ondes du sommeil profond | 139 |
| Les patients s'endorment | 140 |
| Les ondes delta : l'activation des capteurs dans d'autres dimensions..... | 141 |
| La créativité peut devenir une expérience commune | 143 |
| Chakras et états de conscience..... | 146 |
| Comment les états de conscience influencent le corps | 147 |
| Énergie cohérente | 148 |
| Les pensées sont des holographies cérébrales qui changent la réalité..... | 149 |
| Les états de synchronie cérébrale et la créativité | 150 |

Chapitre 5 – De la théorie à la pratique

| | |
|--|------------|
| Reprogrammons notre esprit à l'aide des énergies subtiles | 151 |
| Peut-on apprendre à apprendre ?..... | 151 |
| Pour le Superapprentissage, il faut redevenir des enfants..... | 153 |
| Apprendre, c'est éliminer l'inutile | 154 |
| Les effets du sommeil profond peuvent aussi être obtenus éveillé..... | 154 |
| Apprendre à dormir, apprendre à résoudre des problèmes quand on dort | 156 |
| Vivre la gamme entière des états de conscience | 158 |
| Des <i>mudras</i> aux robinets des états de conscience..... | 159 |
| Trois techniques simples pour induire des états de conscience..... | 161 |
| Exerçons-nous aux différents états de conscience | 161 |
| Que se passe-t-il quand on prend les positions 2 et 3 ? | 162 |
| Utiliser le Superapprentissage TEV : apprendre à apprendre | 163 |
| Utiliser le Superapprentissage TEV en musicothérapie..... | 166 |
| Utiliser le Superapprentissage TEV pour une séance de thérapie parfaite..... | 168 |
| Utilisons la technique : dominer les accès d'anxiété | 169 |
| Appendice : Les effets des énergies subtiles | 171 |

Chapitre 6 : Tableaux des chakras

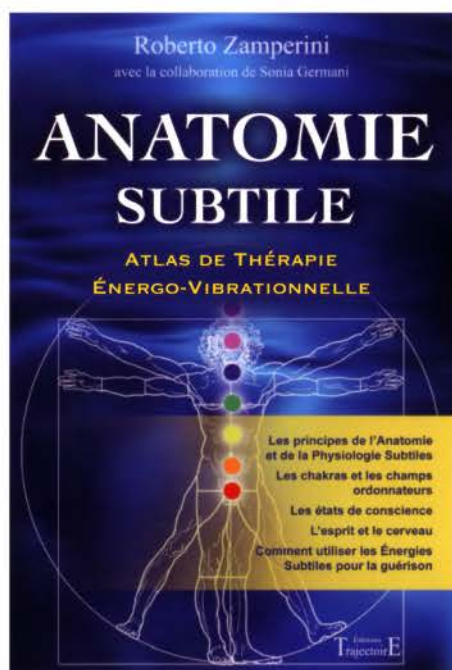
| | |
|--|-----|
| Tout le livre en 71 affirmations | 184 |
|--|-----|

**D'autres informations sur le Cleanergy
et la Technique Énergo-Vibrationnelle,
sur www.energiesottili.it.**

Achevé d'imprimer : Epel I.G. (Hendaye)

Imprimé en Espagne

Dépôt légal : octobre 2010



Ce livre est un atlas de tous les chakras existants dans notre corps, clairement représentés dans de superbes tableaux en couleurs. Pour chacun d'entre eux sont illustrées les corrélations avec les différents organes et les centres secondaires d'énergie, qu'il informe et alimente.

Anatomie Subtile propose des exercices d'apprentissage de perception subtile afin de reconnaître les énergies invisibles, les engorgements, les blocages, les vides, les carences pathologiques, l'état énergétique des différents organes, etc.

Roberto Zamperini traite des rapports entre les énergies « denses » (électrique, magnétique, électromagnétique, gravité,

lumière) et subtiles. Il développe également les thèmes de la souffrance cellulaire provoquée par les champs énergétiques, la manière de stimuler les réponses de guérison, l'activation des ondes cérébrales (en particulier les plus lentes, qui sont les plus créatives), la reconnaissance des différents états de conscience.

Un vademecum très utile tant pour les débutants en pranothérapie et guérison spirituelle que pour les thérapeutes énergéticiens, comme les praticiens de shiatsu, les acupuncteurs, les réflexologues, etc.

*Après avoir consacré une longue période à l'étude de la radiesthésie, du yoga, de la méditation, de la psychothérapie et de la pranothérapie, **Roberto Zamperini** a fondé l'IRES (Institut de Recherche sur les Énergies Subtiles), dédié à la recherche dans le domaine de la Technique Énergo-Vibrationnelle et de l'Anatomie, Physiologie et Domothérapie subtiles.*

ISBN : 978-2-84197-531-0

Prix : 25,00 €



9 782841 975310

PIKTOS
GROUPE ÉDITORIAL
www.piktos.fr